

1770
Bibliothèque
d'Horticulture et de Jardinage

H. DAUTHENAY

LES GÉRANIUMS

(PELARGONIUM ZONALE & INQUINANS)

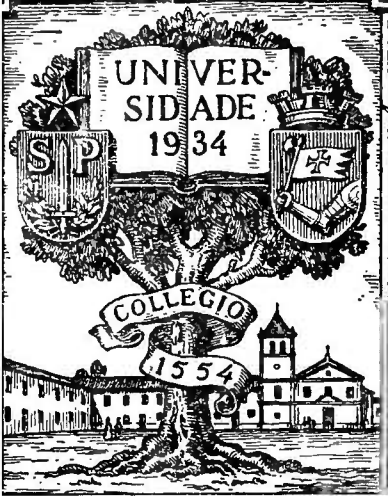
DESCRIPTION ET CULTURE

avec figures dans le texte

PARIS

O. DOIN ET FILS, ET LIBRAIRIE AGRICOLE
ÉDITEURS

EX-LIBRIS



UNIVERSIDADE DE SÃO PAULO
ESCOLA SUPERIOR DE AGRICULTURA
LUÍZ DE QUEIROZ

627

BIBLIOTHÈQUE D'HORTICULTURE

(ENCYCLOPÉDIE HORTICOLE)

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

M. LE D^r F. HEIM

Professeur agrégé d'Histoire Naturelle à la Faculté de Médecine
de Paris,

Docteur ès sciences,
Membre de la Société Nationale d'Horticulture.

LES
GÉRANIUMS

(PELARGONIUM ZONALE & INQUINANS)

DESCRIPTION ET CULTURE

PAR

H. DAUTHENAY

Rédacteur à la *Revue Horticole*
Chef jardinier à l'Asile Ste-Anne
Professeur à l'Association Polytechnique

OUVRAGE SUIVI

D'UN

RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE

DES VARIÉTÉS LES PLUS RÉPANDUES JUSQU'A CE JOUR.

AVEC 22 FIGURES DANS LE TEXTE

PARIS

OCTAVE DOIN

ÉDITEUR

8, PLACE DE L'ODÉON, 8

LIBRAIRIE AGRICOLE

DE LA MAISON RUSTIQUE

26, RUE JACOB, 26

1897

AVANT-PROPOS

Nous ne connaissons que trois ouvrages ayant paru, jusqu'à ce jour, sur l'ensemble du genre *Pelargonium* :

L'un, de M. de Jonghe, de la Société Royale de Bruxelles, en 1844 ;

Le second, de feu Thibault, en 1855 ;

Le plus récent, en 1866, de feu Mallet père et M. B. Verlot.

Seul, ce dernier s'étend quelque peu sur les multiples variations des principales espèces du genre.

Depuis cette époque, nous ne croyons pas qu'aucun travail ait été entrepris, en France, du moins, sur ce sujet. C'est probablement à l'étendue et à la difficulté des recherches, ainsi qu'à la grande possibilité d'erreurs qu'il faut attribuer l'absence d'un ouvrage au pair avec les progrès actuels. Pourtant, il nous a semblé qu'entre les mains des horticulteurs et des amateurs un livre serait utile, qui réaliserait ou *tendrait à réaliser* ceci :

1° Classer en groupes distincts la multitude des variétés obtenues — ou seulement usitées jusqu'à ce jour;

2° Déterminer les plantes de choix ainsi que les meilleurs procédés de culture qui leur sont corrélatifs, en vue :

— De la plantation des corbeilles, massifs, et plates-bandes ;

— De la vente en pots au marché ;

— De la floraison d'hiver en serre ;

— De la collection ;

3° Dresser enfin un répertoire qui permette d'éviter les doubles emplois, la confusion entre les variétés, ou simplement entre les noms qu'elles portent.

Tenter d'obtenir ces résultats en ce qui concerne les seuls *Pelargonium zonale* et *inquinans*, c'était la tâche qui nous souriait. Il y avait là un vaste champ d'investigations à parcourir, mais presque impossible à borner.

En effet, dès 1857, M. Louis Van Houtte constatait l'immense quantité de variétés obtenues jusqu'alors, et prophétisait que les semeurs « ne s'arrêteraient pas là ». Il ajoutait ces mots, qui sont toute une ligne de conduite :

« Le rôle de l'horticulteur consiste désormais à comparer toutes ces belles choses entre elles et à faire un choix des ports, des formes et des coloris destinés à composer un fonds de collec-

tion qui soit d'une part à l'abri de la critique et qui satisfasse de l'autre la juste exigence des amateurs. »

En 1863, M. Edouard André écrivait dans la *Revue Horticole* ces autres lignes, qui seront toujours vraies :

« On s'étonne avec quelque raison de voir
 « toutes les belles variétés de *Pelargonium zonale*
 « qui paraissent, chaque année, briller un instant
 « d'un vif éclat, entourées d'abord de la faveur
 « publique, puis disparaître dans un oubli pro-
 « fond. On se demande pourquoi elles ne rem-
 « placent pas dans nos massifs de pleine terre
 « les anciennes variétés, comme le « *Tom Pouce* »,
 le « *Rubens*, » la « *Cerise unique* », la « *Beauté*
 « *du parterre* », etc., et cette persistance à con-
 « server des variétés jugées bien inférieures sur-
 « prend d'autant plus que tout le monde sait
 « avec quelle facilité on multiplie les Pélargo-
 « niums.

« La raison en est bien simple : ces variétés
 « ne sont douées souvent d'une grande beauté
 « qu'aux dépens de la robusticité ; elles ont des
 « défauts qui ne se manifestent pas, tant qu'on
 « les cultive en serre, en pots, avec des soins
 « particuliers de culture dont elles ne sauraient
 « se passer. Placées à la pleine terre et pour
 « ainsi dire abandonnées à elles-mêmes, aux
 « rigueurs d'un soleil qu'on ne tamise plus pour

« elles, elles font bientôt connaître un à un
« tous leurs défauts. »

En terminant, M. Ed. André conclut que, dans ces conditions, il n'est pas étonnant que les praticiens s'en tiennent à d'anciennes variétés dont ils ont pu, à loisir, apprécier toutes les qualités.

On voit qu'à cette époque la difficulté d'élaborer une bonne liste des meilleures variétés était déjà grande. C'est alors qu'elle fut abordée par MM. Mallet et Verlot qui déblayèrent considérablement le terrain et proposèrent une collection sévèrement contrôlée par leurs observations personnelles. Une autre opération de ce genre, un peu plus compliquée toutefois, eut lieu en 1867 sur l'initiative de feu Barillet. Eh bien, nous ne pouvons pas, en 1895, avoir la prétention d'agir d'une manière aussi absolue que le firent nos maîtres en 1866 et 1867. Certes, parmi les 3,000 variétés, en chiffres ronds, de *Pelargonium zonale* et *inquinans* répandues actuellement, nous eussions voulu ne présenter au lecteur qu'un choix suffisant tellement à tous les besoins, que, du même coup, toutes les superfluités se fussent trouvées élaguées. Mais comparer entre elles, *de visu*, ces 3,000 variétés, nous était impossible. D'autre part restreindre notre travail aux seules étudiées par nous-même, c'eût été peu de chose en pro-

portion de tout ce qui est passablement connu. Hors de là, la pente était fatale, et sous peine de commettre des oublis regrettables ou d'être taxé de partialité, il nous fallait pour le moins tout énumérer.

Cependant, les variétés qui ont été l'objet de nos observations personnelles, corroborées par une constante pratique, sont décrites et jugées à fond. Pour un grand nombre d'autres, nous sommes entouré de renseignements qu'ont bien voulu nous communiquer les semeurs en renom, ceux que le tant regretté Carrière désigna un jour par ce néologisme heureux : les *Pélargonistes*.

C'est à ce titre que nous offrons ici à MM. Bruant, Lemoine, Gerbeaux, Rozain, Hoste et Comte ainsi qu'à MM. Cannell, W Bull et Pearson, d'Angleterre, Pynaert et J. Closon, de Belgique, et W Pfitzer, de Stuttgart, l'expression de notre vive gratitude.

Beaucoup de leurs indications ont été complétées par des observations faites dans les cultures de MM. Poirier, Nonin, J. Sallier, Guesnet, Pierre Simon et Ch. Le Couteulx. A eux vont, de même, nos sincères remerciements. M. Heim a bien voulu rédiger, pour notre ouvrage, les notices : *Botanique* et *Maladies des Pélargoniums*, et il nous a permis de reproduire un certain nombre de ses croquis personnels. Nous

tenons à lui exprimer ici nos remerciements.

Il nous reste à exprimer le souhait que nos lecteurs puissent dans ce livre assez de renseignements intéressants pour nous faire pardonner les lacunes qui pourraient s'y trouver.

H. DAUTHENAY.

Paris, janvier 1897.

ABRÉVIATIONS

DES NOMS DES OBTENTEURS LE PLUS SOUVENT RÉPÉTÉS

Ait.	Aiton.
Ald. et Den.		Aldebert et Denecker.
Bab.		Babouillard.
Beat. ..		Beaton.
Bert. ..		Bertier-Rendatler.
Bouch.		Boucharlat.
Bout.		Boutard.
Br.	Bruant.
Cann.	Cannell and sons.
Catl.	Catlin.
Cr.	Crousse.
Dél.	Délaux.
Deles.	Delesalle frères.
De Lomb.	De Lombaerde.
E. B.	Etienne Bonnefond.
Gerb.	Gerbeaux.
Hend.	Henderson and sons.
H. M.	Hubert Le More.
Lem.	V. Lemoine et fils.
L'Hér.	L'Héritier de Brucelle.
Mill.	Miller.
Pears.	Pearson and sons.
Pf.	Wilhelm Pfitzer.
Puteaux-Ch.		Puteaux-Chaimbault.
Pyn.		Ed. Pynaert.
Rend.	Rendatler.
Roz.		Rozain-Boucharlat.
Sonn.	Sonnetag.
Thib. et Ket.	Thibaut et Keteleer.
Todm.	Todmann.
Van Hte.	Van Houtte.
Vve H. D.		Vve Héloïse Delesalle.
W. B.		William Bull.
Willd.	Willdenow.
Winds.	Windsor.

LES GÉRANIUMS

ou

PELARGONIUM ZONALE ET INQUINANS

CHAPITRE PREMIER

NOTICE BOTANIQUE

Sur les *Pelargonium* (zonale et inquinans)

Les *Pelargonium* LHÉR. (étym. *pelargos* : cigogne en grec, à cause de la forme du fruit qui rappelle, d'une façon plus ou moins vague, l'aspect du bec de cet oiseau) appartiennent à la famille des Géraniacées, où ils constituent la tribu des Géraniées, dont le genre *Geranium* T. est le type. Par leur organisation, les *Pelargonium* diffèrent d'ailleurs fort peu des vrais *Geranium*, parmi lesquels certaines de leurs espèces sont fréquemment classées, en langage courant, tels les *P. zonale* et *inquinans*.

Parmi les trois cents et quelques espèces décrites dans ce genre, cent cinquante environ doivent dis-

paraître. Ce genre est réduit alors à cent cinquante espèces environ, originaires presque toutes de l'Afrique centrale, et un très petit nombre seulement, de l'Afrique septentrionale, de l'Orient, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Le *P. rosat*, vulgairement *Géranium rosat* (*P. capitatum* AIT.); le *P. pelté* ou à feuilles de lierre (*P. peltatum* AIT.); le *P. des fleuristes* (*P. grandiflorum* WILLD.) qui, avec le *P. cucullatum* AIT., a donné naissance aux nombreuses variétés de *Pelargonium* à grandes fleurs; le *P. d'Endlicher* (*P. Endlicherianum* FENZ.) sont les espèces les plus connues de *Pelargonium* cultivés couramment. Mais deux espèces du genre doivent seules attirer ici notre attention : ce sont les *P. zonale* et *inquinans*.

En se fondant sur des caractères tirés des tiges, des feuilles ou même des fleurs, on a partagé le genre *Pelargonium* en sections, considérées primitivement à tort comme des genres distincts. Les *P. zonale* et *inquinans* appartiennent à la section *Ciconium* SWEET, caractérisée par des rameaux charnus; des feuilles obovées ou cordées-réniformes, à nervation palmée, indivise; des pétales d'une couleur uniforme; des étamines fertiles, au nombre de 7, dont les 2 supérieures sont très courtes.

Commençons par la description des caractères généraux d'organisation de ces deux plantes, nous indiquerons ensuite brièvement leurs caractères spécifiques.

Ce sont des plantes pouvant atteindre, lorsqu'on les soustrait aux rigueurs de nos hivers, la taille de sous-arbrisseaux buissonnants, ramifiés, à feuilles alternes, pétiolées, accompagnées de deux stipules latérales, embrassant par la base l'axe qui les porte, à

limbe cunéiforme, couvert de poils capités, gluants, riches en essence, ce qui donne à la plante son parfum aromatique spécial. Leur mode de ramification n'est, en général, décrit que d'une façon fort insuffisante ou erronée. L'axe principal de végétation (rameau s'il s'agit d'une plante obtenue de bouture, tige s'il s'agit d'une plante obtenue de semis) se termine par une inflorescence, opposée à la dernière feuille de l'axe, qui s'épuise ainsi par une hampe florifère. C'est le bourgeon axillaire de cette dernière feuille qui se substitue à l'axe principal, désormais épuisé, et continue la ramification en se plaçant presque dans son prolongement. Après avoir porté quelques feuilles, ce deuxième axe s'épuise lui-même, en une hampe florifère, et c'est un nouvel axe, né à l'aisselle de la dernière feuille, qui se substitue à ce dernier. La ramification se poursuit donc selon le mode sympodique. Les deux premières feuilles de chaque axe sont insérées au même niveau et déjetées du côté de l'axe d'inflorescence qui termine l'axe précédent; la stipule interne (par rapport à l'axe précédent) de chacune de ces feuilles reste unie (connée) à sa congénère, de sorte qu'au niveau des deux premières feuilles de chaque axe, il y a deux stipules externes libres, et une stipule interne, bifide et entière. Chaque hampe florale se termine par deux larges bractées trilobées (les deux lobes latéraux représentant les stipules de la bractée, connées à la base avec cette dernière), formant une sorte d'involucre, avec les autres bractées entières, ovales, d'autant plus acuminées qu'on se rapproche plus du centre de l'inflorescence, et à l'aisselle desquelles se développent de petites cymes de fleurs. L'inflorescence dans son ensemble est donc une inflorescence mixte :

ombelle de cymes. Dans certaines variétés (*M. Cornil*, *Octave Upoix*, *P. L. Courier*, etc.) l'ombelle se ramifie d'une façon plus ou moins accentuée ; on a alors une inflorescence ombelliforme à plusieurs étages.

Les fleurs, irrégulières, hermaphrodites, ont un réceptacle convexe et cinq sépales, libres, disposés

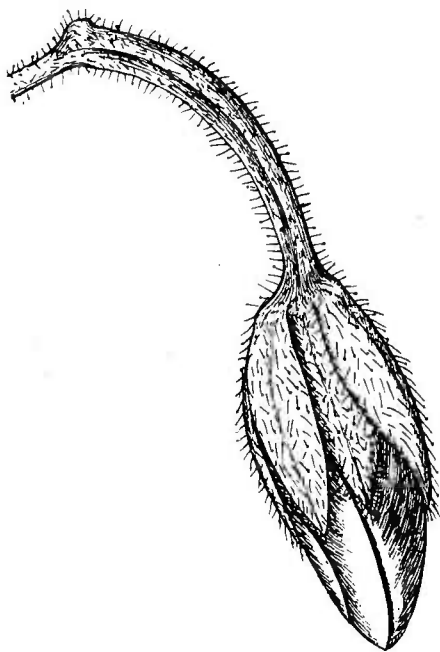


Fig. 1. — Bouton.

dans le bouton en préfloraison quinconciale, inégaux.

Les sépales antérieurs recouvrent les latéraux, et sont insérés par une base étroite, horizontale ; le sépale postérieur, au contraire, a une base très développée, arquée, concave en dessus, de telle sorte que son insertion a la forme d'un fer à cheval, à longues branches rapprochées l'une de l'autre.

Le côté du réceptacle, correspondant à ce sépale, est creusé en rigole. Ainsi se trouve limitée une longue cavité tubuleuse, nectarifère, et que l'on a

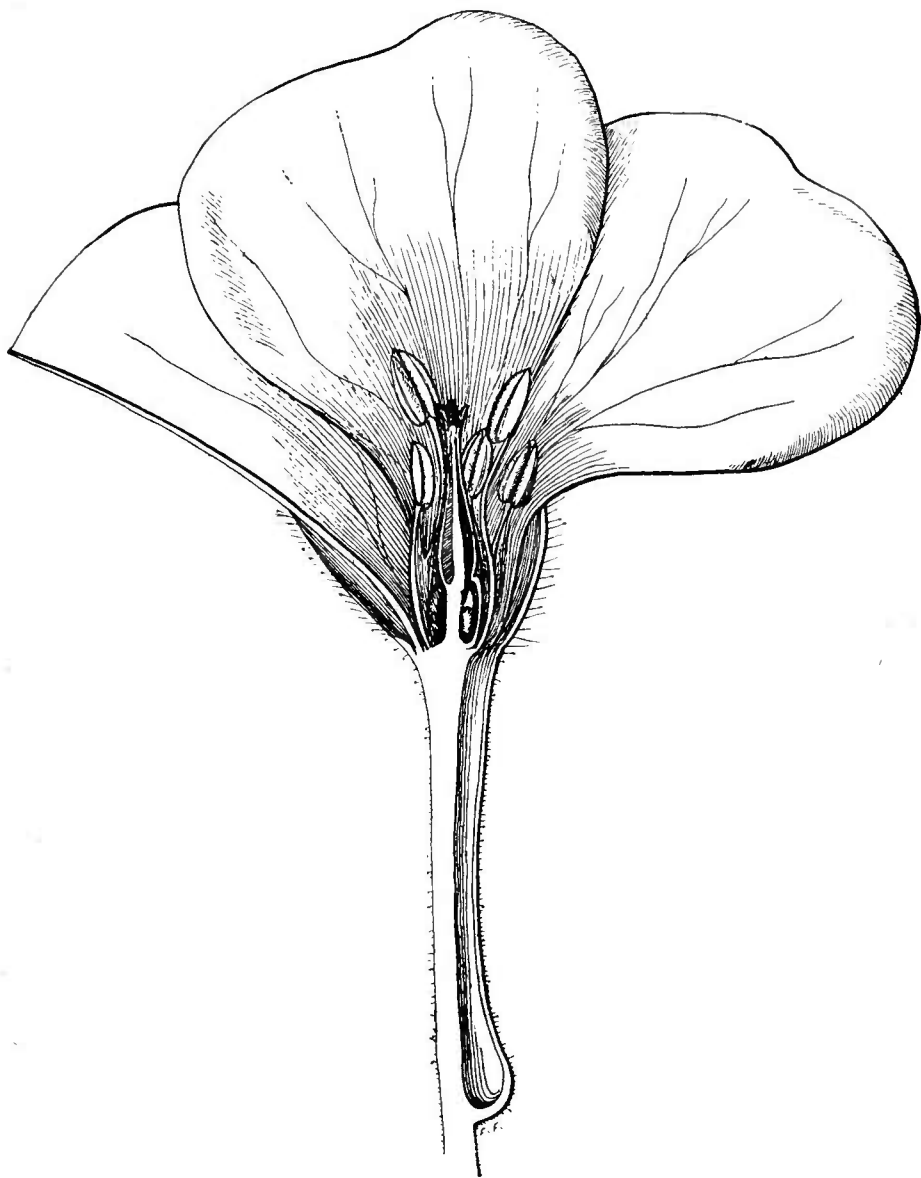


Fig. 2. — Fleur (coupe longitudinale). On a choisi à dessein une fleur à corolle relativement peu développée.

considérée comme un éperon soudé ou pédicelle. Assez souvent, dans les plantes cultivées, les sépales

antérieurs s'ouvriront à la manière du sépale extérieur, et la fleur se trouve alors munie de 3 éperons, dont 2 latéraux. La corolle est irrégulière, formée de 5 pétales, alternes avec les sépales, à préfloraison imbriquée. Les 2 pétales postérieurs sont semblables entre eux, et recouvrent les 2 latéraux, également semblables entre eux, mais différents en général par la forme, les dimensions, la couleur des

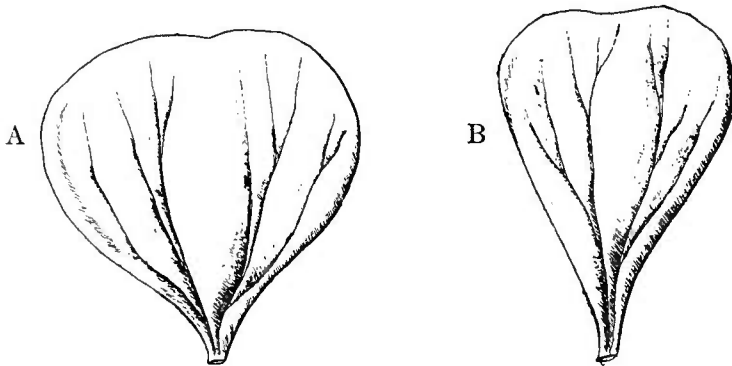


Fig. 3. — A, pétale inférieur. — B, pétale supérieur.

sépales postérieurs. Le pétale antérieur, souvent réduit, est enveloppé dans la préfloraison par les pétales latéraux, et a ses 2 moitiés symétriques. Les étamines, au nombre de 10, sont unies à leur base, disposées sur 2 verticelles; les 5 étamines les plus courtes étant les plus retenues, les filets de ces dernières sont très inégaux, les 2 postérieurs sont les plus grands et se trouvent unis sur une plus grande partie de leur hauteur avec le tube staminal commun (fig. 4).

Sept d'entre elles sont fertiles (à savoir les cinq superposées aux sépales, et les deux superposées aux pétales postérieurs), à anthère biloculaire, introrse, déhiscente par deux fentes longitudinales. Les trois

autres sont réduites à des filets très courts ou à peine visibles ; le nombre des étamines stériles peut s'élever d'ailleurs jusqu'à cinq ou huit ?

Le gynécée est libre, supère, formé d'un ovaire à cinq loges superposées aux pétales, surmonté d'un style qui, supérieurement, se partage en cinq

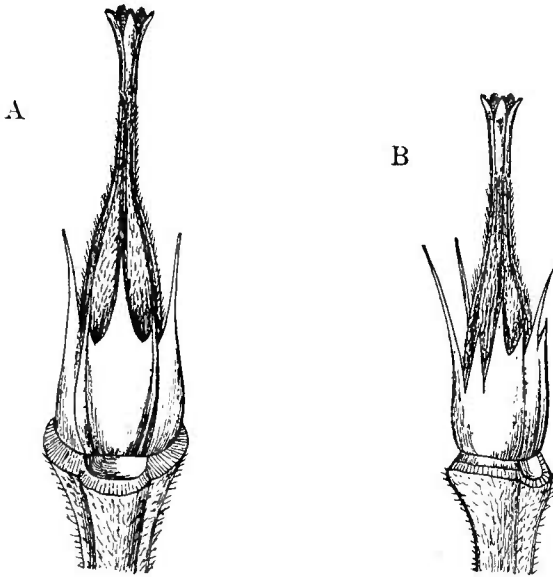


Fig. 4. — Fleur (calice et corolle détachés, pour montrer l'androécée). — A, faces postérieures. — B, faces latérales.

branches stigmatifères sur leur face interne, tout hérissée de papilles. Les branches stigmatiques, d'abord droites et appliquées les unes contre les autres, se réfléchissent en dehors, lors de l'anthèse, et découvrent ainsi leur portion stigmatifère, papilleuse. Dans l'angle interne de chaque loge, il y a un placenta longitudinal, supportant deux ovules collatéraux, ou presque superposés, descendants, anatropes, avec le micropyle dirigé en haut et en dehors (l'un d'eux parfois obliquement ascendant, par déplacement ultérieur).

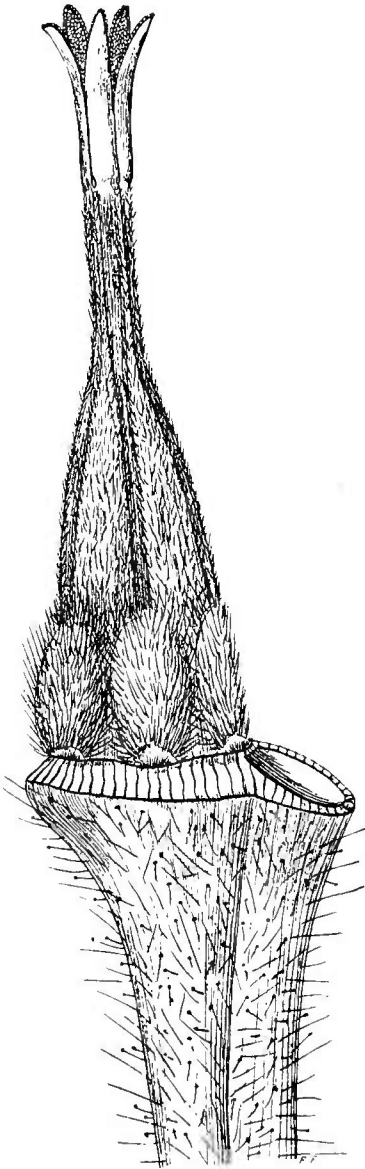


Fig. 5. — Fleur réduite au gynécée. On voit nettement l'ouverture de l'éperon béante à la surface du réceptacle.

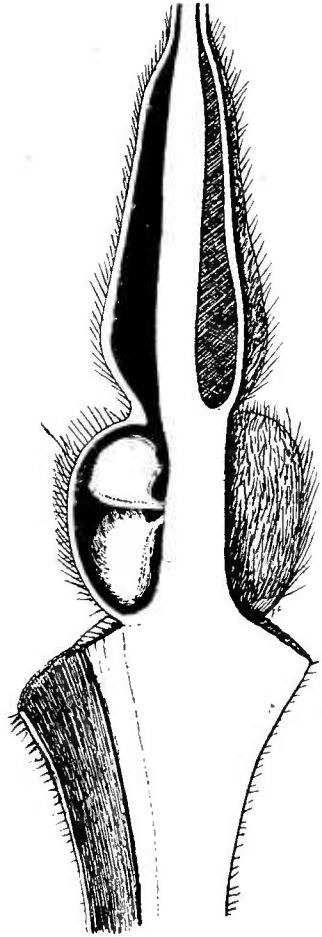


Fig. 6. — Fleur, coupe longitudinale du réceptacle et du gynécée pour montrer une loge ovarienne et son canal stylaire.

Chaque loge ovarienne se prolonge vers le haut en cinq canaux, garnis intérieurement de poils,

canaux terminés en cul-de-sac, à la naissance de la portion rétrécie du style. Vers le bas, chaque canal

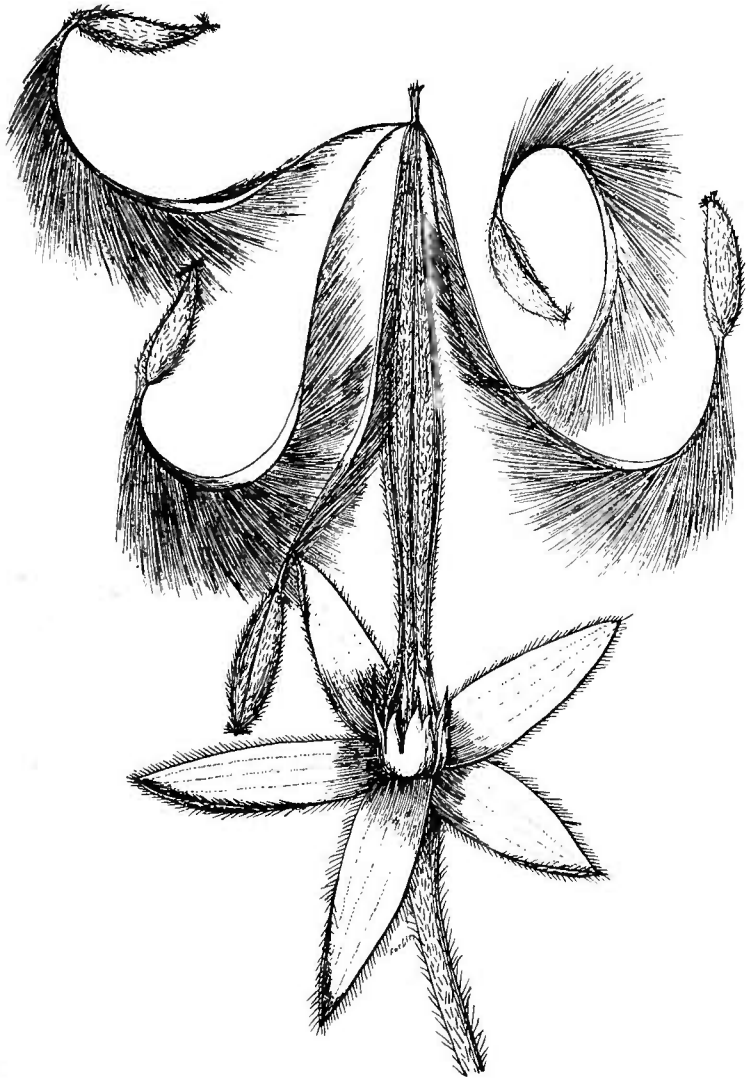


Fig. 7. — Fruit déhiscent.

s'abouche, par une fente, avec la cavité d'une loge ovarienne, et vient s'ouvrir entre les deux ovules. Les tubes polliniques, issus de la germination des

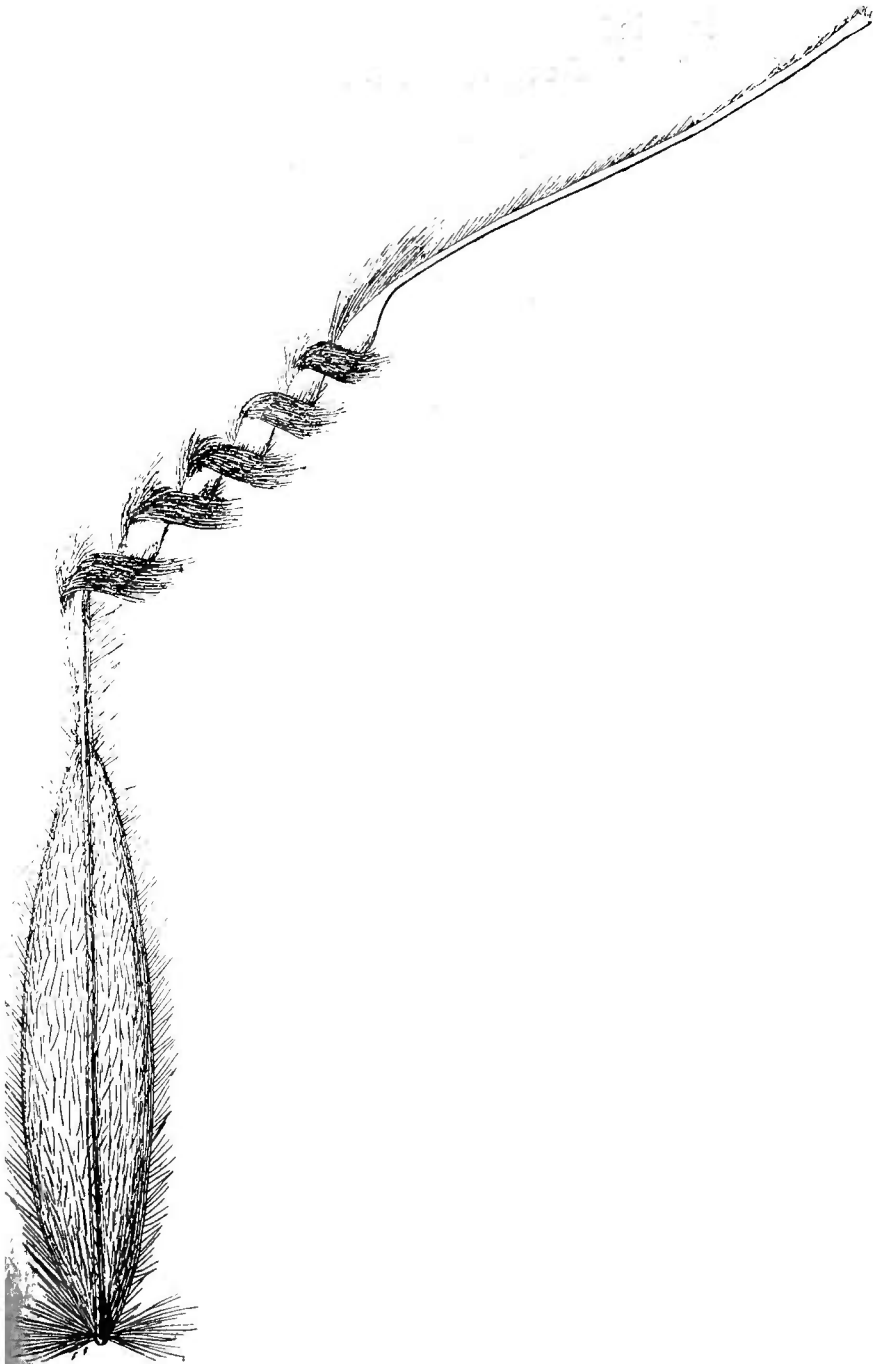


Fig. 8. — Loge du fruit isolée. Face externe, languette enroulée,

grains de pollen sur le stigmate, glissent à la surface des poils de ces canaux stylaires, et sont ensuite

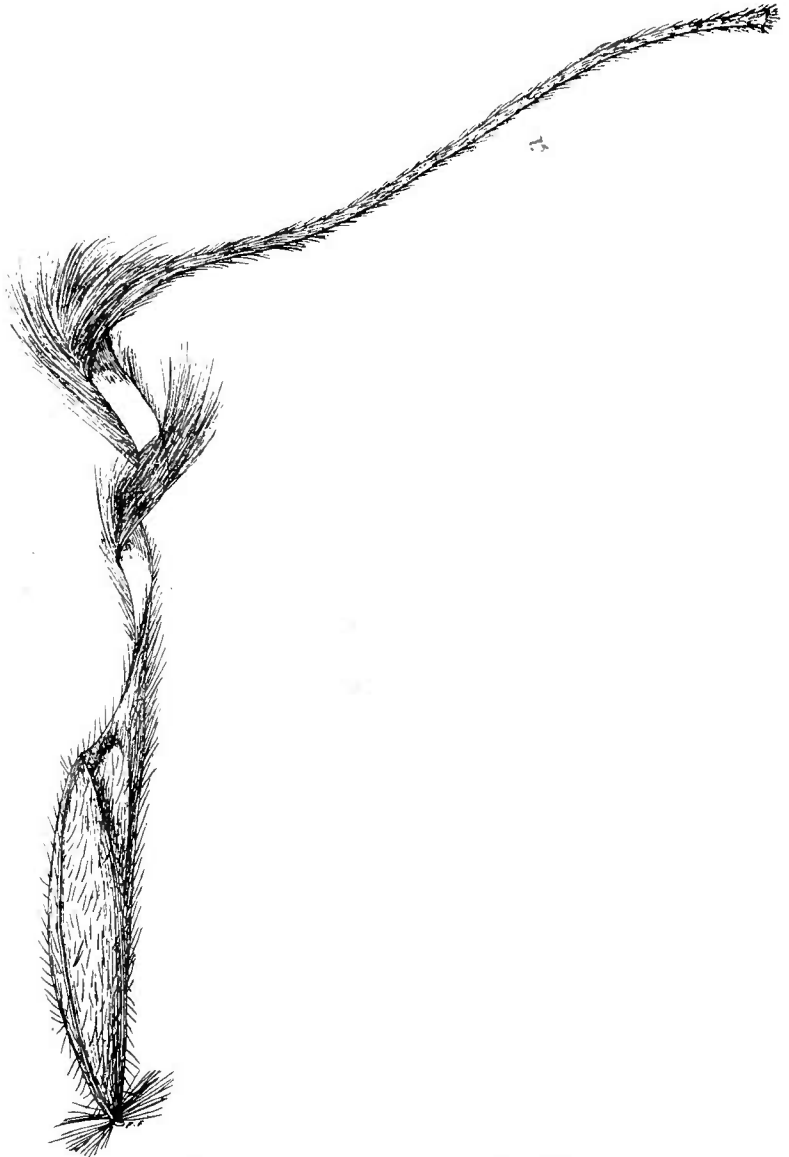


Fig. 9. — Languette à demi enroulée. Face latérale.

naturellement conduits aux micropyles des ovules descendants.

Le fruit est accompagné à sa base par le calice persistant, qui vient s'appliquer contre lui après la chute des pétales, et ne s'en écarte que lors de la maturité du fruit. Ce fruit est sec, surmonté du style

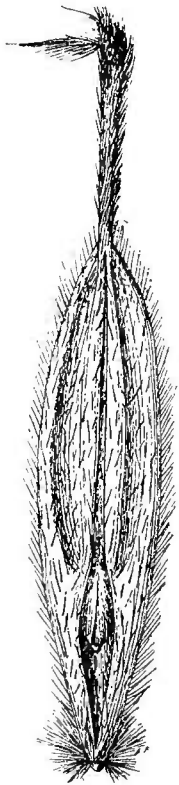


Fig. 10.
Face interne.

persistant; il s'ouvre à sa maturité, de telle sorte que chacune des loges se sépare, par déhiscence septifrage, de l'axe même du fruit, et se relève élastiquement de la base au sommet; au-dessus de chaque loge, une longue languette se sépare également du style, supportant inférieurement la loge et s'arquant, puis s'enroulant en spirale. Au début de la déhiscence, on voit les carpelles (loges) se séparer légèrement de la base du fruit; puis, lorsque les languettes, très hygrométriques, s'enroulent vers le haut, tous les carpelles sont franchement relevés. Leurs languettes respectives montrent alors nettement l'abondant duvet soyeux dont est revêtue leur face interne.

Chaque loge du fruit met aussi en liberté une ou deux graines qui, sous leurs téguments, renferment une couche, à peine appréciable à maturité, d'albumen, et un embryon à cotylédons planes, ovales à radicule incombante.

Germination. La jeune plantule possède 2 cotylédons opposés, pétiolés, à limbe obovale, très légèrement cordiformes à la base. Les 2 premières feuilles, opposées, ont un limbe moins nettement cordiforme, et moins crénelé que celui des feuilles

adultes ; mais elles sont, comme ces dernières, plissées et enroulées en cornet avant leur épanouissement et leur ressemblent déjà par tous leurs caractères.

Le *P. inquinans* AIR. (P. écarlate) est originaire de l'île Sainte-Hélène et du Cap. C'est un sous-arbrisseau rameux, pouvant atteindre 4^m, 50 et plus, à tige épaisse, charnue, dont les jeunes rameaux sont veloutés. Ses feuilles courtement pétiolées, grandes,



Fig. 11.
Graine.



Fig. 12.
Embryon isolé.



Fig. 13. — Coupe transversale de la graine en son milieu pour montrer la position respective des cotylédons et de la radicule.

réniformes à la base, orbiculaires dans l'ensemble, sont crénelées ou sinueuses, plus ou moins découpées sur les bords en lobes nombreux, inégaux ; ce sont des feuilles veloutées visqueuses, poissant au doigt (d'où le nom : *inquinans*, tachant), vertes, avec une zone brune plus ou moins marquée vers leur milieu, parfois peu apparente. Les fleurs, relativement petites, sont groupées en ombelles courtement pédonculées de 15 à 30 fleurs brièvement pédicellées, d'un rouge écarlate, à pétales obovales.

Le *P. zonale* WILLD. (P. zoné) est originaire du Cap. C'est une espèce très analogue à la précédente, mais ne dépassant guère une hauteur de 2 m. 50 à 3 mètres à jeunes rameaux charnus, pubescents. Ses

feuilles, moins grandes que celles de l'espèce ci-dessus, sont crispées dans le jeune âge, cordiformes, peu lobées, dentées, orbiculaires, à zone circulaire, brune, médiane, plus ou moins prononcée. Les fleurs groupées par 10 à 20, en ombelles, à longs pédoncules, sont plus petites que celles de l'espèce



Fig. 14. — Germination. Plantule sortant de la graine, avec ses deux cotylédons.

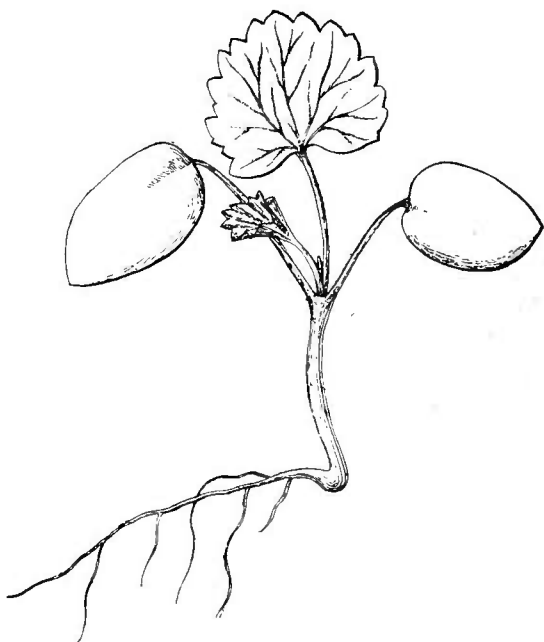


Fig. 15. — Plantule plus âgée avec ses deux premières feuilles.

précédente, le tube du calice est 4-5 fois plus long que ses segments ; les pétales sont plus étroits, cunéiformes ou spatulés d'un beau carmin.

Le *P. inquinans* se distingue surtout du *P. zonale* par l'absence ou le peu d'apparence de la zone brune des feuilles, et par des pétales plus longs et plus courts. De fort vieux pieds de ces types primitifs se voient encore à Paris, au jardin du Luxembourg. On a distingué sous le nom de *P. stenopetalum* une variété de *P. zonale* à pétales linéaires.

CHAPITRE II

HISTORIQUE GÉNÉRAL

Le *Pelargonium zonale* est originaire du Cap de Bonne-Espérance. Il fut cultivé pour la première fois en Angleterre, en 1710, par Mme la duchesse de Beaufort. On trouve le *Pelargonium inquinans*, importé de l'île de Sainte-Hélène, dans les jardins de l'évêque Compton, en 1714. A cette époque, c'étaient là des « *Geranium* ». On lit à ce sujet dans l'ouvrage de MM. Mallet et Verlot : « Vers le commencement du XVIII^e siècle, Burmann, voulant séparer les Géraniacées à corolle irrégulière des Géraniacées à fleurs régulières, proposa pour les premières l'établissement du genre *Pelargonium*. Toutefois, si cette idée eut quelques partisans, elle ne fut cependant pas partagée par Linnée qui, vers 1737, maintint encore les *Pelargonium* et les *Geranium* sous le terme générique de *Geranium*. Plus tard, L'Héritier, botaniste français, divisa les Géraniacées en trois genres, savoir : *Erodium*, *Geranium*, et *Pelargonium* auxquels Linnée fils ajouta le genre *Monsonia*. »

La plus ancienne des éditions connues du *Bon Jardinier*, celle de 1773, décrit ainsi les espèces qui nous occupent. On y en compte trois :

« 1^o Le Géranium à feuilles couronnées, dont la fleur est du plus beau carmin du monde; c'est le plus beau de tous. Outre qu'il fleurit depuis le mois de

juin jusqu'aux gelées, il produit encore une très grande quantité de bouquets, et ses feuilles sont d'un très beau vert. Dans les serres chaudes il est en fleur tout l'hiver.

« 2° Le Géranium à *feuilles de mauve*, dont les fleurs sont *d'un beau rouge ponceau*.

« 3° Le Géranium à *feuilles panachées*, qui produit aussi une fleur de rose. »

En 1809, Willdenow signala les variétés suivantes
Du *P. zonale* :

1 — à feuilles marginées de blanc.

2 — à fleurs blanchâtres.

Du *P. inquinans* :

P. Bentickianum, à fleurs élégantes, rouge cocciné.

En 1828, alors que la culture des *Pelargonium* était déjà en faveur en Angleterre, Robert Sweet, botaniste anglais, écrivit un ouvrage qui restera l'un des monuments de la Géranigraphie. Dans ce remarquable travail, démembant le genre *Pelargonium* pour en séparer les espèces qui nous occupent ainsi que quelques voisines, d'avec les autres, la plupart sous-ligneuses et caulescentes, Sweet créa pour elles le genre *Ciconium*. Mais il élevait en même temps des variétés au rang d'espèces. C'est ainsi qu'avec les *Ciconium zonale* et *inquinans*, on eut les *Ciconium Bentickianum*, issu du précédent; *C. cerinum*, d'une similitude frappante avec la variété actuelle « *Constance* », au moins d'après la figure; *C. crenatum*, issu du *C. bracteosum* hybride lui-même, et ressemblant à certaines de nos plantes à gros bois; *C. micranthum*, qui fait l'effet d'un *P. zonale* à petite fleur tel que le « *Manglesii* »; *C. Fothergillii*, véritable *Nosegay*, et sans doute l'un des prototypes de cette race. Nulle part, du reste, l'auteur ne peut

rien affirmer touchant les origines respectives de ces « vieux habitants des greenhouses ».

En 1829, Trattenick, de Vienne, signalait deux nouveautés issues du *P. inquinans* :

1° — *niveo-unguiculatum* (à ongles blancs)

2° — *pictum*,

les dits ressemblant en tous points au *C. crenatum* des Hollandais, en ajoutant qu'il n'y a, entre ces plantes, pas plus de différence qu'entre « Giroflées de même espèce mais de couleurs diverses ».

La tentative de Sweet devait avorter devant le nombre croissant des nouvelles variétés : c'est ce qui arriva. Un jour devait venir où l'on ne pourrait plus distinguer aisément leur origine exacte. Ouvrons encore, à cet égard, Mallet et Verlot :

« Pendant longtemps, les variétés issues des *P. zonale* et *inquinans* ont conservé quelques-uns des caractères de chacun de leur type, et il était alors assez facile d'en reconnaître l'origine. Ainsi les *P. zonale* présentaient la glabrité, la succulence, et la dentelure de leur feuillage, et l'étroitesse de leurs pétales. Les variations d'*inquinans* conservaient aussi leur feuillage arrondi, pubescent, et leurs fleurs plus grandes, plus nombreuses et mieux groupées, à pétales plus arrondis. Mais, soit par suite des semis considérables qui ont été faits depuis 1834, époque à laquelle M. Mathieu père avait déjà obtenu un certain nombre de variétés de *P. inquinans*, soit peut-être, bien qu'on n'en ait pas la preuve évidente, que les producteurs de ces variétés, en tête desquels il faut citer en France MM. Lemoine, Crousse, Rendatler, Boucharlat, Babouillard, etc. ; Henderson et William Bull en Angleterre, aient eu recours à l'hybridation, toujours est-il qu'on cultive

maintenant un nombre très grand de *Pelargonium* qu'on ne peut rattacher avec certitude à l'un plutôt qu'à l'autre des types qui nous occupent; ainsi, chez quelques variétés, l'irrégularité très prononcée de la corolle et l'étroitesse des pétales feraient supposer qu'on pourrait avoir affaire à un *P zonale*, mais les feuilles sont celles de l'*inquinans*; d'autres fois, des variétés se présenteraient avec les feuilles du *zonale* et les fleurs de l'*inquinans*. Par exemple, les *P. Nosegays* sont très vraisemblablement sortis du *P. inquinans*, et leurs feuilles sont généralement zonées. »

Le succès obtenu par M. Mathieu père en 1834, avec ses semis de *P. inquinans*, n'eut qu'une courte répercussion, et la production des nouveautés resta l'apanage presque exclusif de l'horticulture anglaise jusque vers 1857, époque à laquelle M. Louis Van Houtte, dans la *Flore des serres et des jardins de l'Europe*, constata que les semeurs français commençaient à opposer à leurs voisins une concurrence sérieuse et qui ne devait plus se démentir. Sont alors cités les noms de Smith, Kinghorn, Turner, Ingram pour l'Angleterre; Babouillard, Dufoy, Domage, Millet, Chardine, Lemoine, Bernieau, Boucharlat, Jarlot, Bouchy, Lierval, pour la France. Jusque vers 1854, les seules variétés dont la réputation paraît avoir, pendant quelque temps, percé l'oubli, sont le *zonale reginæ*, cultivé vers 1845 par M. Chauvière; les *P. inquinans Jenny Lind* et *Jupiter*, mis au commerce en 1852 par MM. Thibaut et Keteleer. Cependant, nous avons eu sous les yeux des extraits de rapports adressés à la Société centrale d'horticulture de France, concernant les expositions de 1840 à 1852, où l'on retrouve à des années d'intervalle, et

sous la plume de rapporteurs différents, ces mots topiques : « on en avait mis partout ».

La liste suivante, publiée en 1855 par l'ancien établissement Pelé, rue de Lourcine, à Paris, indique quelles étaient les variétés les plus répandues à cette époque. On remarquera qu'ils s'y trouve environ pour moitié de variétés anglaises :

Aramis Rigaud.	Lúcia rubra.
Beauté Meldoise.	Morelli.
Boule de neige.	Perpetual Scarlet.
Boule rose.	Reedii.
Captain Danley.	Rosea compacta.
Cerise Unique.	Schrubland Scarlet.
Flower of the day.	Triomphe de Montrouge.
Hendersoni.	Triomphe de Paris. }
Lady Holmesdale.	Tom Pouce.
Lady Hastings.	

La *Flore des serres et des jardins de l'Europe* mentionne, avec figures coloriées, l'apparition de :

1° En 1857 : *Countess of Bective*, de Henderson.

2° En 1859 : *François Desbois*, de Van Houtte.

3° En 1862 : *Amelina Grisau*, la première obtention à sensation de M. Victor Lemoine, qui avait commencé à opérer des semis de *Pelargonium zonale* et *inquinans* dès 1853.

En 1863, parurent en France d'importantes nouveautés :

1° Le *Mistress Pollock*, d'Henderson, décrit par la *Flore des serres et des jardins de l'Europe*, mais datant déjà de 1859.

2° Le *Eugénie Mézard*, obtenu par Babouillard en 1860, et livré trois ans plus tard au commerce par Mézard (Article avec figure coloriée, dans la *Revue Horticole* de cette époque).

3° Les autres variétés suivantes, du même produc

teur, et vendues à M. Mézard (rapport dans le *Bulletin de la Société centrale d'Horticulture*, octobre 1863) :

M. Barre, minium orangé à œil blanc.

Mme Barre, laque carminée à œil blanc.

Mme Gueffier, vermillon clair bordé chair, œil blanc, pédoncules un peu courts, feuillage très zoné.

Mlle Marie Mézard, déclarée supérieure à *Mme Vaucher*.

Cette même année, la *Revue Horticole* publia le choix suivant, fait par Mallet, des meilleures variétés de l'époque :

Aurora (Rend.).	Scarlet Queen.
François Desbois (Van Hte).	Feu de Malakoff (Lem.).
Étendard de Solférino (Jarlot).	Mme Vaucher (Bab.).
Tintoret.	Beauté des parterres (Dufoy).
Countess.	Triomphe (Mézard).
Ernest André (Sellier).	Saint-Fiacre (Lem.).
Comtesse de Chambord.	Lucien Tisserand (id.).
Maréchal Canrobert (Jarlot).	Mme Cassier (Cassier).
Le Zouave (Lem.).	Fatanitza (Van Hte).
Carlo Doléi (Lebois).	NOUVEAUTÉS DE 1862 :
Comtesse de Morny (Char-	Alphonse Karr (Bouch.).
dine).	Frauenlob (Hock).
Antony Lamotte (Bab.).	Mme Hery (Cr.).
Henry de Beaudot (id.).	Mme Lansezeur (Cr.).
Mme Lemoine (Lem.).	Mlle Marthe Vincent Nardy (f.).
Mazeppa (Malet).	Rose Rendatler (Rend.).
Aurantia striata (Malet).	Virgo Maria (Nivelet).
Imperial crimson.	Roi d'Italie (Lem.).
Stella Nosegay (Beat.).	Amelina Grisau (id.).

La production des nouvelles variétés de *P. zonale* et *inquinans* prenait alors, en France, un essor qu'elle n'avait jamais eu précédemment. Sans vouloir énumérer les nouveautés de cette période qui jouirent d'une juste renommée, il est intéressant de marquer le passage de plusieurs d'entre elles qui à l'examen offraient des caractères qu'on a simplement *amplifiés* de nos jours.

En 1864 :

Ornement des massifs (Cr.), l'un des premiers carminés à macules feu.

Beauté de Suresnes (Cassier), rose tendre à macules blanches ; plante qui fut longtemps employée.

Auricula (W. B.), chair foncée à centre rose oculé blanc.

On retrouvait ce caractère, moins nettement desiné, chez une dizaine d'autres variétés.

M. *Hoste* (Nardy), vermillon ; *Souvenir de l'Isère* (Plaisançon), ponceau.

Helvétia (Hock), pourpre ; *Roi d'Italie* (Lemoine), rose de Chine.

Etoile des massifs (Bouch.), écarlate ; ces variétés centrées de blanc plus ou moins apparent à l'onglet. On avait eu déjà ce caractère ébauché en 1862 avec :

Eblouissant et *Président Réveil*, de Nardy frères, et *Ludwig Uhland* (F. Hock), en 1863, dont les cinq onglets étaient nettement maculés de blanc.

En 1865 :

Boule de feu (Nivelet), écarlate foncé ; *Chieftain* et *Manfred* (W. B.), écarlate orangé ; *Marquis de Lambertye* (Rend.), vermillon ; *Corsaire* (Demay) ; tous les cinq à œil blanc.

La Fraîcheur (Rend.), rose tendre à macules blanches.

Belle Hélène, saumon rosé ; *Fior d'Aliza*, minium clair nervé carmin ; *Salvator Rosa*, saumon veiné de carmin, ces trois marquées de blanc au centre ; *Léonidas*, cinabre ; *Vercingétorix*, rouge feu ; toutes de V. Lemoine, et portant déjà le caractère de grosseur d'ombelles que ce semeur s'est attaché à développer depuis.

Norma et *Les Gaules* (Lem.), de forme déjà remar-

quablement ronde et plane, saumon marbré de pourpre chez la première, chair graduellement saumonée vers le centre chez la seconde.

Enfin, de Bruant : *Souvenir de Peyrot*, vermillon, et *Mme Prudent-Gaudin*, rose carné ; toutes deux dégradées en blanc à l'onglet.

Cette même année, il y eut un *Mme Thibaut*, simple rouge saturne (Lem.), un *Jeanne d'Arc* (Puteaux) et un *Vulcain* (Demay), noms de baptême qu'on retrouvera plus tard portés par d'autres plantes.

L'année 1866 nous offrit, de V. Lemoine :

Marie Van Houtte, issu du *Diamant* (Lem.) ; centre blanc pur, auréolé de carmin saumoné, le reste du limbe blanc saumoné.

Et *M. Mallet*, croisement de *Nosegays* ; pétales larges et arrondis, saturne veiné de pourpre, point blanc au centre.

En 1867, M. Barillet, jardinier en chef de la Ville de Paris, déplorant déjà de voir des variétés identiques entre elles revêtir des désignations différentes, et inversement les mêmes noms appliqués à des variétés dissemblables, prit l'initiative de « débrouiller » cette confusion. Par ses soins, une commission fut instituée à cet effet. Elle se composait de MM. Mallet, Alphonse Dufoy, Chaté fils, Urbain, Legendre, Domage, Ermens, Carrière et Rafarin. Ce dernier, rapporteur, fit publier par la *Revue horticole* les résultats suivants :

Il fut reconnu impossible de ranger les nombreuses variétés d'alors en deux sections correspondant, l'une au *P. zonale*, l'autre au *P. inquinans*, leurs caractères distinctifs étant absolument confondus. Les divisions adoptées furent les suivantes :

1° Les variétés rouge foncé, en passant par le saumoné pour arriver au blanc.

2° Les variétés carminées.

3° Les variétés roses.

4° Les *Nosegay*.

5° Les variétés à feuillage panaché.

La liste qui s'ensuit est trop importante historiquement pour ne pas être reproduite ici. On y verra que les plantes sont réunies en petits groupes, dont chaque numéro d'ordre indique des similitudes dans les coloris.

1^{re} DIVISION. — Du rouge foncé, en passant par le saumoné pour arriver au blanc.

A. variétés rouge foncé.

- | | |
|------------------------------|---------------------------------|
| 1 Tom-Pouce (?). | 5 M. Aimé Dubos (Bouch.). |
| Frogmore (?). | M. Maugenet (Jarlot). |
| 2 Henry Lierval (Deschamps). | Daniel Manin (Lem.). |
| La Foudre (Lem.). | Directeur (Richalet). |
| 3 Le Zouave (Lem.). | Donald (Beaton). |
| Boule de feu (Nivelet). | 6 Président Réveil (Nardy fr.). |
| L'Étendard (Richalet). | D ^r Lindley (W. B.). |
| Langewicz (Lem.). | 7 Le Géant (Bouch.). |
| Les Misérables (Lem.). | 8 Révisor Kulmann (Weinrich). |
| Étoile des Massifs (Bouch.). | 9 Mme Aunier (Nardy fr.). |
| Hugo Englert (Weinrich). | Effective (W. B.). |
| Mme Galland (Bouch.). | Mexico (Chardine). |
| 4 Léonidas (Lem.). | 10 Victor Millot (Cr.). |
| Sobiesky (Lem.). | Fortuné Delmez (Cr.). |
| Boule de feu (L'Huilier). | Le Niagara (Lem.). |
| Georges Nacet (Rend.). | 11 Sunlight (W. B.). |
| Prince Impérial (Jarlot). | Vercingétorix (Lem.). |
| Marvel (W. Bull). | Woodwardiana (Hend.). |
| Victor Lemoine (Nardy fr.). | 12 Jules César (Lem.). |
| Clipper (Smith). | Mme Léon Loisel (Malet). |
| Triomphe de Courcelles (Va- | Ami Rabotin (Rend.). |
| rengue). | Marie Vincent (Cr.). |

B. var. rouge saumoné.

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------|
| 13 Émile Licau (Licau). | 14 Jean Valjean (Lem.). |
| Mme Calot (Lem.). | M. Barre (Bab.). |
| M. Pagès (Nardy fr.). | Comtesse de Pourtalès (Rend.) |
| Abbé Samson (Martine). | Le Titien (Cr.). |
| Exquise (Hock). | 15 Étienne Henry (Rend.). |
| Mme Travers (Rend.). | Mme Loussel (Malet). |
| Beaton's Indian Yellow (Beat.) | Mme Ninette Sacchero (Cr.). |
| Archevêque de Paris (Lem.). | Saint-Fiacre (Lem.). |
| Mme Fischer (Weinrich). | |

C. var. rose saumoné.

- 16 Mme Rougier (Chardine).

D. var. rouge orangé clair, rayé, foncé.

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| 17 Les Gaules (Lem.). | Norma (?) |
| 18 Eugénie Mézard (Bab.). | Princesse Alice (Smith). |
| Charlotte Corday (Nardy fr.). | 24 Mme Danguy (Nardy fr.). |
| 19 Gloire de Corbeny (Bab.). | 25 Monseig. Lavigerie (Rend.). |
| Mme la baronne Haussmann | Le Prophète (Lem.). |
| (Ville de Paris). | Mme Dufour (Mallet). |
| Mathilde Moret (Chardine). | Brillant de Toulouse (Smith). |
| 20 Havilah (Jarlot). | 26 Ludwig Uhland (Weinrich). |
| Baronne de Staël (Malet). | 27 Marie Labbé (Chardine). |
| Mme Rendatler (Nivelet). | 28 Dame Blanche (Plaisançon). |
| 21 Ch. Rouillard (Mezard). | 29 Mme Berthe Foache (Rend.). |
| Nina Hock (Hock). | Mme Verlé (Bab.). |
| 22 Mme Prudent-Gaudin (B.). | Souvenir de M. Peyrot (Br.). |
| 23 Amelina Grisau (Lem.). | Gaëtana (Weick). |
| Ary Zang (?) | |

E. var. blanc teinté.

- | | |
|---------------------------|---------------------|
| 30 Virgo Maria (Nivelet). | Lara (Lem.). |
| Schneeball (Hock). | Mme Vaucher (Bab.). |

F. var. blanches.

- | | |
|---------------------------|-------------------|
| La Vestale (Bab.). | langer). |
| White Tom Thumb (W. B.). | The Swan (W. B.). |
| Blanche de Castille (Bou- | |

2° DIVISION. — Variétés rouge carminé.

- | | |
|-------------------------------|----------------------------------|
| 1 Cardinal (Cr.). | 7 La Pérouse (Rend.). |
| 2 Ornement des massifs (Cr.). | 8 Nardy frères (Puteaux). |
| 3 Abondance (Nardy fr.). | Louise Roezeler (Rend.). |
| Impérial (Richalet). | Nora (W. B.). |
| Triomphant (Bouch.). | Vulcan (Smith). |
| 4 Amédée Achard (Cr.). | 9 Victoire de Puebla (Chardine). |
| 5 Christian Deegen (Lem.). | Herald of the spring (?). |
| Hardy Gaspard (Bouch.). | Mme Génisset (Nardy fr.). |
| Mme Madeleine (Lem.). | 10 Mme J. Meunier (L'Huillier). |
| Staatsrath Woehler (Wein.). | Bonnie Dundee (W. B.). |
| 6 Macrantha (Liabaud). | Mme Rudolph Abel (Cr.). |

3° DIVISION. — Variétés roses.

A. unicolores.

- | | |
|----------------------|------------------------------|
| 1 Christinus (Bab.). | Mme Ermens (Ville de Paris). |
|----------------------|------------------------------|

B. à onglet blanc.

- | | |
|-------------------------------|----------------------------|
| 2 Beauté du Parterre (Dufoy). | Gloire de France (Cr.). |
| Beauté de Suresnes (Cassier). | 4 Rose Rendatler (Rend.). |
| Belle Rose (Rend.). | 5 Katchen Scheurer (Hock). |
| Gloire des roses (Varengue). | Mlle Noémie Legendre (Pau- |
| Rose de Madrid (Jarlot). | lin). |
| 3 Beauté de l'Europe (Cr.). | |

Cette étude consciencieuse terminait en annonçant la publication ultérieure de la liste des meilleures variétés *Nosegays* et des variétés à feuillage panaché. Mais, pour des causes que nous ignorons, il ne paraît pas qu'il y fût donné lieu, malheureusement.

En 1867, le *Gloire de Corbèny* fut obtenu par Babouillard.

En 1868, le jardin d'expériences horticoles « Wetzel », à Baden-Baden, alors dirigé par un amateur distingué, M. d'Eshougues, venait de créer pour les

hybrides de *zonale* et d'*inquinans* l'espèce *P. zonale-inquinans*. Cet établissement, d'où sortait alors tout le stock des plantes employées à la décoration du Casino, livra au commerce les variétés suivantes :

M. Boucharlat, *Marquis de Fortoni*, *M. Turner*, *M. Barillet-Deschamps*.

Le *Mlle Nilsson*, obtenu par Mallet, fut mis en vente par MM. Thibaut et Keteleer, en même temps que *Oriol* et *Brillantissima*, ce dernier à feuillage panaché. Sans doute à cause de la funeste catastrophe de 1870-71 et de ses suites, l'essor se trouva ralenti. Il reprit vers 1874, mais alors la série des variétés simples dut se partager avec celle des doubles, apparus vers 1863 et devenus nombreux et intéressants, les faveurs de la renommée. Des premières, la *Revue horticole* ne mentionne plus que le *Triomphe de Rueil*, obtenu par M. Mézard en 1874.

Les articles que l'on y retrouve depuis sur la même matière concernent surtout des procédés de culture, des dissertations sur les maladies du *Pelargonium*, ainsi que l'introduction de nouveautés à fleurs doubles et des *P. zonale Lilliput*. Il est bon d'ajouter qu'alors la vogue commençait à se porter plutôt sur les Bégonias florifères, bulbeux ou autres, dont l'emploi devait bientôt, affirmait-on, annihiler plus ou moins complètement celui des *P. zonale* et *inquinans*.

Cependant, bon nombre de variétés de fonds datent de cette période. Citons entre autres :

En 1874: Les premières plantes à gros bois, de Chaté: *Pelleport* et *Victor Hugo*; *Comtesse de Courcy* (Bout.), *Jules Simon* (Lemoine).

En 1875:

Condorcet (Lem.).

Louis Blanc (Lem.).

René Jobert (Bert.).

Sensation (Bert.).

Vicomte de Nadaillac (Bout.).

Vicomtesse de Belleval (Poirier).

En 1876 :

Mme Paul Boselli et *M. Paul Boselli* (Bout.), ce dernier pourpre éclairé de blanc au centre.

Géant des Batailles (Deles.).

Général Chanzy (Lem.), magenta clair.

En 1877-1878 :

New-Life (Cannell), la première fleur striée.

Perle Poitevine (Br.), la première fleur blanc pur.

Aurore Boréale (Bouch.), à gros bois.

Mme Chaté (Gerb.), genre *Corbeny*.

En 1879 :

Capitaine Noël (Gerb.).

Challemel-Lacour (Lem.), écarlate brillant.

Le Nabab (Lem.).

Trajan (Bert.).

Avalanche (Br.), *Nosegay* blanc pur.

Jules Grévy (Lem.), magenta clair.

En 1880 :

La France (Lem.), amarante violacé maculé feu.

A. Rosenkrauer (Gerb.).

L'Elysée (Lem.).

D^r Orton (Postan).

Improvement (Williams).

New Guinea (Parker).

Thomas Carlyle (Lem.).

Marguerite Ernoul (Br.).

H. Cannell (Lem.).

John Lemoine (Lem.).

Jules Favre (Lem.).

La Lorraine (Gerb.).

M. Calame (Cr.).
Sarah Bernhardt (Lem.).
W. B. Miller (Winds.).
West Brighton Gem (Miles).
Hettie (Pears.).

En 1881 :

Alsacien-Lorrain (Lem.).
Commander in chief (D^r Denny).
Mérimée (Lem.).
Duchesse des Cars (Br.).
Secrétaire Cusin (Br.).

En 1882, la variété classique à gros bois : *Bruant*, et cette autre : *Gloire Lyonnaise*. En même temps, un certain nombre de variétés anglaises de forme ronde :

Célia (Pears.), *Edith Mary* (Catl.), *Edgar Catlin* (Catl.), *Fanny Thorpe* (Catl.), *Mrs Gordon* (Pears.), *Nancy Lee* (Catl.), *Pelagial* (W.B.).

Puis : *Jericho* (Gerb.), *M. Chevreul* (Lem.), *Président Garfield* (Lem.) et *Louis Ulbach* (Lem.) : cette dernière à ombelles larges et denses, écarlate brillant.

En 1883 :

Caméléon (Bouch.), crème passant au rose.
Dante (Lem.), solférino violacé maculé feu.
L'Égypte (Lem.), grosses ombelles groseille foncé.
La Fraîcheur (Hoste), rose tendre maculé blanc, à larges pétales.

Macbeth (Lem.), grosses ombelles carmin vif.
Sœur Pauline (Gerb.), grosses ombelles saumon.
Constance (Pears.), grand et beau rose tendre.

Enfin c'est, à notre connaissance, de 1883 que date le dernier tri opéré parmi les *P. zonale* et *inquinans* dans le but de présenter aux amateurs une collection

exempte de médiocrités et cependant assez conséquente pour renfermer les meilleures plantes obtenues jusqu'alors.

On lit à cet égard, dans la *Revue Horticole* de cette époque, que M. V. Lemoine fit ce choix entre 500 variétés et plus, toutes plantées en pleine terre, ayant également supporté la même température estivale et bravé le même excès d'humidité. A sa liste il ajoute ces lignes : « Il est probable que ces plantes conser-
« veront pour l'usage des corbeilles une grande su-
« périorité sur les autres. J'ai négligé d'indiquer les
« variétés trop anciennes parce qu'elles sont, ou
« suffisamment connues, ou remplacées par d'autres
« offrant plus d'intérêt. »

Les variétés marquées d'une * sont celles qui réunissent le plus de qualités, à son avis.

Nous ne citons ici que les variétés à fleurs simples.

Rose

SERRE : *Dante* (D^r Denny); *Eurydice* (Pears.); *Jules Grévy* (Lem.); * *Königin von Wurtemberg* (Pf.);
Mlle Ghuesquiers (Ald. et Den.); * *Gindre* (Bouch.);
Perle Française (Cr.).

PLEIN AIR : *A. Rosenkrauer* (Gerb.); * *Gaston Tissan-
tier* (Lem.); *Madouna* (D^r Denny); * *Mlle de la Rue
Br.*).

Groseille

SERRE : * *Célia* (Pears.); *Lion des combats* (Deles.);
Mlle M. Macarez (Deles.); * *Nancy Lee* (Catl.);
Valérie Gerbaux (Gerb.).

PLEIN AIR : *Colonel Martin* (Lem.); * *Hébé* (Postan).

Blanc

SERRE: *Bianca* (Pears.); * *Sarah Bernhardt* (Lem.).

PLEIN AIR: *Duchesse des Cars* (Br.); * *I've Got it* (Winds.).

Blanc à centre saumon

SERRE: *Mme Colson* (Cr.); * *Mérimée* (Lem.); * *Troca-déro* (Lem.).

PLEIN AIR: * *Fanny Thorpe* (Catl.); *Frédéric Sauvage* (Lem.); * *Jules Ferry* (Lem.).

Cramoisi

SERRE: * *Commander in chief* (Dr Denny); * *Dr Orton* (Postan); *MM. Miller* (Pears.).

PLEIN AIR: *Ernest Bersot* (Lem.); * *Henry Barcet* (Bouch.); * *Paul-Louis Courier* (Lem.).

Saumon

SERRE: * *Edith Mary* (Catl.); *Mme Walter* (Cr.); * *Rose* (Pears.); *Virginal* (Br.).

PLEIN AIR: *Ed. Pynaert* (Br.); *Fratelli Ferrario* (Bouch.); * *Jules Chrétien* (Br.); *L'Élysée* (Lem.); *Léo Delibes* (Lem.); *Mlle Macarez* (Deles.).

Jaunâtre, chamois, orange

SERRE: * *Alsacien-Lorrain* (Lem.); * *Atala* (Postan); * *Faidherbe* (Bert.); * *Feu de Bengale* (Cr.); *Graf V-Schlieben* (Pf.); *Louis Ulbach* (Lem.); *New Guinea* (Parker).

Amarante clair

SERRE: * *Dupont de l'Euve* (Lem.); * *Ferdinand Kauffer* (Cr.); *La France* (Lem.); * *Ministre Varroy* (Lem.).

PLEIN AIR : * *M. Chevreul* (Lem.); * *Président Garfield* (Lem.).

Écarlate

SERRE : *Calliope* (W. B.); *Eugène Labiche* (Lem.); * *Gloire Lyonnaise* (Bouch.); * *Godefroy Cavaignac* (Lem.); * *Pelagial* (W. B.); * *Théodore Lindauer* (Pf.).

PLEIN AIR : * *Edgar Catlin* (Catl.); *H. M. Pollet* (Parker); *Manfred* (D^r Denny); * *Mrs Gordon* (Pears.); * *Talma* (Bert.); *West Brighton Gem* (Miles).

L'emploi de toutes ces plantes est actuellement plus ou moins général. Mais l'auteur ne crut pas devoir mentionner beaucoup d'anciennes, grâce à leur notoriété. Il ne peut s'agir que de celles que leurs mérites intrinsèques ont continué à recommander à la pratique horticole, telles que : *Avalanche*, *Bijou*, *Gloire de Corbeny*, *Mlle Nilsson*, *Mistress Pollock*, *Victor Millot*, etc.

D'autres cependant, comme *Eugénie Mézaré*, *Henry Lierval*, *Mme Vauchèr*, *Purity*, *Stella Nosegay*, ont aussi joui autrefois d'une faveur méritée. Elles ont dû céder le pas à des nouveautés offrant plus d'avantages. Si on les rencontre encore quelquefois dans des cultures qui n'ont pas renouvelé leur stock, elles n'en sont pas moins tombées dans le seul domaine des archives horticoles.

CHAPITRE III

LES NOSEGAYS ET LEURS MODIFICATIONS SUCCESSIVES.

§ 1. — Etymologie.

En anglais, *Nosegay* signifie littéralement *nez-gai*, c'est-à-dire *joie du nez*, ce qui est le propre des bouquets quand ils sont formés de fleurs odorantes. Ce n'est pas le cas pour aucun Pélargonium ; mais les plantes de la race qui nous occupe avaient l'avantage de posséder des ombelles relativement grosses pour l'époque. Elles étaient constituées par un grand nombre de fleurs plus ou moins serrées les unes contre les autres, ce qui donnait à première vue à ces ombelles l'aspect de *bouquets*. Que l'on joigne à cela les habitudes de la réclame commerciale, et l'on aura les Géraniums à *bouquets* ; telle est la véritable signification du terme : Géraniums ou Pélargoniums Nosegay.

§ 2. — Historique.

La race des *Nosegay* constitue peut-être la plus ancienne et la plus nette hybridation qui ait eu lieu entre les deux espèces *P. zonale* et *P. inquinans*. A la première, cette race emprunte l'irrégularité marquée de sa corolle, l'étroitesse de ses pétales, et la zonature assez accentuée de ses feuilles. C'est à la seconde qu'elle doit son port élancé, sa vigueur générale,

l'ampleur et souvent la pubescence de son feuillage et, parfois, les coloris écarlates aux tons chauds de ses fleurs.

La race des *Nosegay* est fort ancienne : on en trouve des traces, en Angleterre en 1828. Mais c'est entre 1858 et 1868 que sa réputation paraît avoir atteint son apogée.

De 1868, année du *Mlle Nilsson*, jusqu'à 1878, la race *Nosegay* resta pure, mais sa vogue diminua à cause de la production des variétés à fleurs doubles. A partir de cette époque, les plantes à gros bois commençant à se répandre, des croisements multiples devaient déjà en dénaturer les caractères. Ce fut bien pis à l'apparition des fleurs rondes. La fécondation artificielle entre ces diverses formes a produit une immense quantité de plantes qu'il serait difficile de classer dans une race plutôt que dans une autre. Le *facies* de trois groupements est seul bien défini : la race à gros bois, la race à fleurs rondes, et celle plus récente, à grand centre blanc. Nous ne parlons ici ni des doubles, ni des nains, ni des variétés à feuillage panaché.

Hors de là, on peut considérer que la plupart des bonnes plantes proviennent d'améliorations de la race *Nosegay*, à part peut-être celles de la sélection de Babouillard, à pétales déjà larges. C'est ainsi que, vers 1880-82, on eut les premières plantes à énormes ombelles longuement et fortement pédonculées, aux fleurs nombreuses et serrées, et aux pétales encore étroits.

D'habitude, l'amateur et l'horticulteur recherchent les belles variétés sans trop s'inquiéter de leur généalogie. Aussi avons-nous placé ici tout ce qui ne se rattachait pas nettement aux races à gros bois, à

fleurs rondes ou à grand centre blanc. Nous nous sommes borné à enregistrer les descendances toutes les fois que nous l'avons pu.

§ 3. — Description.

Pour faciliter les recherches, les plantes décrites dans ce chapitre sont rangées en dix-neuf sections, correspondant à des groupes de coloris autant distincts que possible.

On s'entend d'habitude bien peu sur la valeur des termes, dès qu'il s'agit de la détermination des couleurs. Puis tout le monde ne les voit pas de même. On ne s'étonnera donc pas que telle ou telle variété soit placée ici à la section 11, tandis qu'on pourrait la chercher, par exemple, dans la section 19.

- Section 1. Les blancs ;
 — 2. Les variétés à fond blanc et de nuances tendres ;
 — 3. Les saumon pâle ou nuancé de teintes peu vives ;
 — 4. Les saumonés vifs à nuances tranchées ;
 — 5. Les variétés de couleur grenadine ;
 — 6. Les coloris abricot, corail, cuivre clair, minium clair, et nankin ;
 — 7. Les variétés à fleurs striées de blanc ;
 — 8. Les roses clair et tendre, quelquefois nuancés de chair ou d'aurore ;
 — 9. Les roses franc, vif et carmin clair ;
 — 10. Les roses lilacé, mauve et violacé clair ;
 — 11. Les roses violacé, carmin violacé, solférino clair et magenta clair ;

- Section 12. Les rouges brique, capucine, cuivré, garance, orange et saturne ;
- 13. Les rouges écarlate, ponceau et vermillon clair ;
- 14. Les rouges vermillon vif, cinabre foncé, feu éblouissant ;
- 15. Les rouge pourpre ;
- 16. Les rouge cerise, uniforme ou nuancé ;
- 17. Les rouge groseille (amarante clair, laque carminée rosée) ;
- 18. Les rouges cramoisi, pourpre violacé ;
- 19. Les violacés foncés : amarante violacé, fuchsine, grenat, lie-de-vin, magenta foncé, solférino foncé, violet évêque.

1^{re} SECTION. — Les blancs.

HISTORIQUE. — Willdenow signale, en 1809, l'existence d'une variété à *fleurs blanchâtres*. Depuis, nous n'avons retrouvé de fleurs blanches ou soi-disant telles qu'en 1855 : un *Boule de neige* qui n'est pas celui à feuilles panachées. Puis, en 1857 : *Zonale album* et *Ingram's white Nosegay* ; en 1858 : *Auber Henderson* ; en 1859 : *Comtesse de Chambord*, *Galanthiflorum*, *Niveum floribundum* et *Lady Turner*. Puis enfin, en 1860 : *Mme Vaucher*. Cette variété réalisait déjà un progrès marqué sur les précédentes. *Mlle Marie Mézard*, qui suivit de près, en constituait une bien légère amélioration. Depuis cette époque, un grand nombre de variétés de ce genre parurent. Elles avaient la prétention d'être à fleurs blanc pur, mais toutes passaient plus ou moins au rose à la déclinaison. Ce n'est qu'en 1879 que l'on eut un blanc

passablement stable avec *Perle Poitevine* (Bruant). De cette plante, M. Bruant sortit *Avalanche*, puis de celle-ci *Duchesse des Cars*, en 1881. A partir de cette époque, parurent d'autres bonnes plantes, telles que *Marguerite de Layre* (1889) et *Banquise* (1891), de Bruant; *Névé* (1883), *Perle* (1888) et enfin *Carmen Sylva* (1891) de Lemoine.

Le point d'arrêt de la race *Nosegay* dans cette série, paraît être *Avalanche*. Les plus récentes nouveautés, sans être absolument à fleurs rondes se ressentent sans doute de croisements avec diverses races, et notamment la race anglaise. Une vingtaine d'autres variétés à fleurs blanches sont relativement récentes, mais ne jouissent d'aucune notoriété.

1° VARIÉTÉS BRUANT

DESCRIPTION. — *Avalanche*. Ombelle de dimensions moyennes, assez régulièrement dense. Fleur bien faite, mais aux pétales étroits à la façon des *Nosegays*. Pédoncule mince, érigé, franchement dégagé de la touffe. Feuille vert tendre, assez largement zonée. Bois moyen, dur, très ramifié. Plante bien régulière, robuste, florifère et de floribondité soutenue.

Duchesse des Cars. Ombelle globuleuse assez dense, large de 7 à 9 centimètres. Pédoncule assez gros, franchement dégagé, mais s'écartant de la touffe. Fleur grande, un peu incurvée, mais aux pétales déjà passablement arrondis au limbe. Feuillage ample, vert gai, non zoné. Bois moyen, demi-dur, ramifiant du haut. Plante moins florifère et plus élançée que la précédente, mais à fleur mieux faite.

Marguerite de Layre. Ombelle grande, globuleuse, dense. Pédoncule long rigide, bien qu'assez mince.

Fleur très grande, ronde et plane, restant bien blanche au grand soleil e jusqu'à la déclinaison.



Fig. 16. — Pélargonium zoné « Marguerite de Layre », bouturé d'automne en godet; repotage de printemps.

Feuille large, coriace, vert mat, très peu zonée. Bois moyen, demi-dur. Végétation trapue et vigoureuse, floraison abondante et soutenue.

Cette variété reste, sans contredit, plus verte et

plus saine en boutures l'hiver, sous châssis, que les deux précédentes.

Banquise. Grande et grosse ombelle, fleur blanc pur, plante robuste et florifère, à peu près similaire de la précédente. Pédoncule long, érigé.

2° VARIÉTÉS LEMOINE

Névé. Ombelle de dimensions moyennes. Pédoncule bien dressé. Fleur légèrement incurvée, aux pétales assez arrondis au limbe. Feuillage vert clair, très peu zoné. Bois moyen. Ramifications courtes, bien que la plante ne soit pas basse.

Perle. Ombelle très dense, très large, globuleuse, sans défauts. Pédoncule gros, assez long, franchement érigé. Fleur large, aux pétales bien arrondis. Feuille vert vif, peu zonée. Bois assez gros, mi-tendre, ramifiant du pied. Plante de fort bonne tenue.

Carmen Sylva. D'un blanc absolument pur et stable, et d'une forme parfaite. Plante trapue, de bonne tenue et très florifère.

3° VARIÉTÉS DIVERSES, A FLEURS BLANCHES

Blanche neige; Calypso; Jeanne d'Arc (Lem. 1888); *Joyau; La Pureté* (Vve H. Del. 1888); *La Vague; Le Nil; Mlle Cécile Bernin* (Hoste 1887); *Mlle Joset Lang; Pauline Bossert* (Pf. 1886); *Vierge pure* : Inusitées.

Laurence Chaté. Feuillage ample, plante vigoureuse, mais ombelles pauciflores. La fleur est assez bien faite, mais courte et par trop striée d'incarnat à l'onglet.

Reine Blanche (1892), *Gyp* (1893) et *Henry Gréville* (1894). Toutes trois de Lemoine, encore peu essayées.

2^e SECTION. — Les variétés à fond blanc et de nuances tendres.

HISTORIQUE. — On pourrait y comprendre toutes les variétés qui furent dénommées fleurs blanches antérieurement à l'obtention de *Perle Poitevine*. Plusieurs de leurs contemporaines, mais s'en distinguant par des panachures plus vives, furent un instant renommées. Par exemple, *Marie Crousse* (Cr.), en 1861 ou 1862, blanc avec un centre vermillon en étoile. Puis, en 1863, *Marie Labbé* (Chardine), blanc centré de saumon rose, et *Orélie Nivelet* (Nivelet), blanc marbré cerise. En 1863, *Hendia* et *Havilah*, de Jarlot, l'un marginé, l'autre lavé de saumon, et *Mme Friedrich Hock* (Hock), blanc mat à cœur verdâtre.

Après vingt années, pendant lesquelles rien de saillant ne paraît avoir surgi dans ce genre, nous retrouvons les mêmes descriptions à des plantes plus nouvelles.

En 1878 :

Mlle Vilhelm (Bert.), blanc mat se teintant de rose à la déclinaison.

En 1883 :

Caméléon (Bouch.), blanc crème passant au rose fleur de pêcher.

Gabrielle Hoste (Hoste), blanc carné, centré d'écarlate et oculé de blanc.

Jules Ferry (Lem.), blanc à centre lavé de saumon.

Mme la vicomtesse de Roquefeuil (Hoste), blanc de cire teinté de rose saumoné.

Mlle Noémi Grenier (Hoste), blanc légèrement nuancé d'incarnat.

De 1883 à 1890 :

Illustration (Hoste), fond blanc carné, centre rouge, bords légèrement rosés.

Louis Belon. Dans le genre du *Purity*, mais à ombelles plus fournies.

Mme Gauthier-Duhomme (Roz.), chair glacé de rose.

Paule Dupuis (Vve H. D.), blanc rosé étoilé de carmin.

Palais de l'Industrie (Br.), chair foncé à centre blanc cerclé de rose.

Poète national (Lem.), chair foncé à centre blanc, les pétales supérieurs teintés de saumon.

Depuis 1892, mais ici, les dimensions des fleurs et ombelles ont notablement progressé :

Admiration (Lem.), blanc carné à centre saumoné.

Cléonice (Gerb.), blanc passant au rose.

Donizetti (Lem.), blanc passant au carné.

Jeanne Hardy (Lem.), blanc carné centré de saumon.

La Lorraine (Lem.), rose hortensia.

Mme Abel Myart (Hoste), blanc centré d'orange.

Mme A. Poirier (Poirier), rose hortensia.

Mme Geoffroy du Port (Br.), blanc auréolé de saumon.

Mme Guesnet (Guesnet), chair intermédiaire entre *La Lorraine* et l'ancien rose tendre, *Beauté de Surresnes*

Mme Kächlin-Schwartz. Grosses ombelles de fleurs blanches à revers blanc carné.

Mme Onslow (Br.), blanc porcelaine centré de saumon vif et liséré de rose.

Pierre Loti. Même nuance que *La Lorraine*, mais à feuillage petit, très échancré, ondulé, très zoné, vert foncé.

DESCRIPTION. — Trois plantes, à notre avis, sont hors de pair parmi celles-là :

1° *Jeanne Hardy*. Ombelle dense, globuleuse, de moyenne largeur, franchement élevée au-dessus de la touffe. Pédoncule long, ferme, érigé. Fleur grande, aux pétales remarquablement arrondis, coloris blanc carné lavé de saumon clair au centre, d'une fraîcheur exceptionnelle. Feuille vert vif, peu zonée. Plante très florifère, ramifiant du pied.

2° *La Lorraine*. Ombelle dense, large de 10 à 15 centimètres. Pédoncule assez gros, long, ferme. Fleur large aux pétales allongés mais élargis au limbe. Couleur rose hortensia. Bois demi-gros, assez tendre. Feuillage vert pâle, peu zoné. Plante très florifère et robuste ; d'un très bel effet.

3° *Mme A. Poirier* De même couleur que la précédente dont elle nous paraît être une amélioration ; ou tout au moins une similaire.

Autres variétés, inusitées, de cette catégorie :

Héloïse Delesalle, Mlle d'Harambure, M. Taylor, Sphinx.

Lucie Antoine. Coloris de la plante à gros bois *Van Daël*, mais plus lavé. Plante de grande vigueur, au feuillage épais, velu, ondulé, vert gai, non zoné.

3^e SECTION. — Les saumon pâle ou nuancé de teintes peu vives.

La plus importante dérogation aux caractères essentiels de la race *Nosegay*, qui ait eu lieu avant l'apparition des formes actuelles, réside sans doute dans la sélection de Babouillard. Au fur et à mesure que ce semeur améliorerait sa série de variétés à fleurs blanchâtres et saumonées, il en augmentait la largeur des pétales en même temps que l'éclat des coloris. C'est ainsi que, de ses premiers gains : *Antony*

Lamotte et *Henry de Beaudot*, il sortit *Mme Vaucher*, puis *Eugénie Mèzard*, *Mlle Marie Mèzard*, pour aboutir enfin au *Gloire de Corbeny*, dont les fleurs furent longtemps considérées comme remarquablement larges. Il faudra passer les séries de teintes nuancées de saumon pour retrouver les vrais *Nosegay* parmi les tons uniformes de couleur grenadine.

Le type de la nuance saumon pâle est encore pour nous *Eugénie Mèzard*. Cette variété était très florifère, robuste; elle ne se salissait pas aux intempéries. La nuance de ses fleurs contrastait avec celle de son feuillage, vert foncé, fortement zoné. Les pédoncules étaient minces, grêles, mais longs et érigés. Les jardins de la Ville de Paris en obtinrent une forme un peu plus nuancée: *Mme la baronne Haussmann*, qu'ils conservèrent longtemps.

Par la suite ont été obtenues les variétés suivantes, marquant des progrès successifs dans la grosseur des ombelles :

De 1883 à 1886 :

Le Colosse (Gerb.), saumon clair à centre rose, sujet à aiguiller.

Mme Huchard (Br.), aurore lavé de blanc.

Mme la baronne Huyttens de Terbecq (De Lomb.), aurore lavé de blanc.

Marie Mangin (Gerb.), saumon rosé légèrement nuancé de blanc sur les bords.

M. Bougard (Ald. et Den.), saumon glacé de blanc.

Richesse (Deles.), grandes fleurs saumon rosé maculé de blanc.

De 1887 à 1893 :

A. de la Devansaye (Lem.), bordé blanc.

Balmont frères (Lem.), saumon carné, rosé au centre, dégradé en blanc à la périphérie.

Ingénieur Forey (Hoste), bord des pétales saumon clair.

Jean Richepin (Lem.), saumon très pâle à centre rouge.

Psyché (Testout). Les cinq pétales sont régulièrement maculés de blanc à l'onglet.

En 1893 :

Gloire de Lorraine (Gerb.).

Marie Colin (Gerb.).

En 1894 :

Georges Ohnet (Gerb.), plante basse.

En 1895 :

D^r Crozat (Lem.).

Guitri (Br.), aurore saumon vif.

Puis enfin, nous paraissant bonne pour massifs : *Mme Ch. Le Couteux* (Le Cout.). Forte ombelle. Grande fleur. Feuillage peu zoné. Plante florifère.

Autres variété de nuance saumon pâle, inusitées :

Admiration; *Henri Chevreau*; *Himalaya*; *Mme André Mazure*; *Président du Meschinot*.

Le but ordinaire de l'horticulteur comme de l'amateur étant de composer leurs collections par des nuances aussi tranchées que possible, les plantes de la section suivante leur offriront sans doute plus d'intérêt.

4^o SECTION. — Les saumonés vifs, à nuances tranchées.

Depuis la liste publiée par M. Lemoine en 1883, les variétés suivantes ont été obtenues dans le genre du *Gloire de Corbeny* mais à grosses ombelles :

De 1883 à 1887 :

Aline (Gerb.), saumon vif, centre blanc lilacé.

Cosmos (Lem.), saumon très vif, plus clair au centre.

Divine Comédie (Lem.), saumon vif plus foncé au centre.

Mme Baulot (Morlet).

MM. Dubief frères (Bouch.).

Mme la Maréchale de Grouchy (Br.), plante trapue, à végétation compacte.

M. Bérat (Vve H. D.), à œil blanc.

Soleil couchant (Bouch.), aurore centré de feu et marbré de blanc.

De 1888 à 1894 :

Arsène Houssaye (Gerb. 1894), passe au lilacé à la déclinaison. Œil paille au centre.

Colbert (Hoste), centre blanc.

Mme Gailleton. Variété lyonnaise. Grandes ombelles. Plante robuste, florifère, et de floraison soutenue.

Mlle Délaux (Dél.), nuancé cinabre, œil blanc.

Marquise de Belleval (Br.), saumon à centre abricot, et maculé de blanc.

M. Ginhoux (Hoste), centre et bords blancs.

M. Jau (Dél.), centre foncé, œil blanc.

Monge (Hoste), nuancé de feu au centre. Grande fleur.

Port-Royal (Lem.), saumon rosé; centre blanc cerclé d'orange.

Mais les suivantes sont toujours en faveur, au moins pour la plantation des massifs :

Gloire de Corbeny (Babouill.). « Porttrapu, ramassé,
« régulier. Rameaux courts, bien garnis de feuilles
« moyennes, courtement pétiolées, arrondies, réni-
« formes, lobées et grossièrement dentées, d'un vert
« tendre plus foncé au centre, avec une zone continue
« d'un brun fauve ressortant nettement sur le fond.

« Ombelles portées par des pédoncules dressés,

« s'élevant régulièrement au-dessus du feuillage, et
« d'une tenue irréprochable.

« Les pédicelles, fermes et bien développés, sup-
« portent des corolles grandes, rangées en ombelle
« hémisphérique fournie, épanouie, d'une floraison
« prolongée, et renouvelée sans cesse par l'épanouis-
« sement successif des boutons qui forment une ré-
« serve par-dessous. Les pétales, d'une texture
« délicate, sont entiers, arrondis, bien ouverts et
« forment une corolle rosacée presque régulière,
« d'un coloris saumon cerise, vif au centre, pâissant
« sur les bords presque transparents, et d'une pu-
« reté qu'aucune autre variété ne dépasse. Un léger
« réseau de lignes d'un rouge plus vif parcourt les
« pétales comme autant de fines artères délicates.

«

« Les fleurs n'aiguillent pas et ne sont pas attaquées
« par le soleil. » (Ed. André, *Revue Horticole*.)

Gloire de Malakoff (P. Simon). Plante issue du *Gloire de Corbeny*, mais plus forte dans toutes ses parties. Ombelle dense, globuleuse, large de 8 à 10 centimètres, bien dégagée de la touffe. Pédoncule assez gros, érigé, roide, parfois veiné de brun. Fleur très grande, aux pétales bien arrondis. Couleur du *Gloire de Corbeny*, mais les nuances y sont encore plus tranchées si c'est possible, et le centre de la fleur est oculé de blanc. A la déclinaison, la nuance saumon rougeâtre est cantonnée entre les onglets et la périphérie, de façon qu'elle forme une véritable couronne.

Bois moyen, demi-tendre. Touffe basse, ramifiant du pied. Feuille velue vert foncé, très nettement marquée d'une large zone brune. Plante d'une excellente tenue pour corbeilles, et de floraison très

soutenue. Elle a donné, par dimorphisme, une plante très voisine d'*Eugénie Mézard*.

Variétés de teinte plus foncée que les précédentes :
Mme Chaté (Gerb. 1878). Ombelle dense et très large. Pédoncule bien dressé. Fleur de même forme que la *Gloire de Malakoff*, mais de nuance intermédiaire entre cette variété et la suivante.

Secrétaire Cusin (Bruant). Ombelle dense, assez globuleuse, large de 8 à 10 centimètres. Pédoncule gros ayant des tendances à fascier, long de 25 à 30 centimètres, érigé, élevé au-dessus de la touffe. Fleur très large, pétales arrondis. Couleur saumon vif lavé de plus foncé au centre, et bordé de blanc à la périphérie. Bois assez gros, tendre, très ramifié. Feuille peu zonée. Plante assez voisine de la variété à gros bois *Mme de la Roque*.

M. Carrette. Forte ombelle de fleurs larges et rondes. Couleur saumon vif rougeâtre. Feuilles vert foncé, largement zonées.

Thomas Carlyle (Lem. 1880). Fleur moyenne, aux pétales courts et arrondis, un peu incurvés. Couleur du précédent. Feuillage très fortement zoné. Plante florifère.

Variétés similaires des trois précédentes :

Anna Fehringier, à petites fleurs.

M. François Désarbres. Végétation du *Secrétaire Cusin*, même coloris, mais pétales étroits.

Sœur Pauline (Gerb.). Ombelle sujette à creuser.

Variétés de même section, inusitées :

Jules Breton (Lem.). Genre de *Gloire de Corbeny*, un peu plus rosé.

Frédéric Sauvage; *Mme Gaston Pacaud*; *Pyrotechnie*; *Vénus*.

Variétés nouvelles, à essayer :

Bougainville (Gerb.), saumon vif marginé de blanc et veiné de rose.

Ernest Lavisse (Lem.). Large ombelle globuleuse de fleurs saumon vif teinté de minium.

Henner (Lem.). Même ombelle saumon brique teinté de rose au centre de chaque pétale.

Phénix (Testout), saumon foncé maculé et marginé de blanc.

5^e SECTION. — Les variétés de couleur grenadine.

Les plantes de cette section sont franchement de race *Nosegay*. Leurs ombelles sont grandes, denses et multiflores. Leurs fleurs ont les pétales allongés, étroits. Leur bois varie du dur au demi-dur, mais est toujours très ramifié. Toutes se distinguent par une grande rusticité et une floribondité soutenue. La plus ancienne nous paraît être *Marie Nicole*, qui fut longtemps employée dans les plantations.

Mme Vve Henry (Br.). Genre du *Marie Nicole*, mais au feuillage plus ample et à floraison plus abondante.

Mme Oddos (1887?). Variété très employée dans la région lyonnaise. Ombelles denses, nombreuses et dominant bien le feuillage, qui est d'un vert brillant.

M. Cornil (Deles. 1888). Énorme ombelle comptant parfois jusqu'à 120 fleurs et ayant des tendances à proliférer. Pédoncule gros, long, érigé. Fleurs grandes, incurvées, serrées les unes contre les autres. Pétales étroits, mais les inférieurs élargis au limbe. Coloris grenadine plus foncé au centre. Bois assez gros, demi-dur. Feuille vert foncé, peu zonée. Plante très florifère, ramifiant surtout du pied.

Général de Lorencez. Même bois, même feuillage et

même végétation que *Mme Vve Henry*, mais le limbe des pétales inférieurs est notablement élargi et nuancé de blanc au bord.

6^e SECTION. — **Les coloris abricot, corail, cuivre clair, etc.**

Sont groupées ici diverses variétés dont les coloris nous paraissent intermédiaires entre les saumonés et les grenadine, d'une part, et les rouges, d'autre part.

Admiranda (W. B.), corail tendre à onglet écarlate.

Alphonse Chardin (Br. 1895), corail veiné de rose.

Amiral Gervais (Gerb. 1892), abricot étoilé de blanc au centre.

André Brouillet (Br. 1891), rose saumoné à œil blanc cerclé d'abricot.

Berton-Seulin (De Lomb.), corail nuancé de saumon.

Charles Defodon, abricot marginé de blanc.

Comtesse de Rochequaire (Br.), abricot cuivré à œil blanc.

Cuirassé (Lem. 1894), corail.

D^r de Gislain (Br. 1892), abricot nervé de corail avec des reflets mauve au centre.

Graziella (Br. 1883), abricot clair.

Hommage à Louis Van Houtte (P de Septenville 1886), abricot flammé de blanc et éclairé de rose à la périphérie.

Mme Lemaigre-Bricourt (Br. 1894), abricot vif à centre blanc. Feuillage fortement zoné.

Les plus récentes variétés de cette liste ont encore été trop peu essayées pour qu'il soit permis d'y faire

un choix dès à présent. Les autres ne se rencontrent encore que dans les collections de quelques amateurs. Les suivantes ne sont pas usitées : *Alphonse Daudet*; *Colonel Babinet*; *Le Tapisseur*; *Louis Aldebert*; *Mme E. Levesque*; *Milne-Edwards*; *M. de Noizay*; *M. J. Bariff*.

7^e SECTION. — Les variétés à fleurs striées de blanc.

La plus ancienne variété de ce genre paraît être le *New-Life* mis en vente en 1878 par MM. Cannell, de Swanley (Angleterre), et issu, par rameau fixé, du *Vesuvius* : ombelle petite, peu dense; pédoncule court; fleur petite, pétales courts et arrondis; coloris rouge vermillon strié longitudinalement de blanc pur. Bois mince, dur, ramifiant du pied, aux yeux nombreux, rapprochés. Feuille petite, vert foncé, zonée. Plante trapue, assez florifère.

M. Bruant obtint ensuite le *Sylphide*, bien strié, mais aux pétales étroits. De celui-ci M. Gerbeaux sortit, en 1889, le *Panaché de Nancy*, à ombelle assez forte et pédoncule rigide. Le coloris en est saumon strié de blanc. Puis, de celui-ci, [en 1892, *Prestige*, saumon nuancé de rose et strié de blanc pur. Ce coloris est curieux, mais la forme des fleurs laisse un peu à désirer. Une variété contemporaine des précédentes est *Le Grenoblois* (Testout), brique strié et rubané blanc.

En 1894, M. J. Sallier mit au commerce *Isidore Blanchet*, plante plus basse et plus compacte que les précédentes. Le coloris est celui du *New-Life*.

A cette même race appartiennent aussi les *Gaston Lemoine* et *Mrs J. Mills* (*Double New-Life*), variétés doubles qu'on retrouvera plus loin.

L'intérêt qu'offrent les diverses plantes de cette

section réside plutôt dans la curieuse disposition de leurs coloris que dans leur mérite ornemental, très ordinaire.

8^e SECTION. — Les roses clair et tendre, quelquefois nuancés de chair ou d'aurore.

Dans la plus grande partie des variétés à fleur rose, l'onglet des pétales est maculé de blanc. L'origine de cette particularité est déjà lointaine, puisqu'en 1829 Trattenick mentionnait une variété *niveo-unguiculatum*, c'est-à-dire à ongles blancs de neige.

Parmi les anciennes variétés de ce genre dont la réputation soit venue jusqu'à nous, il faut citer le *Beauté des Parterres* (Dufoy, 1860); le *Beauté de Suresnes* (Cassier, 1864); *La Fraîcheur* (Rend. 1865); *Gloire de France* (Cr. 1867), rose tendre florifère mais aux yeux très distants, puis *Mme Paul Boselli* (Bout. 1876), rose tendre nuancé de saumon pâle. Le *Beauté de Suresnes*, plante généreuse, très ramifiée, de hauteur régulière, très florifère, de nuance rose tendre à macules blanches, fut longtemps employé. On le rencontre encore quelquefois. *La Fraîcheur* avait les pédoncules plus allongés et la fleur un peu plus grande. Des obtentions récentes portent ce nom. L'une d'elles mérite une des premières places parmi les variétés de cette section. Nous l'avons employée avec succès. En voici la description :

La Fraîcheur (Hoste, 1883) :

Ombelle assez forte, de dimension moyenne. Pédoncule moyen, érigé, bien dégagé au-dessus de la touffe. Pédicelles rosés. Fleur grande, aux pétales cunéiformes, mais assez arrondis au limbe; ongles des pétales supérieurs maculé de blanc. Cou-

leur rose tendre, de beaucoup d'effet. Feuillage vert tendre : c'est le plus clair de tous ceux que nous connaissions. Pas de zone. Bois moyen, ramifiant assez bas. Planté se tenant très bien, demi-naine, bonne pour contrastes.

Une autre plante, de nuance un peu différente, mais excellente pour massifs de teintes claires, est *Comtesse de Pot* (Br. 1888) :

Ombelle forte et dense. Pédoncule long et érigé, dégageant haut et d'une manière régulière la floraison au-dessus du feuillage. Les fleurs, de nuance rose carné tendre, dégradé en blanc à la périphérie des pétales, résistent bien aux intempéries. Plante demi-naine comme la précédente, et de floribondité soutenue.

Pendant la période comprise entre la mise en vente de la première de ces deux variétés et l'apparition de la seconde, c'est-à-dire de 1883 à 1888, il y eut quelques obtentions du même genre :

Baronne d'Hautpoul (Roz.), grandes fleurs rose carné.

Candeur (De Lomb.), rose clair lilacé, centré de blanc.

Henry Cannell (Bouch.), rose cent feuilles.

Le Pointillé (Br.), rose clair pointillé de plus vif.

Rose et Blanc (Deles.), rose clair nuancé de carmin et à reflets argentés.

Puis, en 1891 :

Christine Ferrand (Gerb.), rose carné à reflets blancs.

Colomba (Gerb.), rose très pâle, deux macules blanches.

Victor Cherbuliez (Del.), rose tendre éclairé de blanc.

En 1892 :

Baronne de Fontmagne (Roz.), rose frais argenté.

En 1893 :

Comtesse Sarah (Br.), rose carné à centre blanc.

Gustave Moreau (Lem.), rose argenté un peu lilacé.

Mutabilis (Br.), rose clair à macules mauve s'accroissant à la déclinaison, centre blanc.

En 1894 :

Girondin (Lem.), rose aurore. Bonne plante pour massifs, dans le genre de *Louise Chantrier* (Chrétien, 1891-92), variété usitée à Lyon.

Puis enfin, en 1895 :

Madame Latné (Br.), forte ombelle, rose chaud, nuancé d'aurore sur les bords. Plante ramifiée et florifère.

9^e SECTION. — Les roses franc, vif et carmin clair.

Parmi la très grande quantité de variétés anciennes de ces coloris, sœurs de celles de la section précédente, deux types sont à retenir au point de vue de la conformation des fleurs : *Mme Barre*, de la sélection de Babouillard, en 1863, rose carminé vif à petit œil blanc et aux pétales quelque peu arrondis. Le feuillage en était duveteux, vert glauque.

Puis, en 1868, *Mlle Nilsson* (Mallet), l'un des plus beaux exemples de la race *Nosegay* qui se soient jamais rencontrés.

« Variété très floribonde ; ses pédoncules, fermes,
 « supportent des ombelles énormes qui atteignent
 « 12 à 15 centimètres, parfois plus, de diamètre ;
 « composées de 80 à 90 fleurs d'une rose qui tient
 « le milieu entre *Lady Cullum* et *Beauté de Suresnes* ;
 « le tube calicinal, très long, est coloré en rouge-

« brique, ce qui donne à l'ensemble un aspect par-
ticulier. » (Mallet, *Revue Hort.*, 1868.)

Ajoutons, pour que la description en soit complète que l'ombelle ne creuse ou n'aiguille qu'à l'arrière-saison; que les pédoncules, gros, vert franc, atteignent parfois jusqu'à 25 centimètres et plus de longueur; que les pétales supérieurs sont maculés de blanc à l'onglet avec deux stries longitudinales pourpres; que les feuilles, larges, vert clair, sont légèrement zonées, et qu'enfin le bois est moyen, demi-dur.

Variétés similaires : *Conquête*, *Mme Charlot*, *La Lorraine* (Lem. 1880); *Lina Boutard* (Bout.), amélioration du *Mlle Nilsson* par voie de semis, et moins susceptible, dit-on, à prendre la maladie appelée « pourriture sèche ».

Parmi les plus récentes; la race *Nosegay* s'incarne encore dans *Mme Hébrard* (Chrétien). Ombelles nombreuses et bien dressées au-dessus du feuillage, fleurés aux pétales étroits, rose vif, avec deux macules blanches aux onglets supérieurs. Plante robuste, florifère, et considérée, dans la région lyonnaise, comme la meilleure plante de massifs obtenue depuis longtemps.

Les variétés à fleurs rose plus ou moins vif que l'on rencontre encore assez souvent datent surtout d'une période comprise entre 1880 et 1890 :

Avenir national (Lem.), carmin vif.

Californie (Deles.), rose vif nuancé de blanc.

E. Richard (Tallandier), Rose de Chine à oeil blanc.

Frau Luise Voith (Pf.), carmin vif à oeil blanc.

Gaston Tissandier (Lem.), rose pur.

L'Aurore (Br.), demi-nosegay, rose tuile.

Mme Charles Hamet (Deles.), rose cent feuilles maculé et ligné de carmin.

Mme Doublat Cr.), rose nuancé d'abricot.

Mme Durand de Saint-Georges (Roz.), rose vif à grandes macules blanches. Pédoncules fermes.

Mme la baronne de Fins (Br.), rose vif pur à grandes macules blanches.

Mme Léon Bouyer (Hoste), même genre que la précédente.

Mlle Louise Chrétien (Hoste), rose maculé blanc.

Marguerite Jacquot. (Cr.), rose carné, centre rose vif.

Marquise de Mortemart (Hoste), rose satiné nuancé pêché.

Mignon (Deles.), carmin largement maculé de blanc.

M. Janssen (Lem.), grande ombelle carmin vif.

M. Michel (Dél.), rose vif maculé blanc.

Oscar Boulet (Deles.), carmin vif maculé blanc.

Rosea perfecta (Ald. et Den.), rose vif maculé blanc.

Sceptre rose (Br.), rose vif maculé blanc.

Triomphant (Deles.), rose-cerise, les pétales inférieurs blanc marginé de rose.

Viennent ensuite, depuis 1890:

Mme Mulnard (Vve H. D.), rose aurore, onglet plus pâle et ligné de carmin.

Mme Pérolle (Hoste), rose à centre plus vif et un peu lilacé.

Mme R. Trouvé (Br.), rose pêche veiné rose foncé.

Mlle Anna Lacroix (Dél.), rose vif largement maculé.

Marie Vagné (Gerb.), rose franc à œil blanc.

Puvis de Chavannes (Lem.), nuancé de minium.

Trovatore (Lem.), ombelle prolifique, fleurs larges, rose carmin.

Enfin, en 1895 :

Mme Oslet (Hoste), rose nuancé de teintes chaudes. Pétales supérieurs lilacés nuancés de carmin.

Par quelques exemples pris dans cette liste, on peut se rendre compte de la confusion qu'ont pu produire les croisements primitifs de la race *Nosegay* avec de plus récentes. C'est ainsi que *Mme Léon Bouyer*, plante de 1884, présente des pétales inférieurs larges et arrondis, tandis que les supérieurs sont étroits, cunéiformes. De plus, le bois de cette plante est mou, charnu, son feuillage est ample, et ses rameaux s'emballent. Il y a là, selon les apparences du moins, un peu de forme anglaise, beaucoup d'intervention de la race à gros bois, avec un reste de *Nosegay*.

Plus tard, en 1891, *Mlle Anna Lacroix*, se rapproche énormément de la variété anglaise *Constance*, sans qu'on puisse pourtant le ranger dans les perfectionnements de la race anglaise. Il en est de même pour *Olive Carr*. Une autre plante, *Métamorphose*, produit de loin l'effet du *Mlle Nilsson*, mais ses pétales sont cunéiformes, les inférieurs assez arrondis. De près, l'aspect est plus original, uniquement parce que la teinte rose est marginée latéralement de carmin.

Autres variétés de cette section, inusitées :

Albert Cim; *Amiral Courbet*; *C. Manceau*; *D^r Candès*; *D^r Constantin*; *Firmament*; *Inès*; *Königin Olga*; *Léopoldine Mulley*; *Mme Rousselle*; *M. Pinel de La Taule*; *Perle Rose*; *Siva*.

10^e SECTION. — Les roses lilacé, mauve et violacé clair.

Le *Comtesse de Courcy* et le *Duchesse de Maillé*, de Boutard (1878,) d'un rose plus lilacé que celui du

Mlle Nilsson, n'en furent pourtant que des similaires au point de vue de l'utilisation pratique. Il en fut de même, en 1886, avec *M. Maxime Cornu* (De Bosschère). C'étaient là des *Nosegays*. *Mlle Marie-Louise de La Rue* (Br.) est de même nuance, mais s'en distingue par ses pétales cunéiformes, les inférieurs élargis au limbe, et sa végétation robuste et vigoureuse. C'est encore une plante intermédiaire entre les *Nosegays* et la race à gros bois. De même pour *Mlle Louise Antellet*, mais ici, la teinte est plus vive : elle tient le milieu entre celle de cette section et le solférino clair.

Les suivantes nous paraissent devoir être classées ici :

Comtesse Lejeas (Br.), rose mauve nuancé carmin. Les deux macules sont blanc lilacé.

Conçuelo (Gerb.), rose lilacé, macules blanc crème, qu'il ne faut pas confondre avec *Consuelo*, ancienne variété rouge foncé.

Damoiseau, forte ombelle rose mauve, nuancé carmin, macules blanc pur.

L'Immortel (Br.), rose grisâtre, teinté de lilas au centre.

M. Duponchel (Lem.), rose primevère.

M. Edmond Chartron (Br.), rose mauve. Légères macules blanches.

Mme Eugène Bajard (Et. Bonnefond), lilas nuancé de saumon. Deux macules rouge-cerise.

Marius (Deles.), rose lilacé maculé blanc.

Renaissance (Lem.), rose grisâtre, maculé blanc, les pétales supérieurs flammés de rouge.

R. Verlinden (Del.), rose de Chine nuancé de violet. L'onglet des pétales supérieurs est rouge à la pointe, mais maculé blanc lilacé.

Trophée (Lem.), rose tendre, teinté de lilas au centre et passant au lilas à la déclinaison.

Ainsi que celles-ci, de 1893-1894 :

Amiral Avellan (Lem.), grosse ombelle brique lilacé.

Mme A. Lenormand (Br.), lilas rose nuancé carmin au centre.

Th. de Saint Vinox (Roz.), grosse ombelle, fleurs larges, mauve veiné de carmin ; pétales supérieurs maculés de rouge.

Yolande (Gerb.), rose lilacé dégradé en blanc.

Et de 1895 :

D^r Bonnejoy (Br.), grosse ombelle, fleurs larges, rose lilacé maculé de blanc.

11^e SECTION. — Les roses violacé, carmin violacé, solférino clair et magenta clair.

Ce groupe de nuances est d'origine relativement récente. Il paraît avoir été inauguré par *M. Paul Boselli* (Boutard) et *Général Chanzy* (Lemoine), en 1876.

Actuellement, il faut y distinguer trois plantes de grand mérite, de teintes un peu différentes : la première, de ton chaud, dans le genre de *M. Alfred Mame* (variété à gros bois de M. Bruant) ; la seconde, de ton froid et plus violacé ; la troisième, de nuance chaude, mais fortement imprégnée de violet :

1^o *Comtesse de Bresson* (Br.) : Ombelle large et dense, multiflore. Fleur grande, les pétales supérieurs cunéiformes mais presque aussi arrondis que les inférieurs, de couleur magenta clair ou carmin violacé, avec deux larges macules blanches à l'onglet des pétales supérieurs. Plante vigoureuse, très

ramifiée, hâtive et florifère jusqu'à l'arrière-saison.

Variétés similaires :

Madame Heine (Br.), qui en est une amélioration, et *Comtesse de Roquette-Buisson* (Br.), un diminutif.

Concours régional, de nuance entre *la Fraîcheur* et la précédente.

M. d' Astis (Bouch.). De nuance entre le *Comtesse de Bresson* et *Jules Grévy*. Pédicelles bruns. Deux fortes stries purpurines sur les macules blanches.

Trivulce, coloris renforcé du *Comtesse de Bresson*, Feuille lisse, vert foncé, aux lobes peu profonds.

2° *Jules Grévy* (Lem.), franchement *Nosegay*. Fleur aux pétales étroites, magenta clair. Feuille vert clair, peu zonée. Bois mince, dur, très ramifié dès la base. Plante très florifère, demi-naine et de bonne tenue.

Variétés similaires :

Georges Bentham (Lem. 1889). Ombelle assez dense, moyenne. Coloris intermédiaire entre celui de *Marie-Louise de la Rue* et celui de *Jules Grévy*. Pétales cunéiformes, intermédiaires aussi entre ces deux variétés. Pédicelles bruns. Feuillage vert clair, non zoné.

Greuze, de nuance entre *Jules Grévy* et *M. Poirier*, mais à fleurs petites, en une ombelle compacte, sujette à se salir au centre.

William Siemens, mauve ou magenta clair. Deux macules blanches.

3° *Monsieur Poirier* (Lem. 1889). Ombelle dense, large de 10 à 12 centimètres. Pédoncule gros, rigide, franchement vert, bien dégagé du feuillage. Pédicelles bruns. Fleurs larges, pétales allongés mais élargis au limbe. Il y a là un véritable perfectionnement de la race *Nosegay*. Le coloris, tout en rentrant dans la catégorie des tons carmin violacé, magenta clair, solférino clair, etc., reste cependant chaud,

intense et transparent. Il est plus foncé que *M. Alfred Mame* et *Jules Grévy*, et beaucoup plus clair que les variétés violacées telles que *Ferdinand Kauffer*, *Eurêka*, *Richard Dean*, etc. Les pétales inférieurs sont maculés de violet. Comme mérite ornamental, c'est une plante hors ligne.

Les deux variétés suivantes, plus récentes, sont d'excellentes obtentions :

Marquise de l'Enferna (Br.), solférino clair avec deux macules blanches.

Jeanne Fleury (Gerb. 1891), magenta de ton chaud, avec deux macules blanches.

Enfin, de 1894, *Pierre Maël* (Br.), à peu près de même genre que la précédente.

Variétés que, d'après la désignation de leurs coloris, on peut classer ici :

1° De 1880 à 1890 :

Abélard (Deles.), carmin violacé maculé blanc.

Antonin Proust (Cr.), carmin violacé, pétales supérieurs nuancés de pourpre.

Charles Caillaux (Lem.), magenta clair rougeâtre.

Perte Von Bonyhad (Pf.), fleurs grande, ondulée, rose cramoisi à œil blanc.

Progrès libéral (Lem.), rose violacé.

Vicomtesse d'Etchegoyen (Br.), groseille lilacé. De floraison hâtive.

2° Depuis 1890 :

Adam Mickiévicz (Lem.), rose magenta.

Alfred Capus (Lem.), rose magenta maculé de feu.

Aurélien Scholl (Lem.), rose gris de lin, plus foncé au centre. Deux macules blanches.

Barbey d'Aurevilly (Lem.), rose vineux plus foncé au centre.

Baronne d'Eichlode (B.), rose violet girofle.

Benvenuto Cellini (Br.), magenta clair maculé de feu.
Capitaine Trivier (Br.), magenta clair à œil blanc.
Claude Monet (Br.), carmin violacé maculé de blanc.
Coquetterie (Lem.), rose magenta teinté de saumon
 sur les pétales supérieurs.

Henri de Parville (Lem.), rose vineux.

Henri de Raucourt (Br.), solférino clair nuancé de rouge, avec deux macules violet clair.

Jules Pourbair (Lem.), rose magenta maculé feu.

Mme Jules Thiélement (Hoste), rose violacé maculé blanc pur.

Mlle Brunner (Gerb.), rose violacé très vif maculé blanc pur et pointillé de carmin.

Méphisto (Lem.), carmin d'aniline.

Météore (Br. 1883), forme *Nosegay*, rose carminé.

Michelet (Lem.), rose violacé.

Mireille (Gerb.), rose violacé ; deux larges macules blanches.

M. A. Weil (Br.), carmin girofle.

Octave Mirbeau (Br.), mauve marginé de carmin et maculé de feu.

3° En 1895 :

Mme Letessier (Br.), nouveauté à essayer. Ombelle et fleur larges, rose girofle ; les pétales supérieurs maculés de blanc.

Variétés inusitées, de même section :

A. Bleu, *Grosjean*, *Miss Blanche*, *M. H. Gon*, *Trianon*.

12^{me} SECTION. — Les rouges brique, capucine, cuivré, garance, orangé et saturne.

Parmi les plus anciennes variétés à fleur rouge clair, celles qui parurent autrefois marquer des étapes vers l'orangé sont : *Mme Gueffier*, de Babouil-

lard, en 1863, et *Pierre de Perthuis*, de Boutard, en 1876.

Le premier était à œil blanc ; son feuillage était vert foncé et très fortement zoné de brun. Le second fut une amélioration du *Bélisaire*, vermillon pâle.

La nuance de ces plantes les ferait ranger aujourd'hui dans la section suivante. Plus tard, un *M. Joinville* fut longtemps employé : il était d'une teinte remarquablement claire. Mais c'est surtout à partir de 1880, en même temps qu'on observait cette même particularité chez des variétés anglaises et à gros bois, que les tons véritablement d'un rouge orangé se produisirent. La plupart doivent résulter, du reste, de croisements entre diverses races.

On eut de 1880 à 1890 :

Apollon (Cr.), brique clair.

Catulle Mendès (Gerb.), brique lilacé au centre.

Christophe Colomb (Lem.), plante trapue à grosse ombelle.

Docteur Sacc (Br.).

Etendard des amateurs (Ald. et Den.), maculé de blanc.

Eugène Liébert (Lem.), qu'il ne faut pas confondre avec une nouveauté du même nom et du même obtenteur.

Mélo die (Hoste), plante vigoureuse.

Mine d'or, écarlate clair à reflets orangés.

M. Octave DeLuc (Br.), grosse ombelle longuement pédonculée. Plante trapue, hâtive et florifère.

Orange et jaune (Deles.), plante ramifiée, de bonne tenue.

Orange supérieur (Bouch.), œil blanc.

Perfection (De Lomb.), macules blanches.

Professeur Virchow (Pf.), nuance très foncée.

R. Töpfer (Lem.), teints pâle, marbrures roses.

Soleil couchant (Lem.), plante trapue et florifère.

Surprise, fleur assez ronde, rouge brique mat.

Feuillage épais, ondulé. Bois dur.

2° Depuis 1890 :

Alfred Maury (Lem.).

Antonin Crozy (Crozy).

Chambreleut (Br.), maculé lilas.

Charles Yriarte (Lem.), brique orangé, passant au minium.

Comte de Nétumières (Br.), maculé blanc ; florifère.

Comte Vasili (Br.), maculé lilas.

Correvon (Br.), abricot orangé au centre.

Général Quénot (Gerb.), maculé lilas.

Jules Simon (Lem.), de 1892 : ne pas le confondre avec celui de 1874.

Mme Legras-Lacaille (Hoste), nuancé de plus vif au centre.

M. le Directeur Edmond (Hoste), nuancé lilas et oculé blanc.

Ouida (Lem.), strié de rose.

René Berthelot (Br.), gros pédoncule, œil blanc très prononcé.

Rêverie (Roz.), maculé de solférino.

Toulon (Lem.), teinte vive.

De toutes ces variétés, la plus orangée est, à notre avis, *Alfred Maury*, dont la nuance est encore plus claire que la variété anglaise *Sunbeam*. Mais il sera intéressant de lui comparer *Love gold*.

Noté aussi à l'Exposition de mai 1895 : *Antoinette Barton*.

Enfin, nouveauté de 1895 à étudier : l'*Orage* de Bruant.



13^e SECTION. — Les rouges écarlate, ponceau et vermillon clair.

Pour mieux fixer dans l'esprit des personnes qui connaissent *La Destinée*, *Victor Hugo*, *Louis Ulbach*, de quelles nuances cette section est formée, ce sont les coloris de ces plantes qui nous ont servi de types.

Les variétés que nous venons d'examiner n'ont été mises à part qu'en tant qu'elles marquaient de progrès vers l'orangé. Mais, ici, nous passons en revue tout ce qui, comme teinte générale, se montre plus clair que le vermillon du *Victor Millot* ou *Néron*, tels que : *Henri Martin*, *Incendie*, *Jacquart*, et la plante à gros bois : *M. Emile Barré*.

Parmi ces anciennes variétés, *Louis Ulbach* (Lem.) antérieur à 1878, était encore recommandé en 1888-1890. *Henri Martin* marque le passage de la race *Nosegay* à la race à gros bois : il est intermédiaire entre *Incendie* et *Victor Hugo*. *La Destinée* est une plante de bordures.

Dans les mêmes nuances, il faut citer aussi : *Beauté suprême* (Vve H. D.), nouveauté de 1887 à fleurs bien faites, grandes, rouge feu nuancé, et *Guermonprez*, de même origine, mais antérieur.

On sait que le rouge est la couleur primitive du type *inquinans*. Il n'est donc pas étonnant de trouver, dans l'énorme quantité de variétés de cette couleur, nombre de plantes excellentes pour massifs, à cause des qualités de vigueur, de rusticité et de floribondité qu'elles tiennent du type en même temps que leur coloration elle-même. En d'autres termes, la race *Nosegay* compte encore, parmi les rouges, beaucoup de représentants. Dans les nuances plus claires que celle du *Néron*, l'un des plus usités est :

Ingénieur Clavenad (Chrétien 1887). Ombelle de dimensions moyennes, dense, multiflore. Pédoncule gros, allongé, érigé, bien dégagé au-dessus de la touffe. La fleur est franchement *Nosegay*; les pétales et les pédicelles sont de même forme que chez *La Destinée*.

La couleur est à peu près la même aussi, cependant un peu plus foncée et veloutée. Feuille plane, vert foncé, fortement zonée, velue. Bois moyen, demi-dur très ramifié. Plante très résistante et très florifère.

On rencontre aussi : *Incendie*. Ombelle et fleur de forme véritablement *nosegay*. Pétales incurvés. Petit œil blanc à la gorge. Coloris minium ou saturne, de nuance chaude. Feuillage vert très foncé.

Les variétés qui suivent sont aussi employées; la forme de leurs fleurs les éloigne un peu des précédentes :

Fournaise (Lem.). Ombelle moyenne. Fleur grande saturne vif; pétales cunéiformes, les deux supérieurs lavés et striés de violacé à l'onglet. Feuille épaisse vert vif, peu zonée de vert plus foncé.

Gloire de Montreuil (Guénault, 1885). Ombelle large de 10 à 12 centimètres, très dense. Fleur régulière aux pétales planes, obovales. Coloris rouge ponceau à reflets brillants. Feuille petite, peu profondément lobée, courtement pétiolée. Bois moyen, demi-dur très ramifié. Plante robuste, vigoureuse et florifère.

Th. Lavallée. Ombelle pauciflore. Pédoncule mince purpurin. Pédicelles minces, très courts, vert cramoisi. Fleur assez large, pétales élargis au limbe, rouge ponceau clair et mat. Feuille lisse, vert « oseille », très zonée. Bois dur. Plante florifère.

Mais ces diverses variétés paraissent devoir céder le pas à une obtention de Lemoine : *Detaille*. Data

déjà de 1893, cette plante n'a pas encore été suffisamment étudiée. Ses ombelles énormes, d'un écarlate intense, produisent cependant un effet éblouissant en grands massifs.

14^e SECTION. — Les rouges vermillon vif, cinabre foncé, feu éblouissant.

Le *Victor Millot* est le type classique de cette nuance. On le trouve, en 1867, dans le choix fait par Rafarin. Ce n'est pas à proprement parler un *Nosegay*, car ses pétales sont déjà remarquablement arrondis. Mais ses ombelles sont relativement volumineuses pour l'époque. Le *Néron*, que l'on rencontre aussi sous la dénomination de *Paul Neyron*, lui est à peu près similaire.

La nuance de l'une ou de l'autre de ces deux variétés est à peu près la même que celles de *Paul Crampel*, *Deuil de Miribel*, *Hécla*, *Livy* et *Le Gàulois*, que l'on retrouvera plus loin, dans les autres races.

Nous décrivons comme suit le *Victor Millot*, tel qu'il nous a été transmis depuis 1867 :

Ombelle dense, large de 8 à 10 centimètres. Pédoncule moyen, érigé, teinté de brun. Pédicelles courts, bruns. Fleur assez large, incurvée; les pétales arrondis au limbe. Coloris vermillon vif très éclatant. Bois moyen, demi-dur, assez souvent teinté de brun. Les bourgeons sont nombreux et rapprochés, partant autant du pied que du reste de la tige. L'inflorescence est cependant franchement dégagée de la touffe. Feuille vert vif, zonée, aux pétioles parfois teintés de brun. Plante très florifère, trapue, robuste, de bonne tenue et de floribondité soutenue.

Variétés similaires :

Ernest Bergmann (Br.) ; de nuance un peu plus veloutée, et de ramification un peu plus ample. Bonne plante pour massifs.

Ad. Feyrabend (Pf.) ; *Offenbach* ; *Th. Schuler*.

Avec le *Victor Millot*, les variétés vermillon vif ou foncé qui nous semblent les meilleures, sont :

Etincelle (Br.). Ombelle dense, large de 8 à 10 centimètres. Pédoncule moyen, brun. Fleur un peu plus grande que celle de l'*Ingénieur Clavenad*, vermillon vif légèrement oculé blanc, longuement pédicellée. Bois mince, dur, ramifiant du pied. Feuille vert vif, peu zonée. Plante remarquablement florifère.

Pyrophore (Br.). Ombelle globuleuse assez dense. Pédoncule gros, érigé, s'écartant un peu de la touffe. Fleurs moyennes, se desséchant parfois au centre de l'ombelle qui se salit ainsi quelque peu. Pétale allongés, un peu récurvés. Coloris rouge-ponceau très intense et d'un aspect remarquablement velouté. Bois tendre, velu, aux yeux très distants, aux rameaux forts et allongés. Feuille vert vif, à peine zonée, fortement velue. Plante à mettre dans des compositions mêlées.

Variété similaire : *M. Calame* (Crousse), légèrement plus clair et moins velouté. Feuille à zone larvaire, mais fugace.

Charles Foucart (Foucart). Ombelle très dense, assez globuleuse, très étalée, souvent prolifère, d'un diamètre moyen de 12 centimètres. Pédoncule gros, quelquefois fascié, rigide, franchement dégagé de la touffe. Fleur large, rouge-vermillon foncé. Les pétales floraux ne sont pas purpurins comme dans *Victor Millot*. Bois assez gros, tendre, ramifiant du pied. Feuille vert vif, à peine zonée. Plante très florifère et d'un grand effet.

Signalons aussi comme dignes d'appeler l'attention :

Manteau de feu, obtenu récemment de semis par M. Baptiste, jardinier chez M. A. Poisot, à Cours (Rhône), et mis au commerce par M. Granet, à Mâcon. Port trapu, ramifications solides, pédoncules érigés comme dans le *Victor Millot*, mais à floraison plus abondante encore.

Professeur Chargueraud (Nonin, 1895). Fleur ronde dans le genre du *Victor Millot* mais beaucoup plus grandes. Même coloris, mais velouté. Plante vigoureuse, de bonne tenue et donnant, à la pleine terre, une profusion d'énormes ombelles.

Variétés les plus foncées de cette section, mais peu usitées :

Jéricot. Vermillon foncé, oculé blanc. Fleur assez ronde. Feuillage vert vif non zoné.

Multicolor. La fleur de cette plante paraît *à priori* d'un vermillon incertain. Mais elle demande à être vue de très près : petit œil blanc. L'onglet des pétales supérieurs flammé de rouge saturne passant au vermillon au milieu du limbe. Le reste de la fleur est pourpre clair.

Souvenir de Cuigneau. Enorme ombelle, larges fleurs de nuance intermédiaire entre *Charles Foucart* et *P.-L. Courier*. Hautes ramifications élancées. Feuillage vert foncé non zoné.

Les variétés suivantes peuvent être classées à la suite des 13^e et 14^e sections :

Balzac (Lem.), minium foncé.

Benjamin Constant (Lem. 1891), très grande fleur écarlate vif. Pédoncule très long et rigide.

Boncenne (Br. 1886), vermillon oculé blanc.

Buisson ardent (Lem. 1890), rouge anglais maculé blanc.

Cendrillon (Gerb.), fleur ronde, ne provenant cependant pas de fécondation d'anglais. Ecarlate feu.

Ferdinand Fabre (Lem.), écarlate feu. Bonne tenue.

Fleuve rouge (Cr.), minium velouté.

Général Brière (Roz.), grosse ombelle. Ecarlate.

Georges Saxinger (Pf.), rouge sang foncé.

Guy (Vve H. D. 1887), rouge éclatant à oeil blanc.

Jean Rameau (Lem.), rouge grenadier.

Jules Favre (Lem. 1880), rouge grenadier.

Julien Ferrier (Lem.), écarlate foncé.

La Foudre (Bouch. 1883), écarlate vif.

Léon Perrault (Br.), robuste, grosse ombelle. Ecarlate à grand effet. Plante pour massifs.

Lieutenant Bellot, Cinabre foncé.

L'Ingénieur Cornut, rouge foncé.

L'Ours Masco (Gerb.), ponceau nuancé de sang.

Mme Alfred Carrière (Br.).

Mme Fournier (Morlet 1883), pur *Nosegay* vermillon.

Mme Turpin (Del. 1895), minium foncé maculé blanc.

Mrs. W Barker (Bouch.).

M. Barre (Dél.), garance maculé pourpre.

M. Gindre (Bouch. 1883), reflété de blanc.

M. H. Robinet (Del.), grande fleur rouge foncé.

Norma (Deles.), reflété de carmin.

Pandore (Gerb. 1893), rouge sang foncé velouté.

Pompéi (? 1887), cinabre à oeil blanc.

Prophète (Gerb.), rouge vif maculé de violacé.

Triomphe de Stella. Cette variété, mise au commerce par Pearson en 1888, rappelle l'ancienne section des *Nosegays*. Ecarlate foncé.

Univers (Lem.), large ombelle de grandes fleurs rouge sang éblouissant.

15° SECTION. — Les rouge pourpre.

Paul-Louis Courier (Lem. 1878). Ombelle à la fois très dense et très large, assez globuleuse (diamètre moyen 10 centimètres) ayant des tendances à proliférer. Pédoncule mince, érigé. Pédicelles purpurins. Fleur assez grande, aux pétales étroits mais élargis au limbe. Couleur rouge pourpre vif et uniforme. Bois moyen, demi-dur, ramifiant du pied. Feuille vert vif, peu zonée. Plante excessivement florifère, ne se salissant pas aux intempéries, et de floribondité fort soutenue. C'est un pur perfectionnement de la race *Nosegay*.

Variétés similaires :

Anatole France (Gerb. 1893), de même nuance, mais fleurs plus grandes et plus rondes.

Félix Mazure, pétales plus étroits. Onglet visiblement lavé de vermillon.

Le Nabab (Deles. 1883), pétales un peu plus larges, de teinte un peu plus claire et veloutée.

M. A. Godard (Br.), pétales plus étroits, mais plante à fortes ombelles et très florifère.

M. Charles Caulliez (Deles.). Ombelle de même genre que celle de *M. Cornil*. Fleur grande, pétales allongés, et coloris du *Paul-Louis Courier*. La plante est un peu moins florifère et ramifie surtout du haut.

Marquis de La Rochethulon. De teinte un peu plus claire que le *P.-L. Courier*, mais à belle ombelle de fleurs larges. Plante de bonne tenue.

Sans Pareil, d'une analogie frappante avec le *P.-L. Courier*.

Comme on le voit, ce groupe de plantes est assez homogène, et il n'est pas rare de voir l'une ou l'autre

d'entre elles cultivée à tort sous le nom de *Paul-Louis-Courier*. Dans son ensemble, ce lot est bien de race *Nosegay*.

16^e SECTION. — **Les rouge cerise, uniforme ou nuancé.**

L'une des meilleures variétés *Nosegay* dans ces nuances, fut *Spit-Fire*, d'origine anglaise : ombelle assez large, mais un peu creuse et aiguillant un peu. Pédoncule mince, érigé. Fleur de couleur rouge-cerise uniforme. Feuillage vert vif, à zone étroite. Bois dur, ramifiant du pied. Plante très florifère, ne se salissant pas aux intempéries, bonne à employer en contre-bordures.

De 1880 à 1889, les variétés les plus usitées furent : *Arc-en-Ciel* (De Lomb.), cerise maculé de feu et marginé de carmin.

Brutus (Lem.), cerise clair nuancé de groseille.

D'Audiffred-Pasquier (Lem.), cerise carminé nervé de rose clair sur les pétales supérieurs.

Lumière électrique (Lem.), cerise marginé de vermillon.

Macbeth (Lem.), ombelle grande. Fleur rouge cerise nuancé d'écarlate, avec un petit œil blanc.

Mme de Gentz (Gerb.), grandes fleurs cerise nervé de rose carminé. Bonne plante pour massifs.

M. Lainé (Deles.), cerise orangé.

En 1893 :

Agamemnon (Gerb.), cerise cuivré à centre plus vif.

Robert Guiscard (Gerb.), cerise clair nuancé d'amarante et à reflets brique.

Werther (Lem.), cerise nuancé de plus vif et oculé blanc.

En 1895 :

Mme de Lauverjat (Dél.), cerise nuancé de groseille, avec deux macules lilacées.

17^e SECTION. — Les rouge-groseille (amarante clair, laque carminée rosée, etc.).

Dans ces nuances, il est peu de variétés qui soient bonnes pour massifs. Il en est peu aussi qui soient de race *Nosegay*. L'un des meilleurs fut *Amédée Achard*, qu'on trouve en 1867 sur la liste de Rafarin.

Depuis, nous avons cultivé avec succès l'*Egypte* (Lem. 1883) :

Ombelle globuleuse, assez dense, large de 8 à 10 centimètres. Pédoncule assez gros, érigé mais peu élevé au-dessus du feuillage. Fleur très grande, plane, aux pétales allongés mais très larges. Coloris rouge groseille velouté, avec deux macules vermillon à l'onglet des pétales supérieurs. Feuille vert foncé, assez zonée, voisine de celle du *P -L. Courier*, mais plus large. La plante s'emballe un peu, mais ses ombelles produisent beaucoup d'effet.

Autres variétés rouge groseille :

Jean Claveurier (Br. 1888), groseille foncé.

M. Joseph Smith (Hoste, 1883), très grande ombelle groseille violacé.

La Tour d'Auvergne (Lem.), groseille clair.

Valérie Gerbeaux (Gerb.), groseille violacé.

18^e SECTION. — Les rouges cramoisi, pourpre violacé.

M. Jadoul (Br. 1887). La fleur de cette variété est d'assez bonne forme. Dans les dérivés d'anglais, on

trouve une plante analogue : *Victor Bart*, dont la forme est plus ronde. Ces deux plantes sont de même couleur. Mais *M. Jadoul* est plus haut et plus vigoureux que *Victor Bart* ; il se tient mieux aussi. Feuillage vert uni, dentelé.

De la même époque :

L. Durand de Fontmagne (Roz.). Fleur peut-être un peu plus grandes. Ombelle plus grosse. Cramoisi feu.

Variétés antérieures :

Jules Martin (Vve H. D.), oculé blanc.

Le Florifère (Deles.), maculé blanc.

Mer Rouge (Lem. 1886), grosse ombelle.

Rembrandt (Br. 1883).

Variétés postérieures :

Commandant Fourgous (Br.), de floraison hâtive.

Charles Dickens (Gerb.).

Eclair (Lem.), marginé d'écarlate.

Eugène Nus (Lem. 1895), maculé feu.

Général de Marbot (Lem. 1891), plante de bonne tenue.

Jules Claretie (Lem. 1892), grosse ombelle. Bonne tenue.

Jules Lemaître (Lem.), grande fleur, Bonne tenue.

Mme Coustet (Roz.), grande fleur.

M. Auguste Trémeaux (Hoste), nuancé de vermillon, les pétales supérieurs maculés feu.

M. H. Lichtenstein (Hoste), deux macules rouge brun.

Murillo (Gerb. 1894), pourpre ombré de violet et maculé de feu. Ne pas confondre avec le *Murillo* de 1880, rose cuivré.

Variétés de tons rouges divers, de l'écarlate au cramoyi, inusitées :

Amazone, Anna, Argus, A. Rosenkrauer, Capitaine Krebs, Capitaine Renard, Challemel-Lacour, Chamillac, Comtesse de Montlaur, Darwin, Démosthène, Député Duvaux, Directeur Gireoud, D^r Ponnet, D^r W Albarda, Dupont de l'Eure, Eugène Labiche, Florian, Frau Otto Mann, Fraulein Storr, Hector Malot, Jacob Scherhag, Jules Binet, Juvénal, Le Commandant, Mme Binot, Mme Edmond Bellot, Mme Pouplart, Mlle Marie Jambon, Monopole, M. Arbeaumont, M. d'Annonville, M. de Puyrenard, M. Georges Schmidt, M. Lepage, M. L. Marignac, M. Mayard, Pickmann, Plutarque, Secrétaire Golle.

19^e SECTION. — Les violacés foncés : amarante violacé, fuchsine, grenat, lie-de-vin, magenta foncé, solférino, violet évêque.

De même que la section précédente, celle-ci est d'origine assez récente. Parmi les plus anciens *P. zonale* de teinte violacée, on peut se rappeler *La Motte-Piquet* (Br. 1879), dont les trois pétales inférieurs étaient amarante violacé tandis que les supérieurs restaient vermillon ; puis *La France* (Lemoine 1880) ; là, l'onglet seul des pétales supérieurs était rouge, et la teinte du reste de la fleur, amarante violacé. Ce caractère s'est perpétré depuis dans presque toutes les variétés de ces teintes. Ce n'est que depuis peu qu'on a obtenu quelques plantes oculées ou maculées de blanc.

Cette section renferme peu de variétés appropriées à la culture de plein air. Elles sont, en général, d'une végétation et d'une floribondité un peu capricieuses. Aussi sont-elles usitées dans les compositions variées qu'on appelle en jardinique « sala-

des », plutôt qu'en lignes ou en corbeilles unicolores.

D'autre part, leurs coloris, assez rares, les font rentrer à bon droit dans les collections. Certaines fleurissent très bien l'hiver en serre.

Celle qui nous semble la plus connue est *Ferdinand Kauffer* (Cr.) et que Lemoine indique dans son choix de 1883 :

Ombelle large, assez globuleuse et assez dense, mais sujette à aiguiller un peu. Pédoncule mince, allongé, ayant le défaut de s'écarter notablement de la touffe. Fleur solférino vif ; les deux pétales supérieurs étroits et légèrement incurvés, à onglet vermillon ; les pétales inférieurs arrondis et planes. Bois mince, assez dur, allongé, aux yeux très distants. Feuillage vert un peu jaunâtre, entièrement glabre et aux nervures accentuées.

Variétés similaires :

Martinache (Deles. 1883), un peu moins vigoureuse, et de nuance un peu plus claire.

Marquis d'Oylet, même feuillage et même végétation, mais de nuance un peu plus claire.

La plante à gros bois *Eurêka* est de nuance un peu plus foncée que le *Ed. Kauffer*. La variété *Richard Dean*, anglaise, lui est supérieure sous le rapport de la tenue ; elle est de teinte encore plus violacée et plus uniforme. *Van Beneden*, nouveauté de Bruant de 1894, possède une fleur plus grande, bien que les pétales soient plutôt cunéiformes qu'arrondis, et nuancée de pourpre sur sa partie supérieure.

Autres variétés dans les tons violacés foncés :

De 1882 à 1886 :

Berthelot (Lem.).

Dante (Lem.).

Ed. Pynaërt (Deles.).

J. B. Dumas (Lem.).

Kléber (Lem.).

Ces cinq variétés sont toutes solférino plus ou moins violacé avec deux macules vermillon à l'onglet des pétales supérieurs.

M. Lepère (Lem.).

Paul Pfitzer (Pf.), amarante nervé de plus foncé.

Shakespeare (Lem), point blanc au centre.

Téléphone (Gerb.), bords carmin.

De 1887 à 1889 :

Avenir (Lem.), teinté rose clair sur les pétales supérieurs.

Comtesse de Montebello (Br.).

Erasme Simonot (Br.), pétales supérieurs presque vermillon.

Fricoulet (Gerb.), violet évêque nuancé plus clair sur les pétales supérieurs. Macules rouges, œil blanc.

La Nuit (Br.), solférino maculé violet.

Louis Mayet (Roz.), grande fleur marginée de pourpre.

M. Hippolyte (Dél.).

* *M. Léon Croizet* (Br.).

* *Poulot* (Gerb.).

Triomphant (Bouch.).

Violet unique (Roz.), de teinte uniforme et foncée.

De 1890 à 1893 :

Apothéose (Br.), amarante vif.

Auguste Buchner (Roz.), rouge grenat.

Bélisaire (Gerb.), solférino devenant magenta sur les bords.

Brahmès (Gerb.).

Commandant de Lardemelle (Gerb.), petit œil blanc.

Mme Délaux (Dél.), pétales supérieurs pourpres marginés de violacé, œil blanc.

Mme de Roquevaire (Br.), maculé de blanc.

Mme Videau (Roz.), maculé de blanc.

* *Mlle Madeleine Orillard* (Br.).

* *M. Alfred Carrière* (Br.), grenat.

M. Alfred Guibal (Br.), marginé de pourpre.

* *M. Émile Ginot* (Br.).

M. Paul Lesieur (Br.).

Rosalinde (Vve H. D.).

Surprenant (Roz.), maculé rouge brun.

Turenne (Hoste), de nuance intermédiaire entre *M. Poirier* et *Richard Dean*. Stries purpurines sur les macules rouges.

Turkaret (Gerb.), solférino marginé de pourpre et éclairé de carmin au centre. Œil blanc. Coloris très curieux dans une collection.

* *Vicomte d'Etchegoyen* (Br.), violet évêque.

De 1894 :

* *Baron de Clozen* (Lem.).

* *Comte R. de Bouillé* (Br.), solférino vif. Robuste et florifère.

* *Lecouteulx* (Br.), magenta foncé. Robuste et hâlive.

De 1895 :

* *M. Gustave Prudhomme* (Br.).

Ces quatre dernières variétés sont à étudier. Elles sont toutes, de même que les antérieures marquées comme elles d'un astérique *, de nuance solférino plus ou moins violacé, et maculées de vermillon plus ou moins vif (à l'instar des cinq premières citées de 1882 à 1886).

CHAPITRE V

LES RACES A GROS BOIS.

Les premières plantes à gros bois furent *Pelleport* et un *Victor Hugo*, obtenus en 1864 par Chaté qui trouva aussi *Mme Sabatier*. Boucharlat obtint ensuite *Aurore Boréale* en 1878, puis, de celle-ci, *Gloire Lyonnaise*. A la même époque, M. Bruant entreprit de travailler profondément cette race et en sortit successivement un grand nombre de variétés. Parallèlement, d'autres semeurs en obtenaient aussi quelques descendance intéressantes.

Les caractères communs aux plantes à gros bois sont les suivants :

Diamètre ordinaire des ombelles, 10 à 12 centimètres. Fleurs très grandes. Pétales arrondis, mais parfois triangulaires, en tous cas très élargis au limbe et donnant à la corolle un contour remarquablement arrondi. Feuilles très larges, épaisses et coriaces, planes ou incurvées, plus ou moins échancrées, fortement nervées; leur diamètre moyen va jusqu'à 13 centimètres. Pédicelles gros et courts. Pédoncules gros, rigides et dépassant en général franchement la touffe. Bois mou, charnu, très gros, présentant jusqu'à quatre centimètres de tour.

En dehors de cette large délimitation de leurs formes, les variétés à gros bois peuvent être divisées en plusieurs lignées distinctes, dont chacune correspond au « tour de main » de chaque obtenteur. Les variétés obtenues par M. Bruant sont en général

très ramifiées, d'une vigueur et d'une végétation considérables, parfois excessives. Aussi, elles sont fort prisées des fleuristes américains, qui savent en garnir de grandes surfaces aux expositions chaudes et ensoleillées. Ils emploient surtout à cet effet la variété « *Bruant* », que son obtenteur, M. Bruant (1882), indique comme étant le prototype de la race qui sort de son établissement.

Voici comment nous décrivions, dans le *Jardin* de 1894, cette plante que nous cultivons, du reste, depuis longtemps :

« Ombelle très dense, globuleuse, d'un diamètre moyen de 10 centimètres. Pédoncule assez gros, érigé. Fleur grande, aux pétales larges, arrondis et étalés; semi-double, nuance vermillon clair, très éclatant. Bois gros et tendre, ramifiant du haut. Feuille vert gai, zonée, assez fortement ondulée et remarquablement frisée sur les bords. Plante très florifère, s'enlevant un peu .»

Nous avons particulièrement observé les variétés suivantes :

Baronne de Scalibert (1894). Plante de même caractère que la précédente, cependant plus basse et moins vigoureuse, et à fleurs ordinairement simples, bien que sujettes à doubler. Large fleur saumon très clair à centre d'un saumon rosé qui s'étend en une bande vive sur les bords latéraux des pétales. Feuillage largement zoné de brun.

Comte d'Elbée. Plante de même végétation. Fleur simple, rose tendre, à centre lilacé au début de la floraison, puis passant au rose vif à la déclinaison. Pédicelles bruns.

Comtesse de Ségur. Fleur simple rose tendre. Feuillage épais et velu, vert clair, sans aucune zone.

Plante excessivement vigoureuse. Nous paraît de floraison tardive et peu abondante en pleine terre. Préférable pour la culture en pots.

H. Dauthenay (1895). Ombelle énorme, dressée, bien dégagée au-dessus de la touffe. Fleur grande, simple, aux pétales arrondis, rouge saturé oculé de blanc et à quelques reflets lilacés. Feuille très fortement zonée de brun. Plante courte, robuste, et de floraison soutenue.

Eurêka (1894). Fleur large et plane, simple, de couleur solférino foncé, les pétales supérieurs maculés feu à l'onglet. C'est, en plus vif, le coloris du *Ferdinand Kauffer*, et à fleur incomparablement plus grande et plus régulière. Feuillage épais, ondulé, très lobé. Plante de très bonne tenue.

J J Harrisson. Fleur l'une des plus larges du groupe, si ce n'est la plus large. Couleur rouge écarlate. Revers des pétales plus clair et glacé. Pédicelles verts. Plante très vigoureuse et fortement ramifiée; bonne pour culture en pots.

Jules Chrétien (1883). Plante demi-naine, assez ramifiée. Ombelle moyenne. Fleur large, simple, ponceau clair lavé de carmin. Bois très gros.

Le Gaulois. Fleurs nombreuses, rondes, incurvées, simples, vermillon clair, ombelles portées par de gros, longs et rigides pédoncules. Ramifications vigoureuses et très divergentes.

Mme Charles Molin (1893). Ombelle énorme. Fleur simple, atteignant jusqu'à 45 millimètres de diamètre. Coloris saumon très vif sur les pétales inférieurs, veiné de rouge au-dessus de l'onglet blanc des pétales supérieurs. Feuillage épais, très lobé, et à large zone brune, très accentuée. Végétation exubérante.

Mme de La Roque (1886). Fleur large, simple, saumon très vif, surtout au centre de la fleur, dégradé en saumon clair à la périphérie. Plante de très bonne tenue et bien florifère, excellente pour la culture en pots.

Mme Noury. Plante voisine de la précédente. Fleur simple, très large mais un peu incurvée; ombelle énorme, mais creusant fréquemment au centre. Coloris saumon rougeâtre vif au centre, et blanchissant au bord du limbe à la déclinaison.

Mme Poinignon (1886). Fleur grande, simple mais irrégulière, les deux pétales supérieurs, par trop cunéiformes, lui donnant un aspect étriqué. Coloris rose un peu mauve, rappelant celui de *La Fraîcheur* ou de *Mistress Strutt*. Deux macules blanches. Feuillage épais et ondulé.

M. Alfred Mame (1887). Plante de végétation moyenne, que M. Bruant comprend dans sa race à gros bois parce qu'elle en sort et qu'elle en a conservé la robusticité et la grosseur des ombelles. Mais, à notre avis, elle s'en distingue par un bois plutôt moyen que gros. Elle est demi-naine, excellente pour massifs. De couleur carmin violacé clair, elle nous paraît devoir remplacer le *Jules Grévy*, de ton plus froid. L'onglet des pétales supérieurs est maculé de blanc lilacé.

M. Alphonse Ricard (1894). Grosse ombelle pleine. Fleur très large, semi-double, n'aiguillant jamais. Coloris rouge orangé vif. Revers des pétales glacé. Plante très ramifiée dès la base, et d'une floribondité soutenue.

M. Émile Cailletet (1889). Grosse ombelle bien dressée au-dessus de la touffe. Fleur large et ronde, simple, rose vif dans le genre du *Cons-*

tance, avec deux fortes macules blanches à l'onglet des pétales supérieurs. Plante vigoureuse, très ramifiée du pied.

Président Victor Dubois (1894). Grosse ombelle. Pédoncule très long. Fleur large et semi-double. Coloris magenta clair lavé de carmin. Revers des pétales satiné de blanc.

Van Daël. Ombelle globuleuse, longuement pédonculée. Fleur simple, grande, légèrement incurvée, rose saumoné se dégradant en blanc sur les bords et sur les côtés du limbe. A la déclinaison, la fleur paraît blanc carné avec une croix de Malte saumon-brique au centre. Nuance des plus délicates. Plante de bonne tenue.

Professeur Peuch. De couleur écarlate clair et mat, les deux pétales supérieurs maculés de carmin clair. Pédicelles purpurins. Plante de vigueur moyenne.

AUTRES VARIÉTÉS DE RACE « BRUANT »

Rouge vermillon.

D^r Clénet.

Cham. — Semi-double.

M. Emile Barré (1886).

Général Dodds. — Plante demi-naine, très ramifiée. Nuance similaire du *Victor Millot*.

Rouge garance.

Le Primatice (1888). — Oeil blanc.

Fontenelle. — Onglets lilacés.

M. Louis Fages (1890). — Semi-double.

Tour Eiffel (1889). — Semi-double.

Ville de Poitiers (1893). — Onglets lilacés et feu.

Rouge coquelicot à œil blanc.

Gloire Poitevine (1888).

Chaplin. — Semi-double; feuilles petites et très zonées.

Rouge saturne (plus ou moins orangé).

Alfred Tennyson. — Semi-double; onglets lilacés.

Amiral Gervais.

Aristote (1887).

Baron du Puynode (1886). — Œil blanc.

Georges Ohnet (1887). — Œil blanc.

Léviathan (1887). — Semi-double; revers des pétales glacé blanc.

Mastodonte.

Sir Richard Owen (1893). — Centre blanc.

M. P. Olombel (1889).

W. P. Simmons. — Sujet à doubler.

Rouge cerise.

Athlète.

D^r Thouvenet.

Le Cid (1886). — Lavé de saumon.

M. de Reydellet (1890). — Semi-double.

Rouges divers.

Ed. Pailleron (1887). — Carmin rosé nuancé d'orange et maculé lilas.

Fragonard. — Carmin maculé lilas.

M. Gaston Sabouraud (1890). — Rouge grenadin à œil blanc.

**Saumon vif ou brillant, plus ou moins clair
au limbe.**

Comte de Blacas. — Oculé blanc.

Mme Massange de Louvrex (1890). — Centre blanc.

Mistress G. Hill (1889).

François Debergue (1886). — Nuancé rose.

E. Legouvé. — Semi-double nuancé chamois.

Mistress A. Blanc (1890). — Abricot à reflets lilacés au centre.

Del Rosso (1888). — Saumon uni, large œil blanc.

Saumon frais ou aurore, nuance adoucie au limbe.

Beauté Poitevine (1887). — Semi-double ; tons abricots au centre. Plante d'excellente tenue, florifère.

Luminais (1886). — Œil blanc:

La Tarasque.

Mme Barnsby (1887).

Mme Blanche Moulas (1886).

Mme Jaulin (1894).

M. G. de Meynot. — Œil blanc, veines rougeâtres.

Talisman. — Semi-double.

Blanc lilacé nuancé chair.

Protée (1886). — Ainsi nommé parce qu'il est un acheminement vers le blanc pur, nuance qui n'existe pas encore dans les variétés à gros bois.

Roses onguiculés de blanc.

Barbizet (1887). — Rose vif.

J. D. Cabos (1895). — Nuancé d'aurore.

Mme du Luc (1890). — Rose clair.

Magenta clair.

Mme Laporte (1886), lavé de feu ; pétales supérieurs nuancés plus clair.

RACES DIVERSES A GROS BOIS.

Les obtentions lyonnaises ont en général le bois plus gros et moins ramifié que la plus grande partie des *Bruant*; la plante s'emballé moins; les feuilles sont plus coriaces et plus fortement nervées et stipulées; les fleurs sont souvent plus grandes encore, mais leurs pétales sont plus allongés : amincis à l'onglet, ils n'en sont pas moins très élargis aux extrémités du limbe, ce qui leur donne un aspect un peu triangulaire.

Variétés lyonnaises à gros bois :

Aurore Boréale (Bouch.), écarlate clair.

Gloire Lyonnaise (Bouch.), sorti du précédent. Rouge ponceau clair légèrement velouté.

Vulcain (Comte), sorti du *Gloire Lyonnaise*. Rouge caroubier intense et velouté. Pédicelles allongés et purpurins.

Gloire de Bellecour (Bonfont), sorti du *Vulcain*. Rouge éclatant à reflets cerise à la déclinaison.

M. Comte obtint aussi une plante qui rappelait le *Bruant*, et à laquelle il donna le nom de *M. Belmont*; mais il cessa de s'en occuper.

M. Gerbeaux a obtenu aussi plusieurs plantes à gros bois, dont voici les plus distinctes :

Actéon (1890), grandes fleurs semi-doubles, rouge minium.

Buffalo (1890), très grandes fleurs rouge brique.

Cousin Bèbé (1895), semi-double, saumon clair.

Mme Charlotte (1893), double saumon nuancé rose.

M. Le Joyant (1891), semi-double saumon, vif au centre.

Il en est de même de M. Poirier :

Le Cinquantenaire. Mêmes caractères végétatifs que *Bruant*, mais la fleur en est simple, grande et bien ronde. Feuille plus large et moins ondulée.

Mlle Samson, rouge brique.

Président Chandon de Briailles, rose vif à macules blanches. Plante demi-naine et florifère, constituant une sorte d'amélioration de variétés très vigoureuses et s'emballant parfois, mais aux mêmes coloris : *Mme Noury*, *Mme Poinsignon*, etc.

De *M. Alfred Mame*, M. Buret-Reverdy a obtenu, en 1892, le *Souvenir de M. Alfred Mame* décrit pour la première fois par le regretté M. Madelain, jardinier-chef de la Ville de Tours. Cette plante est à gros bois, mais les rameaux ne sont cependant pas aussi gros que chez les *Vulcain*, *Gloire Lyonnaise*, *Bruant*, etc., ce qui en permet une plus grande multiplication :

Ombelle énorme, ne réunissant pas moins de cent cinquante et quelques fleurs s'épanouissant bien, supportées par un pédoncule assez gros, roide, se détachant bien au-dessus du feuillage.

Fleurs rouge violacé uniforme, les deux pétales supérieurs légèrement lavés de blanc à la base.

Ces fleurs sont serrées au point de paraître semi-doubles au premier abord et de faire croire les pétales comme frangés.

Plante trapue, vigoureuse, à feuillage vert foncé, largement zoné. Floribondité soutenue, sans brûler au soleil et sans aiguiller.

Citons enfin les variétés suivantes mises au commerce de 1890 à 1895 par divers obtenteurs, et qu'il ne nous a pas été loisible d'apprécier à fond :

Camille Collard (Del. 1892), saumon vif marginé de blanc.

Charles Albert (Roz. 1892), simple, saumon vif.

E. Berti (Dél. 1892), rouge saturne maculé solfé-rino.

Élégance (Dél. 1893), rose hortensia veiné de plus foncé.

Gloire de Sèvres (Boulangier), semi-double marginé de blanc légèrement saumoné. Deux stries roses à l'onglet. Revers des pétales presque entièrement glacé de blanc.

Mme de Reydellet (Hoste, 1892), saumon vif, plus clair au centre.

Mme Henri Delessalle (Dél. 1892), rose, très double.

M. Mulnard (Dél. 1892), simple, cerise carminé.

M. Viard (Viard 1894), issu de la race *Bruant*. Saumon clair passant à l'orangé au centre.

Président Savoye (Nonin 1895). Semi-double saumon rougeâtre. Bonne tenue du *Beauté Poitevine*.

Théodore Theulier (Theulier), rouge saturne clair.

Vauban (Hoste, 1890). Simple, vermillon intense.

CHAPITRE VI

LA SÉLECTION ANGLAISE A FLEURS RONDES. SES DÉRIVÉS SIMILAIRES.

§ 1^{er} — Les variétés anglaises.

Les plus anciennes variétés à fleurs rondes d'origine anglaise paraissent dater d'une période comprise entre 1876 et 1880. Ce n'est, en tous cas, qu'en 1880 que les horticulteurs français annoncèrent en grand des variétés telles que *D^r Orton, Improvement* (mot qui signifie *amélioration, progrès*), *Mistress Gordon, New Guinea, West Brighton Gem*, passablement usitées aujourd'hui dans nos plantations. Les caractères de la sélection actuelle sont, en général, les suivants :

Plantes peu élancées ; ombelles peu fournies, mais bien dressées sur de longs pédoncules roides, souvent grêles. Pédicelles souvent longs et grêles. Fleurs presque toujours de forme bien ronde, ordinairement planes, rarement incurvées quelquefois récurvées. Beaucoup de coloris sont rares, chatoyants. Un bon nombre de variétés sont oculées de blanc à la gorge de la corolle.

Beaucoup de variétés anglaises sont excellentes pour la floraison hivernale en serre. Il en est moins qui soient appropriées à nos plantations de plein air. Celles-ci, plutôt que les autres, ont acquis en France le droit de cité parce qu'elles étaient à la fois

robustes et florifères. Nous avons particulièrement cultivé ou vu cultiver les suivantes :

Ayasha (Pears.) Ombelle bien pleine ; fleur grande un peu incurvée mais bien ronde, saumon ombré d'une belle teinte orangée, centre plus clair. Plante florifère et de grand effet.

Constance (Pears.). Ombelle forte et assez dense. Pédoncule assez gros, roide, érigé, très long, atteignant parfois jusqu'à 28 et 30 centimètres de longueur, souvent teinté de brun. Fleur grande parfaitement arrondie, d'un rose un peu plus tendre que celui du *Mlle Nilsson*, mais très brillant ; les pétales supérieurs maculés de blanc à l'onglet. Pédicelles verts un peu teintés de brun. Feuille vert clair, sans zone. Bois assez gros, mi-tendre, ramifiant du pied. Plante haute, ressortant admirablement dans les compositions variées.

D^r Orton (Postan). Ombelle sujette à creuser, pauciflore, mais fleur exceptionnellement ronde et plane. Coloris cramoisi foncé et velouté. Pédoncule et pédicelles longs et minces. Plante demi-naine.

Florence Farmer (Pears.). Fleur grande et bien ronde ; fond blanc veiné et teinté de rose saumoné ; cette nuance s'accroît vers le centre pour former un cercle assez net autour d'un œil blanc. Plante compacte et vigoureuse.

H. M. Pollet (Parker). Fleur très ronde, large, cinabre à œil blanc très visible de loin. Plante parfaitement florifère, demi-naine, ramifiant du pied.

John Forbes (Pears.). Fleur très large, atteignant jusqu'à 7 centimètres de diamètre. Coloris intermédiaire entre pourpre et cramoisi. Feuillage vert clair, sans aucune zone. Plante très distincte, demi-naine.

Love Gold (Mill.). Ombelle dense ; pédoncule

roide, surmontant franchement la touffe. Fleur moyenne, ronde, orange brillant tirant sur le jaune. Plante bien ramifiée, à feuillage vert clair, très peu zoné; de bonne tenue, et excellente pour culture en pots.

Mistress Gordon (Pears.). Ombelle pauciflore. Pédoncule mince, mais roide et dressé; pédicelles minces, ordinairement verts. Fleur remarquablement ronde, aux pétales planes. Couleur pourpre, clair à reflets cerise, onglet des deux pétales supérieurs lavé de feu; œil blanc très distinct à la gorge de la corolle. Plante naine, bonne pour bordures ou petites corbeilles.

Mistress Strutt (Pears.). Ombelle assez grande, mais pauciflore. Pédicelles longs, verts, un peu teintés de rose, très divergents. Le pédoncule, qui est mince et assez long, a le défaut de s'écarter notablement de la touffe, qui est basse et bien ramifiée du pied. Fleur grande, bien faite, de couleur *rose mauve* avec macule blanche à l'onglet des pétales supérieurs. Feuille vert presque aussi clair que celui de *La Fraîcheur*, non zonée. Bois moyen, demi-dur. Plante pour bordures ou petites corbeilles.

Richard Dean (Cann.). Ombelle large et pleine. Pédoncule rigide. Fleur bien ronde, violet évêque, maculé de feu à l'onglet des pétales supérieurs, dans le genre du *Fd Kauffer*. Bois moyen, feuillage vert clair, peu zoné. Plante d'un bon port, contrairement au *Fd Kauffer*. Cette variété, excellente pour la vente au marché, devrait aussi être essayée pour la pleine terre.

West Brighton Gem. (Miles). Ombelles moyennes, assez denses, nombreuses, supportées par des pédoncules grêles, mais roides et dépassant franchement

la touffe. Fleur ronde, rouge saturne, à petit œil blanc ; coloris très voisin de celui de *La Destinée*. Pédicelles courts. Feuillage petit, lisse, vert foncé, fortement zoné de brun. Le bois, les pétioles, les pédoncules et les pédicelles sont d'un vert très pâle, parfois jaunâtre et strié de vert foncé. Plante naine très ramifiée, florifère et de floribondité fort soutenue ; excellente pour bordures de grande étendue et pouvant, à cet égard, rivaliser avec *La Destinée*.

Les variétés suivantes sont recommandées par la plupart des spécialistes français et anglais :

Blanc pur.

Agnès (Pears.).	Niphétos (Keynes).
Albion (Cann.).	Queen of Whites (Ladds).
Amy Amphlett (Pears.).	Sir Percivale (Pears.).
Bianca (Pears.).	Snowdrop (Pears.).
Eucharis (Pears.).	Swanley White (Cann.).
Eurêka (Cann.).	White Lady (Miller).
Dr Nansen (Pears.).	White Perfection (W. B.).
I've got it (Winds.).	White Vesuvius (Cann.).

Blanc teinté de lilas, mauve, rose, ou saumon clair.

Guinevère.	Lucretia (W. B.).
Fanny Thorpe (Catlin).	Puritan (Cann.).
Lady Brooke (Cann.).	Seagull (Pears.).
Lily (Miller).	

Saumon uniforme ou peu nuancé, clair ou vif.

A. F. Wooten (Cann.).	Lady Churchill (Miller).
Edith Mary (Catlin).	Mrs. Norman (Pears.).
Katherine Morton (Pears.).	Omphale (Pears.).

Saumon nuancé d'orange, centré ou bordé chair, cuivré, lilacé, aurore, etc.

Aurea perfecta (Cann.).	Mrs. d'Ombraïn (Pears.).
Good Friday (Miller).	Mrs. Frank Rothera (Pears.).
Countess of Derby (Mill.).	Mrs. Robert Cannell (Cann.).

Hilda (Pears.).	New Star (Mill.).
Inverness (Miller).	Œnone (Pears.).
Lady Chesterfield (Pears.).	O. W. Holmes (Pears.).
Lady Roseberry (Cann.).	Proserpina (Pears.).
Mme Patti (Winds.).	Rév. R. D. Harries (Pears.).
Midsummer (Pears.).	Sainte-Cecilia (Pears.).

Rouge saturne, orangée ou brique clair.

Atala (Postan).	New Guinea (Parker).
Donald Beaton (Pears.).	Rhodope (Pears.), l'un des plus orangés vers le jaune après Alfred Maury.
Eleanor (Pears.).	Sunbeam (Parker).
Ellen Clarke (Pears.).	Swanley gem (Winds.).
Ethel Pelton (Pears.).	Ulysses (W. B.).
Golden Vesuvius (Mill.).	
M. J. George (W. B.).	

Rouge écarlate, ponceau ou vermillon.

A. Oculés de blanc.

E. Bidwell (Pears.).	Lord Roseberry (D ^r Denny).
Eric (Pears.).	M. Calvat (Pears.).
Hyacinthe (Cann.).	M. Myriel (Pears.).
Ino Lorraine Baldwin (Pears.).	Rév. D ^r Morris (Pears.).

B. Uniformes.

Brilliant (Winds.).	Havelock (Pears.).
Brilliantissima (Mill.).	Hécla (Pears.).
Calliope (W. B.).	Lord Iddesleigh (Mill.).
Candace (Pears.).	Lord Tredegar (Pears.).
C. L. Teesdale (Winds.).	Manfred (D ^r Denny).
D ^r R. G. Tucker (Cann.).	Mrs. E. Rawson (Pears.).
D ^r Rothera (Pears.).	Pelagial (W. Bull).
Edgar Catlin (Catlin).	Rév. F. H. Brett (Pears.).
Enid (Pears.).	Scarlet Cloth (D ^r Denny).
Fierry Cross (Mill.).	Shirley Hibberd (Pears.).
Flamingo (Pears.).	Soldier's tunic (Mill.).
George Gordon (Pears.).	Vesuvius.

Lord Salisbury (Mill.).	W. H. Smith (Parker), oculé blanc.
Marquis of Dufferin (Mill.).	
Lord Chesterfield (Pears.).	W. E. Gumbleton (D ^r Denny), centre blanc.
Phœna (Pears.).	
Pretty Jane (Cann.).	

VARIÉTÉS DÉRIVÉES ET SIMILAIRES.

En France, M. Rozain, gendre et successeur de feu Boucharlat, s'est attaché à croiser la race anglaise avec les variétés françaises dans le but, tout en conservant la perfection de forme des fleurs anglaises, d'obtenir des ombelles plus denses et des plantes plus robustes. Les premiers croisements donnèrent *Abbé Garnier*, *Albion*, *Mme David*, *Secrétaire Vintousky*, à forme entièrement ronde, aussi bien la fleur que les pétales considérés isolément. Dans les variétés oculées, l'œil blanc devenait aussi plus large et plus marqué.

C'est ainsi qu'ont été successivement annoncés par M. Rozain :

A. Variétés oculées de blanc.

1^o Antérieurement à 1893 :

Baron d'Andrassy, saumon orangé clair.

Diégo Podda, saumon foncé.

Embrasement, écarlate éblouissant.

Fantassi Ludovico, saumon rosé à bords lavés de blanc.

Gaspard Rozain, rouge feu nuancé de magenta.

Humbert de Mareste, solférino centré d'orange.

J. Héraud, capucine teinté d'orange rosé.

Jules Privat, cramoisi veiné à reflets feu.

Le Favori, blanc à centre chair.

Mme Rolland, rose carné.

Marquise de Mailly, blanc crème, plus foncé autour de l'œil.

M. Andreyjol, écarlate vif.

Narrizano, cramoisi passant au solférino.

Tancrède, garance vif.

2° En 1893 :

M. Videau, rouge feu flammé de magenta.

Soulary, orangé clair.

3° En 1895 :

Comte Horace de Choiseul, écarlate feu ; pédicelles longs.

Comtesse d'Hautpoul, rose carmin maculé de blanc.

G. Cagnola, cramoisi velouté nuancé de feu.

Mme Gunther, rose carné de teinte uniforme.

B. Variétés non oculées.

1° Antérieurement à 1893 :

Abbé Garnier, pourpre maculé solférino au milieu des pétales.

Abbé Mormiche, rose vif.

Albert Pittet, feu nuancé de cramoisi.

Albion, rouge orangé nervé d'écarlate.

Cérès, blanc pur.

Comte Turati, minium à reflet écarlate.

Comtesse Le Renâcle, rose vif, pétales supérieurs blancs.

Cramoisi, cramoisi veiné d'extra-foncé.

Cronstadt, cuivre centré de feu.

De Martimprey, solférino à reflets feu.

Fraîcheur, couleur rose cent feuilles.

Hamlet, rose satiné très clair.

H. de Parceval, rose satiné blanc perle.

Joaquin-Aldrufeu, cramoisi éclairé pourpre.

Le Cygne, blanc pur. Feuillage vert clair, non zoné.

Louis Giron, amarante nuancé feu.

L. Virissel, chair passant au saumom un peu vermillonné au centre.

Mme A. Rivoire, blanc satiné.

Mme David, chair vif veiné et centré d'orangé.

Mme H. de Fortanier, saumon vif uniforme.

Marquise de Maisniel, rose nuancé de chair. Cette plante a de l'analogie avec la variété à gros bois

Mme de La Roque.

Maurice Rivoire, écarlate nuancé de pourpre.

M. Johnston, rouge cerise.

M. Troyet, rouge feu centré de violacé.

Secrétaire Vintousky, écarlate velouté.

Scipion, saumon veiné de pourpre sur les pétales supérieurs.

Vieil or, rouge orangé à reflets plus clairs.

2° En 1893 :

Benoît Rozain, fleur très grande, saumon orangé vif; mais les pétales inférieurs sont trop cunéiformes.

Gabriel Perdoux, vermillon. Onglet des pétales supérieurs écarlate clair.

Général Dodds, magenta à reflets lilacés et velouté de carmin sur les bords. Onglet des pétales supérieurs maculé de blanc.

Mme Et. Bonnefond, solférino lavé et bordé ponceau, à onglet plus clair.

Président Guillermin, écarlate maculé de solférino au centre de chaque pétale.

3° En 1894 :

La Neige, blanc pur.

Léon Tessier, vermillon strié de rose carné.

Grand-duc Alexis, fleur très large, rouge feu velouté de pourpre au centre.

Mme Gustave Henry, fleur de pêcher maculé de rouge feu à l'onglet des pétales supérieurs.

M. Coustet, écarlate à reflets solférino.

M. Riboulon, blanc pur à centre rose carné.

Van den Berg, magenta à reflets pourpre.

4^o En 1895 :

Lazare Laugier, saumon orangé, plus pâle au centre des pétales, et passant au rouge cuivré au centre de la fleur.

Lucien Bouvet, fleur ondulée, rouge ponceau lavé de lilas au centre.

Maréchal Yamagata, solférino à ongllet capucine.

M. Raymond, rouge garance clair.

Prudente Besson, carmin veiné et liséré d'écarlate.

La sélection à fleurs rondes de MM. Lemoine a probablement un autre point de départ que la précédente, et auquel il est bien difficile d'assigner une époque. On a vu que de très anciennes variétés françaises, telles que les *Victor Millot* et *Gloire de Corbeny* s'éloignaient déjà sensiblement, sous ce rapport, de la race *Nosegay*. Il est donc possible que, parmi les plus anciennes des variétés ci-dessous mentionnées, plusieurs soient de source purement française, les perfectionnements amenés par l'influence de la race anglaise ne s'étant trouvés mis en évidence qu'ultérieurement.

Alexandre Dumas (1891), rouge anglais très clair à œil blanc.

Alsace-Lorraine (1894), blanc pur.

André Theuriet (1891), saumon foncé à centre blanc.

Armand de Pontmartin (1891), blanc pur.

Athlète (1890), écarlate brillant.

Carbonaro (1888), rouge grenat.

Clément Marot (1891), écarlate feu à centre blanc.

Copernic (1888), couleur fleur de pêcher à œil blanc, feuillage vert vif, largement zoné de brun. Plante ramifiant franchement du pied, au bois assez gros et demi-dur; excellente pour massifs.

Guy de Maupassant (1891), rouge saumoné.

La Vestale (1892), blanc pur.

L'Elysée (1884). Ombelle assez forte, mais peu dense et aiguillant quelquefois au centre. Pédoncule mince et court. Pédicelles purpurins. Fleur grande et bien ronde, aux pétales récurvés. Coloris saumon plus clair au centre de chaque pétale, et marginé latéralement de plus vif. Feuille vert vif, peu zonée. Bois assez gros, demi-dur. Plante assez haute, bien que ramifiant du pied; très florifère, excellente pour compositions variées.

Paul Crampel (1893). Ombelle énorme. Fleur très large, légèrement incurvée, remarquablement ronde, de couleur vermillon éclatant. Bois gros, demi-tendre, bien ramifié. Feuillage ample et vigoureux. Plante très florifère, bonne pour massifs, ainsi que pour culture en pots et floraison hivernale.

Paul Ginisty (1891), magenta clair avec deux macules rouge minium.

Paul Laffite (1895), cinabre à grand œil blanc.

Pierre Duchartre (1895), ombelle très grande; fleur très ronde, rose carné veiné à large auréole feu.

Toussaint-Louverture (1886), fuchsine maculé carmin.

Victor Fournel (1895), fleur large et bien ronde, cramoisi éclairé de pourpre au centre.

Mais la plus belle obtention de MM. Lemoine est sans contredit le *Deuil de Miribel* (1895). Le diamètre de ses ramifications, dans presque toute leur longueur, est de 15 à 18 millimètres, ce qui donne 5 centimètres et plus de tour. De plus, les bourgeons sont distants les uns des autres de 8 à 12 centimètres. Cependant on ne peut la classer dans les variétés à gros bois, car son feuillage en diffère totalement, bien qu'il soit ample et assez fortement nervé. Les fleurs sont larges d'environ 45 millimètres, aux pétales bien arrondis, plans. La couleur en est d'un rouge sang très vif, beaucoup plus éclatant que chez les variétés voisines : *Paul Crampel*, *Livy* et *Hécla*, plantes déjà supérieures à ce point de vue à *Victor Millot*. Les ombelles sont énormes, portées par des pédoncules longs, gros et rigides. La vigueur et la floribondité de cette plante sont extraordinaires.

VARIÉTÉS SIMILAIRES OU DÉRIVÉES DE LA RACE ANGLAISE
DE DIVERS AUTRES OBTENTEURS.

1° De M. Bruant :

A. Richet (1893), garance à œil blanc.

Baron de Tiège (1892), solférino foncé maculé feu.

Baronne Staffe (1893), saumon tendre,

Brasier (1893), capucine vif à œil blanc.

Camille Debans (1894), rouge anglais avec deux maculés blanches.

Comtesse de Cornulier (1890), rose aurore fond blanc.

Directeur Marmy (1895), vermillon à petit œil blanc. Pédoncule gros, long et roide.

Jordaëns (1891), blanc nacré légèrement liséré de rose.

L'Aube (1895), blanc pur Pédoncule long et roide.

Mme Baugnies (1893), magenta clair oculé de blanc.

Mme de Lavesvre (1894), laque carminée à œil blanc. Plante demi-naine.

Mme Guillemain (1890), rose pêche à œil blanc.

Mme Jules Blazy (1895), pétales épais, consistants, un peu ondulés, solférino maculé de feu.

Mme La Bayle (1890), rose pur.

Professeur Léon Guignard (1895), rouge abricot nuancé.

Professeur Montané, abricot à œil blanc.

Vicomtesse de Bellivat (1887), saumon marginé de blanc.

2° De M. Gerbeaux :

Augustine Michel (1893), à peu près similaire de *Copernic*.

Amphitryon (1892), amarante bordé feu à œil blanc.

Flavius (1894), pourpre maculé de vermillon.

Fontenelle (1892), saumon vif à œil blanc.

M. G. Bazoche (1892), rouge sang à œil blanc.

Noblesse, rose mêlé de garance et maculé de vermillon.

Tartarin (1893), cerise carminé à œil blanc.

3° De M. Délaux :

Mme Belaval (1895), solférino maculé feu, petit œil blanc.

Mme de Sauvebœuf (1895), fleur plane, saumon garance nuancé de blanc.

Mme Guillaume (1895), rouge orangé.

M. Laporte, cramoisi éclairé feu, œil blanc.

M. Paviot, écarlate vif à grand œil blanc.

M. Ragot, écarlate vif à petit œil blanc.

M. Truelle (1895), cuivre satiné de blanc, œil blanc.

W. E. Gumbleton, solférino ombré rouge, œil blanc.



Fig. 17. — Pélargonium zoné Octave Opoix, pied offrant la division des ombelles en ombellules, ce qui rend la plante extrêmement florifère.

4° De divers :

Comtesse de Béarn (Hoste 1892), saumon rosé au centre, blanc sur les bords.

François Castiglioni (Frœbel), rouge orangé clair; plante trapue.

Frau Gustave Kless (Pf.), pourpre clair à œil blanc. Feuillage vert vif, peu zoné de plus foncé.

Fulminant (Hoste), cramoisî vif à œil blanc.

John Schultz (Pf.), rouge orangé.

Mme Auguste Nonin (Nonin 1895), fleur très bien faite, rose orangé à centre et œil blanc. Coloris nettement tranché.

Mme Camille Dugas (Hoste 1893), rouge feu à bords saumonés et centre rose.

Mme Mugnier (Hoste 1895), saumon, plus vif autour de l'œil blanc.

Mlle Antoinette Wouters (Ald. et Den., entre 1883 et 1886), carmin nuancé de mauve avec deux macules blanches.

Octave Opoix (V. Faroult 1893), issu du *Mrs Gordon*; s'en distingue par plus de vigueur et une grande floribondité due à la disposition fréquemment étagée de ses pédicelles floraux (fig. 17).

Perle Von Bonyhad (Pf.), fleur ondulée, cramoisî à œil blanc.

Secrétaire A. Chatenay (Nonin 1895), issu du *Dr Orton*; s'en distingue par ses fleurs beaucoup plus grandes et de nuance écarlate foncé; par sa floribondité et surtout par sa grande vigueur.

Victor Bart (Poirier). Ombelle aussi forte que celle du *P.-L. Courier*. Pédoncule mince, de bonne tenue mais modérément dégagé de la touffe. Fleur très ronde, légèrement incurvée, cramoisî à reflets purpurins. Feuillage largement zoné. Plante deminaine, ramifiant du pied.

Wilhelm Pfitzer (Ernst), rouge cinabre. Plante deminaine, florifère.

CHAPITRE VII

LES VARIÉTÉS A GRAND CENTRE BLANC; LES NOUVEAUTÉS A FLEURS PANACHÉES.

§ 1^{er} — Historique.

Le *Souvenir de Mirande* est la souche de cette nouvelle série dont tout le monde admire aujourd'hui les nuances. Il fut obtenu de semis en 1886 par M. A. Herlaut, pépiniériste à Mirande (Gers), et mis en vente par MM. Thibaut et Keteleer en 1888. M. Keteleer en obtint tout d'abord le *Gloire du Plessis*. M. Jules Chrétien, jardinier en chef du Parc de la Tête-d'Or, à Lyon, en sortit, de son côté, *Fratelli Ferrario*; puis : en 1889, *Mme Jules Chrétien*; en 1892, *Mme Boudeville*; en 1894, *Exposition universelle de Lyon*, *Le Rhône*, *Mme Hoste* et *Renommée lyonnaise*; et enfin, en 1895, le plus vigoureux et le plus florifère de cette lignée : *Marie Hoste*.

Parallèlement étaient obtenus de la même plante : par M. Lemoine, *Jeanne d'Arc* et *Jacques Callot*; par M. Bruant, *Comtesse de Maupas*; par M. Pasquier — pépiniériste aussi, — *Alcide* et *Charles Pasquier*; par M. Délaux, *M. V Noulens* et *Beauté Toulousaine* (1890).

Des croisements entre les dérivés primitifs du *Souvenir de Mirande* avaient déjà produit des perfectionnements chez M. Chrétien, tels que *Exposition universelle de Lyon*, puis *Marie Hoste* (*Le Rhône* est un semis de *Fratelli Ferrario*; *Renommée lyonnaise*

est le produit d'une fécondation du *New Guineu*).

Il en fut de même chez les autres semeurs. C'est ainsi qu'on eut : de M. Gerbeaux, *Flamboyant* (1891), *Eugénie Courtau* (1892), *Rosée* (1894), sorte de *Mme Boudeville* double ; *Nancy*, *Commandant Barré*, *Espérance* et *Général Jamont* (1895) ; de M. Lemoine, *Eugène Lièbert* et *Leconte de Lisle* (1895), entre autres ; de M. Rozain, *Auguste Nonin*, *Étoile de Lyon* et *Mme Joseph Cotelle* (1895) ; de M. Bruant, *D^r Arguyrolles* (1895) et plusieurs autres.

Cependant, M. Bruant possédait, d'autre part, une série de plantes aux fleurs assez pointillées, veinées, sablées, flagellées, etc., mais dont les caractères étaient peu marqués. Il en féconda par le *Souvenir de Mirande* ou quelques-uns de ses dérivés. Il obtint des gains qu'il croisa ensuite entre eux. C'est de cette série d'opérations successives que sortirent les deux plus récentes nouveautés à fleurs panachées : *Mme Bruant* et *Fleur Poitevine*, évidemment appelées à faire sensation.

Parmi la descendance plus directe du *Souvenir de Mirande* se trouvaient bien quelques variétés faisant pressentir ce nouveau genre, comme *Mme Boudeville* et *Exposition universelle de Lyon*. *Belle Alliance*, obtenue par M. Lemoine, et *Mme Joseph Cotelle*, par M. Rozain, en 1895, marquent un grand progrès sur ces dernières. Mais nous croyons que les deux nouveautés de M. Bruant pourront être le point de départ d'une race distincte.

Au point de vue de l'utilisation pratique des plantes issues du *Souvenir de Mirande*, l'expérience n'a certes pas dit son dernier mot. Il en est dont l'ombelle est sujette à creuser, à aiguiller, ou à défleurir avant complet développement ; mais il faut

dire que le renouvellement de la floraison est assez rapide. Les observations faites de divers côtés sur la végétation de ces plantes ne sont pas concordantes. Il reste, en somme, beaucoup à étudier, mais il n'en est pas moins incontestable que des corbeilles garnies avec les meilleures d'entre elles, produisent, moyennant des soins assidus, un effet fort joli et inconnu jusqu'à ce jour. En outre, nous venons de voir qu'elles sont déjà le point de départ de perfectionnements qui ne pourront que progresser ultérieurement.

§ 2. — Description.

A. Variétés à grand centre blanc.

1° *Souvenir de Mirande*. Ombelle petite, pauciflore, creuse au centre ; pédoncule mince, érigé. Fleur assez grande, panachée minium clair et blanc, le blanc au centre de la fleur et envahissant la corolle de manière que le minium, dégradé vers le centre, ne devienne vif que sur les bords du limbe. Les pétales inférieurs sont larges, arrondis et plus foncés que les supérieurs, qui sont cunéiformes. Bois moyen, demi-dur. Feuillage vert clair, à peine zoné de vert plus foncé.

Variétés similaires ou de ressemblance peu éloignée :

Gloire du Plessis. Ombelle très dense, large de 7 à 8 centimètres, globuleuse. Limbe de la fleur minium vif ; centre blanc très tranché. Pétales incurvés. Pédoncule érigé, franchement dégagé de la touffe. Plante florifère et de bonne tenue.

Jacques Callot, à peu près la même plante que la précédente, mais les pédicelles y sont remarquablement courts.

Jeanne d'Arc, ombelle bien pleine, fleur grande, coloris plus clair que les précédents, plutôt saumon rosé.

M. V. Noulens, minium tirant au rouge. Le blanc est apparent surtout aux pétales supérieurs.

H. Duterrail (Roz), les pétales supérieurs plus pâles que ceux du *Souvenir de Mirande*.

Fratelli Ferrario. saumon brillant. Les pétales supérieurs sont lavés de carmin, et c'est sur eux que le centre blanc est le mieux marqué. Légère auréole lilacée produite par le passage du blanc sur le carmin.

Commandant Barré, plante similaire de la précédente.

Le Rhône, semis du *Fratelli Ferrario*. Mais la nuance est plus cerise, et le centre blanc s'étend jusqu'aux deux tiers des pétales.

Madame Jules Chrétien. Ombelle large de 10 à 12 centimètres, franchement dégagée au-dessus de la touffe. Le limbe des pétales est carmin rougeâtre, d'autant plus vif vers la périphérie. Le centre de la fleur est blanc pur, et le passage de ce blanc sur le carmin produit une auréole lilacée.

Alcide Pasquier, très large centre blanc. Le rouge est un peu plus clair que dans le précédent.

Madame Hoste, périphérie rouge vermillon, large centre blanc, légèrement nuancé de mauve; auréole mauve.

Renommée Lyonnaise, variété provenant, par fécondation, du *New Guinea*. Rouge orangé à centre blanc.

Leconte de Lisle, plante à peu près similaire de la précédente, à ombelle peut-être un peu plus grande.

Marie Hoste, périphérie cramoisi intense. Large centre blanc; auréole violacée. Ce qui caractérise

surtout cette variété, c'est sa vigueur et sa floribondité par rapport aux précédentes.

Président Félix Faure (Nonin), vermillon foncé à large centre blanc. Plante vigoureuse et de semis de l'*Alcide Pasquier*.

2° Variétés de la même catégorie que les précédentes, mais que nous n'avons pu leur comparer :

Charles Pasquier, large fleur ; périphérie rouge cerise velouté. Le blanc pur des pétales supérieurs est pointé de rose. Plante paraissant bonne pour massifs.

Comtesse de Maupas, périphérie cramoisie. Les pétales supérieurs ont leur centre blanc pur, tandis que celui des inférieurs est légèrement marbré de rose.

Etoile de Lyon, plante qui nous paraît similaire de la précédente, ou ne s'en éloignant que légèrement.

Eugène Lièbert, saumon vif à centre blanc.

Eugénie Courtau, saumon rosé à centre blanc.

M. Henri Patrolin (Hoste 1895). rouge cerise nuancé de minium, grand centre blanc.

Ces trois variétés : *Auguste Nonin*, tardive à fleurir, *Beauté Toulousaine*, et *Rival-Mirande* (Chrétien), n'ont pas produit les résultats qu'on en attendait.

3° Variétés qu'il ne nous a pas été donné d'étudier nous-même, mais que les descriptions qui nous en ont été faites nous permettent de classer ici :

Docteur Arguyrolles, forte ombelle, large fleur rose nuancé de plus vif ; centre blanc aurolé de lila passant au carmin. L'ensemble de ces nuances chatoyantes rappelle les coloris de certains *Phlox d' Drummond*.

Flamboyant, rouge brique, le centre des pétales supérieurs blanc pur.

Général Jamont, même nuance que le précédent,

mais le centre blanc, plus grand, gagne la base des pétales inférieurs.

Mme Guibal (Roz.), rose lilacé à centre blanc.

Magenta (Lem.), magenta clair à centre blanc. Les pétales supérieurs sont maculés de feu à l'onglet.

Mme Henri Jacotot (Br.), large fleur ronde, rose vif lavé de saumon, les pétales supérieurs centrés de blanc.

Mme Lemaigre-Bricourt (Br.), abricot cuivre à centre blanc, feuille fortement zonée de brun.

Mme Marie Hébert (Br.), grosse ombelle longuement pédonculée. Fleur ronde, blanche, avec une auréole saumon rosé.

Météore (Br. 1890), écarlate à centre blanc légèrement auréolé. Plante florifère, bonne pour massifs.

M. J. B. Varone (Hoste), carmin vif à centre blanc.

Solférino (Lem.), plante naine. Feuillage gaufré, Fleur ronde soiférino à centre blanc.

B. Variétés pointillées, flagellées, etc.

1° *Madame Boudeville*, fond rose tendre partout sablé de points rose vif.

Exposition Universelle de Lyon, c'est un perfectionnement du précédent. Fond blanc carné bout sillonné de veines carmin.

Madame Joseph Cotelle, nous semble une amélioration du précédent. Fleur ronde, à fond blanc carné, veiné de carmin, liséré de carmin plus vif aux bords du limbe.

Espérance, fleur blanche. Le bord des pétales est finement liséré de rose amarante. On dirait d'un fil fixé sur leur pourtour.

Nancy, fleur carmin vif. Oeil blanc pur entouré

d'une large auréole violacée. Bois mince, feuillage grêle. Plante ramifiée et florifère.

Belle Alliance, grande ombelle de fleurs moyennes, coloris blanc très net, tout piqueté de points purpurins.

Les variétés ci-dessous nous paraissent transitaires entre les premières formes pointillées, issues du *Souvenir de Mirande*, et les dernières obtentions panachées de M. Bruant. Plusieurs, du reste, les unes simplement maculées de blanc ou de rouge à l'onglet, les autres à pétales arrondis portent ainsi la trace de croisements avec de plus anciennes races, ou avec la sélection anglaise.

Alliance (Lem.), rose lilacé piqueté de carmin sur les pétales inférieurs.

Camille Bernardin (Br.), rose pêche veiné de rose vif, centre marbré de blanc. Plante vigoureuse.

Constellation (Gerb.), rose lilacé maculé blanc à l'onglet et sablé de petits points magenta.

Hirondelle (Gerb.), rose vif maculé blanc à l'onglet, des pétales supérieurs. Les pétales inférieurs sont pointillés de pourpre.

J. Sallier (Br.), onglet des pétales supérieurs maculé de feu. Périphérie écarlate. Auréole mauve veinée de carmin aux pétales supérieurs.

Janus (Lem.), saumon foncé strié de blanc rosé.

Mme Bildstein (Gerb.), blanc carné nervé rose. OEil blanc. Onglet des pétales supérieurs maculé rouge grenat.

Mme de Beuvron (Gerb.), rose pointillé de carmin. Les pétales supérieurs maculés de blanc à l'onglet.

M. Albert Delaux (Roz.), blanc marginé de rose et pointillé de carmin.

Salomé (Gerb.), blanc lilacé pointillé de rose.

Vierge Lorraine (Gerb.), blanc porcelaine pointillé de rose au centre.

Vixen (Gerb.), rose maculé blanc et pointillé de carmin.

Terminons ce chapitre par les descriptions suivantes que nous empruntons à la *Revue Horticole* du 16 novembre 1894 (*Deux beaux Pélagoniums nouveaux*) :

« P. zoné *Mme Bruant*. Fleurs très grandes blanc finement pointillé de rose lilas, avec nervures colorées de rose solférino à partir du milieu du pétale et réunies vers le bord pour former un cercle foncé. Pétales marqués sur le côté, à 0,005 de l'onglet, d'une tache de même couleur, arrêtée nettement par la ligne horizontale limitant le centre blanc de la fleur.

« P. zoné *Fleur Poitevine*. Ombelles très fournies, pédoncules raides, robustes ; pétales rose pâle sur lequel se détachent des nervures rouge carmin très vif, s'anastomosant entre elles et formant, vers le contour, un large rebord plus foncé.

« Le fond rose pâle ressort comme des macules et donne un aspect moucheté à toute la surface des pétales entièrement striée par les nervures. Ces pétales sont un peu plissés vers l'onglet et marqués à cet endroit d'un cercle rouge vermillon.

« Les fleurs ont un léger reflet orangé dont l'ensemble forme un ton du plus vif et agréable coloris. »

A cet égard, l'année 1897 nous réserve de nouvelles surprises, que les nouveautés de 1896 telles que *D^r Marmoteck*, *Mme Coralie Bajac*, *La Vienne* et *Mme Cadeau*, de M. Bruant ; *François Coppée*, de M. Gerbeaux ; *Figaro*, de M. Lemoine ; et *Mme Élis*

Gattel, de M. Charmet, peuvent faire prévoir. Mais les jardiniers, qui se préoccupent avant tout de rechercher les meilleures plantes pour massifs, sortiront difficilement de la réserve qu'ils gardent vis-à-vis de ces nouvelles races, tant qu'ils n'y auront pas découvert une variété vigoureuse, floribonde, généreuse à multiplier, facile à conserver l'hiver, et résistant bien aux intempéries l'été.

CHAPITRE VIII

LES VARIÉTÉS A FLEURS PLEINES.

§ 1^{er}. — Historique.

D'après un M. Patrick Neill, délégué, en 1817, de la Société d'Horticulture d'Edimbourg, il y aurait eu des variétés à fleurs doubles à une exposition qui se tint à Gand à cette époque. Mais on perdit ces variétés.

Il ressort de diverses correspondances publiées de 1864 à 1869 par la *Flore des serres et des jardins de l'Europe* et par la *Revue Horticole*, et notamment de lettres de M. H. Lecoq, alors directeur du jardin botanique de Clermont-Ferrand, que :

1° Une plante à fleurs semi-doubles, le *Triomphe de Gergovia*, existait depuis plusieurs années, dans les jardins de Clermont — on ne sait combien d'années — lorsque M. Amblard, horticulteur de cette ville, en fit des semis et obtint le *Gloire de Clermont*, qu'il exposa en 1863.

2° Le *Gloire de Clermont*, à fleurs assez pleines, aux pétales courts et arrondis, les extérieurs vermillon, les intérieurs onguiculés blanc, produisit beaucoup d'individus dont les fleurs vertes étaient sépaloides. Cette variété fut acquise par l'établissement Van Houtte qui la vendit sous le nom de *Ranunculæflora plenissima*. Malgré les assurances du vendeur, plusieurs boutures avaient été distribuées çà et là, de sorte que le commerce d'alors continua à vendre la même variété sous deux noms différents.

3° Vers cette même époque, M. Antoine Pabot, jardinier à Clermont chez M. Martial Champflour, envoya une nouveauté double à laquelle il donna le nom de son patron, à M. Ferrier, horticulteur, qui la mit au commerce.

4° En même temps, M. Domas, de Riom, offrait une variété analogue au *Triomphe de Gergovia* sous le nom d'*Auguste Ferrier*, et dont il n'était pas l'obtenteur.

En 1863, M. Emile Chaté, horticulteur à Paris, acheta le *Martial Champflour* et le *Triomphe de Gergovia* dont il envoya des fleurs à M. Victor Lemoine.

En 1865, une vive discussion épistolaire s'établit entre M. Gagnaire, de Bergerac, et M. Georges Bruant, de Poitiers. Le premier protestait vivement contre les éloges pompeux, les descriptions « ronflantes » qui avaient accompagné l'annonce du *Triomphe de Gergovia* sur de « gros » catalogues. M. Bruant, le plus ardent propagateur de cette nouveauté, se récria et fit valoir que cette variété, précisément parce qu'elle n'était que semi-double, allait sans doute devenir la souche d'un grand nombre de nouveautés plus perfectionnées.

Mais il était donné à M. Victor Lemoine de départager les dissidents, en obtenant le premier individu à fleurs *réellement pleines*. Ayant trouvé, dans l'envoi de Chaté, *une seule étamine*, il la fit mûrir au soleil, et s'en servit pour féconder le *Beauté de Suresnes*.

Deux seules graines levèrent. L'une donna des fleurs de *P. inquinans*, modifié toutefois dans son feuillage et son mode de végétation. L'autre donna des fleurs très pleines, larges et bien faites, d'une riche nuance tenant le milieu entre celles de ses deux parents.

Telle est l'origine de la variété *Gloire de Nancy*, parfaitement double, de couleur rouge minium, qui fut mise au commerce en 1863, et s'est maintenue longtemps dans les collections.

Quant aux variétés antérieures et sauf pour le *Gloire de Clermont*, tout fait supposer qu'il ne s'agissait là que de dimorphismes survenus dans une descendance quelconque du *P. inquinans* et qui ne furent pas tout de suite remarqués.

En effet, d'autres exemples, qui se sont produits depuis, démontrent cette tendance au dimorphisme. C'est ainsi que ce magnifique *Gloire de Nancy*, résultat d'une fécondation artificielle, donna naissance à *Drapeau National* et à *Aglæ Fosset*, qui n'en sont que des rameaux fixés par le bouturage. Ce dernier, aux divisions pétaloïdes étroites et acuminées, blanc pur strié d'écarlate, fut remarqué chez M. Mail, horticulteur à Yvetot, en 1864, date à laquelle il fut coupé sur le pied-mère.

Le *Mme Rose Charmeux* dont la duplication a été, il est vrai, améliorée par fécondation, n'est qu'un rameau fixé du *P. inquinans Tom-Pouce. Garibaldi*, rameau fixé du *Mme Rose Charmeux; Album plenum*, du *Mme Vaucher*.

M. V Lemoine mit successivement au commerce :

En 1867 :

Triomphe, rouge écarlate à fleurs très pleines.

Camelliaeflorum, et *Mme Rose Charmeux*.

En 1868 :

Mme Lemoine, rose vif, le premier double qui ne fût pas un rouge ; puis :

Wilhem Pfitzer.

Le Vésuve.

Victor Lemoine.

Stella.

Duc de Suez.

Sapeur-Pompier.

Floribundum.

Volcan.

Prince de Teck.

et plusieurs autres, qui furent vendus à l'Horticulture anglaise.

En 1869 :

Marie Lemoine, à fleur rose clair, d'un port moins élancé, pouvant déjà être utilisé pour massifs.

Cette même année, William Bull, en Angleterre, annonçait *Conqueror* et *Mary Elisabeth*; Jean Sisley, de Lyon, obtenait par fécondation du *Boule des Hespérides*, rouge vif à macules blanches (Boucharlat), par *Gloire de Nancy* (Bouch.) :

Victoire de Lyon, cramoisi.

Clémence Royer, rose clair pur.

L'année 1870 nous offrit *Mme Gebhart* et *Louis Van Houtte*.

1871 :

Mme Rollisson (Br.).

Bouquet (W. B.).

Incendie de Fontenay (Lem.).

Patriote lorrain (Lem.).

L'Année terrible (Lem.).

Gambetta (Lem.), rouge laque à revers vineux.

1872 :

Mac-Leod (Cr.).

Mme Crousse (Br.).

Charles Darwin (Sisley).

Emilio Castelar (Sisley).

François Arlès-Dufour (Sisley).

Ces trois derniers plus ou moins groseille ou carminés ; puis, de M. Sisley, le premier double blanc pur, *Aline Sisley*, par fécondation d'un semis de troisième génération de *Mme Vaucher* par un double rouge de semis ; et le premier demi-nain à port trapu, *Asa Gray*, probablement issu d'un petit-fils de *Mme Rose Charmeux*. Une intéressante note, signée Henri Beau-

rier, parut à ce sujet, dans la *Revue Horticole*, en 1875. Elle constatait qu'à cette époque les variétés doubles pouvaient se diviser en deux séries :

1° Celle descendant du *Gloire de Nancy*, moins florifère, à grand bois, grand feuillage et feuille épaisse.

2° Celle ayant pour meilleur spécimen *Asa Gray*, floribonde et hâtive, aux feuilles petites, courtement pétiolées, bien zonées, au port trapu.

Ces deux séries dérivant, du reste, du type *inquinans* sans qu'aucun croisement ait pu avoir lieu avec succès entre ce type et le *zonale*. La mère seule, prise dans l'un ou dans l'autre, transmettait ses caractères sans que l'influence du père se fit sentir autrement que par la seule action du principe fécondateur.

L'année 1873 nous donna :

Mme Dauphin (Bert.).

Comte de Lambertye (Bert.).

Souvenir de Lyon (Bert.).

Mme Delessalle (Deles.).

M. Crousse (Cr.).

M. Boissier (Br.).

Ernest Picard (Lem.).

Enfin, en 1874, Sisley obtint, par fécondation de doubles précédents par des *P. zonale* : *George Sand* et *François Pertusati*.

Alégatière, de Lyon, obtenait aussi, par la même voie, *Henry Beurier* et *Anna Montel*, et V. Lemoine *Mme Thibaut*. La troisième série, la véritablement bonne pour massifs, était enfin créée.

Lucie Lemoine, beau blanc carné ; *Gambetta*, ombelle large, fleur grande semi-double, saturne foncé ; *F. V Raspail*, ombelle énorme cramoisipourpre, de Lemoine tous trois, et très florifères, datent aussi de 1874.

Les bons gains de 1875 furent nombreux :

Henri Lecoq (Sisley).
Louis Agassiz (Sisley).
Noémie (Thib. et Ket.).
Comète Coggia (Dél.).
Ville de Toulouse (Dél.).
Ferdinand d'Aragon (Bert.).
Marguerite Bruant (Br.).
Adélaïde Blanchon (Bouch.).
Drapeau National (Lem.).
Général Saussier (Lem.).
Guillon Mangelli (Lem.).
Père Secchi (Lem.).

Un grand nombre parurent ensuite. Citons celles que nous croyons les principales :

En 1876-77 :

Dame Blanche (Lemoine).
Edouard Lequin (Crousse).
Emile Lemoine (Lemoine).
Jeanne d'Arc (Crousse).

Il y avait à cette époque, en outre du *Mme Thibaut* de Lemoine, un autre du même nom, de Bertier-Rendatler et un autre encore de Boucharlat, qui n'étaient pas la même plante.

Victor Hugo (Lemoine).

Gaston (Mallet).

En 1878-79 :

Élisabeth Gerbeaux (Gerb.).	Multicolor (Bert.).
La Lorraine (Lem.).	Perle (Lem.).
Le Centenaire (id.).	

En 1880 :

Amazone (Lem.).	Denfert-Rocherau (Lem.).
Comtesse Horace de Choiseul (Lem.).	Grand Chancelier Faidherbe (Lem.).

J. B. Varonne (Cr.), dimor- phisme du <i>Lorenzo</i> (W B.).	M. Florentin (Cr.).
Louis Chaté (Chaté).	Paul Charbonnier (Gerb.). rouge jaunâtre.
Mme Charlot (Cr.).	Ville de Nancy (Lem.).

En 1881 :

Ami Hoste (Lem.).	Constancy (D ^r Denny).
-------------------	-----------------------------------

En 1882 :

Boule de Feu (Bouch.).	Paul de Saint-Victor (Lem.).
Commandant Ott (Gerb.).	P. M. Binot (Br.).
Ed. André (Lem.).	Vicomte de Lavilléon (Br.).
Flambeau (Br.).	Wilhelmine Inezedi (Pf.).
M. Puteaux-Chaimbault (Lem.).	

En 1883 :

Banquise (Lem.).	La Fraicheur (Bouch.).
Belle France (Dél.).	M. A. Piola (Br.).
Etoile des Roses (Bouch.).	M. Roche Alix (Hoste).
Explosion (Lem.).	Sir Garnet Wolseley (Lem.).
Jules Claretie (id.).	Thibaut et Keteleer (Gerb.).
Khédivé (id.).	

Enfin, la liste suivante représente le choix que fit M. Lemoine en 1883, entre 500 et quelques variétés, ayant passé l'étiquette saison en pleine terre :

Cramoisi.

SERRE : *Ami Hoste* (Lem.), *Duhamel du Monceau* (Cr.), *Gabrielle Sépulcre* (Gerb.), *Horace Vernet* (Bouch.).

PLEIN AIR : * *Grand Chancelier Faidherbe* (Lem.), *M. de Joybert* (Gerb.).

Ecarlate.

SERRE : D^r *Thouvenet* (Br.), *Gambetta* (Lem.), *Hazel Birke* (Allock son et Thorpe), * *M. Barat* (Dél.),

M. Dallière (Bert.), *Paul Charbonnier* (Gerb.), *Perfection* (D^r Denny), * *Phidias* (Bouch.).

PLEIN AIR : * *Boussingault* (Lem.), * *M. Florentin* (Cr.), *P. M. Binot* (Br.).

Saumon.

SERRE : *Elisabeth* (Gerb.), * *Fulton* (Lem.), *Mme Bruant* (Br.), *M. Machet* (Lem.).

PLEIN AIR : *Denfert-Rochereau* (Lem.), *Got* (Lem.), * *J. P. Stahl* (Lem.), * *Ministre Constans* (Lem.).

Cerise.

SERRE : *L'Incomparable* (Bouch.), *Le Nôtre* (Lem.).

PLEIN AIR : *Athlète* (Br.), *La Quintinie* (Lem.).

Rose carmin.

SERRE : *Constancy* (D^r Denny), * *Mme J. Gerbeaux* (Gerb.), * *Mme Germain* (Bouch.), *Mme Grandjean* (Weick), *M. Léon Iréné* (Br.), * *M. P. Jaud* (Br.), *Secrétaire Daurel* (Br.).

PLEIN AIR : *Dorine* (Gerb.), *Hopeful* (D^r Denny).

Rose clair.

SERRE : *Boule rose* (Gerb.), * *Caprice des Dames* (Deles.), *M. Puteaur-Chaimbault* (Lem.), *Perle des Roses* (Bouch.), * *Ville de Nancy* (Lem.).

PLEIN AIR : *Mme Léon Dalloy* (Deles.), *M. Tisserand* (Lem.).

Rose lilacé.

SERRE : * *Ed. André* (Lem.), * *M. Hardy* (Lem.), * *The Lord Mayor* (Mill.), *Thunberg* (Br.).

Marron clair.

SERRE : * *Boule des Hespérides* (Bouch.), * *Ch. Darwin* (Lem.), *Colonel Flatters* (Lem.), *Etendard* (Lem.), *L'abbé Grégoire* (Lem.), * *Président Garfield* (Lem.).

Blanc.

SERRE : *La Jeannette* (Lem.), *Mlle Blanche de la Rue* (Br.), *Nymphé* (Lem.), * *Perle des blancs* (Bouch.).

PLEIN AIR : *Amazone* (Lem.), *Fleur de neige* (Dél.), *Flocon de neige* (Lem.), * *Le Niagara* (Br.).

Depuis la publication de cette liste, le nombre des variétés à fleurs pleines s'est tellement accru qu'il devient à peu près impossible d'en suivre toutes les filiations. Notons cependant qu'en 1884, *Belle Nancéenne*, blanc rosé, et en 1885, *Gloire de France*, cœur chair à bords blanc rosé, toutes deux de Lemoine, marquèrent l'introduction de teintes nouvelles.

Aujourd'hui, le nombre total des doubles est d'environ 800. Encore faisons-nous ici abstraction des plantes qui sont comprises dans les variétés naines pour bordures et dans les races à gros bois.

§ 2. — Description.

On a vu que l'ensemble des *Pelargonium zonale inquinans* à fleurs pleines pouvait être classé en trois races principales :

- 1° La race issue du *Gloire de Nancy* ;
- 2° Celle dérivant de l'*Asa Gray* ;
- 3° Celle dont le *Mme Thibaut* est le type classique.

En général, les plantes de la première sont surtout préférables pour la culture en pots. Celles de la

deuxième sont aujourd'hui ou abandonnées ou éparpillées dans les autres ; leur souche, du reste, *Asa Gray*, bien que naine et compacte, avait le grand défaut de fleurir dans les feuilles. Enfin, les plantes de la dernière race sont surtout excellentes pour massifs.

Or, nous classons ici nos doubles en trois groupes, correspondant à leur utilisation pratique plutôt qu'à leurs affinités exactes avec les races sus-indiquées. On comprendra qu'avec l'extension énorme qu'a prise la production des nouveautés, il est devenu presque impossible de rattacher, par un simple examen, beaucoup d'entre elles à telle ou telle lignée.

1^{er} GROUPE. — Variétés demi-naines, très florifères à port compact, bonnes surtout pour corbeilles et contre-bordures.

Mme Thibaut (Lem. 1874). Ombelle de 6 à 8 centimètres de diamètre, bien pleine, ne se salissant pas. Pédoncules minces, allongés, érigés, dégagés à peu près tous de la même hauteur au-dessus de la touffe. Fleur de couleur rose carminé, la base des pétales maculée de blanc. Bois mince, dur, ramifiant beaucoup du pied. Feuille vert vif à zone étroite. Plante demi-naine, de 30 à 35 centimètres de hauteur, très florifère et à floraison des plus soutenues. Variété dont l'emploi reste classique.

Gloire de Savigny (David). Variété nouvelle, similaire de la précédente, mais de nuance rouge cerise brillant.

Mme Lecharpentier (Br.). L'ombelle, le pédoncule, la fleur et le bois rappellent le *Mme Thibaut*, mais la

couleur en est d'un rose plus clair et d'un ton beaucoup plus chaud. La feuille est d'un vert plus clair et à peine zonée. La plante est légèrement plus haute, mais aussi florifère.

Mme Jacquau (Pinard, 1887). Ombelle élevée, moyenne; pédoncule long, élancé, plus dégagé au-dessus de la touffe que les variétés précédentes. Coloris très voisin du *Mme Thibaut*, mais plus lilacé et moins maculé. Pétales plus larges. Feuillage vert plus vif, peu lobé, très zoné. Bois mince, dur, ramifiant du haut. Plante un peu plus haute que la précédente.

Mme Guilbert (Br. 1885). Ombelle bien plus forte et plus dense que celles de toutes les variétés précédentes. Pétales très larges. Coloris rose pur, très éclatant.

Grand Chancelier Faidherbe (Lem. 1885). Ombelle assez forte, bien pleine, se salissant fort peu. Pédoncule mince, flexible. Fleur bien pleine, de couleur rouge sang foncé; la nuance en est d'une intensité telle qu'elle en paraît noirâtre dans les contrastes. Pétales étroits à l'onglet, très élargis au limbe. Feuillage vert clair. Bois mi-tendre, ramifiant du haut.

Au point de vue de l'intensité des coloris, il serait intéressant de comparer à cette variété les deux suivantes, dont la première, surtout, nous paraît d'un port assez compact et d'une floribondité assez soutenue pour être classée ici :

1° *Edison* (Gerb. 1890), semi-double, rouge sang à reflet d'un violet-noirâtre, et maculé feu à la base des pétales.

2° *Sombre Horizon* (Cr. 1888), pourpre sombre, à reflets marron et amarante.

Félix Willem (J. Willem, 1887). Très grande fleur bien faite, semi-double, rouge vermillon. Plante naine très florifère, excellente pour massifs.

Marquise de L'Aigle (Br. 1887). Plante demi-naine, d'un port compact, et ramifiant du pied. Fleurs très nombreuses, rose vif. Cette variété est des plus florifères.

Triomphe du Nord (Ald. et Den. 1887). Enorme ombelle sphérique. Fleur grande, orange cuivré à reflets violacés. Plante demi-naine, rustique, et très florifère.

Guillon-Mangelli (Lem. 1875). Ombelle petite, pauciflore. Pédoncule franchement dégagé de la touffe. Fleur pas toujours bien pleine, mais grande, aux pétales arrondis. Couleur rouge groseille. Bois moyen, dur, ramifiant du haut. Feuille vert vif, très zonée, aux crénelures inégales et profondes. Hauteur moyenne : 25 à 30 centimètres.

Pyrite, mêmes formes que la précédente. Fleur rouge cerise clair. La plante se tient bien. Ces deux variétés très cultivées vers 1878.

Diane (Br. 1888). Ombelle grande, fleur large et bien faite, saumon frais nuancé blanc sur les bords. Plante aussi bonne pour massifs que pour culture en pots ; très florifère.

Endymion (Br. 1888), de même port que la précédente. Double vif mêlé capucine.

Roi des violets (Gerb. 1887). Ombelle dense, ne se salissant pas. Pédoncule assez long, bien dégagé, coloris cramoisi. Pétales arrondis. Feuillage vert, tendre, peu zoné. Bois mince et dur, ramifiant du pied.

2^e GROUPE. — Variétés vigoureuses et en même temps remarquables par leurs belles nuances et leur degré de floribondité; propres à distancer en plates-bandes, à garnir de grands massifs, ou à intercaler dans des contrastes.

A. Coloris blancs.

La Favorite (Lem. 1888). Nouveauté semi-double blanc pur, d'une végétation vigoureuse et d'une grande floribondité; comparable au *Bruant* avec lequel elle s'allie fort bien en grands massifs. Bois, port et feuillage rappelant le *Duchesse des Cars*. Résultat d'une fécondation artificielle. Une plante remarquée en 1895, M. *Henri de Bornier*, nous en paraît similaire.

Baronne de Layre (Br. 1887). Ombelle moyenne. Large fleur bien formée, s'ouvrant facilement, du blanc le plus pur et conservant sa fraîcheur jusqu'à l'entière défloraison.

Comtesse d'Harcourt (Roz. 1894). Forte ombelle. Fleur très large, bien faite, blanc de neige. Feuillage vert foncé. Plante robuste pour la pleine terre.

Mme Aymé de la Chevrière (Br.). Ombelle énorme. Pédoncule long, rigide. Fleur très grande, blanc pur. Cette plante est plus forte dans toutes ses parties que la précédente, et d'une très grande floribondité.

Fleur de neige (Br. 1893). Ombelle énorme très longuement pédonculée. Semi-double. Port compact. Bonne plante pour massifs.

B. Coloris chair, saumonés et chamois.

Lucie Lemoine (Lem. 1874). Ombelle forte et dense, ne se salissant pas. Pédoncule long, assez gros,

érigé, élevé d'au moins 15 centimètres au-dessus de la touffe. Fleur parfaitement pleine, pétales inférieurs très larges au limbe. Couleur chair. Bois demi-dur, assez gros, très ramifié. Feuille vert tendre, largement zonée. Plante très vigoureuse, extrêmement florifère et à floraison très soutenue.

Angèle Dupuy (Br.), même vigueur, même floribondité que la précédente. Fleur aussi parfaite, mais d'une nuance chair beaucoup plus foncée.

Charles Rabutot (Br.). Ombelle longuement pédonculée, très large fleur couleur chamois à reflets cuivrés. Plante très florifère.

Comte de Danne (Br. 1889). Ombelle bien dégagée de la touffe. Fleur rouge grenadine. Plante robuste et florifère.

Mme Wettstein (Br. 1890). Ombelle de 12 à 15 centimètres de diamètre, sphérique. Fleur très pleine, saumon vif maculé de blanc pur.

Robert Roland Gosselin (Br.), chamois vif bordé aurore. Plante extrêmement florifère.

M. Hoste (Gerb. 1894). Large fleur semi-double, amarante maculé blanc à l'onglet. Plante remarquablement florifère et à floribondité très soutenue.

Joséphine Gerbeaux (Gerb. 1889), semi-double de couleur saumon, marbré de blanc.

C. *Coloris roses.*

Comtesse de la Beaume (Br.). Ombelle moyenne. Fleur très grande, rose pur. Plante robuste et florifère.

Comte de Lambertye. (Br.). Ombelle énorme longuement pédonculée, surmontant bien le feuillage. Fleur grande et bien faite, coloris superbe, car-

min au ton chaud à reflets rubis. Plante de végétation bien régulière et à floraison soutenue.

Mme Barney (Br.). Fleur rose vif, aux pétales ondulés. Plante robuste, extrêmement ramifiée, et d'une floribondité continuelle. Très bonne pour massifs.

Mme Ch. Dubouché (Br.). Ombelle énorme et sphérique. Fleur de couleur rose tendre. Plante à touffe compacte, de floraison hâtive et remontante.

Marquis de Galard (Br.). Enorme ombelle longuement pédonculée. Nuance rose orangé. Floraison très soutenue jusqu'aux gelées.

Claire Fromont (Br.). Fleur semi-double, très grande, de couleur rose tendre, largement maculé de blanc.

Janina (Gerb. 1894). Fleur semi-double, d'une remarquable grandeur, d'abord blanc porcelaine, mais passant au rose clair dès l'approche de la défloraison. Plante robuste, très vigoureuse et florifère.

D. Coloris rouges.

Flambeau (Br.). Ombelle énorme Fleur rouge écarlate. Plante vigoureuse et florifère. Bonne à distancer en plates-bandes.

Ingénieur Parlier (Br.), même grosseur d'ombelles, fleur très large, bien ouverte quoique pleine, rouge groseille tacheté garance. Même emploi.

Mme Bacot (Br.), possède le coloris rouge orangé tellement clair, que c'est la variété double qui se rapproche le plus du jaune. Plante basse et florifère.

Feu de joie (Br.), rouge écarlate vif. Feuillage vert clair, végétation basse et robuste. Très florifère.

F. V. Raspail (Lem. 1878). Excellente plante pour

massifs. Cramoisi étincelant. Le feuillage est fortement zoné.

Ch. Joly (Lem. 1891). Fleur rouge vif, très double. Plante remarquable par sa floribondité soutenue et sa tenue irréprochable : très bonne pour massifs.

William Kelway (Lem.). Ombelle énorme. Fleur pleine, écarlate feu. Plante robuste, florifère et à grand effet.

E. Coloris violacés.

Mme Chantrier (Br.). Ombelle énorme supportée par un long pédoncule érigé et rigide. Nuance solférino foncé. Plante florifère et de bonne tenue.

M. de la Rue (Br.). Fleur grande, de couleur laque carminée violacée ; quelques pétales maculés blancs à l'onglet, les autres légèrement poudrés de carmin. Floraison hâtive.

Albert Larbalétrier (Br.), rubis à reflets grenats.

F. Coloris divers.

Mlle Marie Durand (Br.). Limbe des pétales rose tendre passant au carmin, stries blanches ; ongle solférino. Plante robuste.

Baron Foache (Br.), semi-double très florifère, solférino maculé feu.

Jeanne Schultz (Br.). Large fleur chiffonnée de nuance lilas tendre glacé blanc. Végétation compacte, plante très ramifiée.

Duc de Mortemart (Br.), semi-double de la couleur de la Giroflée jaune-violette, l'onglet des pétales supérieurs maculé lilas.

Triomphe de Nancy (Gerb. 1894). Ses larges fleurs semi-doubles sont rouge carmin brillant, largement maculé blanc au centre. Ces deux teintes, blanc et

rouge, se fondent à leur contact en une auréole violacée, ce qui produit un effet entièrement nouveau. Cette riche obtention se comporte très bien en pleine terre, où la séparation des teintes est même plus accentuée qu'en pot. Plante très florifère.

En 1893, comme pour les variétés à fleur simples, l'ébranlement continu de la race donne naissance à des tons panachés, inconnus jusqu'à présent. Les dimensions des ombelles, la rigidité des pédoncules, continuent à s'accroître. Restent les caractères végétatifs, le degré de rusticité, etc. N'ayant pu étudier ces obtentions, nous nous bornons à les signaler à l'attention des amateurs :

OBTENTIONS DE M. BRUANT.

Président Léon Picas, végétation courte, coloris rubis très vif avec des macules et des reflets de violet chatoyant.

D^r Roux, plante basse, multiflore, fleurs d'abord rose carmin vif, nuancé-maculé blanc et lilas, passant à la couleur carmin giroflée intense, un certain nombre de pétales maculés de blanc.

Mme Arvède Barine, très grosse ombelle sphérique, aurore bordé de blanc passant au rose aurore vif à l'épanouissement complet.

Comtesse de Castres, long pédoncule ferme, pétales ondulés, rose vif mêlé de macules blanches.

Edw. Danglade, plante robuste et multiflore, grosse ombelle sphérique bien détachée du feuillage, fleurs largement ouvertes, rose magenta éclatant, les pétales supérieurs à base orange.

Francis Magnard, forte ombelle, large fleur, cra-

moisi marron éclairé de violet, maculé feu à la base des pétales supérieurs.

Lysiane, ombelle très détachée du feuillage, fleur bien formée, centre rose aurore vif, larges bords blanc pur.

J. Ricaud, plante basse, florifère, grosse ombelle fortement pédonculée, fleur carmin pourpre d'une remarquable intensité de coloris ; le centre est maculé de blanc et de violet.

Duchesse de Maillé, large fleur ronde, nankin aurore ; à l'automne, le bord des pétales est fréquemment liséré de blanc.

D^r Dujardin-Beaumez, plante robuste et multiflore, ombelle bien détachée du feuillage, large fleur, écarlate brillant.

OBTENTIONS DE M. LEMOINE

D^r Behring, ombelle très forte, fleur très grande, doubles, rose magenta carminé nuancé saumon.

D^r Roux, ombelle très grande, fleur double, mauve violacé éclairé blanc au centre.

D^r Yersin, fleur double, rose mauve passant au rose carminé.

Hedwige Buchner, fleur blanc de neige ; ombelle énorme, port rigide, plante extrêmement florifère.

Henri Chabrilat, ombelle très grande, fleur très pleine, rose mauve.

Pasteur, ombelle énorme, fleur pleine, large, rose cent-feuilles.

Schaelcher, ombelle érigée, fleur très grande, cramoisi velouté.

OBTENTIONS DE M. ROZAIN-BOUCHARLAT

M. Liaudet, très grande fleur double, saumon vif éclairé de rose carné.

P. Moretta, plante courte, fleur grande, double, rose lilacé très frais.

Amiral Ito, grande fleur ronde, double, pétales supérieurs rouge feu, les inférieurs violet recouvert de pourpre.

Général de Boisdeffre, rose chair vif, centre écarlate, grande fleur double.

Louis Mayet, plante basse, très florifère, rouge cramoisi velouté éclairé feu.

Tamatave, rouge clair recouvert d'orange.

OBTENTIONS DE M. GERBEAUX

Casimir-Perier, grosse ombelle de fleurs carmin recouvert de cramoisi avec centre blanc entouré d'une teinte lilacée.

Deuil national, fleur très double pourpre foncé passant au cramoisi noir; c'est le coloris le plus sombre obtenu jusqu'alors.

D^r Mergaut, fleur semi-double carmin orangé avec deux énormes macules blanches sur les pétales supérieurs; les inférieurs portent une large auréole blanche se fondant avec la teinte foncée du reste de la fleur.

Illustration, fleur semi-double à fond blanc recouvert d'une multitude de nervures rose carminé et rose clair, c'est en un mot la variété *Exposition universelle de Lyon* à fleur double.

Jeanne d'Arc, grosse ombelle de grandes fleurs

blanc nacré recouvert d'une teinte rosée, sablées d'une façon très apparente, de violet vif.

Le Donon, grosse ombelle de fleurs doubles blanc nacré avec quelques larges panachures roses.

Mme Vaudrey, grosse ombelle de fleurs semi-doubles, rose très tendre mêlé de lilas clair avec le centre blanc crème et tous les pétales légèrement piquetés rose foncé.

Renommée nancéienne, fleur semi-double rouge cinabre avec les pétales supérieurs fortement maculés blanc; les inférieurs sont également marqués blanc au centre, cette variété est une perfection du *Triomphe de Nancy*.

OBTENTIONS DE M. W. PFITZER (1894)

Ewald Beckmann, semi-double écarlate feu.

Garten-Inspector Gieseler, semi-double magenta sombre.

D^r Görger, double carmin, passant à l'orange opaque au cœur de la fleur, et au rose vif à l'extrémité des pétales; reflet violacé.

Obergärtner Hælscher, grosse ombelle de fleurs semi-doubles, rouge pourpre avec un peu d'orangé.

C. L. Van Dyck, ombelle grosse et sphérique, fleur grande et ronde, écarlate feu à reflets orangés.

En dehors de tout ce qui est décrit plus haut, il existe encore une très grande quantité de variétés doubles possédant plus ou moins de mérite. Mais nous entrons ici dans le domaine de la collection. En fixer les limites est d'autant plus téméraire que c'est pour chacun une question de goûts, de préférences. Néanmoins, nous avons fait notre possible

our dresser une liste de variétés de choix, triées
e manière qu'elles soient, entre elles, suffisamment
fférenciées :

3^e GROUPE. — Variétés de collection.

Aérolithe (Br.), rouge saturne.

Adolphe Grimninger (Pf.), rouge feu à reflet
blouté.

A. Fleurot (Br. 1889), grenat foncé mêlé de feu.

A. Grossfürstin Wera (Pf.), fleur de pommier.

Aimée Goubin (Deles.), grande fleur cramoisi
élé de feu.

Aimé Henriot (Gerb. 1893), semi-double, couleur
se-de-mai à centre carmin clair.

A. Kind (Gerb. 1893), semi-double carmin, centre
olacé.

Albert Gaudry (Lem.), rose éclairé, blanc au centre.

Alfred Bel (Gerb.), rose saumoné clair, nuancé de
us foncé au centre.

Alphonse Allais (Gerb.), semi-double carmin chaud
e ton, strié de blanc et de rose d'une façon très
parente.

Aratos (Gerb. 1893), semi-double, jaune abricot
us foncé au centre.

Armand Sylvestre (Lem.), grande fleur rose lilacé,
issant au rose carmin à la déclinaison.

A. Rouillard (Roz.), très grande fleur violet évêque.

Attraction (Gerb. 1890); ombelle très grande.
ougè brique passant à l'écarlate à la déclinaison.

Auguste Buchner et C^{ie} (Pf.), semi-double, rouge
turne.

Baron de Fontmagne (Roz.), solférino à centre feu.

Baron Duranteau (Br. 1887), ombelle moyenne.

Grande fleur étalée, cramoisi à reflets solférino à macules feu à l'onglet. Feuille très zonée, aux lobes profondément échancrés. Bois moyen, assez tendre. Ramifie du pied.

Baronne de Lamberterie (Br. 1886), chair teinté rose tendre, macule blanche à l'onglet des pétales supérieurs.

Baronne de Saint-Didier (Br.), aurore bordé blanc.

Baronne de Villeneuve (Br. 1889), rose vif, les pétales supérieurs maculés de blanc et de lilas à l'onglet.

Belle France (Dél. 1887), fleur très grande, carmin vif bordé amarante. Pétales supérieurs à ongles maculé blanc.

Belle Nancéienne (Lem. 1887), ombelle énorme de fleurs compactes et régulières, blanc marbré rose tendre, centre saumoné.

Béranger (Lem.), forte ombelle sphérique, rouge groseille clair. Plante trapue.

Bijou trouvé (Dél. 1887), forte ombelle, carmin clair glacé de blanc lilacé, maculé blanc au centre.

Bizarre (Pynaert, 1881), feuilles de formes diverses : les unes entières, les autres plus ou moins profondément divisées. Fleur blanc pur.

Bonnat (Lem. 1888), large ombelle carmin.

Bouquereau (Lem., 1889), couleur rose cent-feuilles.

Boule-de-neige (Lem. 1893), forte ombelle blanc pur.

Buffalo-Bill (Lem. 1890), blanc crème marbré rose.

Buffon (Hoste, 1887), carmin brillant nuancé d'écarlate et de lilacé.

Californie (Gerb.), orange jaunâtre très beau, avec reflets cuivre.

Cardinal Lavigerie (Roz.), violet évêque nuancé pourpre.

Carteret (Gerb.), semi-double abricot à nervures ramoisées sur le limbe, et blanches à l'onglet.

Catulle Mendès (Lem.), rose purpurin maculé blanc.

Césarine (Gerb.), rose clair passant au carmin.

Champion (Roz. 1887), amarante teinté de minium, les pétales supérieurs largement flammées de rouge apucine.

Charles Bournet (Roz. 1892), cerise clair, très florifère.

Charles Daniels (Roz. 1887), solférino maculé saurne.

Cléopâtre (Lem.), plante demi-naine. Saumon à entre orangé.

C. Muller (Roz.), forte ombelle. Fleurs larges, distinctement détachées les unes des autres, écarlate eu à centre magenta reflété de lilas bleuâtre.

Colonel Prax (Br. 1890), forte ombelle. Pédoncule long et rigide. Fleur large, rouge groseille foncé. Plante de bonne tenue pour culture en pots, très florifère et d'une floribondité soutenue.

Colossus (Mill.), bonne plante anglaise, à fleur très grande, cramoisi à reflets écarlates.

Comète (Gerb.), rouge brique rubanné de blanc.

Comte de Moussy (Br.), solférino passant au carmin.

Comtesse d'Arincourt (Br. 1889), carmin vif avec un liséré rouge cerise sur les bords des pétales.

Comtesse de Béarn (Roz. 1894), ombelle peu serrée, mais fleur bien ronde, blanc à centre rose clair.

Comtesse de Clinchamp (Br.), grande ombelle aurore.

Conseiller Galy (Br.), groseille clair très brillant.

Contre-amiral Knorr (Gœshke, 1886), rouge cerise à

reflets lilacés, les pétales supérieurs maculés feu à l'onglet.

Crépuscule (Br. 1887), fleur grande, pourpre noirâtre, éclairé de solférino ; centre capucine.

Dante (Roz.), pourpre vif fortement nuancé marron.

Daubray (Lem.), rouge saturne à centre ocreux.

De Lacépède (Hoste, 1887-88), grosse ombelle rose lilacé.

Député A. Giard (Ald. et Den. 1887), rouge vermillon. Plante florifère et d'un bon port.

Diane (Gerb. 1893), semi-double rose lilacé sablé violet foncé.

Diego Podda (Roz. 1894), ombelle énorme. Fleurs bien détachées les unes des autres. Rouge saturne éclairé de rose carné au bord des pétales.

D^r Fauque (Br.), rouge cocciné brillant.

D^r Henry (Roz. 1894), ombelle et fleur large, solférino maculé de vermillon à l'onglet des pétales supérieurs.

D^r Reignier (Br.), couleur du cuivre rouge.

Double New Life (Cann.), sport fixé du *New Life*. Même coloris : rouge feu, pétales du centre blancs.

Edgar Poë (Gerb.), large fleur semi-double rose légèrement lilacé et largement maculé blanc.

Edouard Koch (Pf.), châtain à centre cinabre.

Emile Faguet (Br.), fleur atteignant jusqu'à 5 centimètres de diamètre, rouge garance brillant.

Ernest Reyer (Lem.), ombelle énorme. Pédoncule rigide. Fleur carmin vif.

Ernst Bahlsen (Roz.), chair teinté mauve, centre nuancé de vermillon.

Esculape (Gerb. 1893), semi-double écarlate clair.

Espérance (Lem. 1886), coloris de la Rose *Souve-*

nir de la Malmaison, mais à centre un peu saumoné.

Etienne Dolet (Gerb. 1890), cinabre tacheté de blanc.

Eugène Gladly (Br. 1890), cuivre rouge fréquemment maculé de blanc.

Eugène Lambert (Br.), solférino violacé maculé et flammé d'écarlate et de feu.

Fée Poitevine (Br.), blanc bien double, florifère.

Fille d'honneur (Roz. 1887-88), autre blanc double.

Florence (Hoste), blanc marbré rose, centre rose vif.

Francisque Sarcey (Lem.), mauve maculé saturne.

Fratelli Ferrario (Hoste), abricot à rebord aurore.

F. V Raspail improved (Cann. 1894), amélioration de notre *F. V Raspail*. Enorme ombelle de fleurs remarquablement larges, écarlate très vif. Plante primée plusieurs fois en Angleterre.

Gambetta (Lem. 1894), qu'il ne faut pas confondre avec d'autres antérieurs du même nom. Pédoncule long et érigé. Fleur grande, magenta clair.

Gaston Lemoine (Gerb.), descend du *New Life*; semi-double centre rouge brique; bord rose saumoné flagellé de blanc.

G. Caillebotte (Br.), fleur très ouverte; semi-double, cramoisi tirant au solférino; les pétales supérieurs sont maculés d'orange clair.

Général de Courcy (Lem. 1886), ombelle énorme rouge brique au centre, se dégradant en saumon.

Général de Miribel (Gerb. 1886), semi-double rose carné à centre blanchâtre. Les boutons sont d'un blanc verdâtre à la préfloraison.

Général Dodds (Gerb. 1893), carmin nuancé vermillon.

Geoffroy Saint-Hilaire (Br. 1887), ombelle volumi-

neuse. Pédoncule long et rigide. Fleur très ronde, grande et bien ouverte. Coloris rouge cerise nuancé feu.

G. Goeschke (Roz.), très grande fleur aux pétales imbriqués. Rouge cramoisi très uniforme.

Giovanni Beretta (Roz. 1894), très large ombelle. Fleur large et en même temps très double. Coloris saumon franc et uniforme.

Gustave Wildeman (Br.. 1887), ombelle énorme. Rouge cuivré ou abricot vif. Plante robuste et à floraison soutenue.

Henry Delage (Gerb. 1894), ombelle colossale et fleur extrêmement grande. Amarante vif liséré cramoisi et à centre feu.

Henry de Bornier (Roz., 1894,) grande fleur double, violet pourpré, pétales supérieurs maculés capucine clair à la base.

Hernani (Lem. 1889), couleur rose faïence.

Idylle (Gerb.), saumon brillant bordé rose clair.

Janus (Br. 1889), rouge groseille à reflets saturene. Le revers des pétales est d'un blanc brillant très apparent. La plante fleurit facilement tout l'hiver en serre tempérée. Excellente pour culture en pots.

Joséphin Souлары (Hoste), rouge santal. Très florifère.

Jules Lartigue (Gerb. 1886), semi-double; les pétales supérieurs groseille, les inférieurs solférino.

Lady Lena (Mill.), plante demi-naine, coinpacte. Fleur ronde, saumon clair maculé blanc.

La Foudre (Roz. 1890), écarlate vif très florifère.

La Vienne (Br. 1887), pédoncule long et rigide. Fleur semi-double, blanc pur. Plante robuste et à floraison très soutenue.

L. Contable (Roz.), variété rose, mais remarquable

par la longueur des pédicelles qui portent les fleurs.

Léon Bourgette (Roz.), plante naine et compacte, cramoisi nuancé feu.

Léon Lévis (Dél.), aurore flammé blanc sur les bords; centre feu.

Le Prophète (Lem.), rouge garance uniforme.

Les Huguenots (Lem.), lilas à reflets argentés.

Le Vaudois (Hoste 1890), rouge cramoisi mêlé de pétales violacés et nuancés de feu.

Lucrèce (Gerb. 1893), abricot vif liséré plus clair.

Lycon (Gerb. 1894), ombelle énorme, rouge pon-ceau.

Lysistrata (Gerb.), saumon très clair nervé de plus foncé et liséré largement de blanc pur autour du limbe des pétales.

Mme Claire d'Alins (Br. 1888), même coloris que la variété précédente, mais passant au rose clair unicolore à la déclinaison. Plante trapue, hâtive et à floraison soutenue.

Mme Costé (Gerb.), lie-de-vin flagellé de blanc.

Mme Delamarre (Gerb. 1890), semi-double chamois.

Mme de La Rue (Br.), orangé très jaunâtre.

Mme Grillet (Roz. 1887), couleur rose de Chine.

Mme H. Dupouy (Br. 1887), pédoncule long et rigide; coloris groseille à reflets saumon. Floraison hâtive et soutenue.

Mme Joanni Sallier (Pf.), grosse ombelle de fleurs semi-doubles blanc pur à reflet verdâtre.

Mme Maurice Hué (Roz.), large fleur à fond cuivré marbré rose violacé et liséré rose clair.

Mme Ménoreau (Gerb.), demi-naine, blanche à centre rose.

Mme Pelletier (Gerb. 1893), rose clair bordé carmin pourpré et maculé blanc pur.

Mme Poméon (Roz. 1894), fleur ronde très double. Les pétales centraux orange vif, les extérieurs orange saumoné; œil blanc. Très beau coloris.

Mme Philippe Labrie (Br. 1893), mauve bordé rose vif.

Mme Rozain (Roz.), blanc extrêmement pur.

Mme S. Deséglise (Br. 1890), couleur giroflée clair à macules blanches, et à revers blancs. Très distincte par sa teinte particulière.

Mlle Fernande du Puynode (Br. 1889), chair nervé rose vif maculé abricot au centre.

Mlle Déa-Dieudonné (Lem. 1893), pédoncule rigide, fleur blanc légèrement rosé.

Mlle Marie Richard (Br.), œil blanc, centre rose saumoné, liséré rose.

Mlle Rose Schopfer (Hoste 1890), albâtre légèrement carné.

Marcelino Berocal (Roz.), rouge minium éclatant.

Marguerite Closon (Pf. 1893), saumon foncé à reflets chair.

Marguerite Pinon (Br. 1893), rose clair maculé violet.

Maurice Donnay (Gerb. 1894), rose frais passant au blanc crème tout en conservant le cœur rose vif.

Max de Nansouty (Lem. 1889), fleurs très serrées, brique nuancé de rose.

M. Bricka (Br. 1890), carmin mêlé de solférino et flammé de rouge saturne. Plante de végétation compacte et d'abondante floraison.

M. Caro (Lem.), pétales larges et imbriqués, rose lilacé à reflets argentés.

M. de Boffle (Br.), couleur franchement chamois.

M. Dieulafoy (Lem. 1887), rose tendre. Plante très florifère.

M. Florentin (Cr. 1880), rouge écarlate à cœur ve-
louté. Plante assez naine.

M. Henry de Meynot (Br. 1892), magenta maculé et
flammé capucine.

M. Jovès (Lem.), chair à centre plus vif, à bords
jaune crémeux.

M. Laly (Roz. 1893), groseille foncé, les pétales
supérieurs maculés feu à la base.

M. Marteleur (Gerb. 1893), cerise clair marbré
blanc et bordé de rose carmin.

M. Martin Cahuzac (Br. 1889), violet giroflée à re-
flets chatoyants.

M. Rémy Martini (Br. 1892), rose giroflée maculé
blanc sur les pétales supérieurs et nuancé de solférino
sur les autres pétales.

M. Rigotard (Roz. 1893), centre orangé. Le limbe
est veiné de rose et de blanc.

M. Villermet (Roz. 1894), fleur très large, blanche
à centre rose saumoné et lisérée de rose frais.

Mrs H. J. Mills (Cann.), synonyme du *Double
New Life*.

Myrtale (Gerb. 1894), semi-double couleur rose-
de-mai largement maculé de blanc sur les pétales
supérieurs.

Nydia (Mill.), blanc crème à centre teinté de sau-
mon.

Paul Charbonnier (Gerb.), vermillon pâle lavé de
saumon. Nuance très distincte. Bonne plante pour
culture en pots.

P. Duchartre (Br. 1887), rose tendre lavé de mauve
passant au rose vif puis au carmin à la déclinaison ;
fréquemment maculé de blanc.

Phèdre (Gerb. 1894), semi-double à larges pétales
rose carmin. Plante naine.

Pierre Loli (Lem.), mauve clair à reflets argentés.

P. M. Binot (Br.), écarlate vif. Plante vigoureuse et très florifère. A peu près similaire de *Flambeau*.

Podere Restelli (Roz. 1887-88), pétales formant rosette. Rouge minium à reflets argentés.

Président Carnot (Vve H. D.), vermillon lavé saturne.

Président Dutailly (Roz.), amarante ombré cramoi.

Président Hardy (Br. 1887), semi-double chamois mêlé de rouge saturne et fréquemment strié ou ponctué de blanc.

Professor Ehrenberg (Pf. 1893), saumon foncé bordé de rose lilacé.

Professeur Poirault (Br.), violet évêque brillant, les pétales supérieurs maculés d'orange.

Re Umberto (Bonfiglioli 1887), vermillon éblouissant.

Réveil (Roz. 1890), aurore vif bordé rose.

Roi des Nègres (Gerb. 1893), superbe cramoi sombre.

Rosée (Gerb.), semi-double blanc pur à bords finement flagellés de rose carminé. C'est la variété *Mme Boudeville*, mais à fleurs pleines.

Rudolf Popler (Pf. 1893), rouge brique à reflets lilacés.

Saint-Saëns (Lem.), rouge clair à bords saumonés.

Salabaccha (Gerb. 1894), écarlate à reflets cramoi passant au violet velouté à la déclinaison.

Samoa (Goeschke 1886), amarante à centre plus clair.

Souvenir de F. Pertuzès (Hoste 1887), amarante violacé vif maculé capucine. Plante basse, ce qui est assez rare dans les variétés de ce coloris.

Striata plena (Gerb.), rouge clair strié de rouge et de blanc. Fait partie de la descendance du *New Life* comme le *Gaston Lemoine*.

Surprise (Gerb.), semi-double, carmin très vif à grande macule blanche sur chacun des pétales supérieurs, et s'étendant aussi sur les inférieurs, ce qui donne à cette fleur rouge un centre blanc très marqué.

Swanley Double White (Cann.), fleur blanc très pur.

Tolstoï (Lem. 1893), ombelle forte, pédoncule rigide, fleur carmin vif.

Tourguenieff (Lem. 1893), fleur grande, rose tendre à centre saumoné.

Tunisie (Lem.), ombelle bien dressée au-dessus de la touffe; couleur blanc lavé de saumon clair.

Turtle's Surprise (Cann.), sport fixé du *F. V. Raspail improved*.

Vallia (Gerb. 1894), semi-double rouge saturne, nuancé.

Vicomtesse de Kéroüartz (Br. 1890), fleur de pommer.

Vicomtesse du Pavillon (Br. 1893), fleur très large, semi-double, abricot nuancé ou tacheté de blanc, parfois aussi bordé de blanc. Panachures d'un curieux effet.

Wilhelm Pfitzer (Lem.), couleur Pêche Pavie.

A côté de cette liste, déjà longue, de variétés assez distinctes et passablement caractérisées, il serait injuste de ne pas signaler les suivantes, bien qu'elles aient, avec beaucoup de celles que nous venons d'énumérer, des caractères tellement semblables ou approchants qu'elles paraissent en constituer des doubles emplois.

C'est ainsi que nous avons :

1° Dans le blanc pur :

Hermine (Roz.).	Perle blanche (Br.).
Mme Buchner (Roz.).	Reine Nathalie (Lem.).

2° Dans les blancs marbrés, piquetés ou teintés de rose, à cœur rose ou passant au rose :

Deruchette (Gerb.).	M. Gladstone (Mill.).
Frau Luise Finken (Pf.).	Montesquieu (Lem.).
Mme Despans (Roz.).	Selena (Gerb.).
Mme Laffite (Roz.).	

3° Dans les mauve et lilas, glacés et maculés de blanc :

Cosetta (Pears.).	La Candeur (Gerb.).
Diana Norville.	Merveille (Gerb.).
Francisque Sarcey (Lem.).	M. Svahn. Sorte de Mrs Strutt
Jeanne Mairet.	double.

4° Dans les blanc carné ou chair tendre :

Frau H. Seidel (Pf.).	Maurice Boucher (Lem.).
Mme Hoste (Lem.).	

5° Dans les aurore, saumon clair, rose saumoné clair, nuancés ou non de blanc :

Didier de Rousset (Roz.).	Mme Montigny-Faye. Plante
Gustine Wettge (Gerb.).	demi-naine.
Henry Meilhac (Lem.).	M. Outey (Bouch.).
Jules Ferry (Lem.).	Tante Claire (Br.).
Lady Candahar (Mill.).	Théa (Pears.).
Marquis de Cherville (Br.).	Violet Daniels (Roz.).

6° Dans les abricot, chamois, saumon, ou rose saumoné, teintés ou maculés d'orange, et parfois marginés de blanc :

Eugène Verdier (Roz.).	Golden Rain (Mill.).
Général Farre (Lem.).	Goldfinder (Mill.).
Gertrude Weitbrecht (Pf.).	Gringoire (Lem.).
Gloire de France (Lem.).	Jean Moréas (Lem.).

Louis Rousset (Roz.).	Mrs Deken (De Lomb.).
Mme de Boissaudy (Br.).	M. Aimé Maurel (Hoste).
Mme Léonce de Beauregard (Br.).	M. Roche Alix (Hoste).
Mme Texier (Br.).	Souvenir de Grenoble (Hoste).
Mathias Sandorf (Gerb.).	Sorte de Gloire de Corbeny double.
Minotaure (Gerb.).	

7° Dans les saumons foncés, grenadine ou pêche :

Gehr. Kriegsraith Klemm (Pf.).	M. Pol Varin (Hoste).
L'Original (Hoste).	Sir Treavor Lawrence (Br.).

8° Dans les rouge brique, garance, capucine, orange ou saturne, quelquefois nuancés de rose, de chair, ou de blanc :

Ambroise Laugier (Roz.).	Louis Argence (Roz.).
Apotheker M. Woehler (Pf.).	Mme J. Causse (Roz.).
D ^r Blanche (Lem.).	M. Geoffroy de Kergolay (Br.).
F. E. Trendel (Pf.).	Paul Stüller (Pf.).
Gribaldo Nicola (Hoste).	Signora Virginia Rossi (Hoste).
Hermann Von Soden (Pf.).	Von Pommer Esche (Pf.).
Laurentia (Gerb.).	

9° Dans les roses clair ou tendre, nuancés ou satinés de blanc ou de crème, à cœur parfois plus foncé :

D ^r Guyon (Gerb.).	Marcelle Leblanc (Br.).
Linnée (Hoste).	Marquise de La Baume (Br.).
Mme Letessier (Br.).	M. Jean Duthil (Hoste).

10° Dans les carmin, rose carminé ou vif, flammés ou maculés d'une nuance quelconque ; quelques-uns unicolores.

Centaure (Lem.).	M. Ghys (Deles.).
Georges de Lombaerde (De Lomb.).	M. Waddington (Lem.).
Léon Xanrof (Lem.).	Perle des Roses (Bouch.).
Lord Derby (Mill.).	Phonographe (Hoste).
M. David (Roz.).	The Lord Mayor (Mill.).
	Thermidor (Hoste).

11° Dans les rose foncé, carmin foncé, laque car-

minée, teintés ou non de lilacé, mauve ou lie-de-vin :

B. Marone (Roz.).	Marie Van Houtte (Van Hte).
Gérôme (Lem.).	Miss Dobbie (Lem.).
H. M. Stanley (Mill.).	M. Press (Roz.). Lavé de sau-
Le Volapük (Hoste).	mon.
Mme Hinzelin (Gerb.).	Sergent Bobillot (Lem.).

12° Dans les rouges cerise clair ou vif, unicolores ou nuancés.

Aglaïa (Pears.).	M. Adrien Corret (Br.).
Dr Marsch (Br.).	M. Berger (Lem.).
Ernesto Bach (Roz.).	Oscar Boulet (Vve H. D.).
Le Poitevin (Br.).	Prouvé (Lem.).

13° Dans les rouges écarlate foncé, ponceau velouté, feu, orangé foncé, vermillon :

Boule d'or (Roz.).	M. Gunther (Roz.).
Capitaine Cambrezy (De Lomb.).	M. Lockroy (Lem.).
Général Billot (Lem.).	M. Secrétan (Theulier).
Gloire de Lille (Vve H. D.).	M. Victor Boutin (Hoste).
Le Nancéen (Gerb.).	P. Mercadier (Roz.).
Lucifer (Lem.).	Surpasse Edward Barker (Bouch.).
Mlle Marie Muller (Vve H. D.).	Théodore de Banville (Lem.).
Matamore (Lem.).	Tournefort (Br.). Plante vi-
M. de La Tour (Roz.).	goureuse.

14° Dans les rouges pourpre, carmin brillant, laque carminée, cinabre, parfois flammés ou maculés :

Ernst Lomberg (Pf.).	M. François (Lem.).
Frau Hofgartner Habekost (Pf.).	Neptune (Gerb.).
Général Logerot (Roz.).	Palmengarten-Inspector Siebert (Pf.).
Général Millot (Lem.).	Paul de Lombaerde (De Lomb.).
H. de Fortanier (Roz.).	
Lord Lytton (Br.).	

15° Dans les amarante brillant ou clair, groseille

ou cramois clair, quelquefois nuancés de feu ou l'écarlate :

Gambetta (Lem.).	Rafaël Garreta (Roz.).
Hong-Man-Hao (Roz.).	Triomphe de France (Dél.).
Incomparable (Gerb.).	Vainqueur (Roz.).
La Fontaine (Lem.).	Ville de Lausanne (Hoste).
Louis Faucon (Dél.).	

16° Dans les rouges cramois et grenat :

Le Cid (Lem.).	Professeur Garbe (Br.).
L. Poméon (Roz.).	Walter Scott (Lem.).
M. A. Borie aîné (Hoste).	Wilhelmine Inezedi (Pf.), mar-
Président Fauneau (Br.).	bré de blanc.

17° Dans les solférino, magenta et violet évêque, très souvent maculés de rouge à l'onglet des pétales supérieurs :

Berne-Bellecour (Br.).	Lacondamine (Gerb.).
Dominateur (Gerb.).	M. de Fortanier (Br.).
Ernest Coutant (Roz.).	M. Reid (Roz.).
Fr. Della Porte (Hoste).	Pénélope (Roz.).
Henry de Bornier (Roz.).	Rudolf (Gerb.).

CHAPITRE IX

LES NAINS A BORDURES.

Au point de vue originel, l'ensemble des variétés naines est hétérogène. On emploie très souvent pour bordures un grand nombre d'entre elles dont le feuillage est panaché. A cause de ce caractère important celles-ci sont décrites en un chapitre qui leur est spécial ; nous n'avons donc pas à nous en occuper ici. Les autres Pélargoniums nains proviennent donc, ou de la catégorie des doubles, ou de celle des simples à feuillage vert. Parmi ces derniers, puisque nous avons traité de la sélection anglaise au point de vue de la forme des fleurs, dans un autre chapitre, nous y avons compris plusieurs variétés, telles que *Mistress Strutt*, *Mistress Gordon*, *West Brighton Gem*, qui eussent pu cependant trouver leur place ici ; nous n'y reviendrons pas. Dans le groupe des variétés à fleurs pleines, nous avons laissé les demi-naines souvent employées en bordures, mais aussi en corbeilles, telles que *Mme Thibaut* et *Guillon-Mangelli*. Mais nous en avons distrait les plantes tout à fait naines, assez nombreuses du reste, dont beaucoup se rattachent à la race belge des *Lilliput*, pour en traiter spécialement ici. Quant aux variétés naines à fleurs striées, telles que *New Life* et *Isidore Blanchet*, on les a vues au paragraphe qui concerne cette particularité florale.

Ces réserves faites, nous présenterons au lecteur

les races suivantes, franchement naines dans leur ensemble.

1° Celle issue d'anciens *Nosegays* et principalement représentée par *La Destinée*.

2° Celle dérivant du *P inquinans*, et dont l'ancien *Tom-Pouce* est resté le type classique.

3° La race des *P. zonale Lilliput* et ses dérivés.

4° Les nains de M. Bruant, similaires du *Philémon*.

§ 1. — *La Destinée* et similaires.

La Destinée : Ombelle assez dense, de 6 à 8 centimètres de diamètre, parfois creuse au centre, mais franchement multiflore. Pédoncules minces, de longueur variable, teintés de brun, érigés ou divergents. Pédicelles grêles, purpurins. Fleurs petites, très nombreuses, de couleur *rouge saturne légèrement orangé*. Pétales étroits, les inférieurs plus larges au limbe. Feuilles vert tendre, fortement zonées, légèrement gaufrées et profondément échancrées. Bois mince, dur, très ramifié.

Madame David (David), *La Destinée* à fleurs roses, le nuance très franche. Plante très florifère, rameau fixé par le bouturage.

Charles Maret (Douy), *La Destinée* à fleurs saumon clair.

Ces deux variétés sont issues de *La Destinée*. Celle-ci a produit à notre connaissance une autre forme, plus écarlate, chez M. Pierre Simon. Nous même, de semis, en avons obtenu une autre, dont la nuance est celle du *P.-L. Courier*.

On rencontre aussi :

M. Gaillard de la Dionnerie, plante similaire, très saine, excessivement florifère. Pétales cunéiformes

plus élargis au limbe que ceux des précédentes. Coloris rouge brique vif.

Le *Harry Hieower* (Hend.) paraît être l'exemplaire le plus connu d'une autre lignée de *Nosegays* ou de *zonale*. Les caractères sont les mêmes que ceux du *Golden Harry Hieower*, décrit aux variétés à feuillage panaché, et dont il est le père ; mais le feuillage en est vert franc.

Les Anglais cultivèrent longtemps, vers 1850, une série de plantes qui paraissent en être proches parents :

Baby-Boy.	Little Harry.
Little Dorrit.	Tom-Tit.
Little Gem.	

§ 2. — Tom-Pouce et similaires.

Une lettre du comte d'Eprenesnil à la *Revue Horticole*, en 1875, signalait l'existence, chez un M. Leclerc, à Fécamp, de deux vieux pieds de la variété *Tom-Pouce* plantés dans deux grands bacs en 1835 et n'ayant pas été retirés depuis. Ces arbustes, ramifiés chacun sur une tige unique de 20 mètres de hauteur et de 10 de circonférence, atteignaient une envergure de 1 m. 50 de hauteur sur 2 m. 50 de circonférence. A cette époque, ils dataient donc authentiquement de 40 ans.

En 1864, Rendatler annonçait un *Scarlet Globe*, issu du *Tom-Pouce*, mais plus nain et plus florifère ; rouge vif à œil blanc.

Les *White Perfection* (Chaytor), blanc pur, et *Rose Perfection* (Henderson) rose vif, tous deux compacts, nains et florifères, obtenus en 1865, paraissent aussi sortis d'un *Tom Pouce*, de même que les *White Tom Thumb* de Bull et d'Henderson.

L'établissement Van Houtte annonçait : en 1887, le *Multiflora* : Ombelle de moyenne grandeur, à fleurs

ouge très vif; feuillage du *Tom-Pouce*, mais à port plus compact; plante beaucoup plus florifère. Puis, en 1888, un autre *Tom-Pouce*, mais à fleurs blanches, aux pétales allongés et bordés de rose aurore.

Il y eut aussi les *Tom-Pouce doubles rose, rouge vif et saumon*.

§ 3. — Les zonale Lilliput.

Historique. Cette race est une sélection issue de semis. Elle fut créée par M. Ed. Pynaert, horticulteur à Gand, en 1881. C'est d'alors qu'en date la plus ancienne variété : *Princesse Stéphanie*. Celle-ci fit souche en 1882 de *Archiduc Rodolphe*. MM. Delessalle frères obtinrent en même temps le *Comtesse de Tamberg*.

M. Pynaert annonça successivement :

En 1884 : *Comte de Flandre, Comte de Hainaut, Comtesse de Flandre, Reine Marie-Henriette, Souvenir de Louis Van Houtte*.

En 1885 : *Princesse Clémentine*.

En 1886 : *Le Caméléon*.

En 1887 : *Roi des Lilliput*.

En 1889 : *Président Auguste Van Geert*.

Le *Wyckaertii*, obtenu par Wyckaert, en 1883, paraît être de même origine que les précédents.

Une autre race, liégeoise celle-là, diffère peu de celle de M. Pynaert quant à l'ensemble des caractères. C'est celle qu'obtint Paquôt en 1885 : *Antoine Paquôt, Jean Paquôt, Marie Paquôt, Victorine Paquôt et Gertrude*.

Quant au *Souvenir de Carpeaux*, obtention pouvant rentrer dans cette catégorie mais d'origine très différente, il fut obtenu par Delesalle frères en 1876 ou 1877.

Description. Les caractères communs aux *P. zonale Lilliput* sont les suivants :

Hauteur moyenne sans l'appareil floral : 12 à 18 centimètres. Rameaux très courts. Feuilles roides, subréniformes, irrégulièrement dentées, parfois velues, généralement peu zonées, vert cru. Pédoncules de 20 à 22 centimètres de longueur, roides et fermes, parfois velus. Ombelles de dimensions moyennes, compactes, nombreuses, se salissant quelquefois assez vite aux intempéries. Les fleurs sont ordinairement grandes, doubles ou semi-doubles. Il y a cependant plusieurs variétés à fleurs simples. Il en est quelques-unes dont le feuillage est panaché et que l'on retrouvera au chapitre XII.

Nous avons particulièrement cultivé les deux suivantes :

1° *Jean Paquôt*. Ombelle petite, pauciflore. Pédoncule mince, court, érigé. Fleur assez grande, passablement double, de nuance saumon clair. Pétales allongés, élargis au limbe. Bois mince, dur, aux bourgeons très rapprochés. Feuille vert tendre, faiblement zonée d'un peu de vert foncé, aux crénelures nombreuses, fines et égales. Plante naine, de 20 à 25 centimètres de hauteur, très bonne pour bordures.

2° *Souvenir de Carpeaux*. Fleur bien double, couleur rouge pourpre foncé. Bois très mince, dur, ramifiant du pied. Feuille vert foncé, non zonée, aux crénelures fines et nombreuses mais inégales. Plante franchement naine et régulière, bien qu'un peu plus haute que le *Jean Paquôt*; très bonne pour bordures; florifère, mais exigeant un épluchage un peu suivi.

LISTE GÉNÉRALE DES VARIÉTÉS DE CETTE RACE :

Alba nana (Deles. 1887.), grande fleur simple blanche.

Antoine Paquôt, double fond chair nuancé de rose if et éclairé de blanc.

Archiduc Rodolphe, double rouge vermillon.

Comte de Flandre, double rose tendre un peu nuancé le rose.vif.

Comte de Hainaut, double; nuance du *Mme Thiaut*; fleur bien ouverte. Feuillage petit, ondulé, abougri.

Comtesse de Flandre, double rouge groseille clair.

Comtesse de Tamberg. Cette plante a été souvent désignée à tort sous les noms de *Comtesse de Tanneberg* ou de *Hambourg*. Semi-double chamois nuancé l'aurore.

Gertrude, beau bouquet de fleurs grandes, semi-doubles, rose très frais; chaque pétale est nuancé de blanc à l'onglet.

H. Cannell (Deles. 1886), double magenta maculé le blanc.

Le Caméléon, semi-double, réunissant les deux nuances des *Archiduc Rodolphe* et *Princesse Stéphanie*.

Marie Paquôt, variété un peu moins naine que ses congénères. Grande fleur semi-double groseille foncé nuancé d'amarante, avec macules blanches sur quelques pétales.

Princesse Stéphanie, double rose vif éclairé de blanc au centre.

Reine Marie-Henriette, simple rose lilacé.

Souvenir de Courbet (Deles. 1887), fleur grande, semi-double, rose vif lilacé maculé de blanc.

Souvenir de L. Van Houtte, double rose carminé.

Victorine Paquôt, semi-double, garance saumoné lair et nuancé d'amarante.

Wyckaertii, très naine et florifère, saumon nuancé le blanc.

William Bull (Deles. 1886), forte ombelle carmin foncé.

Et enfin :

E. Baudoin (ou *Beaudouin?*), *Hortense Leurquin*, *Louis Leurquin*, *Léopold II* et *Petite Rose de Neige*, que nous n'avons pas eu l'occasion d'étudier.

Plantes de M. Lemoine, ayant paru avant la race belge ou en même temps qu'elle et dont les caractères sont à peu près similaires :

Le Quatorze Juillet, plante naine, robuste et florifère. Grosse ombelle dense. Fleurs serrées, blanc lavé de saumon.

M. Hervé-Mangon, plante naine, florifère. Fleur grande, simple, blanc lavé de saumon.

Sarah Bernhardt, plante très naine. Ombelle grande. Fleur ronde, simple, saumon étoilé de blanc au centre et dégradé en blanc à la périphérie.

Autres variétés similaires ou dérivées de la race belge :

Jean Puteaux (Le Couteulx, 1893), plante très florifère, très naine, à feuillage petit, d'un beau vert, sans zone apparente. Fleur double rose tendre. Issue de *Mme Jules Simon* × *Jean Paquôt*.

M. Henri Duval (Le Couteulx, 1895), plante très florifère et très naine. Ombelle bien dégagée, portée par un pédoncule rigide. Feuillage zoné. Fleur double rouge vif. Issue de *Souvenir de Carpeaux* × *Léopold II*.

Mlle Mélina Le Couteulx (Le Couteulx, 1895), plante naine, à feuillage fort peu zoné, à fleur double blanche. Issue de *Sarah Bernhardt* × *La Neige* et, selon l'obtenteur, peut-être le point de départ d'une nouvelle race.

Marie Hoste (Hoste, 1887), plante naine, à fleur blanc pur.

Mme Brandès (Lem.), plante naine, florifère, à ombelle sphérique, blanc légèrement nuancé. *Hermine*, variété récente, nous en paraît similaire.

M. Boizard (Faroult), plante très naine, à feuillage vert vif, ferme, ondulé, à bois dur et aux yeux très rapprochés; d'un port parfaitement compact. Fleur semi-double, groseille foncé.

Zuccarini, sorte de *Mme Thibaut* nain; bois et pédoncule minces. Feuillage grêle. Plante très ramifiée.

§ 4. — Races naines de Bruant.

Philémon (Br. 1888) : Ombelle fortement pédonculée, franchement dégagée de la touffe, et se dressant bien verticalement au-dessus d'elle. Fleur semi-double, de couleur rose tendre à reflets argentés, se salissant fort peu aux intempéries. Plante très naine, extrêmement robuste et rustique l'hiver sous châssis. Les rameaux restent courts et très divergents; comme ils sont en même temps très nombreux, la touffe paraît croître en largeur et n'a pour ainsi dire pas besoin d'être pincée. Feuillage vert clair, aux bords fortement et régulièrement crénelés. La floraison est ininterrompue depuis le printemps jusqu'aux gelées.

Variétés similaires de la précédente :

Baucis (Br. 1888), rouge grenat parfois strié ou nuancé de vermillon.

Joujou (Br.), magenta clair. Fleur double.

Juliette (Br.), fleur grande, saumon.

Métamorphose (Br.), fleur double, rose tendre passant au rose vif à la déclinaison, par gradations successives.

Pygmée (Br. 1888). Bien nommée, ne dépasse pas

15 à 20 centimètres de hauteur en fleurs simples, petites, pourpre clair.

Roméo (Br.), naine, mais pas franchement; fleur double, groseille nuancé rouge.

Une nouvelle variété naine, *Brasier*, mise au commerce par M. Bruant en 1895, a été sélectionnée pendant quelques années dans son établissement. Fleur simple, ronde, rouge feu éblouissant avec un œil blanc au centre. Feuillage ample, vert foncé. Plante très ramifiée dès la base. Ne serait-ce pas un sport fixé, de quelque variété fécondée d'anglais? En tous cas, c'est une plante franchement naine, de végétation régulière, et excessivement florifère.

Autres variétés quelque peu usitées, mais n'offrant plus beaucoup d'intérêt :

A FLEURS DOUBLES

Caprice.

Gisèle.

L'Admirable.

Louis Morelle.

Mme Jules Simon, double,
rose tendre, 1878.

Maria Délaux.

Roi des Nains.

A FLEURS SIMPLES

Fétiche.

Le Lilliputien.

Enfin, citons pour mémoire les *M. Bèbè* et *Mlle Lili* (Br.), hybrides des *P. peltatum* et *zonale*, le premier rouge cerise, le second rose lilacé, et doubles tous deux. Ces plantes ne paraissent pas avoir donné de descendance, et leur emploi est à peu près abandonné aujourd'hui.

CHAPITRE X

LES VARIÉTÉS A FEUILLAGE PANACHÉ.

Historique. — L'origine de ces variétés remonte vers 1732, c'est-à-dire environ vingt ans après l'importation en Europe des espèces types.

Th. More, dans son *Flower Garden Displayed*, en 1734, signale que depuis 1732 les jardiniers parisiens cultivent beaucoup une variété à bords blancs. Il est donc naturel de la trouver mentionnée dans la plus ancienne édition du *Bon Jardinier*, en 1773. Ce n'est que plus tard qu'elle fut exportée en Angleterre.

Le Jardin botanique de Londres possédait, vers 1722-23, plusieurs vieilles plantes à feuilles margiées de jaune. Cependant les données certaines ne remontent qu'au *Millers variegated*, cultivé pendant de longues années en Angleterre. Celui-ci fut suivi du *ee's variegated*, c'est de ce dernier et que Kinghorn réussit à obtenir le *Flower of the Day*, en 1838. Beaton s'attacha, à la même époque, à l'obtention de nouveautés panachées. Par suite de la grande fertilité du *Flower of the Day*, Kinghorn en obtint, en 1850, *Attraction* et *Countess of Warwick*. Parurent aussi vers cette époque : *Queen's Favourite* (Elphinstone) et *urning Bush* (Hally).

Puis, en 1853-54 : *Tom Thumb*, *Culford Beauty*, *rainbow* (Grieve), *Hendersoni* et *Italia Unita* (Henderson).

En 1855, *Golden Chain* (Fraser), datant de 1844, était la seule variété connue pour sa panachure jaune ; celles de ce genre qui eussent pu exister auparavant étaient tombées dans l'oubli.

Pendant cette période, Peter Grieve avait fécondé une ancienne variété à zone sombre, *Cottage-Maid*, par *Attraction*. En outre du *Rainbow*, il en sortit aussi *Empress of the French*, dans le genre du *Golden Cerise Unique* (Beaton), et *Emperor of the French*.

Cette plante, de croissance vigoureuse, à zone sombre, devait, comme son prototype, du reste, jouer un rôle important dans la succession d'efforts qui produisirent plus tard ces magnifiques variétés à feuillage tricolore sur fond jaune, plutôt dites *quadricolores*.

En même temps, cet habile semeur ayant fécondé *Cottage-Maid* par *Golden Chain*, en obtint. *Golden Tom Thumb*.

En 1856 ou 1857 parut *Gold Pleasant*, résultat d'une fécondation d'*Emperor of the French* par *Golden Tom Thumb*.

C'est deux ans après que Henderson annonça *Sunset*, puis *Mistress Pollock*, sport fixé par des bouturages successifs sans qu'on ait pu préciser de quelle variété.

Par des croisements entre ces diverses plantes, on eut ensuite *Lucy Grieve*, *Mrs Benyon*, *Lady Cul-lum*, etc.

Nous n'avons pas retrouvé l'origine exacte du *Manglé's variegated* ou *Manglesii*, mais il est à peu près certain qu'il dérive en droite ligne du *P. zonale* type, par rameau fixé. Peter Grieve essaya de travailler cette plante par de judicieux croisements, mais ne put obtenir à cet égard aucun progrès.

Lorsqu'apparut en France *Mme Vaucher*, Grieve féconda plusieurs variétés à feuillage marginé de blanc par du pollen de cette plante et obtint d'abord *The Ghost* à fleur dont le coloris n'était que le « fantôme » de celui de son père. D'autres fécondations avaient été opérées par d'autres plantes à feuillage vert. La progéniture en comprenait pas mal de ce genre, mais les quelques-uns qui n'offraient pas les mêmes symptômes de végétation furent mis à part. Ils fleurirent blanc, furent fécondés à nouveau par *The Ghost*; le résultat fut *Eva Fish*, première variété à feuillage panaché et à fleur double.

Notons aussi l'obtention, par D. Beaton, d'un *Nosegay* à feuille marginée de blanc, vers 1858 : *Stella variegata*, sport fixé du *Manglesii*.

La plupart des détails qui précèdent sont empruntés à un ouvrage publié en 1868 par Peter Grieve : *A History of variegated zonals Pelargoniums*.

En France, l'ouvrage de Thibaut ne mentionnait, comme cultivées en 1855 que les suivantes :

Attraction.	* Golden chain.
Bridal Bouquet.	Peach Blossom.
* Flower of the Day.	* Manglesii.

Pelé annonçait en outre le *Hendersoni*.

En 1864, Rendatler vendait :

Bijou (West.).	Golden Harkaway.
Brilliant.	Gold Leaf (Hend.).
* Cloth of Gold (Hend.).	Hendersoni (Hend.).
Countess of Warwick.	Little Beauty (Hend.).
Emperor of the French.	Mistress Pollock (Hend.).
Fairy Nymph (Hend.).	Perfection (Lennox).
* Flower of the Day.	Queen of queens (W.).
Golden admiration.	Reine d'or (Bouch.).
Golden Pièce.	Silver Queen.

A ceux-là, le commerce français joignait, en général, en 1866 :

Amélie Halphen (Rend.).	Favourite.
Argus (Lem.).	* Fontainebleau.
Bicolor splendens.	Mistress Benyon.
Golden Cerise Unique.	Moutain of snow.
Constellation (Lem.).	Quadricolor.
Cordon pourpre.	Scarlet Gem.
Golden Tom Thumb.	Silver Harkaway (Hend.).
Golden vase.	Silver Star.
Italia Unita (Hend.).	Sunbeam.
Kenilworth (Hend.).	Sunset (Hend.).
King of the variegated.	The Bouquet.
Lady Cottenham.	Empress of the French.
La Toison d'or (Lem.).	Rainbow.
Culford Beauty.	Twilight (Hend.).
Étoile du Matin (Lem.).	Waverley.
Feu de Bengale.	Yellow Belt (Hend.).
Flower of Spring.	

En 1867, MM. Mallet et B. Verlot firent un choix des meilleures variétés parmi celles ci-dessus. Elles sont marquées d'un astérisque * Ils y ajoutèrent :

Alma.	Vénus.
Amy.	Golden chain pink flowered.
Mary Ellen.	

Dix ans après, MM. Thibaut et Keteleer publiaient la classification suivante :

1° Feuilles bordées de blanc peu ou point zonées : *Albion Cliffs*, *May Queen*, *Stella variegata*. (C'est à ce groupe qu'appartiennent aussi le *Flower of the Day*, le *Bijou*, le *Manglesii*.)

2° Feuilles bordées de blanc et à zone colorée :

Beauty (Hend.).	Maxwell Masters.
Beauty of Guestvick.	Miss Pond.
Charming Bride.	Mrs Wilkinson.
Ganymède.	Mrs John Clutton.
Glen Eyre's Beauty.	Mrs Rousby.
Lady B. Bridges.	Mysterious Night.
Lass O' Gowrie.	Silver Cloud.

3° Feuilles bordées de jaune et à zone colorée
(Genre Mrs Pollock) :

Achèvement (Turner 1872).	Mary Hadwin.
Alpha.	Miss Goring.
Beverley.	Miss Headly.
Countess of Ashburnham.	Miss Josuah Dix.
Count Ouwarof.	M. Gladstone (Hend.).
Défiance.	M. Rutter.
D ^r Masters.	Perugino.
Eastern Prince.	Peter Grieve (Hend.).
Edward Richard Benyon.	Prince of Wales.
Enchantress.	Princess Mary.
Fairy Serpent.	Princess of Wales.
Florence.	Prospero.
Galatée.	Reynolds Hole.
Howarth Ashton.	Sir Robert Napier.
Humming Bird.	Sophie Cussack.
Lady Cullum.	Victoria Regina.
Last of the elan.	

4° Feuilles maculées de jaune au centre :

Happy Thought.

5° Feuilles à fond jaune et à zone bronzée :

Champion.	Prémices (Bouch.).
Impératrice Eugénie.	Queen Victoria.

A cet égard, il est à remarquer :

1° Que cette classification était déjà suffisante pour renfermer toutes les variétés répandues aujourd'hui, sauf pour celles dont le feuillage est noirâtre, et qui constituent une section nouvelle.

2° Que presque toutes les variétés de cette liste sont tout autres que celles usitées dix années auparavant. Or, il est curieux d'observer qu'aujourd'hui on a passé littéralement par-dessus les plantes de cette période pour en reprendre de beaucoup plus anciennes.

Mais quatre ans après, en 1880, surviennent d'importantes introductions d'Angleterre :

Improvement, la première de cette classe qui eût la fleur ronde.

Golden Jewel, plante naine à feuilles bordées de jaune et à fleur rouge foncé double.

Chelsea Gem (W. B.), et *Mrs Parker* (Parker), plantes naines à feuilles bordées de blanc et à fleurs doubles roses.

Freak of Nature (Grey), à feuille au limbe maculé de blanc crème.

Black Douglas, *Mac-Mahon*, *Swanley Bronze* (Miller), et *Zulu* (Miller), tous quatre du groupe des *bronze*.

Toutes ces variétés sont d'un emploi très répandu aujourd'hui, et à bon droit.

Puis, en 1882-83, plusieurs catalogues annoncent, sous un nom erroné : *Le Nain blanc*, une plante obtenue en 1880 et qui n'est autre que le *Mme Salle-ron*.

Paraissent aussi : *Harmonie* (Lem.), et *Mrs Strang*, tous deux de la série des doubles. En 1884, cette série s'augmente de : *La Neige* et *Soleil levant* (Lemoine).

En même temps, on commence à reprendre des variétés parmi les primitives : *Lady Cullum*, *Bijou*, *Flower of the Day*, *Italia Unita*, *Reine d'Or* ! Sans doute on les a reconnues plus robustes que beaucoup d'autres importées depuis. C'est ainsi qu'elles vont de pair, pour la plantation des bordures, avec un certain nombre de nouveautés françaises toutes récentes et qu'on avait, du reste, cherché à obtenir à ce point de vue. Aussi les verra-t-on, tout à l'heure, confondues dans les mêmes listes.

Les variétés à feuillage panaché peuvent être, ce

seul caractère considéré, classées comme suit :

FEUILLES	}	Div. I. marginées	}	de blanc	{ sans zone apparente (§ 1) Ex. Bijou, Manglesii. zonées (<i>P. tricolor</i>) (§ 2). Ex. Mrs Parker, Italia unita.			
				de jaune	{ sans zone apparente (§ 3). Ex. Crystal Palace Gem. zonées de brun passant au rouge (<i>P. quadricolor</i>) (§ 4). Ex. Mistress Pollock.			
				de vert	{ centre blanc crème (§ 5). Ex. Freak of nature. centre jaune (§ 6). Ex. Happy Thought.			
				Div. II. non marginées (<i>P. Bronze</i>)	}	fond jaune	}	sans zone apparente (§ 7). Ex. M. Givord
								à zone étroite (§ 8). Ex. Golden Harry Hieower.
								à zone moyenne ou large. (§ 9). Ex. Mac-Mahon.
fond jaune verdâtre	}	fond vert	} (§ 10). Ex. Golden Cerise unique.				
			 (§ 11). Ex. Black Vesuvius.				

1^{re} DIVISION

§ 1^{er}

A. Bijou et similaires.

Bijou (West.). Plante demi-naine, ramifiant à peu près également du haut comme de la base. Feuille à limbe vert bordé d'un blanc un peu crémeux. Ombelle pauciflore. Fleur rouge vermillon foncé.

Beaton's Silver (Beat.). Panachure plus blanche que celle du *Bijou*, mais à ombelle plus garnie, et avec la fleur du *P. zonale* type.

Jaen. — *Flower of the Day* (Kingh.). — *Flower of Spring* (Turner). Plantes similaires du *Bijou*, mais dont le blanc est pur au lieu d'être crémeux.

Lady Pinks. Large panachure blanche. Fleur blanc légèrement carné.

Mistress Mapping (Townsend). Le centre du limbe des feuilles est vert pur ; la panachure est très étendue et d'un blanc légèrement crémeux. Fleur blanc un peu lilacé à la déclinaison.

Twilight (Hend.). Plante compacte. Fleur rose saumoné.

Ville de Toulouse (Dél. 1880). Feuille très large, coriace, en parachute, recouverte aux deux tiers d'une large bordure blanche ; centre vert foncé nuancé blanc. Ombelle grande. Fleur grande, double, rose lilacé.

B. Boule de neige et similaires.

Boule de Neige (Lemoine 1879). Plante compacte, très ramassée, qu'il ne faut pas confondre avec *Mme Salleron*. Bois tendre, très ramifié dès la base. Feuille courte, sans zone, gaufrée, marginée de blanc crémeux, mat. Evidemment, cette variété fut dénommée à une époque où l'on se contentait d'un blanc relatif. Ombelle grêle, pauciflore. Pédoncule court. Fleur rouge vermillon, courtement pédicellée.

Brillantissima (Thibaut et Keteleer 1868). Qu'il ne faut pas confondre avec *Golden Brilliantissima*. Panachure d'un blanc jaunâtre, sans zone apparente. Bois mince, dur, ramifiant du pied. Ombelle petite. Pédoncule court, mince et raide. Fleur rouge vif.

Triomphe de Gand (Snoock). Plante basse, dont la hauteur n'excède pas 18 centimètres. Petite feuille vert clair bordé d'un mince liséré blanc. Ombelle petite. Fleur semi-double, carmin clair.

Mlle Louise Moron (Moron 1890). Plante nainé, bien

ramifiée, très feuillue. Feuille vert clair, très fortement marginée de blanc pur. Ombelle peu élevée, de bonne tenue. Fleur double, cerise vif. Issue de *Mrs Parker* × *Grand chancelier Faidherbe*.

M. Georges Moron (Moron 1890). Hauteur de la touffe : 10 à 15 centimètres. Panachure blanche tenant absolument les contours du limbe. Ombelle moyenne, tenant bien ses fleurs. Pédoncule mince, rigide, haut de 15 à 20 centimètres. Fleur rouge caroubier clair et mat. Origine : *Mrs Parker* × *P-L. Courier*.

C. *Manglesii* et sa descendance.

Manglesii ou plutôt *Mangle's variegatæ*. Tiges minces et allongées, aux yeux très rapprochés les uns des autres. Les stipules offrent naturellement ce même caractère. Un duvet brunâtre parcourt en même temps la tige. Aussi paraît-elle recouverte d'une mince écorce squameuse. Feuille très petite, longuement pétiolée, irrégulièrement crénelée, plane, duveteuse, à zone étroite, au limbe presque en entier vert foncé, mais bordé de blanc. Souvent des macules blanches fendent le vert du limbe d'une nervure à l'autre. On rencontre parfois des rameaux entièrement blancs, sans apparence de chlorophylle. D'autres fois, par contre, on en trouve d'entièrement verts, lisses, et très zonés. Ombelle très pauciflore. Fleur insignifiante, rose carmin clair, aux pétales allongés et très étroits.

Mme Salleron. Issue du *Manglesii* par rameau fixé ; elle en diffère par sa petite taille et par l'absence absolue de toute tige ramifiée. En effet, tout son bois part si radicalement du collet qu'on peut qualifier cette plante d'*acaule*. Les pédoncules floraux

apparaissent rarement et sont d'ailleurs insignifiants. Feuille à limbe vert bordé blanc, mais la panachure s'étend assez souvent entre les nervures comme chez le *Manglesii*, bien qu'elle soit plus constante dans ses dispositions.

On lit au sujet de cette plante dans le *Jardin* de 1895 et sous la signature de M. Louis Cappe, ces lignes fort intéressantes :

« Par son joli feuillage panaché, sa végétation compacte, régulière, c'est un des *Pelargonium* qui ont rendu le plus de services pour la décoration des parterres pendant la belle saison ; c'est un de ceux qui se sont le plus vite répandus sans beaucoup de réclame. En un mot, cette plante est devenue rapidement populaire, si nous pouvons employer cette expression, et c'est par centaines de mille, pour ne pas dire par millions, qu'elle est multipliée chaque année.

« Jusqu'à ce jour, on n'a pas été d'accord sur son origine et nous avons plus d'une fois assisté à des discussions fort amusantes, où l'un prétendait que son véritable nom était *Mme Salleray*, un autre, *Mme Salleron*, un troisième le présentait sous le nom de *Mme Salleroy*, enfin, un quatrième assurait que c'était *Le Nain blanc*. Il va sans dire que chacun était convaincu que le nom sous lequel il cultivait cette plante était le seul et véritable, et l'on se séparait aussi peu avancé après qu'avant.

« Nous avons eu la bonne fortune de nous trouver un jour en compagnie de M. Ménard, horticulteur à Melun, qui a, le premier, livré ce *Pelargonium* au commerce ; il nous a dès lors été facile de connaître son origine, la voici :

« En 1877, M. Pierre Mathieu, jardinier chez

M. Salleron, à Melun, remarquait, dans une bordure de *Pelargonium Manglesii*, une plante qui lui paraissait malade; à la fin de la saison, cette plante avait poussé, mais elle avait pris un aspect particulier et se distinguait de ses voisines par son port compact, bien fourni de feuilles, en forme de boule régulière. M. Mathieu multiplia cette plante, et, après s'être assuré qu'elle était bien fixée, lui donna le nom de *Mme Salleron*, rendant hommage à la maîtresse de la maison où il était jardinier.

« Cette variété est donc un *Pelargonium Manglesii* dégénéré. Elle fut présentée le 11 avril 1880 à la Société d'Horticulture de Melun et Fontainebleau qui lui décerna une médaille d'argent et en publia une description dans son bulletin de l'année.

« M. Mathieu donna ensuite quelques plantes à M. Ménard, horticulteur à Melun, qui a beaucoup contribué à répandre la variété dans les cultures. C'est donc sous le nom de *Mme Salleron* que ce *Pelargonium* doit être cultivé, et, comme il est juste de « rendre à César ce qui appartient à César », tous les noms autres que celui-ci devront être supprimés. »

Fil d'argent. (Crousse?), plante voisine du *Mme Salleron*, dont elle sort, du reste. Feuille large et plane, largement bordée et quelquefois maculée de blanc. Comparable par son nanisme à *Boule de Neige*.

Couronne d'argent (Rivoire), amélioration du même, à feuille plus grande, à panachure plus accentuée, et d'un plus fort volume.

§ II

Mistress Parker (Parker 1880). Hauteur moyenne 25 à 30 centimètres. Plante ramifiant franchement

du pied, à bois moyen, mi-tendre. Feuille à limbe vert foncé, largement zoné de brun et marginé de blanc pur. Pédoncules minces, courts, peu dégagés de la touffe, mais portant des ombelles de fleurs doubles, bien faites, ne se salissant que fort peu, et d'un rose clair rappelant celui de *Mme Lecharpentier*.

Chelsea Gem (W. B. 1880), même plante que la précédente.

Italia Unita (Hend.), feuille nettement zonée de carmin en passant sur les saillies blanches. Marge blanc argenté.

Etoile du Matin (Lem.), genre d'*Italia Unita*, mais à feuilles plus étroites et plus gaufrées.

Harmonie (Lem.), même feuillage que *Mistress Parker*, si ce n'est que les contours de la marge blanche sont très irréguliers. Fleur double, rouge feu.

Madame Lemaître. Excellente nouveauté pour bordures. Hauteur (en fleurs) 20 centimètres. Feuille épaisse, résistante, petite, verte au limbe, brune de zone et bordée de blanc. En même temps très florifère. Ombelle large de 6 à 8 centimètres. Fleur bien faite, d'un rose clair très tendre, bien qu'un peu plus vif que celui de la *Fraîcheur*. Pétales maculés à l'onglet de blanc strié brun.

§ III

Crystal Palace Gem. — Plante vigoureuse et robuste à feuille large et plane, sans zone. La majeure partie de la feuille est jaune d'or; le vert, reculé à l'origine du limbe, est étoilé. Fleur simple, vermillon.

Golden Jewel (W. B.). C'est une réduction de la précédente. Une zone rougeâtre, mais fort peu

pparente, y existe quelquefois. Fleur double, ramoisi foncé. Plante florifère.

Bijou d'Or (Cr. 1880), autre réduction du *Crystal Palace Gem*. Feuille jaune étoilée de vert. Fleur double vermillon vif.

La Toison d'Or (Lem.), centre vert clair. Large marge jaune foncé. Fleur rouge saturne vif.

Reine d'Or (Bouch). Cette plante se distingue nettement des précédentes en ce que sa feuille est presque entièrement vert foncé et lisérée de jaune l'or. Pas de zone.

§ IV

Mistress Pollock (Hend. 1863). Accident fixé par les bouturages successifs, d'après Jean Sisley et Colin Buschon, de Springfield (*Gardener's Magazine*, 1866). On trouva longtemps parmi les premières plantes de cette variété des rameaux à feuillage unicolore. Hauteur moyenne : 25 à 30 centimètres. Le centre de la feuille est vert clair très zoné d'un brun qui passe au rouge en traversant les saillies de la marge jaune légèrement récurveux qui suit les lobes. Ces lobes sont très échanrés et dentelés. Fleur rouge vermillon.

Achèvement (Turner 1872). — Le vert vif du centre du limbe s'arrête en dessinant un contour anguleux brun foncé sur le premier tiers de la zone. Les deux autres tiers de cette zone sont rouge vif et bordent la marge jaune d'or. Feuille large. Fleur moyenne, carmin foncé.

Mistress Strang (Williams), zone la plus large, rouge sur la panachure jaune, bronze sur le limbe vert. Fleur semi-double, écarlate. Plante assez rustique.

Plantes similaires des précédentes :

Constellation (Lem.).	Mrs Benyon (Hend.).
Défiance.	Mrs Turner.
Humming Bird (Hend.).	Sunbeam.
Louise Smith.	Waverley.
Master Pièce.	

M. Martorel (Martorel 1894), plante peu délicate, rustique en serre froide l'hiver. Marge jaune d'or clair. Du centre de la feuille partent des macules anguleuses vert foncé passant au rouge brillant sur la zonature. Effet muticolore et gai.

§ V

Freak of Nature (Grey 1880), grande feuille tuyautée, largement maculée de blanc au centre, et marginée de vert tendre à la périphérie. Plante vigoureuse.

§ VI

Happy Thought. Hauteur moyenne : 30 centimètres. La feuille est verte, entre la zone brune et irrégulière dont elle est marqué, et ses bords, tandis que *le limbe est blanc jaunâtre* tirant au jaune franc dès qu'il touche à la zone. Assez florifère ; pédoncule érigé, franchement dégagé ; fleur *rose vif*, genre *Nosegay*. Le bois est dur, ramifiant du haut.

2^e DIVISION

§ VII

A. — Race anglaise.

Cloth of Gold (Hend.).

White crested Canary (Todman), plante vigoureuse, assez ramifiée. Feuille jaune à zone fugace et peu apparente. Fleur blanche.

B. — Race belge.

Charles Pynaert, plante naine. Feuillage entièrement jaune, sans l'apparence de zone ; pubescent, à aspect épais. Fleur aux pétales étroits, petits, rose tendre.

Princesse Clémentine (Pyn. 1885), plante naine. Tige courte et très ramifiées dès la base. Feuillage arrondi, jaune pur. Fleur double, rouge vermillon.

Président Auguste Van Geert (Pyn. 1889), même plante que la précédente. Fleur double, blanc pur entré carmin.

Roi des Lilliput (Pyn. 1887). — C'est une réduction de *Princesse Clémentine*. La plante n'exécède pas 5 à 18 centimètres de hauteur.

C. — Dérivés ou similaires.

Cyclope (Gerb.), *le Pactole*, similaires de *Ch. Pynaert*.

M. Givord (Givord 1893), plante de 25 à 30 centimètres de haut. Tige trapue, ramifiée dès la base, aux yeux très rapprochés. Feuille entièrement d'or pur, forte et résistante. Fleur petite, rouge vif.

M. Givord, chef jardinier à Courteilles-sur-Avre, vient d'obtenir en outre :

M. Marcel Regnedat, feuillage très jaune, palmé, curieux par cette forme.

§ VIII

Golden Harry Heower, hauteur moyenne : 15 centimètres. Bois mince et très ramifié. Feuille entièrement d'un jaune citron à peine verdâtre, brillant,

zoné de brun-rouge aux lobes très échancrés. Ombelle pauciflore. Fleur rouge orangé. Plante résistante très bien au grand soleil et à la pluie ; issue de l'ancien *Nosegay Lilliput* : *Harry Hieower*.

§ IX

Mac-Mahon, plante naine, à bois moyen, demi-dur, ramifiant dès la base. Feuille large, étalée, aux lobes arrondis, jaune bronzé et à large zone brune. Ombelle sujette à aiguiller. Fleur large, ronde, rose clair.

Queen Victoria, plante à peu près similaire de la précédente, mais plus robuste et à feuille moins large et moins largement zonée. Fleur ronde, saumon rougeâtre.

Mme Lucien Tisserand (Lem.).

Percy Leonard.

Zulu (Mill.).

Black Douglas.

§ X

Golden Cerise Unique (Beat.). Cette plante, dont la feuille est d'un vert très clair, presque jaune au centre, et marquée d'une zone très large et d'un brun presque rouge, pourrait être classée dans les bonnes variétés à fleur double, aussi bien qu'ici. Les pédoncules sont vigoureux, roides, et franchement dégagés de la touffe. Ombelle moyenne, bien pleine. Fleur *rose cerise vif*. Bois dur, ramifiant du pied. Bonne plante pour contrastes.

Ami Pfitzer (Weick 1880), teinte du précédent, mais tige et pétioles blanchâtres. Fleur double vermillon nuancé blanc. Revers des pétales blanc lilacé.

Troubadour (W B. 1870), variété intermédiaire

entre *Mac-Mahon* et *Golden Cerise Unique* au point de vue de la teinte du feuillage, mais à fleur simple.

§ XI

Black Vesuvius (Cann.), plante vigoureuse, à feuillage vert-brun très foncé et zone très sombre; on a comparé cette nuance à celle du *Perilla Nankinensis*. Fleur rouge vermillon.

L'Enfer (Lem. 1894), plante naine, feuille moyenne, plate, sinuée, d'une couleur brun verdâtre, fortement zonée, grande ombelle de fleurs moyennées, écarlate feu, contrastant bien avec le feuillage. Cette variété formera autour de massifs clairs de magnifiques bordures produisant un grand effet.

Prise de Tombouctou (Le Couteulx 1894). La plante est totalement d'un brun noirâtre qui donne à l'œil la sensation du vieux bronze d'art, mais avec des reflets ardoisés. C'est sans doute cette teinte ultra-africaine qui l'a fait nommer *Prise de Tombouctou*.

Nous devons à l'obligeance de M. Le Couteulx les enseignements suivants sur cette plante. Ils seront, pour les lecteurs, un exemple des efforts continus, nécessaires, parfois, pour obtenir une nouveauté méritante :

« Le P zonale *Prise de Tombouctou* est issu d'une sélection suivie par moi depuis très longtemps du P zonale *Abbé Roussel*, plante demi-naine et très zonée de noir, et qui m'a donné de très drôles de sujets pendant près de trois ans. Je ne me suis cependant pas rebuté, et j'ai semé de nouveau sur *Abbé Roussel* fécondé cette fois par *La Destinée* (*Abbé Roussel* × *Destinée*); ce gain fut déjà meilleur : je gardai trois plantes sur 128 ! La seconde

« année, je n'en gardai qu'une que je refécondai tous
 « jours avec *Abbé Roussel* pour avoir un feuillage
 « plus noir. Cette fois, je tins ce que j'avais cherché,
 « c'est-à-dire une plante à feuillage noir; mais elle
 « laissait encore à désirer sous le rapport de la vé-
 « gétation et de la fleur. J'en récoltai quelques
 « graines que je semai en janvier 1890. Sur trente
 « pieds, je pus enfin en réserver *un* que je multipliai
 « et auquel je donnai le nom, en 1894, de *Prise de*
 « *Tombouctou.* »

Distinction (Hend.), plante très naine, à petit bois. Feuille petite, frisée sur les bords, vert sombre, zone brun noir très rapprochée du bord. Fleur petite, insignifiante, vermillon. Cette plante n'a rien de commun avec les précédentes, et ne se rattache à la classe des variétés à feuillage panaché que par la bizarre disposition de sa zone.

White Distinction, même plante, mais à fleur blanche.

Autres variétés à feuillage panaché, dont il ne nous a pas été donné d'apprécier les qualités ni de relever les défauts.

1° A feuillage panaché de blanc :

Alba marginata.	Rosamond Wright (Pears.).
Duchess of Connaught (Mill.).	Silver Cord (Shenton).
La Neige (Lem.).	Silver Queen (Kinghorn).
Lass O' Gowrie.	Silver Ray (W. B.).
Lizzie (W. B. 1867).	Snow wreath (Postan).
Litte Trot (Potten).	Soleil Levant (Lem.).
May Queen.	Viscountess Cranbrook (Pot- ten).
Mrs Carr.	
Pearl (Pears.).	

2° A feuillage bronze :

Bronze Queen (W. B.).	Firebrand (W. B. 1867).
Corinne (Lem.).	Fairy Nymph (Hend.).
Crown Prince.	Golden Beauty (W. B. 1867).
Diamant (Lem.).	Her Majesty (Mill.).

King of the Bronze (Mill.).	Periplus (W. B. 1876).
Marquis Félix d'Albertas (Roz.), double vermillon, florifère.	Perfection (Lennox).
Nobless (W. B. 1870).	Prince Henry (Mill.).
Nora (W. B. 1870).	Sapho (Lem.).
Parepa (W. B. 1876).	Swanley Bronze (Cann.).
	Swanley Gem (Mill.).
	Wawerly (W. B.).

3° Quadricolores :

Artemus Ward (Pears.).	Mrs Walter (Pears.).
Butterfly (W. B. 1870).	Star of India (Pears.).
Glow worm.	Sunset (Hend.).
Kenilworth (Hend.).	The Bride (Hend.).
Little Beauty (Hend.).	Triomphe de M. Brichard (Brichard).
Little Trot (Potten).	Trophy (W. B. 1873).
Miss Ellen Terry (Mill.).	William Sanday (Pears.).
Mrs Garfield (Mill.).	

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE XI

CULTURE ET CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS POUR MASSIFS, CORBEILLES ET PLATES-BANDES.

§ 1. — Généralités.

Les *Pelargonium zonale* et *inquinans* seront désignés dans le cours de cette deuxième partie sous le nom francisé de *Pélargoniums zonés*, l'emploi du terme impropre « Géraniums » devant être absolument condamné.

Les *Pélargoniums zonés* se multiplient par *boutures*, et, dans certains cas, par *semis*.

Le bouturage peut se faire *en pleine terre* ou *en godets*. Selon qu'elles proviennent de l'un ou de l'autre de ces deux modes, les boutures sont *mises en pots*, soit à l'automne, soit au printemps.

Les soins hivernaux consistent en un *aménagement* rationnel ; en *chauffage*, *aération*, *couverture*, *arrosages*, *binages* et *remaniements*.

Les soins printaniers consistent, en outre de la plupart des précédents, en mises *sur couches tièdes* et en *pincements*, qui peuvent procurer de nouvelles séries de boutures.

Le tout doit aboutir à *la plantation*, en *période normale*, et avec des individus de *bonne venue*.

Cette plantation a lieu en tenant compte des *hauteurs respectives* et de la *vigueur relative* des variétés, ainsi qu'en observant *la loi du contraste entre les couleurs*.

Telles sont les différentes phases de culture que nous allons présenter successivement au lecteur.

§ 2. — Des bouturages.

La bouture se prend où on a l'heur de la trouver : l'horticulteur sur ses pieds-mères, l'amateur dans ses collections. Mais le cas le plus fréquent est celui du jardinier qui ne peut la rechercher que parmi ses plantations estivales.

Aussi, dès le commencement de juillet, sa sollicitude doit déjà se manifester sur toutes plates-bandes ou corbeilles où il devra butiner à partir du mois d'août. Sans nuire à la production florale, il s'agit de pratiquer, d'une manière à la fois discrète et bien entendue, des pincements qui permettront aux sujets de produire assez de ramifications saines, vigoureuses, et devant s'aoûter en temps voulu. C'est surtout dans le cas où la plantation, faite trop rapprochée, force les plantes à s'allonger en hauteur, qu'il faut veiller à cela. Puis aussi dans les endroits où, pour une cause quelconque, la végétation aurait boudé ou se serait étiolée.

Au mois d'août et dès que les ramifications sont suffisamment lignifiées, on commence à prendre les boutures. Il faut les choisir solides, trapues, fortes en sève, aux yeux rapprochés, et autant que possible sans trop de pédoncules floraux.

A moins d'empêchement absolu, il est bon de les

préparer le jour même où elles ont été coupées.

Il ne se produit ainsi aucune déperdition du suc séveux, dont le concours est indispensable à la production, au niveau de la coupure définitive, de l'exostose qu'en jardinage, on appelle le « *bourrelet* ». Mais, une fois préparées, elles peuvent attendre le



Fig. 18. — Bouture non préparée.

lendemain sans inconvénient, pourvu qu'on leur alloue un léger bassinage ou qu'on les couvre d'une toile mouillée ou seulement humide, selon la chaleur du lieu.

On a fait beaucoup de théories sur la manière de préparer et d'élever les boutures de plantes molles en général et celles des *Pélargoniums* en particulier. Les uns supputent le nombre de millimètres qu'il faut laisser de tige au-dessous du nœud. D'autres, au contraire, proclament qu'ils n'ont jamais mieux réussi leurs boutures que depuis qu'ils les plantent

sans préparation aucune, avec leur cassure primitive. N'exagérons rien : ceci peut aller pour les plantes à bois dur et à feuilles opposées, telles que le

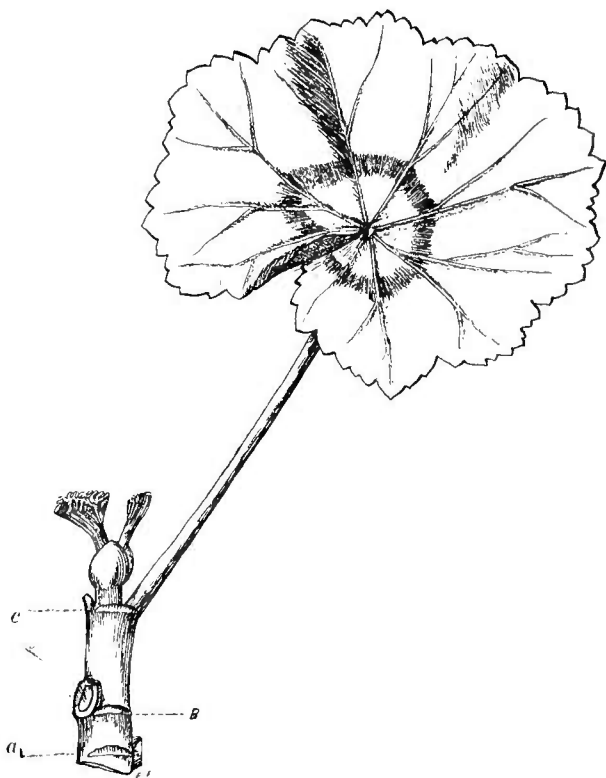


Fig. 19. — Bouture préparée.

- a* Section nette au-dessus de l'œil inférieur, cicatrices des stipules et du pétiole de la feuille inférieure; *b* mêmes cicatrices pour la deuxième feuille et ses stipules; *c* cicatrice des stipules de l'œil dont la feuille a été conservée.

Lantana. Mais, pour une plante à bois mou et à bourgeon solitaire, telle qu'est le Pélargonium zoné, rien ne vaut une section nette à quelques millimètres au-dessous de l'œil, ainsi que *l'enlèvement des stipules* : c'est une économie d'épluchage ultérieur.

§ 3. — Bouturage en pleine terre.

Les premières boutures peuvent être repiquées en pleine terre et à l'air libre sans aucun inconvénient, à condition toutefois :

1° Que le labour préalable soit profond et bien fait, de manière à rendre le sol perméable et bien divisé ;

2° Que la plantation soit ombrée : il ne faut pas laisser les boutures se faner sous l'action des rayons solaires. La reprise n'en sera que plus assurée.

Après labour, on règle la surface du sol au râteau. On repique ensuite en lignes distantes d'environ 5 centimètres, et à 2 ou 3 centimètres d'intervalle sur la ligne. Mais ces dimensions ne sont que relatives, car il faut les subordonner à la force des boutures. Ce travail s'opère avec le doigt ou un petit plantoir, voire même avec un simple bout de bois un peu effilé.

Dans les grandes cultures surtout, il est prudent d'adopter pour les plates-bandes à boutures des dimensions telles qu'en y plaçant des coffres à châssis, les repiquages y soient totalement abrités. En effet, il peut survenir des brumes ou de grandes pluies avant qu'on ait eu le temps de terminer les rempotages, et l'on sait que les races actuelles, surtout, redoutent l'excès d'humidité.

Du reste, les variétés délicates et celles à feuillage panaché doivent être de préférence repiquées sous châssis. C'est aussi le cas pour les boutures retardataires que, pour des motifs quelconques, on ne peut faire en godets.

Dans ce cas, les $\frac{3}{4}$ de la hauteur du coffre doivent être remplis de terre de manière que les boutures

soient placées près du verre. Il est nécessaire que cette terre soit assez sableuse pour que toute humidité stagnante soit évitée.

Elle doit être en même temps assez nutritive pour permettre aux boutures enracinées d'attendre leur mise en pots. Le plus simple est donc de se servir d'un compost analogue à celui qui servira pour les repotages; on peut le rendre plus perméable par l'addition d'un peu de terre de bruyère sableuse ou de sable fin. Le tout doit être convenablement tamisé. On humecte ce sol factice quelques jours d'avance. Puis, après le repiquage, on ombre en cas de grand soleil et l'on tient les châssis complètement fermés jusqu'à la reprise, ne les levant que quelques secondes par jour pour faire couler la buée. Aussitôt la reprise commencée, on aère progressivement.

Les boutures de pleine terre seront destinées à être repotées en septembre et, au plus tard, dans la première quinzaine d'octobre. On obtient ainsi, dès le printemps, des plantes fortes et de floraison hâtive, à condition, toutefois, qu'elles aient lutté victorieusement contre l'hiver.

§ 4. — Bouturage en godets.

Les boutures sont repiquées directement en godets à raison de 4 à 8 par godet, selon le diamètre de ce récipient. On se sert habituellement de celui de 8 centimètres, dans lequel on place 4 boutures le long de la paroi. C'est une pratique défectueuse de mettre un nombre impair de boutures dont une au milieu du godet. On sait que la paroi des pots est conductrice de calorique : c'est pourquoi les boutures qui en sont près restent saines, tandis que

celle du milieu est trop souvent sujette à pourrir. Le compost, qui doit naturellement alimenter quelque peu les jeunes plantes jusqu'à l'époque de leur repotage, est encore le même que celui dont il est parlé plus haut.

Cette méthode présente des avantages précieux, et qui ne peuvent que la faire préférer à la précédente dans les grandes installations.

Tout d'abord, on a, pour bouturer, deux mois au lieu d'un : août et septembre. En effet, les godets, éminemment transportables, peuvent être aisément soustraits à l'atteinte des premiers mauvais temps; il suffit de les placer sous châssis ou de les hiverner directement dans la serre. Il est donc permis de prendre les boutures un peu plus tardivement. Les corbeilles n'en resteront que plus longtemps belles.

De plus, il devient inutile de repoter à l'automne. Toutes les boutures étant rentrées dans la serre, la gelée et l'humidité sont moins à craindre que sous châssis, puisqu'on peut chauffer quand cela est nécessaire, et éplucher à loisir.

Enfin, et c'est l'avantage le plus important : l'économie de soins et de matériel est considérable.

Par exemple, un godet de 8 centimètres contient 4 boutures tandis que ce même godet ne peut contenir qu'une seule plante repotée. *Un même local abrite donc quatre fois plus de plantes en boutures hivernées qu'en repotages.* S'il s'agit d'un godet de 9 dans lequel on hiverne 6 boutures, comme ce même godet ne peut, lui aussi, renfermer qu'un repotage, c'est six fois plus de matériel qu'on économise

Au contraire, par la méthode du bouturage en

pleine terre, il est très rare que la serre suffise à rentrer tous les rempotages. On est donc d'ores et déjà obligé d'installer des travées de coffres, c'est-à-dire qu'il y a quatre fois, six fois plus de matériel à garantir, surveiller, chauffer, aérer, remanier, etc., qu'avec la méthode du bouturage en godets.

§ 5. — Hivernage.

Toutes les serres sont bonnes pour l'hivernage des boutures à condition toutefois :

1° Qu'elles soient saines, sèches, et faciles à aérer.

2° Qu'elles soient munies d'un gradin pas trop éloigné du verre.

Cependant, comme il s'agit de ne les chauffer que modérément et de faire intervenir, dès que possible, l'action de l'air et celle du soleil, les serres adossées et exposées au midi sont les meilleures.

Dès que la reprise des boutures est assurée, il s'agit de les rentrer. A moins que la main-d'œuvre soit trop restreinte, on doit toujours profiter de cette opération pour *laver les godets à la brosse* : c'est autant de mousses, de lichens, ou de protococcus qui ne se propageront pas dans la serre.

Les rempotages sont placés sur la partie la plus élevée du gradin. La tablette de devant, près du verre, est réservée aux boutures de variétés à feuillage panaché et à celles de contexture délicate. La partie la moins favorable de la serre peut être garnie avec les boutures qui, le plus anciennement faites, doivent être le plus vigoureuses. Car il n'est guère de serre qui n'ait sa région un peu défectueuse, soit par défaut de chaleur, soit par excès d'humidité.

Lorsque le feuillage des boutures est assez étoffé

pour dépasser le godet, il est recommandé de ne pas serrer les potées les unes contre les autres, de manière à éviter que la pourriture, qui presque toujours s'empare de quelques feuilles, ne se communique à leurs voisines.

Le chauffage doit être conduit de manière que la température n'excède pas $+ 10^{\circ}$. Cette température peut varier et descendre, la nuit, jusqu'à $+ 2^{\circ}$, sans inconvénient. Une chaleur supérieure à 10° ne peut qu'exciter prématurément la végétation. Des pousses allongées et trop tendres résistent mal à l'humidité et à des refroidissements qui peuvent survenir.

On couvre de paillassons lorsque le temps est à gelée. La santé des plantes exigeant par-dessus tout le plus de lumière possible, il faut découvrir aussitôt et toutes les fois qu'on le peut. S'il fait froid, on chauffe de manière à empêcher la gelée de se faire sentir à l'intérieur de la serre, mais on découvre. C'est surtout indispensable par les temps brumeux et couverts. Si l'on est obligé de donner le maximum de chaleur, on donne de l'air dès que la température extérieure est de quelques degrés au-dessus de zéro. En aérant et chauffant tour à tour, on obtient des pousses trapues et vigoureuses, et les plantes restent saines. Mais ce qu'il faut éviter, c'est d'aérer sans chaleur. Le secret de la conservation des boutures réside donc pour beaucoup dans une ventilation bien entendue.

L'épluchage doit avoir lieu toutes les fois que les plantes présentent des feuilles sèches ou moisies. Les hivers sont souvent traversés par de longues périodes sans soleil, au jour terne, résultant de brouillards persistants ou de nuées amoncelées. C'est

surtout pendant ces temps sombres que la végétation des boutures s'alanguit, en même temps que la moisissure se propage.

C'est alors qu'il faut veiller aux épluchages, et ne distribuer les arrosements qu'avec parcimonie. Encore l'eau sert-elle de véhicule à la propagation de la mousse, qui vient tapisser la surface des pots. C'est alors qu'intervient la nécessité des binages.

Au point de vue théorique, nous n'avons pas besoin de démontrer cette nécessité. On sait qu'introduisant l'air à l'intérieur du pot, ils activent le phénomène de la capillarité et facilitent l'assimilation des principes fertilisants. C'est ici le cas de répéter, avec les agronomes, qu'un binage fait en temps opportun vaut trois arrosements.

C'est une méthode vicieuse que celle qui consiste à biner avec un morceau de bois cylindrique terminé en pointe, ou avec l'extrémité de la serpette. Les garçons inexpérimentés ne sont pas toujours maîtres de leur coup, et leurs instruments acérés mutilent souvent le chevelu. Rien ne vaut *le bout du doigt lui-même*, ou bien une vieille étiquette devenue inutile et dont on a tronqué la pointe, si elle ne l'est déjà par la pourriture. On doit d'abord biner la surface du godet sur le moins d'épaisseur possible en la grattant légèrement pour rejeter au dehors la couche de mousse; on soulève ensuite un peu plus de terre par petits coups en l'émiettant du mieux possible. Là, il intervient un rapide tour de main qui ne s'acquiert que par l'habitude.

§ 6. — Remaniements ; passations sur couches.

Dès que le moment critique inhérent aux courtes journées est passé, c'est-à-dire vers la fin de janvier, époque à laquelle le soleil commence à prendre de la force, on peut songer à une revision générale du placement des plantes.

Cette revision ne peut toutefois avoir lieu que moyennant un temps qui permette de préparer quelques couches tièdes.

Ces couches se font en mélangeant préalablement un tiers de fumier frais avec deux tiers de feuilles. Il n'y a pas d'inconvénient à ce que ce fumier soit pailleux. Si l'on est à court de feuilles, on peut leur substituer du paillis, de la vieille tannée ou de la mousse. On se sert ensuite de ce mélange pour monter la couche selon les procédés ordinaires. Une épaisseur de 35 centimètres suffit. On emplit de terreau ou de terre la moitié de la hauteur des coffres, de façon à pouvoir y enterrer les pots.

Si la main-d'œuvre l'a permis, en même temps que l'on faisait opérer ce travail, on devait faire biner dans la serre en commençant par les rempotages d'automne.

La couche étant disponible et les binages entrepris, on peut entamer les remaniements.

Les rempotages d'automne sont tout d'abord passés sur couche, où ils deviendront plus ramifiés et plus trapus. Ici, comme en serre, *il faudra découvrir et aérer tant qu'on le pourra et proportionner les arrosements, tant à la siccité de l'air ambiant et à l'action du soleil, qu'à la végétation même des plantes.*

Les rempotages d'automne étant passés sur

couches, il reste donc, dans la serre, des emplacements laissés vacants. En continuant les binages par les potées de boutures, on rejette celles qui auraient entièrement fondu, ce qui est assez rare, et témoigne d'une organisation vicieuse ou d'un manque de soins. Lorsqu'on aborde l'endroit où les boutures se sont le moins bien conservées, on les passe à la place des rempotages, là où le gradin est le plus près du verre, et où passe le courant d'air chaud, c'est-à-dire dans le haut. La région défectueuse est alors de nouveau occupée par les boutures qui se sont le mieux défendues contre l'hivernage, et se distinguent par leur bonne vigueur. En d'autres termes, *on dispose les sujets malingres ou maladifs à l'endroit le plus favorable sous le double rapport de la lumière et de la chaleur; et, en même temps, on utilise l'endroit le moins clair et le moins sain en y plaçant ceux qui pourront y attendre, sans trop de dommage, l'époque des rempotages.*

Si l'installation est telle qu'en outre de la serre, des coffres ou des bâches aient servi à hiverner des rempotages ou des bouturés, il faut pour ainsi dire y mener de front un travail identique. On épluche, en enlevant les feuilles moisies ou jaunies, plus nombreuses ici qu'en serre, on retire les sujets fondus, on bine, et l'on fait *passer les boutures restées maigres, du bas du coffre dans le haut*: celles du haut, plus vigoureuses parce qu'elles ont reçu plus de lumière, passent dans le bas. On serre en comblant les vides. Cela procure de la place à une extrémité de la travée. C'est encore une occasion de sortir de la serre la variété qui s'y est montrée la plus robuste, et de l'y caser. L'espace laissé vacant dans la serre s'en augmente d'autant.

Le moment le plus favorable à ces divers travaux

n'est pas toujours commode à saisir. Cependant, de temps à autre, en plein hiver, le vent sautant brusquement à l'Ouest, amène avec lui le dégel et la pluie. Les ondées faisant parfois trêve laissent la place à des éclaircies ensoleillées; il n'est pas rare de voir alors la température se maintenir pendant plusieurs jours, entre $+ 7^{\circ}$ et $+ 10^{\circ}$, parfois même $+ 12^{\circ} + 15^{\circ}$. Il faut savoir utiliser amplement ces instants-là.

Dans la serre, on profite des remaniements pour *présenter au jour des vitres le côté de chaque plante qui y était resté opposé* jusque-là, ou que l'on n'avait pas eu l'occasion de retourner plus tôt. On comprend que, la production foliacée et la direction des rameaux étant sans cesse attirées vers la lumière, les plantes manqueraient promptement d'équilibre si on ne les retournait pas de temps à autre. Il s'ensuivrait qu'au moment de la plantation, on aurait à mettre en place des individus développés sur une seule face, et nuls sur l'autre.

Au fur et à mesure que le soleil, prenant de la force, agit sur la verrerie au point de sécher la terre des pots et de faner les feuilles, on augmente la dose des arrosements. Ils doivent toujours être pratiqués au goulot, l'emploi de la pomme ne devant être permis que beaucoup plus tard, sur les couches.

La qualité de l'eau est importante à considérer. Si l'on avait le choix, il vaudrait mieux la prendre à la rivière. Mais, presque toujours, il faut se résigner à employer celle qui est amenée par les conduites. Dans ce cas, au lieu de la prendre, pour arroser, directement au robinet, on la fait passer, puis séjourner, dans un bassin ou un tonneau à l'inté-

rieur de la serre, où elle s'imprègne de la température et de l'air ambiants.

§ 7. — Des repotages.

Le repotage est l'opération qui consiste à planter, dans un pot ou dans un godet, une bouture reprise.

On devrait dire « *empotage* », toutes les fois qu'il s'agit d'une première mise en pots, réservant l'autre mot pour celles qui peuvent suivre. Mais l'usage ayant consacré, pour toutes les opérations de ce genre, l'emploi du terme « *repotage* », les puristes ne nous en voudront pas de nous y conformer.

Nous l'avons déjà dit, selon que l'on a affaire à des boutures de pleine terre ou à des boutures en godets, les repotages peuvent être faits d'automne ou de printemps.

§ 8. — Repotages d'automne.

Le *compost* destiné à ces repotages doit être, avant tout, *sain*, *perméable* et *substantiel*. Il doit être aussi bon conducteur de la chaleur et de l'air que des arrosements. Ses principes fertilisants doivent être rapidement assimilables. Par là, la végétation latente de plantes qui vont être hivernées pourra être réglée aussi mathématiquement que possible.

D'après notre expérience personnelle, le meilleur des compots serait celui-ci :

Terreau de feuilles 4/9.

Terre de bruyère sableuse 3/9.

Terre franche de Garches 2/9.

C'est-à-dire, sur neuf brouettées de compost :

quatre de terreau de feuilles, trois de terre de bruyère sableuse, et deux de terre de Garches.

M. Desbordes, au château de Ferrières, qui nous a gracieusement offert, pour cette partie de l'ouvrage, une collaboration basée sur sa constante pratique, compose ainsi sa terre à rempoter :

Terre franche légèrement sableuse 2/5.

Terreau bien consommé 2/5.

Terre de bruyère 1/5.

On pourrait citer encore beaucoup de formules de composts, toutes plus ou moins différentes les unes des autres, quant à la désignation des sortes de terre. Ce qui importe, au fond, c'est la présence, en proportions voulues :

1° *de la silice*, pour assurer la perméabilité,

2° *de l'humus*, pourvu qu'il soit plus hydrocarboné qu'azoté, et qu'il soit bon conducteur de la chaleur.

3° *des éléments argileux ou tourbeux*, contre-poids indispensables des précédents, retenant assez d'eau en cas d'excès de perméabilité, donnant assez de corps au compost en cas d'excès d'humus et assez de fraîcheur en cas d'excès de conductibilité.

Dans ces conditions, quelles que soient les différences de composition de la terre à rempoter, elles doivent être ramenées à :

silice 2/5,

humus 2/5,

argile 1/5,

Aussi, dans la pratique habituelle, nous servons-nous du compost suivant :

Terre de bruyère sableuse, 20 brouettées.

Terreau de couches très consommé, 20 brouettées.

Terre franche, 10 brouettées.

A l'automne, l'emploi du tesson au fond des pots

est indispensable. On sait que le drainage des plantes est assuré par un trou ménagé au fond des vases. Mais il faut recouvrir ce trou d'un tesson plat qui, tout en laissant s'écouler l'eau en excès, intercepte tout passage aux vers, cloportes et autres insectes. La plante empotée occupera le centre du pot; la terre, légèrement tassée, doit former un tout parfaitement homogène.

Les boutures de variétés à gros bois, ainsi que celles de races peu délicates et qui ont été faites de bonne heure, peuvent être rempotées dans des godets de 9 centimètres. Pour toutes les autres, le godet de 8 suffit.

L'hivernage a lieu en serre, ainsi qu'il a été dit plus haut.

§ 9. — Rempotages de printemps.

Ils peuvent concerner, soit les boutures faites et hivernées en godets, soit les premiers rempotages d'automne eux-mêmes. En effet, la première mise en pots d'automne peut être avantageusement suivie d'une seconde, en février, dès que l'on commence à pouvoir élever des couches tièdes. On obtient, de cette manière, de très forts exemplaires auxquels, par des pincements successifs et bien entendus, on peut arriver à faire prendre une jolie forme.

Dans ce cas, le godet de 10 ou de 11 centimètres remplace celui de 9, qui, lui-même, se substitue à celui de 8.

Mais l'opération la plus importante à cette époque, étant donné qu'on a adopté en grand la méthode du bouturage en godets, est le rempotage des boutures ainsi hivernées.

Nous avons vu précédemment qu'au fur et à mesure des binages, des remaniements et de la pas-sation sur couches des plantes rempotées d'automne, il s'était successivement produit des vides dans la serre.

Donc, en cas de mauvais temps, aussi bien par les grandes pluies que par les temps de neige ou de fortes gelées, il y a du travail dans cette serre, dans laquelle on peut installer un ou plusieurs repotoirs supplémentaires et y occuper la main-d'œuvre disponible. En attendant qu'il soit possible de sortir les plantes ainsi mises en pots, pour les passer sur couches, les vides de la serre sont comblés.

Pour les repotages de printemps, on peut simplifier le compost en y ajoutant *un bon tiers de terre de jardin*. Les plantes s'habitueront ainsi par avance et sans danger à cette époque, au sol dans lequel elles devront être placées plus tard.

Il ne leur reste plus que trois mois tout au plus à passer en pots, et pendant lesquels les inconvénients des courtes et brumeuses journées d'hiver ne seront plus à craindre.

Aussi *le godet de 8 centimètres* suffit-il ordinairement pour le repotage des boutures hivernées en godets.

Au fur et à mesure que le temps le permet, les plantes ainsi traitées sont passées sur couches comme s'il s'agissait des repotages d'automne, et avec les mêmes soins (§ 6, p. 185).

Dès que la végétation devient vigoureuse, et par les beaux temps, on peut se permettre d'arroser à pleins coffres en se servant des pommes d'arrosoir, mais autant que possible à trous fins. Ces arrosements doivent être opérés le matin, tant que la fraîcheur des nuits est à craindre.

Vers le milieu d'avril, et à la condition que la température s'élève normalement, on commence à « dépanneauter ». On demeure libre, du reste, pour plus de sûreté, de replacer les panneaux, tous les soirs, et de les couvrir au besoin. A partir de cette époque, il devient préférable d'arroser le soir. L'eau est ainsi absorbée tout entière pendant la nuit par les plantes.

§ 10. — Pincements et bouturages de printemps.

En principe, on doit pincer toutes les fois qu'on se trouve en présence d'une plante qui s'allonge sans se ramifier proportionnellement par le bas.

Par conséquent, on peut profiter des binages, des remaniements, des repotages ou de la passation sur couches, pour opérer des pincements judicieux, au fur et à mesure que s'en présente l'opportunité.

Mais cette opération se pratique en grand surtout après les repotages de printemps. Alors, toutes les plantes sont sur couche tiède et sous châssis. On en a excité la reprise en leur laissant leurs extrémités qui, maintenant, touchent au verre. C'est le moment d'opérer un pincement général qui en régularisera les formes d'ensemble. On supprime alors, au-dessus d'un bourgeon bien constitué, la partie supérieure de la plante en lui laissant, inférieurement, de 4 à 6 yeux.

Certaines variétés, à moins qu'elles ne présentent une vigueur extraordinaire, ne doivent être qu'éboucées : telles le *Golden Harry Heiower*. Quelques autres, comme le *Madame Salleron*, n'offrent rien ou presque rien à rabattre.

Il peut arriver que le nombre total des plantes,

inventoriées au moment des repotages, soit inférieur à la quantité qui sera nécessaire aux plantations. Dans ce cas, à la suite des couches déjà meublées, on en monte de nouvelles de la même façon. Mais on ne les recouvre que de 2 ou 3 centimètres de terre ou de terreau. Puis on garnit entièrement les coffres avec des godets de 8 centimètres, *vides et sans tessons*. On les emplit ensuite de terre à repoter ou de terreau, à pleine pelle, le plus régulièrement possible. On foule avec le plat de la pelle et l'on passe le dos du râteau ou une tringle en tous sens, de manière à mettre à découvert le rebord des pots, juste assez pour qu'on le distingue.

Cela fait, on peut opérer les pincements sur les couches de repotages, choisir ceux dont le bois est suffisamment mûr, les préparer le plus succinctement possible, et venir les repiquer ici, avec le doigt ou un petit plantoir, à raison de un par godet. On donne avec précaution un bassinage assez copieux. Les châssis sont tenus fermés jusqu'à la reprise, après quoi l'on aère graduellement, jusqu'au moment où l'on peut les enlever tout à fait, quand la reprise est assurée.

En deux mois, l'on obtient par ce moyen des plantes, peut-être un peu jeunes, mais d'une parfaite santé. Plantées dans les dernières corbeilles prêtes, elles y font souvent bonne figure. Le caprice des saisons a parfois voulu qu'elles y devinssent plus belles que les autres, pourtant élevées avec plus de soins et de soucis.

§ 11. — De la plantation.

Comme celle des autres plantes molles, la plantation des Pélargoniums zonés ne peut être entreprise sans danger que dans la seconde quinzaine de mai. En effet, c'est seulement à partir de cette époque que les gelées blanches ne sont plus à craindre.

Est-ce à dire que toute garniture restreinte, celle, par exemple, de petites corbeilles ou de massifs abrités contre le rayonnement au lever du soleil, soit interdite? Non. Il est certaines années où l'hiver est terminé de bonne heure; d'autres, où les vents du sud ou d'ouest dominant en avril et en mai. Il est permis, sans doute, en pareille occurrence, de tenter de prendre quelque avance. S'il survient de brusques refroidissements, on a la ressource, lorsqu'on a su les prévoir, de placer des toiles d'emballage, des claies, paillassons ou abris de même genre, au-dessus des corbeilles déjà plantées. Mais qu'on le sache bien : la végétation n'y gagnera pas grand'chose, et les risques et périls d'une mise en place trop hâtée seront pour le compte de son promoteur. Ce qu'il importe donc, avant tout, c'est de voir les labours, le réglage et le tracé des lignes, les travaux préliminaires, en un mot, opérés pour le bon moment.

Il y a, pour exécuter de bonnes plantations, plusieurs choses à considérer, c'est l'objet des paragraphes suivants.

§ 12. — Espacement à observer entre les plantes.

1. Si la plantation ne doit consister exclusivement qu'en Pélargoniums zonés, lorsqu'il s'agit de plates-bandes, les rangs peuvent être tracés à 0 m. 30 ou 0 m. 35 de distance, et les pieds placés à 0 m. 40 d'intervalle sur les rangs, en quinconces. S'il s'agit de grands massifs, mêmes mesures; de corbeilles, distances de 0 m. 30, intervalles de 0 m. 30 à 0 m. 35. Les dimensions ci-dessus ne sont que des moyennes. On peut les augmenter pour de fortes plantes ou dans les sols généreux; les diminuer dans les terres maigres, les endroits mal aérés, ou pour les variétés peu ramifiées, naines ou à feuillage panaché.

2. Si la plantation, et c'est le cas le plus fréquent, doit comprendre d'autres espèces de plantes, elle s'effectue selon trois modes distincts :

En lignes unicolores, une seule sorte par ligne.

En lignes de plusieurs couleurs, pouvant comprendre par exemple, deux variétés de Pélargoniums zonés, et deux autres d'Héliotrope, de Fuchsia, etc...

En lignes de toutes sortes d'espèces entremêlées; ce mode de plantation est ordinairement désigné sous le nom de « salade ».

Le tout indépendamment des bordures et quelquefois des contre-bordures.

Dans le premier mode, les lignes doivent être distantes de 0 m. 40, tandis que les intervalles peuvent être réduits à 0 m. 30, 0 m. 35. L'aspect, tranchant, de chacune des lignes, ne peut qu'y gagner.

Dans le second, on a soin, autant que possible, d'associer aux Pélargoniums zonés des espèces dont a végétation soit d'un volume et d'une croissance

analogues. De cette façon les espacements sont plus réguliers, et le travail rendu plus facile. En ce cas, les dimensions à prendre sont les mêmes que lorsqu'il s'agit exclusivement de Pélargoniums zonés.

Enfin, dans la plantation dite « salade », si en faveur aujourd'hui, les distances ou les intervalles sont absolument subordonnés à la composition du mélange, à la nature du sol, ainsi qu'à l'exposition.

Chevreul écrivait, à ce sujet, dans son mémorable travail sur la *Loi du contraste simultané entre les couleurs* :

« Je ne prescris le pêle-mêle que pour des corbeilles
 « ou des bordures, et non pour des plates-bandes;
 « lorsqu'on voudra que celles-ci n'offrent que des
 « fleurs aux regards, il faudra que les associations
 « soient conformes à la loi du contraste, et que les
 « plantes soient à un tel intervalle les unes des autres,
 « qu'elles puissent prendre plus de développement que dans
 « le cas précédent, et qu'en même temps leurs tiges puissent
 « s'étaler et cacher la terre sous leurs fleurs.

On comprendra donc qu'il faille choisir surtout, en fait de Pélargoniums zonés, les variétés les plus ramifiées et les plus robustes. Or, dans les grandes villes, où l'air est plus ou moins saturé de la fumée des usines, où il existe des courants d'air permanents, où les jardins sont souvent entourés de constructions, presque seules les vieilles variétés se défendent suffisamment contre les empiètements de leurs voisines, dans les « salades ».

Aussi la Ville de Paris en emploie-t-elle beaucoup qu'on retrouvera parmi les suivantes, cultivées en grand pour le service des Promenades :

Amédée Achard,
 Diogène.
 Duchesse des Cars.

Gloire de Corbeny.
 Guillon-Mangelli.
 Golden Harry Hieower.

Harry Hieower.
 Ingénieur Clavenad.
 Jaen.
 Jean Pâquot.
 Jules Grévy.
 La Destinée.
 Mme Leon Dalloy.
 Mme Oddos.
 Mme Salleron.
 Mme Thibaut.

Mlle Nilsson.
 Manglesii.
 Mrs Pollock.
 M. Alfred Mame.
 M. Joinville.
 M. Troupeau.
 Paul-Louis Courier.
 Souvenir de Carpeaux.
 Victor Millot.

En outre, la Ville de Paris, et, de même, les grands jardins parisiens, font généralement planter serré. De cette façon, le sol se garnit plus rapidement; les jardins produisent ainsi plus vite l'effet qu'on en attendait, et si, d'aventure, certaines espèces poussent peu, d'autres s'emparent des intervalles laissés libres, selon la loi du « struggle for life ». C'est parfois aux dépens de la régularité, mais le passant, s'attachant surtout à l'ensemble, remarque peu les détails.

§ 13. — Nature du sol.

Il faut proportionner le degré de vigueur de végétation des races à celui de l'épuisement du sol. Donc, plus la croissance d'une plante est reconnue pour être vigoureuse, ample, et même « emballée », plus cette plante est destinée à une terre usée. Inversement, plus un sol est à la fois perméable, substantiel, arrosé, soigné, plus on peut se permettre d'y placer des variétés aux fleurs perfectionnées mais de texture délicate.

La *race à gros bois* supporte la sécheresse assez facilement. Elle est particulièrement apte à garnir les plates-bandes dont le sol est fatigué par la présence d'arbustes tels que : Lilas, Troènes, *Althæa*,

Buxus, *Ribes*, etc., ou de plantes vivaces telles que : Asters, Solidagos, Pivoines, Pavots à bractées, etc.

Ses variétés sont excellentes, placées à de larges intervalles dans les rangs centraux des plates-bandes, ou intercalées, dans ces mêmes rangs, entre de fortes plantes à effet, comme l'Anthémis, le Fuchsia, le Dahlia, le Canna florifère.

Il est bon d'appliquer à cette race le bouturage hâtif et le repotage d'automne pour avoir, dès la plantation, des plantes suffisamment florifères. Mais, comme on éprouve parfois de la difficulté à la conserver saine en serre, il faut l'y faire végéter quelque peu, et lui faire subir un second repotage au printemps.

Les petites corbeilles placées dans les endroits les mieux abrités contre les intempéries recevront, de préférence, la race lyonnaise à grand centre blanc, ainsi que, parmi les variétés des races à forme ronde, celles qui sont reconnues assez rustiques au plein air.

Plusieurs variétés, tant anciennes que nouvelles, mais dérivant des « *Nosegay* », se font remarquer par leur aptitude à supporter les grandes pluies sans se salir, ainsi qu'à prospérer dans tous les terrains, même argileux. Citons entre autres les *Paul-Louis Courier*, *Victor Millot*, *Étincelle*, *Ingénieur Clavenad*, *Mme Oddos*, *Marie Nicole*, *Mme Vve Henry*, *La Destinée*, *West Brighton Gem*.

Quelques variétés à fleurs rondes, soit anglaises, soit françaises, réussissent aussi à peu près partout. Exemple : *Copernic*, *L'Élysée*, *Constance*.

Il en est de même des variétés doubles *Lucie Lemoine*, *La Favorite*, *Grand Chancelier Faidherbe* et *Mme Thibaut*. Le *Souvenir de Carpeaux* et les nains

d'origine belge : *Jean Paquôt* et autres, aiment assez les sols siliceux et bien perméables.

En 1886, M. Eugène Vallerand passait en revue diverses plantes pour massifs dans la *Revue Horticole*. Parmi les Pélargoniums zonés, il citait principalement : *Bijou*, *Duchesse des Cars*, *Mac-Mahon*, *Mrs Pollock*, *Mme Thibaut*, *Paul-Louis Courier*, *Victor Hugo* et *Victor Millot*. En 1893, M. Charles Maron, dans le même recueil, recommandait : *La Destinée*, *Étincelle*, *Lorenzo*, *Octave Deluc*, *Paul-Louis Courier* et *Victor Millot (Néron)*. Enfin, M. Édouard André y publiait le choix suivant :

Beauté Poitevine.	M. Poirier.
Bruant.	Octave Deluc.
Comtesse de Bresson.	Paul-Louis Courier.
Comtesse de Pot.	Philémon.
Constance.	Professeur Poirault.
Marguerite de Layre.	Secrétaire Cusin.

Dans la région lyonnaise, on emploie principalement :

Antonin Crozy.	Mme Thibaut.
Bruant.	Manteau de feu.
Gloire Lyonnaise.	Marguerite de Layre.
Ingénieur Clavenad.	Paul-Louis Courier.
La Favorite.	Perle blanche.
Louise Chantrier.	Philémon.
Mme Guilbert.	Souvenir de Mirande.
Mme Hébrard.	Victor Millot.
Mme Oddos.	

M Desbordes, au château de Ferrières, a bien voulu, tout exprès pour nos lecteurs, faire le choix, suivant parmi les variétés qu'il cultive :

VARIÉTÉS A FLEURS SIMPLES.

Admiration.	Avalanche.
Agnès.	Grosjean.

M. V. Noulens.
 Mme Jules Chrétien.
 Henry Jacoby.
 Souvenir de Mirande.

Paul-Louis Courier.
 Secrétaire Cusin.
 Victor Millot (Néron).

VARIÉTÉS A FLEURS DOUBLES.

Guillon-Mangelli.	Mme Thibaut.
Grand Chancelier Faidherbe.	Mme Chantrier.

VARIÉTÉS A FEUILLAGES PANACHÉ ET BRONZÉ.

Attraction.	Mrs Parker.
Bijou de Paris.	Mme Salleron.
Flower of the day.	Mac-Mahon.
Mrs Pollock.	Zulu.

Par cette sorte de scrutin de liste, on peut se rendre compte de l'unanimité dont jouit le *Paul-Louis Courier*. Le *Victor Millot* vient ensuite, puis *Mme Thibaut*, *La Destinée*, *Duchesse des Cars*, *Ingénieur Clavenad*, *Mrs Pollock*, etc. Presque toutes ces variétés sont relativement anciennes. Elles sont très prisées des entrepreneurs parisiens qui y ajoutent d'autre vieilles variétés, à bois dur, mais florifères et très ramifiées, telles que : *Avalanche*, *Guillon-Mangelli*, *Marie Nicole*, *New-Life*, *Spit-Fire*, *Gloire de Corbeny*, voire même *Eugénie Mézard*.

Pour nous, nous basant sur nos observations et notre expérience personnelles, et tout en tenant compte des excellentes indications ci-dessus précitées, nous proposons aux amateurs les listes suivantes des meilleures variétés :

§ 14. — Choix des meilleures variétés.

A. Collection pour grands espaces, plates-bandes (rangs centraux, sols fatigués par les arbustes, terrains arides ou au grand soleil.Blanc pur : *Marguerite de Layre*.Nuances tendres : *Protée*. — *Van Daël*.Saumon clair ou rosé : *Baronne de Scalibert*. — *Beauté Poitevine*.Saumon vif : *Mme Charles Molin*. — *Mme de la Roque*.Rose tendre : *Comte d'Elbée*. — *Président Chandon de Briailles*.Rose vif : *M. Émile Cailletet*.Rouge orangé ou saturne : *H. Dauthenay*. — *M. Alphonse Ricard*. — *M. P. Olombel*.Rouge brique : *Mlle Samson*.Rouge écarlate : *Gloire Lyonnaise*. — *J. J. Harriçon*.Rouge garance : *Ville de Poitiers*.Rouge coquelicot à œil blanc : *Gloire Poitevine*.Rouge vermillon : *Bruant*. — *Le Cinquantenaire*. — *Général Dodds*.Rouge ponceau velouté : *Vulcain*.Rouge cerise : *M. de Reydellet*.Magenta carminé : *Président Victor Dubois*.Solférino foncé (violet évêque) : *Eurêka*.**B. Collection pour plates-bandes, massifs et corbeilles.**

1° VARIÉTÉS A FLEURS SIMPLES.

Blanc pur : *Duchesse des Cars*. — *Marguerite de Layre*. — *Perle*.

Nuances tendres : *Florence Farmer*. — *Jeanne Hardy*.
— *La Lorraine*.

Saumon dégradé en blanc : *Ayesha*. — *Gloire de Corbeny*. — *Gloire de Malakoff*. — *Secrétaire Cusin*.

Saumon foncé : *Copernic*. — *L'Élysée*. — *M. Carrelle*.

Grenadine : *Mme Oddos*. — *Mme Vve Henry*.
— *M. Cornil*.

Rose tendre : *Comtesse de Pot*. — *La Fraîcheur*.

Rose incarnat : *Mlle Nilsson*. — *Lina Boutard*.

Rose franc : *Constance*.

Rose vif : *Mme Hébrard*.

Rose lilacé : *Marie-Louise de la Rue*. — *M. Maxime Cornu*.

Rose violacé : *Comtesse de Bresson*. — *M. Alfred Mame*. — *Souvenir de M. Alfred Mame*.

Rose violacé foncé : *M. Poirier*.

Carmin violacé : *Jeanne Fleury*.

Rouge orangé : *Alfred Mauwy*. — *Antoine Barton*.
— *Love Gold*.

Rouge saturne ou écarlate clair : *Detaille*. — *Gloire de Montreuil*. — *Ingénieur Clavenad*.

Rouge vermillon ou écarlate foncé : *Étincelle*. — *H. M. Pollet*. — *Manteau de feu*. — *Pyrophore*. — *Victor Millot (Néron)*.

Rouge vermillon intense ou velouté : *Charles Foucart*. — *Paul Crampel*. — *Professeur Chargueraud*.

Rouge sang : *Deuil de Miribel*.

Rouge pourpre clair : *Anatole France*. — *Marquis de la Rochethulon*. — *Paul-Louis Courier*.

Rouge groseille : *L'Égypte*.

Rouge pourpre foncé : *D^r Orton*.

Rouge cramoisi : *M. Jaloul*. — *Victor Bart*.

Solférino foncé (presque violet évêque) : *Ferdinand Kauffer*. — *Richard Dean*. — *Van Beneden*.

2° VARIÉTÉS A FLEURS DOUBLES.

- Blanc pur : *Baronne de Layre*. — *La Favorite*.
 Chair : *Lucie Lemoine*. — *Angèle Dupuy*.
 Saumon : *Joséphine Gerbeaux*. — *Mme Weststein*.
 Chamois : *Charles Rabutot*. — *Robert Roland Goselin*.
 Rose tendre : *Janina*. — *M. Ch. Dubouché*.
 Rose vif : *Comtesse de la Baume*. — *Mme Barny*. —
Mme Guilbert.
 Rose carminé : *Mme Thibaut*.
 Carmin clair : *Mme Lecharpentier*.
 Carmin lilacé : *Mme Jacquéau*.
 Laque carminée : *Comte de Lambertye*.
 Carmin orangé : *Marquis de Galard*.
 Rouge cerise : *Gloire de Savigny*.
 Rouge groseille : *Guillon-Mangelli*. — *Ingénieur Parlier*.
 Rouge orangé : *Mme Bacot*.
 Rouge écarlate : *Feu de joie*. — *Flambeau*.
 Rouge feu ou vermillon : *Charles Joly*. — *Félix Villem*. — *William Kelway*.
 Rouge pourpre : *F. V Raspail*.
 Rouge sang noirâtre : *Edison*. — *Grand Chancelier Faidherbe*. — *Sombre horizon*.
 Cramoisi violacé : *Roi des Violetts*.
 A centre blanc : *Triomphe de Nancy*.

C. Variétés pour corbeilles abritées contre les intempéries et le grand soleil :

- 1° A centre blanc :
 Saumon carminé : *Fratelli Ferrario*.
 Minium clair : *Souvenir de Mirande*.

Carmin rougeâtre : *Mme Jules Chrétien.*

Vermillon : *Président Félix Faure.*

Cramoisi intense : *Marie Hoste.*

2° Fond blanc :

Veiné de carmin : *Mme Joseph Cotelle.*

Piqueté de carmin : *Belle Alliance.*

3° Panachées :

Fond blanc : *Mme Bruant.*

Fond rose : *Fleur Poitevine.*

D. Variétés pour bordures ou contre-bordures.

Blanc (double) : *Mlle Mélina Le Couteulx.*

Saumon clair : *Charles Maret.*

Rose mauve très clair : *Mistress Strutt.*

Rose : *Mme David.*

Rouge saturne : *La Destinée. — West Brighton Gem.*

Rouge feu à œil blanc : *Brasier.*

Rouge ponceau : *Tom Pouce (ancien).*

Rouge pourpre (double) : *Souvenir de Carpeaux.*

Pourpre à reflets rouges : *Mistress Gordon.*

E. Variétés pour bordures basses et grandes mosaïques.

Saumon clair : *Jean Paquôt.*

Rose très clair : *Philémon.*

Rose clair : *Jean Puteaux.*

Rouge brique vif : *M. Gaillard de la Dionnerie.*

Rouge vif : *M. Henri Duval.*

Groseille foncé : *M. Boizard.*

F. Variétés à feuillage panaché pour bordures ou pour intercaler dans les contrastes :

Fond blanc : *Bijou*. — *Flower of the Day*. — *Mistress Parker*.

Fond jaune : *Crystal Palace Gem*. — *Freak of Nature*. — *Happy Thought*. — *Golden Cerise Unique*.

Quadricolores : *Mistress Pollock*. — *M. Martorel*.

Bronzés : *Mac-Mahon*. — *Queen Victoria*. — *White crested Canary*.

Fond brun noir : *Black Vesuvius*.

G. Variétés à feuillage panaché pour bordures ou grandes mosaïques :

Fond blanc sans fleurs : *Mme Salleron*.

Fond blanc : *Mlle Louise Moron*. — *M. Georges Moron*. — *Triomphe de Gand*.

Fond jaune (Bronzés) : *Golden Harry Hieower*. — *M. Givord*. — *Roi des Lilliput*.

Fond brun noir : *Prise de Tombouctou*.

Ces 160 variétés constituent un stock déjà passablement varié, même pour des propriétés ou des parcs de grande étendue, et dans lesquels se rencontrent les différents emplois précités. En opérant dans ce stock des triages consécutifs, on peut offrir aux amateurs des collections plus restreintes :

H. Collection de 50 variétés (1) :

- Blancs. — *Marguerite de Layre*. — *La Favorite*.
 Chair : *Lucie Lemoine*.
 Nuances tendres : *Jeanne Hardy*. — *La Lorraine*.
 Saumon clair : *Beauté Poitevine*.
 Saumon vif dégradé en blanc : *Gloire de Malakoff*.
 — *Secrétaire Cusin*.
 Fleurs de Pêcher : *Copernic*.
 Grenadine : *M. Cornil*.
 Rose tendre : *Comtesse de Pot*. — *La Fraîcheur*.
 Rose incarnat : *Mlle Nilsson*.
 Rose franc : *Constance*.
 Rose vif : *M. Émile Cailletet*. — *Mme Guilbert*.
 Rose carminé : *Mme Thibaut*.
 Rose violacé : *Comtesse de Bresson*. — *Souvenir de M. Alfred Mame*.
 Rose violacé foncé : *M. Poirier*.
 Rouge orangé : *Alfred Maury*.
 Rouge garance : *Ville de Poitiers*.
 Rouge coquelicot : *Gloire Poitevine*.
 Rouge écarlate clair : *Ingénieur Clavenad*.
 Rouge vermillon : *Bruant*. — *Étincelle*. — *Victor Millot*.
 Vermillon intense : *Charles Foucart*. — *Paul Crampel*.
 Rouge sang : *Deuil de Miribel*.
 Rouge cerise : *Gloire de Savigny*.

(1) Pour cette collection et pour celles qui suivent, le lecteur voudra bien se reporter à la liste générale qui précède, quant aux indications relatives à la vigueur, la hauteur, la duplication, etc.; et, de même, pour toutes autres indications complémentaires, à la *Première Partie*.

Rouge groseille : *L'Égypte*. — *Guillon-Mangelli*.

Pourpre : *Paul-Louis-Courier*.

Solférino foncé : *Ferdinand Kauffer*. — *Richard Dean*.

Rouge sang noirâtre : *Grand Chancelier Faidherbe*.

A centre blanc : *Mme Jules Chrétien*. — *Marie Hoste*.

Nains : *La Destinée*. — *Tom Pouce*. — *Souvenir de Carpeaux*.

Très nains : *Jean Puteaux*. — *Philémon*.

A feuillage panaché : *Bijou*. — *Mrs Parker*. — *Mrs Pollock*. — *Mac-Mahon*.

A feuillage panaché, très nains : *Golden Harry Hieower*. — *Mme Salleron*.

I. Collection de 25 variétés :

Marguerite de Layre. — *Lucie Lemoine*. — *Gloire de Malakoff*. — *Beauté Poitevine*. — *Copernic*. — *M. Cornil*. — *Mlle Nilsson*. — *Constance*. — *Mme Thibaut*. — *Comtesse de Bresson*. — *M. Poirier*. — *Ingénieur Clavenad*. — *Bruant*. — *Victor Millot*. — *Charles Foucart*. — *Deuil de Miribel*. — *Paul-Louis-Courier*. — *Ferdinand Kauffer*. — *Grand Chancelier Faidherbe*. — *La Destinée*. — *Jean Puteaux*. — *Mrs Pollock*. — *Mrs Parker*. — *Golden Harry Hieower*. — *Mme Salleron*.

J. Les dix variétés les plus vigoureuses :

Marguerite de Layre. — *Beauté Poitevine*. — *Mme de la Roque*. — *M. Émile Cailletet*. — *Gloire lyonnaise*. — *Ville de Poitiers*. — *Bruant*. — *Vulcain*. — *M. de Reydellet*. — *Eurêka*.

K. Les dix variétés les plus florifères :

Avalanche. — *Marie Nicole.* — *Gloire de Corbeny.* — *Mlle Nilsson.* — *Mme Hébrard.* — *Mme Thibaut.* — *Jules Gréry.* — *Ingénieur Clavenad.* — *Victor Millot.* — *Paul-Louis Courier.*

L. Les dix variétés aux plus belles fleurs parmi les bonnes pour la pleine terre :

Carmen Sylva. — *Ayesha.* — *Président Chandon de Briailles.* — *Mme A. Poirier.* — *Deuil de Miribel.* — *Marie Hoste.* — *Jeanne Fleury.* — *Alfred Maury.* — *Secrétaire A. Châtenay.* — *Richard Dean.*

M. Les douze meilleures variétés.

Marguerite de Layre. — *Constance.* — *Mme Thibaut.* — *M. Poirier.* — *Ingénieur Clavenad.* — *Bruant.* — *Victor Millot.* — *Deuil de Miribel.* — *Paul-Louis Courier.* — *La Destinée.* — *Golden Harry Hieower.* — *Mme Salleron.*

N. Les quatre meilleures pour bordures.

La Destinée. — *Philémon.* — *Golden Harry Hieower.* — *Mme Salleron.*

§ 15. — Du contraste entre les couleurs.

Les couleurs contrastent d'autant plus entre elles qu'elles sont susceptibles, étant côte à côte, d'être vues au loin le plus distinctement possible et simultanément.

Le contraste *diminue* donc d'autant plus que les nuances se confondent entre elles. C'est ce qu'il faut éviter.

Tels sont les principes que posa, en termes plus techniques, Chevreul en 1839, dans son livre : *De la loi du contraste simultané des couleurs et ses applications*.

On sait que les couleurs complémentaires sont :

Pour le rouge : le vert.

Pour le jaune : le violet.

Pour le bleu : l'orangé.

Et réciproquement.

Ce sont là les contrastes primordiaux. Ils deviennent d'autant plus nets que les couleurs sont plus tranchées.

Ainsi, vont mieux ensemble :

Le rose clair et le vert foncé.

Le rouge foncé et le vert clair.

Le rouge sombre et le blanc.

L'orangé vif et le bleu pâle.

Le jaune clair et le violet foncé.

Etc., etc.

Les contrastes entre nuances intermédiaires sont peut-être plus difficiles à établir, mais ils dérivent de la même loi. Par exemple :

Le chair va avec le grenat.

Le rose incarnat, avec le vert mousse.

Le saumon, avec le vert olive.

Le lilas, avec le jaune d'or.

Le mauve, avec le blanc-crème.

Le lie-de-vin, avec le jaune verdâtre.

Le jaune soufre, avec le violet évêque.

Le bleu pâle, avec le marron.

Etc., etc.

Deux lignes, composées chacune de couleurs

variées et peu distinctes peuvent être placées à côté l'une de l'autre, du moment que la nuance générale de chaque ligne forme contraste avec celle de la voisine. Ainsi dans le Pélargonium zoné *Golden Harvest*, la fleur rouge tranche peu avec le feuillage, jaune vif. Néanmoins, le contraste est parfait si on entoure, avec cette plante, une corbeille d'*Héliotropes* violets et blancs, dont les deux nuances elles mêmes tranchent peu entre elles.

Si, au contraire, le rouge domine dans des lignes peu éloignées de celle qu'occupe ce Pélargonium, il faut lui enlever ses fleurs au fur et à mesure qu'elles paraissent.

D'après ces données, on comprendra aisément que

1° Sur des variétés de Pélargoniums zonés considérées isolément, les fleurs trancheront d'autant plus sur le feuillage que leurs couleurs s'écartent de sa nuance.

Exemple :

Copernic, fleur-de-Pêcher sur feuillage vert sombre;

Ingénieur Clavenad, rouge clair sur feuillage très zoné;

Grand Chancelier Faidherbe, rouge sang foncé sur feuillage vert pâle.

2° Entre Pélargoniums zonés, les meilleures associations seront, par exemple :

Duchesse des Cars et *Ingénieur Clavenad*.

Marguerite de Layre et *Victor Millot*.

Mme Salleron et *Paul-Louis Courier*.

La Favorite et *Grand Chancelier Faidherbe*.

Queen Victoria et *Richard Dean*.

Mistress Parker et *Black Vesuvius*.

3° Puis, entre Pélargoniums zonés et d'autres plantes :

Lucie Lemoine et Begonia Vernon.

La Favorite et Achyranthes Triomphe de l'Exposition.

Deuil de Miribel et Anthémis La Parisienne.

Mistress Pollock et Lobelia Crystal Palace.

Alfred Maury et Achyranthes Lindeni.

West Brighton Gem et Perilla Nankinensis.

Etc., etc.

En procédant d'après ces indications, on peut se livrer à des combinaisons aussi nombreuses que variées. En voici quelques-unes :

§ 16. — Exemples de plantations de nuances variées avec prédominance de Pélargoniums zonés.

1. Mélange de *P. z. Mistress Parker* et d'*Héliotrope violet* avec bordure de *P. z. M. Givord*.

2. Mélange de *P. z. Souvenir de M. Alfred Mame* et *M. Cornil* avec bordure de *P. z. Italia Unita*.

3. Mélange de *P. z. Constance* et de *Begonias tubéreux variés* avec bordure de *P. z. Philémon*.

4. Mélange de *P. z. Mme Thibaut* et d'*Achyranthes Lindeni* avec bordure de *Centaurea candidissima*.

5. Mélange de *P. z. La Destinée* et de *Coleus variés* avec bordure de *P. z. Triomphe de Gand*.

6. Tapis de *Lobelia Erinus bleu foncé* parsemé de *P. z. Queen Victoria* avec bordure de *Begonia semperflorens nain blanc compact*.

7. Rangs accolés (1) : n° 1. *P. z. Paul Crampel*.

n° 2. *P. z. Marguerite de Layre*.

n° 3. *Ageratum nain bleu foncé*.

Bordure : *Pyrethrum Parthenium aureum*.

(1) Il est bien entendu que la plantation s'effectuant toujours du haut en bas, ou du centre à la bordure, le rang n° 1 indique celui du milieu.

8. Rangs accolés : n° 1. *P. z. Lucie Lemoine* alternant avec *Achryranthes Verschaffelti*.

n° 2. *P. z. Charles Foucart*.

Bordure : *P. z. Mme Salleron*.

9. Alternances avec plantes vivaces :

P. z. Bruant entre *Aconitum Napellus* ou *Delphinium formosum*, avec bordure de *P. z. Mistress Parker*.

P. z. Baronne de Layre entre *Papaver bracteatum* ou *Lychnis Chalcedonica* avec bordure d'*Ageratum nain bleu* alternant avec *Œillet d'Inde nain orange*.

Au château de Ferrières, M. Desbordes obtient de jolis contrastes avec les combinaisons suivantes :

Plantation en groupes de trois, cinq, sept ou huit plantes, suivant les dimensions des massifs :

1^{er} Exemple :

1° Pélargonium *Secrétaire Cusin* (rose saumoné).

2° — *Mistress Parker* (feuill. panaché).

3° — *P. L. Courier* (rouge vif).

4° — *Agnès* (blanc pur).

5° — *Bijou de Paris* (feuill. panaché).

6° — *Mistress Strutt* (rose lilacé).

Le tout entouré d'une bordure de *Pyrethrum parthenium aureum*, ou de Pélargonium *Mme Salleron*.

2^e Exemple :

1° Pélargonium *Secrétaire Cusin* (rose saumoné).

2° Linaires *pourpre* (rouge pourpre).

3° Capucine *naine Tom-Pouce* (jaune brun).

4° Pélargonium *peltatum Mme Crousse* (rose pâle).

5° — *Mistress Pollock* (feuill. panaché).

6° Giroflée *Quarantaine Cocardeau*.

De place en place, on peut placer quelques groupes de *Gaura Lindheimeri* et de *Lobelia cardinalis*.

Lé tout est ensuite entouré d'*Ageratum bleu nain*.

3^e Exemple :

1° *Pelargonium Bijou de Paris*, ou *Mistress Pollock*,
ou bien encore *Mme Salleron* ;

2° *Lobelia Erinus grandiflora superba*.

PLANTATIONS EN LIGNE

1^{er} Exemple :

1^{er} rang. *Gaura Lindheimeri* (fleurs blanches).

2^e — *Pélargonium Henry Jacoby* (fleurs pourpre).

3^e — Capucine naine *Tom-Pouce* (jaune brun).

4^e — *Pelargonium Néron* (rouge brique).

5^e — *Oxalis corniculata* à feuilles pourpres.

2^e Exemple :

1^{er} rang. *Anthémis frutescens Mme Aunier* (blanc jaunâtre).

2^e *Pélargonium Vulcain* (rouge).

3^e — *La Perle* (blanc).

4^e — *Mme Thibaut* (rose).

5^e — *Asa Gray* (chair).

Le tout bordé avec le *Pélargonium Mistress Pollock*.

3^e Exemple :

1^{er} rang. *Lavatera trimestris* (fleurs roses).

2^e — Capucine naine *Tom-Pouce* (jaune).

3^e — *Pélargonium Étincelle* (rouge vermillon).

4^e — *Alyssum maritimum* (feuilles panachées).

§ 17. — Des semis et de l'Hybridation.

Nous avons dit, au commencement de ce chapitre, que les *Pélargoniums* zonés se multipliaient par boutures ou par semis. On sait que le bouturage fixe les variations, tandis que le semis les ébranle davantage. Ce dernier mode de multiplication n'est donc employé que par les spécialistes ou les amateurs qui y cherchent l'obtention des nouveautés. En traiter à fond ici serait sortir du cadre que nous nous sommes tracé. Nous nous bornerons donc à consigner l'intéressante communication que nous a laissée M. Desbordes sur ce sujet.

« Le semis se fait à nu, sous châssis, ou mieux encore en terrines dont le fond est bien drainé, et remplies de terre légère, que l'on place sous un châssis entretenu dans une humidité convenable.

« Il est préférable de semer aussitôt la maturité des graines ou au printemps; à cette époque, on a moins à redouter la terrible maladie des *Pelargoniums*, bien connue sous le nom de pourriture sèche. (Voir ch. XIV *Maladies*).

« A mesure que les jeunes plantes se fortifient, on les repique individuellement dans des godets de 0^m,04 à 0^m,05 de diamètre, en ayant soin de leur donner de la nourriture, au fur et à mesure de leurs besoins.

« Tous les semis de *Pelargonium* ne fleurissent pas dans la même année; il se passe quelquefois deux ans, avant de pouvoir juger de la beauté et de la valeur d'un semis. »

(La description et les figures de fleurs de *Pelargonium* que nous avons données au chapitre premier doivent être présentes à l'esprit de l'hybridateur).

« Pour pratiquer l'hybridation, il est absolument nécessaire de supprimer les étamines avant l'émission du pollen. On attend ensuite le moment où le pistil, ayant atteint son développement normal, peut être fécondé fructueusement avec le pollen pris sur une variété réunissant le plus de qualités remarquables. Enfin, et pour plus de sûreté, on enveloppe avec de la gaze la plante sur laquelle cette opération a été effectuée. Cette précaution est indispensable contre les insectes qui pourraient en infirmer les résultats.

« Les graines ou plus exactement les fruits de *Pelargonium* sont récoltés avant d'être tout à fait secs; car, lorsqu'ils ne sont pas récoltés en temps opportun, le moindre coup de vent suffit pour les emporter au loin. La structure du fruit (voir p. 9) explique la facilité de la dissémination des achaines par le vent. Ajoutons que, d'une manière générale, les anciennes variétés à pétales étroits grainent beaucoup plus que celles à pétales arrondis. »

CHAPITRE XII

CULTURE ET CHOIX POUR LA VENTE EN POTS

Le Pélargonium zoné cultivé en pots possède encore des amateurs dans les petites villes bourgeoises, bien tenues, de la province. On l'y voit dans les cours, sur de coquettes étagères, ou en vedettes, sur l'assise des grilles. A Paris et dans les grandes villes, on le remarque cependant de temps à autre sur les balcons, sur le rebord des fenêtres, et jusqu'à celui de la mansarde, au sixième étage, où il accompagne les traditionnels Haricots d'Espagne, Pois de senteur, Réséda, etc. On le rencontre aussi éparpillé dans les grands parcs; c'est ainsi qu'au château de Ferrières, on l'emploie à l'instar des Pélargoniums Lierre, en le plaçant, de distance en distance, sur de petites planchettes assujetties dans les arbres séculaires (note de M. Desbordes).

Pour obtenir de belles potées devant fleurir en mai-juin, il faut bouturer dès le mois de juillet, et opérer un pincement avant l'hiver. La première mise en pots a lieu fin janvier, dans des godets de 0^m,10. On pratique alors un rabattage général au-dessus de trois ou quatre yeux au plus, et l'on modère les arrosements jusqu'au deuxième rempotage, qui a lieu vers la fin de février. On passe alors les plantes sur couches et l'on aère le plus possible. Ce rempotage a eu lieu dans des godets de 0^m,12. On en donne un troisième, vers le 15 avril. Celui-là est définitif, e

demande des pots en rapport avec la vigueur des plantes.

A ce moment, les plantes sont rentrées en serre. Si, dans les grandes exploitations, on peut disposer d'une serre à deux pans placée perpendiculairement au midi, c'est-à-dire ayant un pan à l'est et l'autre à l'ouest, on peut l'utiliser dans ce but. De cette façon l'ardeur du soleil est moins à craindre. Si l'on ne possède qu'une serre adossée face au midi, il est indispensable de pouvoir ombrer par des claies ou par un *badigeonnage au vert* anglais. Quand on est obligé de disposer les pots sur bêche, il est nécessaire de les placer sur des pots renversés de manière à les préserver des atteintes de toute humidité, car, bien que les plantes soient, à cette époque, élevées et notablement durcies, l'influence de trop de fraîcheur s'y ferait sentir par une surabondance de végétation foliacée nuisible à la floribondité.

Les plantes ainsi traitées doivent posséder deux ou trois ramifications primaires ; sur chacune de ces ramifications, une ou deux, secondaires et portant des boutons à fleurs, se présentent ordinairement. On pince alors l'extrémité de chaque rameau primaire à *une feuille au-dessus du deuxième rameau secondaire*.

C'est ainsi qu'on obtiendra des pédoncules roides et vigoureux, et des ombelles énormes. Et c'est là le secret de celles qu'on admire dans les expositions.

Le compost destiné aux rempotages doit renfermer une proportion de terre franche assez notable. Ainsi, si la terre de bruyère disponible est sableuse, on mêlera :

2/3 terre de bruyère sableuse,

1/3 terreau de couches,
1/3 terre franche.

M. Guesnet, de Dreux, qui cultive spécialement, avec les Bruyères, le Pélargonium zoné en pots, emploie, avec un succès marqué, le compost suivant :

1/4 terre de bruyère tourbeuse,
1/4 terreau de couches,
1/4 terre franche,
Et 1/4 ravine de routes.

L'engrais liquide par dilution de purin d'étable, de poudrette, de sang desséché ou d'engrais humain est tout indiqué. Ces deux dernières matières ont surtout pour effet de produire des coloris plus brillants.

Avec le compost du dernier repotage, il est encore excellent, d'après M. Guesnet, d'ajouter la soixantième partie de colombine sèche de poules ou de pigeons.

Les variétés qui se prêtent le mieux à la culture pour la vente en pots sont celles à gros bois.

Après la race à gros bois vient celle des doubles issus directement du *Gloire de Nancy*. Cette dernière race est passablement ancienne, mais bon nombre de variétés plus actuelles, à fleurs doubles, possèdent encore la vigueur primitive de leur ascendance.

Au surplus, la liste suivante, établie sur des observations prises dans l'ensemble de l'espèce, pourra guider le choix des amateurs :

A FLEURS SIMPLES.

Ayesha.
Camille Bernardin.
Charles Defodon.
Comte de Blacas.
Comtesse de Bresson.

Comtesse de Pot.
Comtesse de Roquette-Buisson.
Comtesse de Ségur.
Directeur Marmy.

Dr Clénet.	Marguerite de Layre.
Ernest Bergman.	Marie Hoste.
Eurêka.	M. Cornil.
Gloire de Bellecour.	M. de Boffle.
Gloire de Sèvres.	M. Jadoul.
Gloire du Plessis.	Mrs French.
Gloire Poitevine.	Paul Crampel.
Jeanne Hardy.	Perle.
J.-J. Harrisson.	Présidt Chandon de Briailles.
L'Aube.	Richard Dean.
Le Cinquantenaire.	Secrétaire Cusin.
L'Élysée.	Souvenir de M. Alfred Mame.
Livy.	Van Daël.
Lord Churchill.	Victor Bart.
Love gold.	Ville de Poitiers.
Mme de la Roque.	Vulcain.
Mme Jules Chrétien.	

A FLEURS DOUBLES.

Baron Duranteau.	Flambeau.
Baronne de Layre.	F. V. Raspail.
Beauté Poitevine.	Le Cid.
Bizarre.	Le Poitevin.
Bouguerean.	Luminais.
Bruant.	Mme Aimé de la Chevrelière.
Chaplin.	Mme Joanni Sallier.
Charles Joly.	Mme Léon d'Halloy.
Colonel Prax.	M. Adrien Corret.
Comte de Danne.	M. Martin Cahuzac.
Comte de Lambertye.	Paul Charbonnier.
D'Arboval.	Triomphe de Nancy.
Félix Willem.	W. P. Simmons.

CHAPITRE XIII

CULTURE ET CHOIX POUR LA FLORAISON D'HIVER

En France, la culture du Pélargonium zoné en vue de sa floraison d'hiver est peu usitée. Il n'en est pas de même en Angleterre où elle fait l'objet d'importantes transactions. Dans la grande île, où l'hiver est long et brumeux, l'amateur s'attache davantage à prolonger, à l'arrière-saison, le plaisir de ses yeux. Aussi, il n'y est pas de serre tempérée ou froide qui ne soit émaillée, depuis novembre jusqu'à mars, d'éblouissantes potées de *winter flowering zonals*, dont on se sert aussi pour embellir momentanément les appartements.

A cette même époque, nos serres froides sont souvent peu fleuries. En mars seulement, on jouit en plein du camellia, de l'azalée et du rhododendron. Rien n'est cependant plus facile que de mettre de côté, au moment des plantations estivales, quelques pots de Pélargoniums zonés. Cette plante est toujours à la disposition des jardins les moins fortunés, à la condition, naturellement, qu'ils possèdent au moins une serre à conserver les boutures. Fort peu de soins lui sont nécessaires pourvu qu'ils lui soient donnés intelligemment, et c'est au centuple qu'elle vous les rendra.

Pour obtenir ce résultat, la marche du travail est la suivante :

Fin mai :

Choisir des boutures de l'automne pour les variétés à fleurs simples, et, si on le peut, de deux ans pour les variétés doubles et à gros bois.

Rabattre les plantes à environ 15 centimètres de hauteur ; tailler les ramifications de manière à régulariser la forme ; en supprimer quelques-unes s'il y a confusion.

On les place ensuite sous châssis froid, plongés dans de la poussière de mâchefer ou dans du sable, et à l'exposition du plein-midi.

De mai en août :

N'arroser que le plus rarement possible, car l'essentiel consiste à faire souffrir la plante durant tout l'été par une privation relative d'eau. On provoquera ainsi une floraison plus abondante ultérieurement.

Août :

Enlever les châssis.

Fin-août :

Opérer un repotage dans des pots à rebords de 12 à 15 centimètres selon la force des plantes.

Le compost devra être formé de :

Terre de bruyère sableuse : 2/6.

Terre franche 3/6.

Terre de feuilles, ou mieux, de bouse de vache 1/6.

En repotant, il est nécessaire de déshabiller en partie la motte et même d'en supprimer le fond s'il

n'a pas été pénétré par les grosses racines. Quant à la calotte de vieux chevelu, il faut toujours l'enlever.

Septembre-octobre :

Eplucher souvent, toujours supprimer les boutons à fleurs. Arroser tout en évitant l'excès d'humidité. Il est excellent de saturer l'eau d'un peu de purin d'étable, de poudrette, ou de sang desséché.

On rentre en serre dès que le froid est à craindre.

Soins hivernaux :

Surtout pour cette culture, il importe que les serres soient très claires, relativement basses, et faciles à aérer. La température doit être maintenue entre $+ 6^{\circ}$ et $+ 12^{\circ}$. Si elle s'élève au delà par suite de l'action du soleil, il faut donner de l'air. On peut aérer, du reste, toutes les fois que le temps le permet. Cependant, il est important que la température soit régulière et soutenue. Faute de remplir cette condition les boutons à fleurs pourraient avant de s'ouvrir.

Si l'on veut obtenir une floraison plus tardive, on maintient une température un peu plus basse, entre $+ 6^{\circ}$ et $+ 10^{\circ}$, et l'on est plus sobre d'arrosements. De cette façon la végétation des plantes marche plus lentement. Au moment où l'on veut faire fleurir, on arrose plus fréquemment et l'on donne une chaleur soutenue de $+ 12^{\circ}$.

La liste suivante renferme à peu près toutes les variétés dont le tempérament se plie le mieux à la culture pour floraison hivernale. Il en est quelques-unes, soit nouvelles, soit d'obtention relativement récente, mais la plupart sont cultivées avec succès en Angleterre depuis une quinzaine d'années.

SIMPLES.

Advance.	Mme Jules Chrétien.
Alcides.	Mrs H. Cannell.
Atala.	Mrs Gordon.
Ajax.	Mrs Strutt.
Charles Foucart.	Nelly Thomas.
Comtesse de Bresson.	New Guinea.
Constance.	New Life.
D ^r Orton.	Norah.
Emile de Girardin.	Octavia.
Favourite.	Omphale.
Ferdinand Kauffer.	Paul Crampel.
Henry Jacoby.	Peter Henderson.
Hermia.	Psyché.
Jules Grévy.	Queen of the Belgian
Kentish Fire.	Sarah Bernhardt.
Kate Farmer.	Sophie Birkin.
Katé Greenaway.	Swanley gem.
L'Élysée.	Scarlet cloth.
Le Niagara.	Vesuvius.
Lady Reed.	W E. Gumbleton.
Lady Chesterfield.	West Brighton gem.
Lord Roseberry.	White Vesuvius.

DOUBLES.

Aglaïa.	Le Cygne.
Belle Nancéienne.	Le Nancéien.
Boule noire.	Lord Derby.
Crimson velvet.	Lord Cecil.
F. V. Raspail.	Mme Lemoine.
Général Billot.	Mme Léon d'Halloy.
Général Millot.	M. Florentin.
Gloire de Nancy.	M. Hardy.
Grand Chancelier Faidherbe.	Paul Charbonnier.
Guillon-Mangelli.	Rosea superba.
Jean Macé.	Souvenir de Carpeaux.
J. B. Varonne.	Wilhelmine Inezedi.
Jules Simon.	Wonderful.

CHAPITRE XIV

MALADIES DES PÉLARGONIUMS

(*P. zonale et inquinans*).

A. — Maladies parasitaires.

I. — PARASITES PHANÉROGAMES.

Bouché a signalé le parasitisme accidentel d'une espèce d'*Orobanche*, *O. Hederæ* VAUCH. sur les racines, de *Pelargonium zonale*. Il ne s'agit là, évidemment, que d'un fait accidentel. Cette Orobanche, généralement parasite dans le Sud-Ouest de la France, sur l'*Hedera Helix* L., semble s'attaquer indifféremment à diverses plantes, c'est ainsi qu'on l'a vu parasite sur des Composées : les *Conyza*.

On a vu (Stein) jusqu'à dix espèces d'Orobanches parasites sur le *P. zonale*, en particulier : l'*O. minor* SUTTON parasite habituel du *Trifolium sativum* RCHB. et du *Daucus Carota* L.; Sur cet hôte anormal ces parasites conservèrent leurs caractères spécifiques.

Les Orobanches sont donc des parasites rares des *Pelargonium*, mais qui peuvent leur être transmis par une foule de plantes indigènes. Il n'y a pas à songer de détruire près des cultures de *Pelargonium*, les divers hôtes normaux des Orobanches. Mais si celles-ci se portent sur les *Pelargonium*, en les sectionnant avant l'époque de leur fructification, il sera toujours facile de s'opposer à leur pullulation l'année suivante.

Signalons aussi le parasitisme tout accidentel du

Gui : *Viscum album* L., sur les *Pelargonium zonale*. On sait que l'on a rencontré plusieurs exemples de parasitisme de cette plante sur des végétaux herbacés.

II. — MALADIES CRYPTOGRAMIQUES.

Maladie Bactérienne des Pelargonium. (*Gangrène de la tige, pourriture sèche*).

Depuis longtemps, les praticiens avaient remarqué l'existence, dans certaines cultures de *Pelargonium*, d'une maladie contagieuse, désignée par eux sous divers noms plus ou moins heureux « charbon, pourriture sèche, black-rot », par analogie avec les affections de même nom d'autres végétaux cultivés, affections avec lesquelles la gangrène des *Pelargonium* n'offre aucun rapport.

Le véritable nom qui lui convient est celui de gangrène de la tige, et la nature parasitaire de l'affection est aujourd'hui prouvée.

Cette maladie sévit avec une telle intensité sur certaines variétés, telle que le *Mlle Nilson*, qu'on a presque complètement renoncé à leur culture dans les localités infestées.

Lésions. — Dès 1888, F. Lequet fils, dans la *Revue Horticole*, a tracé un tableau assez exact de la marche de cette maladie, et soupçonné qu'elle était due à l'infestation de la plante par une Bactérie.

Au début de l'affection, l'aspect des *Pelargonium* atteints est presque normal. A la base cependant, leur tige est amincie, à surface desséchée, grisâtre, ridée, plus ou moins sillonnée. L'altération de la tige se propage de la base au sommet, dans le sens longitudinal, et elle semble débiter au ras du sol,

dans la partie privée de feuilles, lors du bouturage. Le diamètre de la portion altérée est plus faible que celui de la tige encore saine, verte et turgescence; l'altération s'étend à tout le pourtour de la tige, ou à une partie seulement de sa circonférence. Quand cette altération n'atteint qu'un côté de la tige, la partie morte et déprimée forme un sillon plus ou moins large et profond. La partie supérieure, feuillée, de la tige, quoique encore très verte, s'incline et se fane avec la plus grande facilité. La marche de l'affection est moins rapide en hiver, sur les *Pelargoniums* rentrés en serre ou en orangerie, à cause, vraisemblablement, de la vitalité moindre du parasite en cette saison, et jusqu'au printemps, la plante atteinte peut continuer à végéter tant bien que mal.

Vient-on à comprimer entre les doigts la portion de tige altérée, on fait exsuder une pulpe foncée, semi-liquide, due à la désorganisation des tissus parenchymateux, et au milieu de laquelle on voit quelques tractus fibreux, restes presque inaltérés des faisceaux fibro-vasculaires. Seule, la zone corticale a résisté à l'altération, et par la compression, le diamètre de la tige peut être presque réduit à zéro; les portions opposées de l'écorce arrivent au contact, par suite de la désorganisation du cylindre central et de la moelle.

La maladie serait donc heureusement nommée « pourriture humide ». Le nom de « pourriture sèche » lui fut sans doute donné par ceux qui n'observaient pas la plante au début de l'affection. Sur les *Pelargonium* hivernés, en effet, la portion altérée à l'automne se dessèche peu à peu pendant l'hiver. Au premier printemps (mars), la masse pulpeuse

centrale est fort réduite, toute la portion de tige, primitivement atteinte, est alors sèche, lorsque la maladie envahit les branches, détermine leur ramollissement, celui des feuilles, et finalement la mort de la plante.

Caractères du parasite. — L'agent, cause de la gangrène des *Pelargonium*, est un microbe, une Bactériacée, que l'on rencontre dans les parties atteintes de la plante, sous la forme de *Bacillus*. Il a reçu de Prillieux et Delacroix qui l'ont étudié (surtout dans la gangrène de la tige de la pomme de terre qu'il détermine également) le nom de *Bacillus caulivorus* (1).

Ce bacille, vu au microscope, se présente sous la forme d'un petit bâtonnet de 4, 5 μ . de long, sur 1/2 à 1/3 μ . de large. Cultivé sur bouillon de veau ou gélatine, il forme un pigment vert d'eau, très caractéristique.

Les Bacilles se trouvent en abondance dans les tissus altérés, dans les cellules brunies desquels on les voit tourbillonner.

L'hypothèse que ce bacille est anaérobie (Lequet), (c'est-à-dire n'emprunte l'oxygène nécessaire à sa vie qu'aux combinaisons organiques des cellules végétales qu'il infeste), comme le *Bacillus amylobacter*, cause de la gangrène humide de la pomme de terre, reste à vérifier (2).

Traitement. — *Prophylaxie.* — Il semble bien incontestable que ce bacille soit l'agent pathogène de la gangrène de la maladie de la tige des *Pelargonium*.

Sa culture pure, inoculée à des tiges saines, pro-

(1) 1890. Prillieux et Delacroix. Comptes rendus de l'*Académie des Sciences*, I. CXL, p. 208, juillet.

(2) 1888. Lequet (Fernand), *Revue horticole*.

voque l'apparition de la maladie, avec les symptômes et la marche que nous venons de décrire.

Il ne s'agit pas là d'un parasite spécial aux *Pelargonium*. Le *Bacillus caulivorus* peut déterminer la gangrène de la tige de la pomme de terre, des clématites à grandes fleurs, la gangrène du pétiole et de la feuille des *Begonia* et *Gloxinia*. Le bacille emprunté à la tige de pomme de terre gangrénée peut être inoculé avec succès aux *Pelargonium* sains, et inversement. L'infestation expérimentale des tiges de fève et de lupin réussit, mais les tentatives faites sur d'autres plantes ont donné des résultats négatifs. C'est un parasite très répandu qui doit rester dans le sol des cultures contaminées. On peut évidemment réduire les ravages que la gangrène est susceptible de déterminer, en brûlant les plantes atteintes sitôt le début de l'infestation. Si on veut recourir à cette méthode prophylactique, il sera bon de se souvenir du parasitisme possible du Bacille sur diverses plantes, et de la nécessité de la destruction simultanée des plantes d'autres genres, atteintes par la gangrène.

Un traitement efficace de cette affection déclarée reste encore à trouver.

L'allure insidieuse de l'affection à ses débuts permet l'infestation facile de cultures, préalablement indemnes, par l'introduction de pieds de *Pelargonium*, dont la tige commence à être atteinte à la base. Les horticulteurs, lorsqu'ils introduisent ainsi de nouveaux sujets dans leurs cultures, ont donc grand intérêt à s'assurer de l'état parfaitement sain de la base de la tige; tout pied présentant une lésion, même légère, de gangrène de la tige doit être sévèrement éliminé.

Nous avons déjà remarqué que la porte d'entrée de l'infestation doit être la blessure produite par la section, et surtout par l'arrachement des feuilles, à la base des rameaux destinés à servir de boutures. Le bourrelet cicatriciel, qui ne tarde pas à s'établir sur la surface de section, s'oppose sans doute à l'envahissement de la bouture par les germes bactériens contenus dans le sol, ou amenés par les eaux d'arrosage ; mais il est à supposer que la cicatrisation des insertions foliaires est moins rapide et moins parfaite, et que c'est par ces plaies que pénètre tout d'abord le *B. caulivorus*. Il y aurait donc lieu, semble-t-il, de s'opposer autant que possible à l'infestation de la plante, en recouvrant ces plaies de la base des boutures avec une substance, capable de s'opposer, au moins temporairement, à la végétation du Bacille (goudron ou corps dérivés, cendres). Ce n'est là d'ailleurs qu'une vue toute théorique, qu'il y aurait intérêt à vérifier pratiquement.

Il est également incontestable que les arrosages trop fréquents, une chaleur trop humide, aident à l'éclosion et à la propagation de la maladie. On a cru remarquer aussi que les boutures faites sur terreau de couches étaient particulièrement atteintes, ce qui s'explique assez bien, si l'on admet, chose plus que vraisemblable, que le *B. caulivorus* peut se développer en saprophyte, dans un milieu riche en matières organiques, comme l'est le terreau.

On a remarqué aussi qu'il était préférable pour les semis de *Pelargonium*, de les effectuer, sitôt la maturité des graines atteinte, et sitôt le printemps, car, à cette époque, les jeunes plantules seraient moins menacées par la redoutable « gangrène de la tige ».

Pourriture de la tige produite par le *Fusarium Pelargonii*, COAKE.

On a récemment signalé une affection cryptogamique, sévissant sur les *Pelargonium*, et déterminée par un champignon : *Fusarium Pelargonii* (Voy. *Gardeners' Chronicle*, 1896).

Lésions. — Les tiges atteintes meurent et noircissent au ras du sol, on voit apparaître sur les parties mortes de petits points, d'un rose pâle, gélatineux, constitués par les spores du *Fusarium*. Cette maladie sévit, de préférence, sur certaines variétés : *Vesuvius*, *Trentham Rose*, *Henri Jacoby*; certaines autres paraissent, au contraire, indemnes : *Trentham pink*, *Niphotos*, *Tom Thumb*, *Raspail*.

Remarque. — On serait, peut-être, autorisé à douter du rôle vraiment pathogénique accordé à cet Hyphomycète. Les lésions qu'il est supposé déterminer présentent une analogie remarquable avec celles de la gangrène de la tige. Ce champignon ne serait-il, peut-être, qu'un saprophyte, se développant secondairement dans les tissus, envahis primitivement par le *Bacillus caulivorus*. C'est par des essais soigneux d'infestation que la question devra être tranchée.

B. Maladies non parasitaires.

PIQUETÉ DES FEUILLES

Nous appellerons maladie du piqueté, une maladie qui atteint très fréquemment les feuilles des *Pelargonium zonale* et *inquinans*, et qui semble fort répandue. Tous les horticulteurs adonnés à la culture du *Pelargonium*, connaissent cette maladie; mais la plupart sont portés à la ranger parmi les affections cryptogamiques, et la croient déterminée par

le parasitisme d'un *Peronospora* ou d'une forme *Oïdium*. L'extension lente de la maladie, son extrême bénignité doivent tout d'abord mettre en garde contre l'hypothèse de sa nature parasitaire. D'après les observations que nous avons pu faire, il s'agit d'une maladie de nutrition.

Lésions. — La maladie débute par l'apparition à la surface des feuilles jeunes, d'élevures de la dimension moyenne d'une tête d'épingle, nettement saillantes

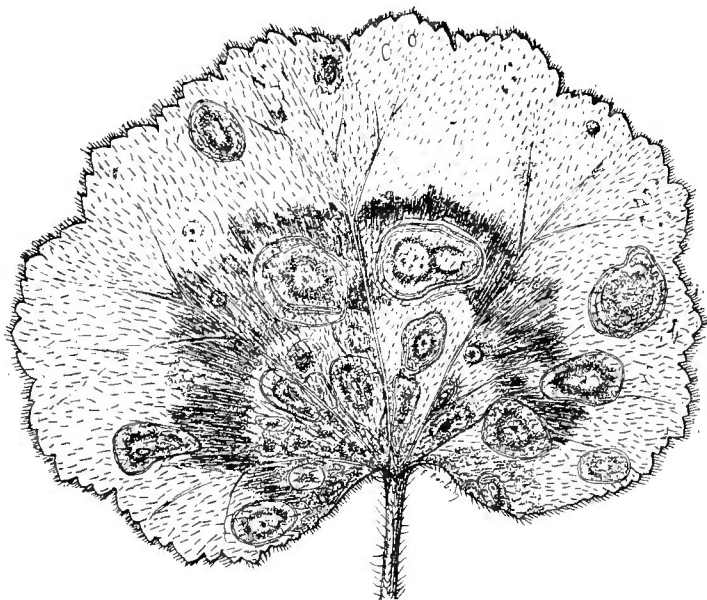


Fig. 20. — Feuille de *P. zonale* atteinte de la maladie du piqueté.

à la face inférieure des feuilles atteintes, peu ou point saillantes à la face supérieure. Ces élevures sont épaisses, agminées ou confluentes. Sur la feuille, examinée à jour frisant, ces élevures apparaissent à la face inférieure avec la teinte verte normale du limbe, et leur situation est décelée, à la face supérieure, par de petites macules, d'un jaune très pâle,

au centre desquelles elles correspondent. A une période plus avancée de la maladie, le limbe devient translucide au niveau de ces macules, et leur centre (correspondant à l'élevure primitive qui commence à s'affaisser) devient d'abord opaque, puis légèrement brunâtre (fig. 20) A ce stade de la maladie, la feuille présente sur le fond vert normal, un piqueté jaune très caractéristique, d'où le nom que nous adoptons pour désigner l'affection.

L'examen microscopique des portions de feuilles atteintes montre que l'élevure primitive est due à

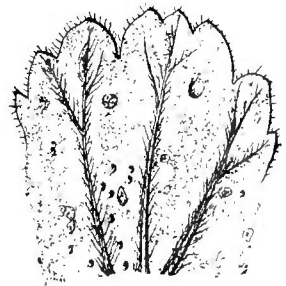
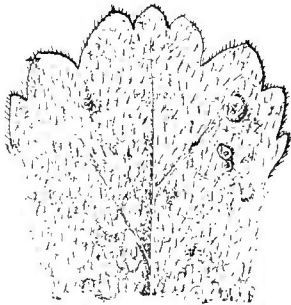


Fig. 21. — F. supérieure Fig. 22. — F. inférieure
Feuille de *Pelargonium zonale*, atteinte de la maladie
du Piqueté (début de l'affection).

une prolifération localisée et excessive, du parenchyme lacuneux du mésophyle. Les cellules proliférées sont gorgées de suc, et aucun méat ne les sépare, d'où la transparence des petites élevures initiales (l'opacité normale d'une feuille cesse, lorsque une injection d'eau chasse l'air des méats). Mais la vie de ces cellules à nutrition défectueuse ne tarde pas à être compromise. Sous la poussée de ces îlots de cellules, l'épiderme se bombe, et la feuille se couvre de petites verrues. L'extension des macules jaunes du limbe, est faible; une zone de liège se

différencie à leur périphérie, et les parties atteintes, mortes, se trouvent isolées du reste du limbe. L'affection termine son évolution, et la feuille malade, encore adhérente plus ou moins longtemps à la plante, porte des taches plus ou moins régulières, épaisses ou confluentes, où les tissus morts affectent une consistance papyracée, et une couleur jaune ou grise (fig. 20).

Il est à remarquer que le piqueté n'apparaît guère qu'à l'époque où la végétation se ralentit. Sur les boutures de Pélargoniums mises en pleine terre au printemps, on ne voit guère que des feuilles normales pendant les premiers mois de la belle saison, puis l'affection sévit avec une intensité croissante sur les jeunes feuilles en voie de développement, de sorte que les feuilles inférieures peuvent être indemmes de toute lésion, tandis que les supérieures sont atteintes, au point de nuire à l'aspect général de la plante. Les jeunes feuilles très éprouvées, peuvent revêtir alors, au moment de leur épanouissement, une forme gonflée, assez caractéristique, et leur limbe se trouver envahi par des macules jaunes, confluentes sur la majeure partie de sa surface, et auxquelles ne tardent pas à succéder des plaques, entièrement desséchées et noirâtres.

Nature de la maladie. — L'affection qui nous occupe se rapproche donc extrêmement de ce que Sorauer a désigné sous le nom d'« intumescences » des feuilles, affection observée par lui sur des plantes très diverses : *Cassia*, *Vitis*, *Hedera*, *Aralia*, *Panax*, *Eucalyptus*, *Solanum*, *Ficus*, *Camellia*, et de ce que Alten et Sannicke ont décrit comme des infiltrations pathologiques sur les feuilles de cette dernière plante.

Selon ces auteurs, les intumescences seraient dues à une absorption d'eau, par les racines, trop considérable pour être compensée par la transpiration, d'où turgescence anormale des tissus, à laquelle se joint vraisemblablement une activité assimilatrice amoindrie. Sur les plantes par lui étudiées, Sorauer a vu les intumescences se produire presque toujours à l'automne, lorsque l'activité de la végétation est fort ralentie; ce n'est que sur des plantes forcées (Vignes) que les lésions apparaissent pendant la belle saison.

La maladie des *Pelargonium* se rapproche singulièrement de celle décrite sur les OEillets, sous le même nom d'intumescences, par Prillieux; les lésions sont de même nature dans les deux cas, et c'est surtout à la fin de la saison (août et septembre) que sévissent ces deux maladies. Chez les OEillets, la maladie des intumescences peut affecter une marche foudroyante, et déterminer en vingt-quatre heures une sorte de pourriture sur des centaines de pieds. Chez les *Pelargonium*, au contraire, sa marche est bénigne.

Nous avons vu l'affection sévir avec intensité dans des terrains riches en matières humiques, en chaux et en acide phosphorique. On ne peut donc, semble-t-il (contrairement à ce qui a été fait pour la maladie, des OEillets), invoquer comme cause pathologique une fixation insuffisante des éléments fertilisants du sol, due à sa pauvreté en matières humiques, uni à l'absence des éléments minéraux nécessaires à la plante. S'il semble bien incontestable que la cause réelle de l'affection soit un ralentissement de l'activité vitale des parenchymes foliaires, la cause de ce ralentissement ne doit pas être vraisemblablement cher-

chée dans la constitution physico-chimique du sol ; le piqueté se manifeste sur des plantes cultivées dans des sols de constitution très différente. Mais l'immense majorité des plants de Pélargoniums, cultivée dans les jardins, est obtenue de boutures, et l'on sait que, d'une façon générale, la reproduction asexuée, lorsqu'elle s'opère pendant une suite de générations, à l'exclusion de la reproduction sexuée, finit par déterminer une dégénérescence plus ou moins accusée. Si l'on accepte cette explication, on conçoit que le ralentissement de nutrition, (troubles pathologiques latents, lors de la reprise intense de la végétation au printemps) s'accroît à l'arrière-saison : le trouble pathologique, que rien ne décelait pendant la première période de végétation, aboutit alors à une altération de la structure normale qui la trahit à nos yeux.

Traitement. L'insuccès des agents parasitocides, employés par certains praticiens contre cette affection, est facile à comprendre. Puisqu'il s'agit d'un trouble nutritif, les seuls soins rationnels sont ceux d'une culture bien conduite : ménager les arrosages, veiller à ce que l'épuisement du sol en matières fertilisantes ne se produise pas, du fait de l'entraînement de ces dernières par les eaux pluviales ou d'arrosage. Il y aurait peut-être lieu, d'après les considérations théoriques ci-dessus développées, de n'employer à l'arrière-saison, pour le bouturage, que les pieds de Pélargoniums les plus indemnes de piqueté, et de recourir de temps à autre à la reproduction par graines.

CHAPITRE XV

CONSIDÉRATIONS SUR LA DÉSIGNATION DES COLORIS

Il semble que les nombreuses nuances du Pélargonium zoné soient destinées à ne pas dépasser le rouge orangé dans la direction du jaune, ni le violet évêque dans la direction du bleu.

Ceci soit dit en donnant aux termes leur sens exact, car, bien qu'on rencontre quelquefois sur les catalogues des descriptions de coloris des plus lumineuses, il faut se garder de les accepter à la lettre. Alphonse Karr a fait (*Voyage autour de mon jardin*) cette observation judicieuse :

« Ici éclate le Géranium rouge ; sa couleur splendide éblouit les yeux ; il semble que ce soit le *sou-verain rouge*. Prenez-en une fleur, et apportez-la auprès de la petite verveine de Miquelon, qui rampe entre les Magnolias, ces arbres qui portent des lis, sur la terre de bruyère, et la diaprent de petites ombelles étincelantes. Mettez auprès d'une de ces ombelles la fleur du Géranium, et, par une singulière métamorphose, la fleur du Géranium n'est plus rouge, elle devient orange, son rouge est vaincu et écrasé par le rouge de la verveine. La verveine à son tour pâlira devant la cardinale. Ce qui prouve qu'on n'est rouge, comme on n'est grand, qu'à côté de ce qui est moins rouge ou de ce qui est moins grand. »

Continuant la démonstration, plaçons cette fleur de Géranium, qui, près de la verveine était orange, à côté d'un souci, dont la fleur est, on le sait, jaune orangé. La voici redevenue rouge; rouge au point qu'il ne saurait venir à l'idée de personne qu'elle peut être dénommée orangée.

D'une manière générale, c'est ce qu'on oublie; on oublie, avant de donner un nom de couleur à une plante, de la comparer à des plantes appartenant à d'autres espèces. Considérons, par exemple, avec la série des couleurs du Pélargonium zoné, celle des deux autres espèces dont les variétés sont des plus nombreuses: le chrysanthème et la reine-marguerite. Lisons maintenant un catalogue quelconque:

Chrysanthème X^{***}, orange cuivré.

Pélargonium Z^{***}, orange cuivré.

Procurons-nous ces deux fleurs, comparons-en les couleurs: aucune similitude ne subsistera. Il en sera de même pour l'aurore et pour le chamois.

Pour ce qui concerne le violet, c'est encore pis. Prenons les fleurs du *Ferdinand Kauffer*, de l'*Eurêka* du *Richard Dean*; celui-ci est «le plus violet» dit-on. Plaçons-les à côté d'une série de reines-marguerites violettes. C'est à peine si devant la plus rougeâtre de ces violettes, la *Magenta*, on osera les traiter de cramoisis.

On nous dira qu'il n'est guère possible d'assimiler entre elles les couleurs de ces différents groupes de plantes. Nous savons bien que ces sortes de comparaisons modifieront souvent, dans une certaine mesure, la valeur des termes employés, et dont la langue est trop pauvre. Mais, si ces termes n'ont guère de valeur absolue, si cette valeur n'est que relative, on doit tendre à restreindre cette relation,

plutôt qu'à l'augmenter par l'abus d'expressions exagérées.

Ainsi, nous lisons quelque part (il s'agit de Pélar-goniums zonés) :

CALIFORNIE : *jaune d'or*, mêlé d'orange et reflété de cuivre. Or, qui est jaune d'or véritablement? La *Renoncule bouton d'or*. Mais il n'existe pas de Géranium jaune d'or.

RICHARD DEAN : violet *bleuâtre*. Ce qui tendrait à faire supposer qu'on réussira sous peu à obtenir ce qui sera sans doute toujours une utopie avec la Rose : un Géranium bleu !

M. ALFRED MAME : rouge *minium orangé*. C'est un rose de ton très chaud, dans la direction du minium peut-être, mais qui, en somme, est unicolore et ne fait pas se justifier cette expression « minium orangé »

FRASCATI : cerise *éclairé de violet* brillant. Il n'est pas possible qu'un violet, si vernissé qu'il soit, éclaire un coloris « plus clair » que lui.

D'autres sont appelés : *amarante vermillon*, *rouge amarante*, *violet amarante*. Se base-t-on sur la couleur du type *Celosia cristata*? Ce serait raisonnable, mais alors « amarante » tout court serait plus exact et n'apporterait pas de trouble dans l'esprit comme lorsqu'on y accole des rouge, violet, voire même vermillon.

Très souvent aussi on voit accouplées des couleurs qui expriment des sensations dissemblables : *écarlate sang*. Écarlate est un rouge clair, sang est un rouge foncé. *Rose violet*. On veut dire violacé, mais dans quelle mesure? est-ce plus rose que violet, ou plus violet que rose?

Enfin, même quand il n'y a ni exagération, ni

défaut de précision, la même valeur n'est pas donnée aux mêmes termes selon qu'ils sont employés par différentes personnes. C'est ainsi qu'il importerait d'établir, aussi nettement que possible, les différences qu'il y a, par exemple, entre : *aurore* et *saumon écarlate*; *vermillon cerise* et *groseille cramoisi*; et *pourpre magenta* et *solférino*, etc.

Nous nous proposons donc d'agir, avec le Pélargonium zoné, comme le fit Chevreul en 1839 avec le Dahlia, afin d'offrir aux Horticulteurs un guide sûr pour la désignation de leurs coloris, et aux amateurs, un moyen de mieux s'en représenter les descriptions.

Depuis Chevreul, Saccardo, dans sa *Chromotaxia*, en 1891, a su préciser exactement les désignations de cinquante couleurs différentes.

C'est ainsi que *miniatus*, minium, est un terme basé sur la couleur du *peroxyde de plomb*; *fulvus*, fauve, roux, sur celle du *Lion*; *atrocyaneus*, bleu de Prusse, sur celle du *ferro-cyanure de fer*; *lividus*, livide, sur celle des *ecchymoses*; etc.,

Mais en égard à la multiplicité des nuance roses et rouges que comprend le Pélargonium zôné, les couleurs indiquées dans ce travail ne peuvent guère servir qu'à titre *de types de gammes*, et nous devons essayer de déterminer des nuances intermédiaires.

1° Gamme des blancs.

Blanc pur : *Marguerite de Layre*.

Blanc carné : *Lucie Lemoine*.

2° Gamme des roses.

Rose pâle (*roseus*, Sacc. couleur de la rose cent feuilles); *La Fraîcheur* (Hoste 1883).

- Rose carné : *Comtesse de Pot.*
 Rose hortensia : *La Lorraine.*
 Rose incarnat : *Mlle Nilsson.*
 Rose vif : *Constance.*
 Rose mauve : *Mrs Strutt.*
 Rose lilacé : *Marie-Louise de la Rue.*
 Rose carminé : *Mme Thibaut.*
 Carmin : *Mme Lecharpentier.*
 Rose violacé : *Mme Jacqueau.*
 Carmin violacé : *Comtesse de Bresson.*
 Magenta rosé : *Jules Grévy.*
 Magenta clair : *M. Poirier*
 Magenta : *Jeanne Hardy.*

Gamme des saumonés :

- Saumon pâle : *Eugénie Mézard.*
 Saumon : *L'Elysée.*
 Saumon vif : *Gloire de Corbeny.*
 Saumon foncé : *Secrétaire Cusin.*
 Saumon rougeâtre : *M. Carrette.*
 Fleur de Pêcher : *Copernic.*
 Aurore : *M. G. de Meynot.*
 Grenadine : *Marie Nicole.*

Gamme des « minium » (*miniatus* Sacc. couleur du peroxyde de plomb).

- Rouge mandarine : *Alfred Maury.*
 Rouge abricot : *Charles Defodon.*
 Rouge tuile : *M. Oclave Deluc.*
 Rouge brique : *Th. Lavallée.*
 Saturne clair : *La Destinée.*
 Saturne vif : *Fournaise.*
 Saturne foncé : *Ingénieur Clavenad.*
 Minium clair : le rouge du *Souvenir de Mirande.*

Minium vif : *Incendie*.

Ecarlate clair : *Gloire Lyonnaise*.

Ecarlate vif : *J J Harisson*.

Ecarlate foncé : *Secrétaire A. Châtenay*

Ponceau vif : *Gloire Poitevine*.

Ponceau intense : *Pyrophore*.

Garance : *Tour Eiffel*.

Gamme rouge (*ruber*, Sacc. l'une des couleurs primitives).

Cinabre : *H. M. Pollet*.

Vermillon pâle : *Le Gaulois*.

Vermillon clair : *Livy*.

Vermillon : *Victor Millot*.

Vermillon vif : *Etincelle*.

Vermillon intense : *Paul Crampel*.

Vermillon foncé : *Charles Foucart*.

Sang (artériel) : *Deuil de Miribel*.

Gamme des pourpres. (*purpureus*, Sacc. couleur du Porphyre).

Cerise : *Spit-Fire*.

Groseille : *L'Egypte*.

Groseille vif : *Guillon-Mangelli*.

Pourpre clair à reflets cerise : *Mrs Gordon*.

Pourpre clair : *Le Nabab*.

Pourpre carminé : *Souvenir de Carpeaux*.

Pourpre vif : *Paul-Louis Courier*

Pourpre foncé (sang veineux), *Grand Chancelier, Faidherbe*.

Cramoisi clair : *Victor Bart*.

Cramoisi foncé : *D^r Orton*.

Cramoisi violacé : *Van Beneden*.

Gamme des rouges violacés (*atropurpureus*, Sacc. couleur du suc des baies du *Phytolacca decandra*).

Solferino vif : *Ferdinand Kauffer*.

Solferino foncé : *Eurêka*.

Violet évêque : *Richard Dean*.

Telle est l'échelle graduée que nous avons cherché à obtenir avec 60 nuances distinctes. Il peut y avoir matière à discussions quant à la valeur des termes. Nous serions précisément très heureux d'avoir pu contribuer à les voir soulevées par des personnes autorisées.

TROISIÈME PARTIE

RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE

DES VARIÉTÉS RÉPANDUES JUSQU'À CE JOUR, COMPRENANT EN OUTRE LES PRINCIPALES NOUVEAUTÉS DE 1896 ET TENANT LIEU DE TABLE DES MATIÈRES POUR LES VARIÉTÉS.

Ce n'est pas par dilettantisme que nous nous sommes efforcé d'établir ce répertoire.

C'est pour tendre à éviter qu'il ne se produise, à l'avenir, *trop d'homonymes*.

En effet; en le consultant, on y verra qu'il n'existe, par exemple, pas moins de *cinq* « *Jeanne d'Arc* », *quatre* « *La Lorraine* » *cinq* « *Fraîcheur* » précédés ou non de l'article « *La* » ce qui pèse fort peu, on le sait dans l'étiquetage usuel; *trois* « *Fratelli Ferrario* », *trois* « *Général Dodds* » *trois* « *Gambetta* », sans compter l'« *Avocat* » et le *Président* » ; *trois* « *Mme Bruant* », *trois* « *Dante* », *deux* « *M. Hoste* », *deux* « *Mme Hoste* », *deux* « *Marie Hoste* », etc., etc.,

D'aucuns pourront objecter que parmi ces homonymes, il en est d'anciens, qu'on ne rencontre plus guère sur les catalogues actuels. C'est possible. Mais on les retrouve souvent dans les collections; dans celles surtout des jardiniers qui cultivent la plante de massifs, attendu que beaucoup d'anciennes va-

riétés sont plus rustiques et plus florifères que bien des nouvelles.

Du reste, si l'on ne considère que les seules nouveautés de cette année, on y verra un *Paul Charbonnier*, cerise à œil blanc; or, les amateurs connaissent bien le classique *Paul Charbonnier*, rouge orangé.

On y trouvera aussi deux *Jules Moinaux*, puis un *Cérés* et un *Cygne* pouvant être aisément confondus avec leurs homonymes *d'une époque peu reculée*.

Donc, ce répertoire pourra servir de guide :

1° A l'amateur ou au jardinier devant lesquels pourraient s'être présentées, portant le même nom, des plantes différentes.

2° Au semeur, qui, lorsqu'il aura une variété nouvelle à dénommer, pourra éviter, s'il le juge convenable, de lui attribuer un nom déjà porté.

Abbé Bourgeois (<i>L'</i>). Double ancien.		Acquisition (W. B.), 1868.	
Abbé Chomel. Double, 1887.		Actéon (Gerb.).....	84
Abbé Garel (Roz.). Nouveauté 1896.		Adam Mickiewicz.....	39
Abbé Garnier.....	93, 94	Adanson. Double.	
Abbé Grégoire (<i>L'</i>)..	119	Adélaïde Blanchon.....	416
Abbé Mormiche.....	94	Adelina Patti (W.B.), 1874.	
Abbé Roussel.....	171	Admirable (<i>L'</i>).....	154
Abbé Samson.....	24	Admiranda.....	48
Abd-el-Kader (Lem.), 1886.		Admiration.....	40
Abélard.....	59	Adolphe Brisson (Lem.).	
Abel Carrière. Double rose violacé.		Nouveauté 1896.	
Abondance.....	25	Adolphe Feyrabend.....	66
Abondance (Roz.). Nouveauté 1896.		Adolphe Grimminger.....	131
Abricot. Double saumon.		Adrastus (W. B.), 1873.	
Achievement.....	159, 167	Adrien Corret.....	144
Acis. Bronze (W. B.), 1872.		Adrien de Mortillet. Margenta.	
Acmon (W. B.), 1872.		Advance.....	223
		Aérolithe.....	131
		Agamennon.....	170
		Agatha. (W. B.), 1871.	
		Aglæ Fosset.....	413

Aglaïa	144	Alfred Fouillée. Double.	
Agnès.....	90	Alfred Guibal.....	76
Agra Pequena. Double		Alfred Mame. 57, 59, 80,	85
rouge foncé.		Alfred Maury	62
Agrippine (W. B.), 1871.		Alfred Mazozetti (Liste	
Aïda (Pears.).		Verlot), 1865.	
Aimé Dubos.....	23	Alfred Tennyson.....	82
Aimée Goubin.....	131	Alice Crousse. Ancien dou-	
Aimée Henriot.....	131	ble.	
Aimé Maurel.....	143	Aline (Pears.).	
Ajax (Pears.).....	223	Aline (Gerb.).....	43
Aladin. Double rouge, 1889.		Aline de Frileuse (Bou-	
Alba marginata.....	172	tard), 1876.	
Alba nana.....	150	Aline Sisley.....	114
Alba perfecta. Double		Alliance.....	108
blanc.		Alma.....	158
Albert Cim	55	Aloys Frey. Saumon, 1887.	
Albert Délaux.....	108	Alpha.....	159
Albert Gaudry.....	131	Alpha. Double, 1887.	
Albert Larbalétrier.....	126	Alphonse Allais.....	131
Albert Piola (Br.), gros		Alphonse Chardin.....	48
bois à fleur carminée.		Alphonse Daudet.	49
Albert Pittet.....	94	Alphonse Karr.....	20
Albion (W. B.), 1867.		Alphonse Ricard.....	80
Albion (Cann.)	90	Alsace-Lorraine.....	96
Albion (Roz.).....	93, 94	Alsacien-Lorrain... 28,	30
Albion Cliffs.....	159	Alsatia (W. B.). 1877.	
Album plenum.....	113	Amandine Haas (Lem.).	
Alcide Pasquier ... 102,	105	1863.	
Alcides (Pears.).....	223	Amazone..... 73, 116,	119
Alcmena (W. B.), 1877.		Amazone. Double.	
Alethia (W.B.). Nosegay,		Ambroise Laugier.....	143
1877.		Amédée Achard..... 25,	71
Alexandre (Hend.). Rose		Amélie Baltet. Blanc double	
vif.		terne. Antérieur à 1878.	
Alexandre Albrecht. Écar-		Amélie Halphen.....	158
late.		Amelina Grisau. 19, 20,	24
Alexandre Dumas.....	96	Ami Hogg (Beat.), 1866.	
Alexis (W. B.). Bronze,		Ami Hoste.....	117
1874.		Ami Pfitzer.....	170
Alfred Bel.....	131	Ani Rabotin:.....	23
Alfred Bleu.....	60	Amiral Avellan.....	57
Alfred Canin (Gerb.). Nou-		Amiral Courbet.....	55
veauté 1896.		Amiral Courbet (Gerb.).	
Alfred Capus.....	59	Panaché, 1892.	
Alfred Carrière.....	76	Amiral Gervais (Gerb.)..	48

Amiral Gervais (Br.).....	82	Antony Lamotte.....	20, 42
Amiral Ito.....	129	Aphrodite (Pears.).	
Amiral Protêt (Rend.).		Apollon. Double.	
Amphion.....	92	Apollon (Cr.).....	61
Amphytrion.....	99	Apotheker E. Woehler...	143
Amulius. Double rouge.		Apothéose (Gerb.). Nou-	
Amy.....	158	veauté 1896, double fond	
Amy Amphlett.....	90	blanc.	
Amyas (Pears). Double,		Apothéose.....	85
1886.		Aquilon. Double.	
Amy Kohn (Pears.).		Arab (W. B.). Nosegay,	
Anatole France.....	69	1881.	
Andalouse L'. Double blanc		Arabella (W.B.). Simple,	
crème, ancien.		1874.	
Andeken an K Mayer (Pf.).		Aramis Rigaud.....	19
André Brouillet.....	48	Aratos.....	131
André Theuriet.....	96	Arbeaumont.....	73
Andreujol.....	94	Arc-en-Ciel.....	70
Andrew Henderson. Dou-		Archevêque de Paris.....	24
ble garance.		Archiduc Rodolphe. 149,	151
Andromaque. Double de		Archimède. Simple.	
1862 ou 1863.		Ardenne (J. H.). (Cann.).	
Angèle Dupuy.....	124	Nouveauté 1896.	
Animation (W. B.), 1872.		Arethusa (W. B.). Double,	
Anna.....	73	1877.	
Anna Fehringier.....	46	Argus.....	73
Anna Lacroix.....	54, 55	Argus (Lem.).....	158
Anna Montel.....	115	Aristophanes (W. B.). Dou-	
Anna Pfitzer.		ble, 1881.	
Anna Seyderholm (Pf.).		Aristote.....	82
Simple, 1891.		Armand de Pontmartin...	96
Année terrible L'.....	114	Armand Sylvestre.....	131
Annette (W. B.). Bronze,		Arsène Houssaye.....	44
1870.		Artemus Ward.....	173
Antagonist (W.B.) Bronze,		Arthur H. Willis. Bronze.	
1870.		Ary Zang.....	24
Antigone (Bout. 1876).		Asa Gray. 114, 115, 119,	120
Pourpre genre P. de		Ascendancy (W.B.). Dou-	
Rémusat.		ble 1869.	
Antiope. (?) Simple.		Asmodée. Double pourpre.	96
Antoine Barton.....	62	Aspasia (Pears.).	
Antoine Paquet....	149, 151	Aspasia (W. B.), 1873.	
Antoinette Wouters.....	101	Asteroid (W. B.) Nose-	
Antonin Crozy.....	62	gay, 1871.	
Antonin Proust.....	59	Asteroid (W. B.). Double,	
Antonio (W. B.), 1870.		1871.	

Astrea (W. B.), 1881.		Averrhoa.	
Atala..... 30,	91	Avoca (W. B.). Nosegay,	
Athenian (W. B.). Nose-		1874.	
gay, 1873.		Avocat Gambetta (Lem.),	
Athlante. Double groseille		1879.	
ou amarante.		Ayesha 88	
Athlète (Br.)..... 82,	118	Baby Boy..... 148	
Athlète (Lem.)..... 96		Bacchus (Pears.).	
Atlantis (Br.). Nouveauté		Bac-Ninh. Double saumon.	
1896.		Balmont frères..... 42	
Attila (?) Simple.		Balzac..... 67	
Attraction (Kinghorn's).		Banquise (Br.)..... 36,	38
155, 156,	157	Banquise (Lem.)..... 117	
Attraction (Gerb.)..... 131		Barat..... 117	
Aube L'..... 99		Barbey d'Aurevilly... 59	
Auber Henderson..... 35		Barbizet..... 83	
Auguste Buchner et Cie.. 131		Bariff (M. J.)..... 49	
Auguste Buchner..... 75		Barillet-Deschamps..... 26	
Auguste Ferrier..... 112		Baringo (W. B.), 1876.	
Auguste Nonin..... 103,	106	Baron d'Andrassy..... 93	
Auguste Trémeaux..... 72		Baron de Closen... 76	
Auguste Verdière (Ald. et		Baron de Fontmagne.... 131	
Den.). 1865.		Baron de Romams. Double	
Auguste Vuillaume. Dou-		rouge.	
ble.		Baron de Tiège..... 98	
Augustine Michel..... 99		Baron du Puynode..... 82	
August. Todaro (Crousse).		Baron Duranteau..... 131	
Aurantia striata..... 20		Baron Foache..... 126	
Aurea Perfecta..... 90		Baron Ricasoli.	
Aurélien Scholl..... 59		Baron Von Cotta (Pf.).	
Auricula..... 21		Nouveauté 1896.	
Aurora 20		Baronne de Fins..... 54	
Aurora (Laxton). Ancien		Baronne de Fontmagne.. 52	
double.		Baronne d'Hautpoul... 51	
Aurora (Pears.). Double,		Baronne d'Eichlude..... 59	
1886.		Baronne de Lamberterie 132	
Aurora Borealis (W. B.),		Baronne de Layre..... 123	
1867.		Baronne de Saint-Didier. 132	
Aurore (L')..... 53		Baronne de Scalibert.... 78	
Aurore Boréale.. 27, 77,	84	Baronne de Staël..... 24	
Autumn (Pears.) P <i>Tri-</i>		Baronne de Villeneuve... 132	
<i>color</i> .		Baronne Hauszman.. 24,	42
Avalanche..... 27, 31,	36	Baronne Huyttens de Ter-	
Avenir 75		becq..... 42	
Avenir (L'). Panaché.		Baronne Staffe..... 98	
Avenir National..... 53			

Barre (Bab.)... ..	20,	24	Beethoven. Simple.	
Barre (Dél.).....		68	Behrens (E). (Pf.) Simple	
Basil (W. B.). Nosegay,			189-192..	
1873.			Bélisaire. Antér. à 1876.	61
Bastien-Lepage. Double.			Bélisaire (Gerb.).....	75
Baucis.....	153		Bella (W. B.). <i>P. Quadricolor</i> ,	
Baulouin (E.).....	152		1873.	
Baurath Guldenpfennig			Belle Alliance. 103, 108,	204
(Pf.), semi-double.			Belle France.....	117, 132
Bayard (Lem.). Double			Belle Hélène.....	21
vermillon.			Belle Nancéienne..	149, 132
Bazoche (M. G.).....	99		Belle Rose.....	25
Balby (M. W.).			Belmont.....	84
Beaton's Indian Yellow...	24		Benjamin Constant.	57
Beaton's silver.....	161		Ben IIine (Pears.) à feuille	
Béatrice (W. B.). Double,			panachée.	
1872.			Benoit Rozain.....	95
Béatrix (Pears.).			Benvenuto Cellini.....	60
Beaudoin ou Beaudouin,			Benyon. V. à Edward Ri-	
V. Baudouin (E).			chard et Mrs Benyon.	
Beauté de l'Europe.....	25		Beppo (W. B.). Bronze,	
Beauté de Suresnes. 21,			1871.	
25, 40, 50, 52,	112		Béranger.....	132
Beauté des Parterres.			Bérat.....	44
20, 25,	50		Bérénice. Ancien, genre	
Beauté du Parterre. V. B.			Murillo.	
des Parterres.			Bérénice (Gerb.). Nou-	
Beauté Melloise.....	19		veauté 1896.	
Beauté Poitevine. . .	83,	85	Berger.....	144
Beauté suprême.....	63		Bernard Ozanne. Simple.	
Beauté Toulousaine. 102,	106		Berne-Bellecour.....	145
Beautiful Star. Double à			Berryer. Ancien rouge vif.	
feuille panachée.			Berthelot (Lem.).....	74
Beauty (W. B.). 1873.			Berthelot (René). (Br.)...	62
Beauty (Henderson).....	158		Berti.....	86
Beauty of Calderdale (W.			Berton-Seulin... ..	48
B.). Bronze, 1867.			Bethuys. Simple rose.	
Beauty of Guestwick.....	158		Beverley.....	159
Beauty of Huntroyde (W.			Bianca.....	30, 90
B.). Tricolor. 1867.			Bicolor splendens.....	158
Beauty of Kent. Saumon			Bidwell (E.).....	91
nuancé.			Bijou (Lem.). Simple 1894-	
Beauty of Ribbledale (W.			1892.	
B.). Bronze, 1867.			Bijou ou Bijou de Paris.	
Beauty of Windsor. Rouge			31, 157, 158, 160,	161
magenta.			Bijou d'or.....	167

Bijou trouvé... ..	132	Boule rose (Liste Pelé)... ..	19
Billiard. Double saumon.		Boule rose (Gerb.).....	118
Binot (<i>P. M.</i>). 117, 118,	140	Bouquet	114
Birthday (Miller). Simple rose 1893.		Bouquet Impérial. Rouge carmin.	
Bizarre	132	Bouquet Parfait. Genre Murillo	
Black Diamond (W. B.), 1874.		Bourcier. (Nardy). Rose saumoné 1861.	
Black Douglas.....	160, 170	Boussingault	118
Black Kinght (Pf.), Rouge foncé.		Boutard. Simple.	
Black Vesuvius... ..	161, 171	Brahmès.....	75
Blanc de Saint-Bonnet (<i>Mlle</i>) (Charmet). N. 1896.		Brahmin (W. B.). 1882.	
Blanche de Castille.....	24	Brasier. Simple.....	98
Blanche de la Rue.....	119	Brasier. Nain	154
Blanche neige.....	38	Brennus (Lem.). Nosegay, 1866.	
Bleu. <i>V.</i> Alfred Bleu.		Brennus (<i>Le</i>). (Gerb.). Nou- veauté, 1896.	
Blouin. Simple.		Brennus (W. B.). 1878.	
Blue Beard (Mill.). Nou- veauté 1896.		Bricka.....	138
Blue Peter.....	92	Bridal-Bouquet.....	157
Boissier.....	115	Bridesmaid.....	92
Boizard.....	153	Bright Eye. Écarlate à œil blanc.	
Bolide. Double.		Brillancy.	
Bomb. (W. B.), 1871.		Brillant de Toulouse.....	24
Boncence.....	67	Brillantissima (Mill).....	91
Bonnat	132	Brillantissima (Thib. et Ket.).....	26, 162
Bonnie Dundee.....	25	Brilliant (Winds.).....	91
Borie aîné (<i>M. A.</i>).....	145	Brilliant (W. B.). Double, 1871.	
Boucharlat.....	26	Brilliant. Panaché.....	157
Bouchaux de Bussy. Sau- mon 1863.		Britanna Mill.). Nouv. 1896.	
Bougainville	47	Brontes (W. B.). Double, 1879.	
Bougard	42	Bronze Diamond. Bronze anglais.	
Bouguereau	132	Bronze Queen	172
Boule de feu (L'Huillier)	23	Bruant	28, 78, 123
Boule de feu (Bouch.)....	117	Brunhilda (Pears.).	
Boule de feu (Nivelet) 21,	23	Brutus.....	70
Boule de neige (Liste Pelé).....	19, 35	Buffalo	84
Boule de neige. Panaché.	162	Buffalo Bill	132
Boule de neige (Lem.)... ..	132		
Boule des Hespérides 114,	119		
Boule d'or	144		
Boule noire	223		

Buffon.....	132	Capella (W. B.). Bronze, 1875.	
Buisson ardent.....	67	Capitaine Cambrésy.....	144
Bulrush (W. B.). 1872.		Capitaine Krebs.....	73
Burning Bush.....	155	Capitaine Lhermitte. Dou- ble.	
Burns (Pears.).		Capitaine Noël.....	27
Butterfly.....	173	Capitaine Pechkof. Simple.	
Butterfly (W. B.), 1874.		Capitaine Poireau.	
		Capitaine Renard.....	73
Cabos (<i>J. D.</i>).....	83	Capitaine Trivier.....	60
Cagliostro (Lem.). Nose- gay, 1866.		Caprice.....	154
Cagnola (<i>G.</i>).....	94	Caprice des Dames.....	118
Caillebotte (<i>G.</i>).....	135	Captain Danley.....	19
Calame.....	28, 66	Captive (W. B.). Bronze, 1870.	
Caliban (Pears.).		Carbonaro.	
Californie (Delesalle).....	53	Cardinal.....	25
Californie (Gerb.).....	132	Cardinal (W. B.). Nose- gay, 1869.	
Calliope.....	31, 91	Cardinal Lavigerie.....	133
Calvat.....	91	Carl Léonhard (Hock). Écarlate, 1863.	
Calypso (W. B.), Bronzé.		Carlo Dolei.....	20
Calypso.....	38	Carlos (W. B.). Nose- gay, 1874.	
Caméléon (Nardy). Nose- gay, 1866.		Carmen Jaquet. Double garance rosé.	
Caméléon (Bouch.)..	28, 39	Carmen Sylva.....	36, 38
Caméléon (<i>Le.</i>) (Pyn.).	149, 151	Carminatum improved Nosegay.	
Camelliæflorum.....	113	Caro.....	138
Camerino (W. B.). No- segay, 1876.		Caroline (Pears.).	
Cameron (W. B.), 1875.		Caroline (W. B.). Nose- gay, 1881.	
Camille Bernardin.....	108	Carrette.....	46
Camille Collard.....	85	Carteret.....	135
Camille Debans.....	95	Cascade (W. B.), 1876.	
Camille Saint-Saëns (Lem.) Nouveauté 1896.....		Casimir-Périer.....	126
Candace.....	91	Castalia (W. B.), 1873.	
Candeur.....	51	Castelini (<i>N.</i>) (Roz). Nou- veauté 1896.	
Candeur (La).....	142	Cataract (W. B.). Nose- gay, 1872.	
Candidissimum plenum (Bouch.).		Cato (Pears.).	
Cannell (<i>H.</i>). Bouch.)....	51	Cato (W. B.), 1876.	
Cannell (<i>H.</i>). (Deles.)....	151		
Cannell (<i>H.</i>). (Lem.)....	27		
Cannell (<i>H. junior</i>).....	92		
Cannell's favourite. Ce- rise violacé.			
Capella (W. B.), 1881.			

Cattland's Wonder. Feuillage panaché.		Charles Hyell (Sisley). Double.	
Catulle Mendès (Gerb.)..	61	Charles Joly.....	126
Catulle Mendès (Lem.)....	133	Charles Legrand. Rose carminé, 1880.	
Célèbes (W. B.). Bronze, 1874.		Charles Maret.....	147
Célia.....	28, 29	Charles Masson. Anglais saumon.	
Céline Bernin.....	37	Charles Masson. Vermillon.	
Céline Lorrain. Genre Murillo.		Charles Molin (Dél.).Nouv. 1896.	
Cendrillon.....	68	Charles Naudin (Lem.). Double cerise, 1894.	
Centaure.....	143	Charles Pasquier..	102, 106
Centenaire (Le).....	116	Charles Pynaërt.....	169
Cerbère. Simple.		Charles Rabutot.....	124
Cérès (Lescot) rose saumoné.		Charles Smith.....	92
Cérès (Roz.).....	94	Charles Sternay. Rouge vif ancien.	
Cérès (Roz.). Nouveauté 1896.		Charles Yriarte....	62
Cérès (W. B.). Nosegay, 1875.		Charlotte Corday.....	24
Cerise unique.....	19	Charm. (W. B.), 1875.	
Cerise unique panaché. V. Golden cerise unique.		Charmeur. Double rose lilacé.	
Challemel-Lacour... 27,	13	Charming (.W. B.) 1869.	
Cham.....	81	Charming Bride.....	158
Chambrelent.....	62	Chelsea Gem.....	160, 166
Chamillac.....	73	Cherbuliez (Br.). Nouv. 1896.	
Chancellor (W. B.), 1865.		Cherry Cheek (W. B.), 1867.	
Champion.....	133, 159	Cherubini (?).	
Champion. Feuillage panaché.		Chevreul.....	28, 31
Chaplin.....	82	Chicago. Simple solierino.	
Charbon ardent. Double.		Chieftain.....	24
Charles Albert.....	86	Chieftain (W. B.). Bronze, 1870.	
Charles Benoist. Simple.		Christian Deegen.....	25
Charles Bournat.....	133	Christianum Blanc.	
Charles Caillaux.....	59	Christine Ferrand.....	51
Charles Caulliez.....	69	Christinus.....	25
Charles Daniels.....	133	Chromis (W. B.). Nosegay, 1872.	
Charles Defodon.....	48	Christophe Colomb.....	21
Charles Dickens.....	72	Cicero (W. B.), 1872.	
Charles Foucart.....	66		
Charles Houvey Double chair, 1878-79.			

<i>Ciconium</i>	2,	16	Colossus	133
<i>Ciconium Bentickianum</i> .		16	Columbine (W. B.), 1874.	
— <i>bracteosum</i>		16	Comet (W. B.). Double,	
— <i>cerinum</i>		16	1871.	
— <i>crenatum</i> ..		16	Comet. Anglais rouge	
— <i>Fothergillii</i> ..		16	simple.	
— <i>inquinans</i> ..		16	Comète.....	133
— <i>micranthum</i> ..		16	Comète Coggia.....	116
— <i>zonale</i>		16	Commandant (<i>Le</i>).....	73
Cid (<i>Le</i>).....		82	Commandant Barré. 103,	105
Cid (<i>Le</i>). Double.....		145	Commandant de Larde-	
Cimaroza (Br.). Nou-			melle	75
veauté 1896.			Commandant d'Yzarny	
Cinquanteaire (<i>Le</i>).....		85	(E. B.) Nouv. 1896, à	
Cirque (<i>Le</i>). Blanc. Plante			gros bois.	
de massifs ?			Commandant Fourgous...	72
Claire Fromont.....		125	Commandant Ott.....	117
Clara Gartner. Double			Commander in chief. 28,30,	92
blanc.			Commerzienrat W. Land-	
Claude Monet.....		60	fried (Pf.). Nouveauté.	
Claude Munier. Double.			1896.	
Clémence Royer.....		114	Commodore (W. B.), 1882.	
Clémence Theulier. Gros			Como (W. B.). Nosegay,	
bois 1895.			1875.	
Clément Marot.....		97	Compactum (Liabaud),	
Cléonice		40	1860-62.	
Cléopâtre		133	Compactum (W. B.), 1867.	
Climax (W. B.). Bronze,			Comte de Blacas.....	82
1870.			Comte de Bouillé.....	76
Clipper (Smith).....		23	Comte de Choiseul (<i>Ho-</i>	
Clipper (W. B.), 1864.			<i>race</i>).....	94
Cloth of gold.....	157,	168	Comte de Danne.....	124
Colbert.....		44	Comte de Flandres. 149,	151
Colomba.....		51	Comte de Hainaut.. 149,	151
Colonel Babinet.....		49	Comte de Lambertye (Bt.).	115
Colonel Barre (Br.). Nou-			Comte de Lambertye (Br.).	124
veauté 1896, à gros bois.			Comte d'Elbée	78
Colonel Flatters.....		119	Comte de Moussy.....	133
Colonel Gillon (Br.). Nou-			Comte de Nétumière....	62
veauté 1896 à gros			Comte de Paris. Double.	
bois.			Comte de Traversay. Doub.	
Colonel Martin.....		29	Comte Hubert le More	
Colonel Prax.....		133	(H. M.). Nouv. à gros	
Colonel Seely. Rouge vif			bois, 1896.	
à œil blanc.			Comte Turati	94
Colosse (<i>Le</i>).....		42	Comte Vasili.....	62

Comte Zamoisky. Ecarlate ancien.		Conçuelo.....	56
Comtesse d'Arlincourt....	133	Condé.....	92
Comtesse de Béarn (Roz.).	133	Condorcet.....	26
Comtesse de Béarn (Hoste).	100	Congo (<i>Le</i>). Double ancien.	
Comtesse de Beauchamp. Double carmin.		Conqueror.....	114
Comtesse de Bresson....	57	Conquête.....	53
Comtesse de Castries....	127	Conseiller Galy.....	133
Comtesse de Chambord.		Constance.....	16, 28, 88
	20, 35	Constance (W. B.). Bronze 1870.	
Comtesse de Choiseul (<i>Horace</i>).		Constancy.....	117 118
Comtesse de Clinchamnd..	133	Constellation (Gerb.)....	108
Comtesse de Cornulier8..	98	Constellation (Lem.).	158, 167
Comtesse de Courcy.	26, 55	Consuelo.....	56
Comtesse de Flandres.	149, 151	Consul (W. B.). Double, 1869.	
Comtesse de Hambourg, <i>corruption de « comtesse de Tamberg. »</i>		Contable (<i>L.</i>).....	136
Comtesse de la Beaume ..	124	Contemplation. Simple, 1891-92.	
Comtesse de Maupas.	102, 106	Contraste. Carmin flamme, d'écarlate.	
Comtesse de Montebello..	75	Contre-amiral Knorr.....	133
Comtesse de Montlaur....	73	Copernic.....	97
Comtesse de Morny.....	20	Coquette de Rueil (Bab.).	
Comtesse de Pot.....	51	Coquette de Suresnes. Antérieur à 1878.	
Comtesse de Pourtalès ...	24	Coquetterie.....	60
Comtesse de Preissac. Double.		Cordelia (Pears.). Double, 1886.	
Comtesse de Rochequaire.	48	Cordon pourpre.....	158
Comtesse de Roquette-Buisson.....	58	Corina (Pears.). Double, 1888.	
Comtesse de Salis. Simple.		Corinne.....	172
Comtesse de Ségur.....	78	Cornil.....	4, 47
Comtesse de Tamberg.	149, 151	Coronation. Fge panaché.	
Comtesse de Tanneberg. Orthographe vicieuse du précédent.		Correvon.....	62
Comtesse d'Harcourt....	123	Corsair (Pears.). Écarlate.	
Comtesse d'Hautpoul....	94	Corsaire.....	21
Comtesse Lejeas.....	56	Corsican (W. B.). Nosegay, 1873.	
Comtesse Le Renacle....	94	Cosetta.....	142
Comtesse Sarah.....	52	Cosmos.....	44
Comtesse Vergne (Dél.). Nouveauté 1896.		Cottage-Maid.....	156
Concours régional (<i>Le</i>)...	58	Count Munster. Feuillage panaché.	

Count Ouwarof.....	159	Dallière.....	118
Countess.....	20	Dame Blanche (Lem.)....	116
Countess (The). Quadrico- lore.		Dame Blanche (Plaisan- çon).....	24
Countess of Ashburnham.	159	Dame Blanche (Roz.). Nou- veauté 1896.	
Countess of Bective.....	19	Damoiseau.....	56
Countess of Buckingham (Cann.). Nouv. 1896.		Danaë (Pears.). Double, 1886.	
Countess of Derby.....	90	Daniel Mané (Br.). Nou- veauté 1896.	
Countess of Tyrconnel. Double à feuillage pa- naché.		Daniel Manin.....	23
Countess of Warwick. 155,	157	D'Annonville.....	73
Courtois. Simple.		Dante (Dr Denny)... ..	29, 92
Couronne d'argent... ..	165	Dante (Lem.).....	28, 74
Cousin Bébé.....	84	Dante (Roz.).....	134
Coustet.....	96	Daphne (Pears.).	
Cramoisi.....	94	D'Arboval. Double.	
Crépuscule... ..	134	Darcel. Double écarlate, 1889.	
Crichton (<i>H. H.</i>). (Pears.).		Dardanus (W. B.) 1892.	
Crimson nosegay. Ecarlate foncé.		Darwin (?).....	73
Crimson velvet.....	223	Darwin (<i>Charles</i>). (Lem.).	119
Crocker (<i>E. F.</i>).....	92	Darwin (<i>Charles</i>). (Sisley).	114
Cronstadt.....	94	D'Astis.....	58
Crousse.....	115	Daubray.....	134
Crown Prince.....	172	D'Audiffred-Pasquier....	70
Crystal Palace Gem. 161,	166	Dauthenay (<i>H.</i>).....	79
Cuirassé.....	48	David.....	143
Culford Beauty.... 153,	158	David Thomson.....	92
Cupid. Nosegay Lilliput.		Davila. Simple.	
Cybèle (W. B.). Double, 1879.		Day break. Fge panaché.	
Cybister (Beat.). Nosegay, 1866.		De Boffle.....	138
Cyclope.....	169	Déa-Dieudonné (<i>Mlle</i>)....	138
Cyclops.....	92	Decima (W. B.). Double, 1872.	
Cygne (<i>Le</i>).....	95	Décoration. Feuillage pa- naché.	
Cygne (<i>Le</i>). (Pears.). Dou- ble, 1886.....	223	Défiance.....	159, 167
Cygne (<i>Le</i>). (Roz.). Nou- veauté 1896).		De Fortanier (Br.)	145
Cymba (W B.). Bronze, 1876.		De Fortanier (<i>H.</i>). (Roz.).	144
Cythera (W B.). Rouge, 879		De Guirielle (Roz.). Nou- veauté 1896.	
		Déjazet. Simple.	
		De Joybert.....	117
		Do Kergolay (<i>M. Geoffroy</i>).	143

De la Devansaye (A.)....	42	Diana (W. B.). Nosegay,	
De la Rue.....	126	1872.	
De la Rue (<i>Blanche</i>). V.		Diana Norville... ..	142
Blanche de la.		Diane (Br.)....	122
De la Rue (<i>Marie-Louise</i>).		Diane (Gerb.)....	134
V. Marie-Louise.		Diane Verryot. Simple.	
De Latour.....	144	Dictator (W. B.). Nose-	
Delaunay de Saint-De-		gay, 1869.	
nis (Br.) Nouveauté		Dictator (W. B.). Bronze,	
1896.		1870.	
Délaux. Bronze.		Didier de Rousset.....	142
Délices (Roz.). Nouv. 1896.		Diégo Podda. Simple....	93
De Leybardie.		Diégo Podda. Double....	134
Della Porte (<i>Fratelli</i>)....	145	Die Schone Galathée. Dou-	
Delobel. Double écarlate.		ble fond blanc.	
Del Rosso.....	83	Dieulafoy.....	138
De Martimprey.....	94	Diogène (Mallet). Ancien	
De Meynot (M. G.).....	83	simple.....	196
De Meynot (M. H.).....	83	Dinorah (W. B.). Bronze,	
Démosthènes.....	73	1874.	
Denfert-Rochereau. 116,	118	Directeur.....	23
De Noizay.....	49	Directeur Edmond..	62
De Parceval (H.).....	94	Directeur Gireoud... ..	73
Dépinay (Theulier). Gros		Directeur Marmy.....	98
bois 1895.		Directeur Stoll (Pf.). Nou-	
Député Brice. Double rose		veauté 1896.	
clair.		Distinction (Hend.).....	172
Député Duvaux.....	73	Distinction (Gerb.). Nou-	
Député Giard (A.).....	134	veauté 1896.	
De Puyrenard.....	73	Divine Comédie.....	44
De Reydellet.....	82	Docteur Albarda..	73
Deruchette.....	142	— Ammonium. Double	
De Saint-Vinox (Th.)....	57	rose lilacé.	
Desmazes. Simple cerise		— Arguyrolles..	103, 106
à œil blanc.		— Behring....	128
Destinée (La). 63, 64, 147,	171	— Blanche.....	143
Detaille.....	64	— Blitz (Hock). Écar-	
Deuil de Miribel....	65, 98	late 1863.	
Deuil national.....	129	— Bonnejoy.....	57
Devouka. Double ama-		— Bouchut. Écarlate	
rante.		violacé.	
Diadem (Hend.). Ancien		— Candès.....	55
blanc rosé.		— Chaumier. Double.	
Diamant (Bouch.). Simple		— Clénet.....	81
rouge 1863.		— Constantin.....	55
Diamant.....	22, 172	— Crevaux. Double.	

— Crozat.....	43	— Thouvenet....	82, 117
— de Gislain.....	48	— Tucker (<i>R. G.</i>)....	91
— Dufour. Dble rouge.		— Verneuil (Br.). Nou-	
— Dujardin-Beaumetz.	128	veauté 1896.	
— Eytel (Pf.). Nou-		— Yersin.....	128
veauté 1896.		Dominateur.....	145
— Fauque.....	134	Donald (Beat.).....	23
— Fuld (<i>A.</i>). (Pf.) Nou-		Donald Beaton (Pears.)..	91
veauté 1896.		Donizetti.....	40
— Gorger... ..	130	Don Juan. Simple, 1891-92.	
— Grey.....	92	Donon (<i>Le</i>).....	130
— Guyon.....	143	Don Pasquale (W. B.),	
— Henry.....	134	1871.	
— Jacoby. Double sau-		Dorine.....	118
mon, 1878-79.		Doris (W. B.). Nosegay,	
— Jalabert. Genre Mu-		1875.	
rillo.		Double Jacoby (Cann.).	
— Levasseur. Cerise et		Nouveauté 1896.	
lilas.		Double New life.....	134
— Lindley.....	23	Drap d'or. Nom francisé	
— Macdonald.....	92	du Cloth of gold.	
— Marmoteck (Br.). N.		Drapeau National..	113, 116
1896.....	109	Dubieff frères.....	44
— Marsch.....	144	Dubois (<i>M. A.</i>). (Dél.).	
— Martin (Br.). Nou-		Nouveauté 1896.	
veauté 1896.		Duc de Mortemart.....	126
— Masters.....	159	Duc de Suez.....	113
— Mergaut.....	129	Duchartre (<i>P.</i>). Br.....	139
— Meunier (<i>Roz.</i>).		Duchartre (<i>Pierre</i>). (Lem.)	97
Nouveauté 1896.		Duchesse de Maillé (Bout.).	55
— Muret. Écarlate.		Duchesse de Maillé (Br.)..	128
— Nansen.....	90	Duchesse des Cars. 28, 30,	36
— Orton. 27, 30, 87,	88	Duchess of Connaught...	172
— Pennetier. Gros bois		Duchess of Fife. Anglais	
saumon.		clair.	
— Ponnnet.....	73	Duchess of Marlborough	
— Rameau. Rose vio-		(Cann.). Nouveauté 1896.	
lacé, 1889.		Duchess of Portland.	
— Rawson (<i>Et.</i>).....	92	Duhamel du Monceau....	117
— Reignier... ..	134	Duke of Connaught. Genre	
— Ricci. Écarlate.		Achèvement.	
— Rothera.....	91	Duke of Devonshire.....	92
— Roux (Br.).....	127	Duke of Fife. Anglais	
— Roux (Lem.).....	128	orangé vif.	
— Sacc.....	61	Dumas (<i>J. B.</i>).....	75
— Schnitzer. Double.		Dumont. Simple ancien.	

Duponchel	56	Elégance.....	86
Dupont de l'Eure ...	30, 73	Elégance (W. B.), 1864.	
Dupré (A.). Rose carné, 1887.		Elegans (?) Liste Verlot, 1866.	
Durand de Fontmagne (L.).	72	Eleonor Kopf. (Pf.).	
Duterail (H.).....	105	Elfin (W. B.), 1874.	
		Elfride Barth (Pf.). Simple, 1891.	
Eastern Prince.....	159	Elisabeth Gerbeaux. 116,	118
Eblouissant	21	Elisabeth Meet. Blanc cen- tre carminé, 1863.	
Eclair	72	Ellen (Pears.), Saumon.	
Eclaireur. Double.		Ellen Clarke.....	91
Eden. Simple nain 1888-89.		Elly Grimaud. Simple,	
Edgar Catlin....	28, 31, 91	Elysée (L').....	27, 30, 97
Edgar Poë.....	134	Elysian (W. B.). 1868.	
Edison	121	Embrassement.....	93
Edith Georges. Anglais rose vif.		Emile Augier. Orangé à œil blanc.	
Edith Little (Pears.).		Emile Barré.....	63
Edith Mary.....	28, 30, 90	Emile Cailletet....	80
Edith Pearson.		Emile Chrétien. Double pourpre.	
Edith Strachan. Simple an- glais.		Emile Comesse. Cerise simple, 1878.	
Edmond Chartron.....	56	Emile de Girardin. Rose, 1878-79.....	223
Edmond Madœuf, 1878-79.		Emile Dufoy. Rouge foncé ancien.	
Edouard André... 117,	118	Emile Evrard.	
Edouard Koch.....	134	Emile Faguet.....	134
Edouard Lequin.....	116	Emile Ginot.....	76
Edouard Pailleron.....	82	Emile Lemoine..	116
Edouard Pynaert (Br.)... 30		Emile Licau.....	24
Edouard Pynaert (Deles.).	74	Emile Masson, 1878-79.	
Edward Danglade.....	127	Emilie Carré (Mallet).	
Edward-Richard Benyon.	159	Emilio Castelar.....	114
Edward Sutton (Pears.).		Emily Vaucher (Hend.).	
Effective	23	Emma Barba. Rouge an- cien..	
Egeria (W. B.), 1876.		Empereur. Rouge vif an- cien.	
Egypte (L').....	28, 71	Empereur des Nosegays. (Bouch.).	
Egyptian Queen (Carter). Feuillage panaché.		Empereur des Nosegays. (Plaisançon.).	
Eiffel. Simple.			
Elatheus (W. B.). Double, 1879.			
Eldorado (?) Liste Verlot, 1866.			
Eldred (W. B.). Double, 1877.			
Eleanor... ..	91		

Emperor Frédérick.....	92	Esmeralda. Double fond blanc.	
Emperor of the French.		Espérance (Gerb.)..	103, 107
..... 156,	157	Espérance (Lem.).....	134
Empress of the French.		Espinass. Double.	
..... 156,	158	Etendard.....	119
Enclade. Cramoisi bril-		Etendard (L').....	23
lant.		Etendard des amateurs...	61
Enchantress.....	159	Etendard de Solférino.	
Endymion.....	122	Etendard des Rouges (Cr.).	
Enfant chéri. Double rose		Ethel (W. B.). Bronze,	
clair.		1871.	
Enfer (L').....	171	Ethel Lewis.....	92
Enid.....	91	Ethel Pelton.....	91
Ennius (W. B.) 1880.		Etienne Dolet.....	135
Epirus (W. B.). Bronze,		Etienne Henry.....	24
1875.		Etincelant. Rouge vif pour	
Erasmus (Lem.). Double		massifs.	
rose tendre.		Etincelle.....	66
Erasmus (W. B.). Bronze,		Etna.....	92
1870.		Etoile de Lyon....	105, 106
Erasmus Simonnot.....	75	Etoile de Nancy (Gerb.).	
Erckmann-Chatrian. Dou-		Double fond blanc.Nouv.	
ble rouge, 1878.		1896.	
Eric.....	91	Etoile des massifs... 21,	23
Erman (W. B.). Nosegay,		Etoile des Roses.....	117
1874.		Etoile de Vienne (E. B.).	
Ernest André.....	20	Gros bois Nouv. 1896.	
Ernest Bergman.....	66	Etoile du Matin....	158, 166
Ernest Bersot.....	30	Eucharis.....	90
Ernest Coutant.....	145	Eugène Bergeat.	
Ernest Lavisce.....	47	Eugène Gladys.....	135
Ernest Lust (Pf.). Simple,		Eugène Labiche....	31, 73
1891-92.		Eugène Lambert.....	135
Ernest Picard.....	115	Eugène Liébert.....	61
Ernest Reyer.....	134	Eugène Liébert (Lem.),	
Ernest Tabar (Tabar).		1895.....	103, 106
Rose lilacé ancien.		Eugène Nus.....	72
Ernesto Bach.....	144	Eugène Verdier.....	142
Ernst Bahlsen... ..	134	Eugénie. Bronze, 1874.	
Ernst Lomberg.. ..	144	Eugénie Courtau... 103,	106
Erodium.....	15	Eugénie Mézard. 19, 24,	
Esclarmonde. Simple.	 31, 42,	46
Escudero (F.). Double écar-		Eugénie Tabar.	
late, 1887.		Eunomia (W. B.). Nose-	
Esculape.....	134	gay, 1875.	
Esmeralda. Sple, 1891-92.			

Euréka (Br.).....	74,	79	Favorite (La).....	123
Euréka (Cann.).....		90	Favourite.....	158
Eureus (W. B.), 1881.			Favourite. Anglais orangé.	
Euripides (W. B.), Double, 1881.			Fée Poitevine.....	135
Europa (W. B.), 1875.			Félix Mazure.....	69
Euryale (W. B.), 1879.			Félix Régamey. Double, 1889.	
Eurydice.....		29	Félix Willem.....	122
Euslerme Beauty. Feuillage panaché.			Ferdinand d'Aragon.....	116
Eva. Feuillage panaché.			Ferdinand de Lombaerde. Double garance.	
Eva Fish.....	157		Ferdinand Fabre.....	68
Evander. Bronze, 1873.			Ferdinand Kauffer.. 30,	
Eveline. Bronze, 1876.		 74, 79,	89
Ewald Beckmann.....	130		Fernande du Puynode....	132
Explosion.....	117		Ferret. Simple.	
Exposition Universelle de Lyon.....	102,	107	Fery Serpent (W. B.). Bronze.	
Exquisite (Hock).....	24		Festival (W. B.), 1872.	
Exquisite (W. B.). Double.			Fétiche.....	154
Ex. Von Schlözer (Pf.).			Feu de Bengale (Crousse).	30
			Feu de Bengale. Feuillage panaché.....	158
Fabius (W. B.), 1880.			Feu de joie.....	125
Fabius (W. B.), Bronze.			Feu de Malakoff.....	20
Fabre (Dél.). Double cerise 1887?.			Feu Follet. Double, 1889.	
Fagus (W. B.), 1874.			Feyen-Perrin. Simple.	
Faidherbe.....	30		Fides (W. B.). Bronze, 1875.	
Fairy (W. B.), 1875.			Fierry Cross.....	91
Fairy (Hend.).			Figaro (Lem.). Nouv. 1895.	109
Fairy Nymph.....	157,	172	Fil d'argent.....	165
Fairy Serpent.....	159		Fille d'honneur..	135
Fairy Spelt. Feuillage panaché.			Fior d'Aliza.....	21
Falcon (W. B.), 1882.			Firebrand.....	172
Falstaff.....		92	Firefly (W. B.), 1869.	
Fame (W. B.). Nosegay, 1881.			Fire King. Anglais cramoisi.	
Fanny Thorpe... 28, 30,	90		Firmament.....	55
Fantassi Ludovica.....	93		Firmament (Br.). Nouv. 1896.	
Farandole. Double écarlate.			Flambeau.....	117, 125
Fatanitza.....	20		Flamboyant.....	103, 106
Faust (W. B.), 1865.			Flamingo.....	91
Favori. Simple.			Flavius.....	99
Favori (Le).....	93		Fleur de neige....	119, 123

Fleurot (<i>A.</i>).....	131	Francisque Sarcey.	135, 142
Fleur Poitevine....	103, 109	Francœur. Cuivré à œil blanc.	
Fleuve rouge.....	68	François.....	144
Flocon de neige.....	119	François Arago. Saumon feu.	
Flora. Double, 1887.		François Arlès-Dufour...	114
Flora (<i>W. B.</i>). Bronze, 1871.		François Castiglioni....	100
Florence (<i>Hoste</i>).....	135	François Coppée (<i>Gerb.</i>). Nouveauté 1896.....	109
Florence. Fge panaché... 159		François Coppée. Double.	
Florence Farmer.....	88	François Debergue.....	83
Florentin.....	117, 118, 139	François Désarbres.....	46
Floretta (<i>W. B.</i>).		François Desbois....	49, 20
Florian.....	73	François Fumée. Simple.	
Floribundum.....	113	François Pertuzati.....	115
Florifère (<i>Le</i>).....	72	Franz Kern (<i>Pf.</i>). Nouveauté double 1896.	
Flourish (<i>W. B.</i>). 1872.		Frascati. Double cerise 1887.	
Flower of the Day... 49, .. 155, 157, 158, 160,	161	Fratelli Della Porte.	
Flower of Spring... 158,	161	Fratelli Ferrario (<i>Bouch.</i>).	30
Fontainebleau.....	158	Fratelli Ferrario (<i>Chrétien</i>).....	102, 105
Fontenelle (<i>Br</i>)....	81	Fratelli Ferrario (<i>Hoste</i>).	135
Fontenelle (<i>Gerb</i>).....	99	Frauenlob.....	20
Formose (<i>W. B.</i>). Nose-gay, 1873.		Frau Ad. Schwabe (<i>Pf.</i>). Nouveauté 1896.	
Fortuné Delmez.....	23	Frau Clara Regengart (<i>Pf.</i>). Nouv. double 1896.	
Foudre (<i>La</i>). (<i>Bouch.</i>)...	68	Frau Director H. Runk (<i>Pf.</i>). Nouveauté 1896.	
Foudre (<i>La</i>). (<i>Lem.</i>).....	23	Frau Gräfin W. von Bre-dow (<i>Pf.</i>). Nouv. 1896..	
Foudre (<i>La</i>). (<i>Roz.</i>).....	136	Frau Hauptmann Schröder (<i>Pf.</i>). Nouveauté 1896.	
Fournaise.....	64	Frau H. Seidel.....	142
Fragonard.....	82	Frau Hofgärtner Habekost.	144
Fraguier. Fond blanc à cœur rose, 1895.		Frau Kuni Ament. (<i>Pf.</i>). 1893. Blanc.....	
Fraicheur (<i>Gerb.</i>) Nouv., double fond blanc, 1896.		Fraulein Baelz (<i>Pf.</i>) 1883. Rose.	
Fraicheur (<i>Roz.</i>).....	94	Fraulein Storr.....	73
Fraicheur (<i>La</i>). (<i>Bouch.</i>)	117	Frau Luise Finken.....	142
Fraicheur (<i>La</i>). (<i>Hoste</i>).	28, 50	Frau Luise Voith.....	53
Fraicheur (<i>La</i>). (<i>Rend.</i>).	21, 50	Frau Otto Mann.....	73
France (<i>La</i>).....	27, 30, 73		
France (<i>La</i>). (<i>Lem.</i>). Nouv. double 1896.			
Francis Grey (<i>Pears.</i>). Saumon.			
Francis Magnard.....	127		

Frau von Noodt (Pf.)		(Garten-Inspector Gieseler,	130
Freak of Nature. 160, 161,	168	Gaspar (W. B.), 1877.	
Frédéric Sauvage... 30,	46	Gaspar (W. B.), Bronze.	
Freiherr von Dungen		Gaspard Boucharlat, Dou-	
(Pf.). Nouveauté 1896.		ble pourpre.	
Freiherr von Lipperheide		Gaspard Rozain.....	93
(Pf.). Double rouge 1893.		Gaston.....	116
Freya (Pears.). Vermillon.		Gaston Boissier (Lem.).	
Friant. Double.		Simple 1891-1892.	
Fricoulet.....	75	Gaston Lemoine....	49, 135
Frogmore.....	23	Gaston Sabouraud.....	82
Fr. Zeyssolf (Pf.). Nou-		Gaston Tissandier... 29,	59
veauté 1896.		Gaules (<i>Les</i>	21, 24
Fulminant.....	101	Gaulois (<i>Le</i>).....	65, 79
Fulminant (<i>Le</i>). (Br.		Gazelle (W. B.). Nose-	
Double écarlate.		gay, 1867.	
Fulton.....	118	Géant (<i>Le</i>). (Br.)... ..	23
		Géant. Double ponceau.	
Gabriel Desplands. Gros		Géant des Batailles.....	27
bois vermillon.		Gelduldig (<i>Ph</i>). Double	
Gabrielle Davin Gros bois		ancien.	
antérieur à 1885.		Général Billot.....	144
Gabrielle Hoste.....	39	— Boulanger. Double	
Gabrielle Sépulchre.....	117	vermillon.	
Gabriel Perdoux.....	93	— Brière.....	68
Gaëtana.....	24	— Brière de l'Isle.	
Gaiety (W. B.). Nosegay,		Double saumon.	
1872.		— Campenon. Double	
Gaillard de la Dionnerie.	147	rouge clair.	
Galanthiflorum.....	35	— Chanzy.....	27, 57
Galatea.....	139	— Davoust (Lem.).	
Galatea (Pears.) Rose		Nouv. doub. 1896.	
saumoné.		— de Boisdeffre.....	129
Galenus (W. B.), 1879.		— de Courcy.....	135
Gambetta, 1871.....	114	— de Lorencez.....	47
Gambetta, 1874....	113, 117	— de Marbot.....	72
Gambetta, 1894.....	135	— de Miribel..	135
<i>V aussi</i> Avocat Gam-		— de Werder. Simple.	
betta <i>et</i> Président Gam-		— Dodds (Br.).....	81
betta.		— Dodds (Roz.).....	95
Ganymède.....	158	— Dodds (Gerb.).....	135
Garibaldi... ..	113	— Dragomiroff(Gerb.).	
Gartendirektor Koopmann		Nouv. double à	
(Pf.). Nouv. double 1896.		fond blanc 1896.	
Gartendirektor Medin (Pf.).		— Farre.....	142
Nouveauté double 1896.		— Jamont.....	103

— Logerot.....	144	Gertrude Pearson.....	92
— Margueritte. Double.		Gertude Weitbrecht.....	142
— Millot.....	144	Ghys.....	143
— Quenot.....	62	Gindre.....	29, 68
— Saussier.....	146	Ginhoux.....	44
— Ulot. Feuillage panaché.		Giovanni Beretta.....	136
— Voiron (Roz.). Nouveauté 1896.		Girardeau (<i>M. J.</i>). (Br.). Nouv. double 1896.	
Geoffroy Saint-Hilaire...	135	Girondin.....	52
George (<i>M. J.</i>).....	91	Gisèle.....	154
Georges Bentham.....	58	Givord.....	161, 169
Georges Clairin. Double rouge.		Gladstone (Hend.).....	159
Georges de Lombaerde...	143	Gladstone (Mill.).....	142
Georges Gordon.....	91	Glen Eyre's beauty.....	158
Georges Moron.....	163	Globe d'or. Double.	
Georges Nacet.....	23	Gloire de Bellecour.....	84
Georges Ohnet (Br.).....	82	Gloire de Clermont. 111, 113	
Georges Ohnet (Gerb.)...	43	Gloire de Corbeny. 24, 25, 31, 42, 43,	44
Georges Pradines. Double.		Gloire d'Ecully.	
George Sand.....	115	Gloire de Douai. Écarlate.	
Georges Saxinger.....	68	Gloire de France (Crouse). 25,	50
Georges Schmidt.....	73	Gloire de France (Lem.). 119,	142
Georges Sonnetag (?) Liste Verlot, 1866.		Gloire de Lille.....	144
Géraniacées ..	1, 15	Gloire de Lorraine... ..	43
Géraniées.....	1	Gloire de Malakoff.....	46
<i>Géranium</i>	1, 15	Gloire de Montreuil.....	64
<i>Géranium à feuilles couronnées</i>	15	Gloire de Nancy... 113, 114, 115,	119
— à feuille de mauve.	16	Gloire de Savigny.....	120
— à feuil. panachées.	16	Gloire de Schærbeck. Double rose violacé.	
— Nosegay	32	Gloire de Sèvres.....	86
— rosat.....	2	Gloire des Roses.....	25
Gérard d'Alsace. Amante violacé.		Gloire du Plessis.. 102, 104	
Gérardmer. Rose.		Gloire Lyonnaise... 28, 31, 77,	84
Gérard Rissik (Pf.). Nouveauté 1896.		Gloire Poitevine.....	82
Germain Toulouse. Double carné.		Glorieux. Dble rose clair.	
Germinal. Simple amaranthe éclairé de minium.		Glow Worm.....	173
Gérôme.....	144	Godard (<i>M. A.</i>).....	69
Gertrude.....	149, 151	Godefroy Cavaignac.....	31
		Goeschke (<i>G.</i>).....	136
		Golconde. Rouge orangé.	

Golden Admiration.....	157	Grand Chancelier Faid-	
Golden Beauty.....	172	herbe..	116, 117, 121, 163
Golden Brilliantissima...	162	Grand-duc Alexis.....	96
Golden Cerise Unique.		Granjean. Antér. à 1878.	
.....	156, 158, 161, 170	Grand Monarch (W. B.).	
Golden Chain.....	156, 157	1871.	
Golden Chain pink flowe-		Granville. Anglais rose vif.	
red. Liste Verlot, 1866.	158	Graphic (W. B.). 1871.	
Golden Hair. Bronze.		Graziella.....	48
Golden Hand. Anglais		Grenoblois (<i>Je</i>).....	49
rouge orangé.		Greuze.....	58
Golden Harkaway.....	157	Gribaldo Nicola.....	143
Golden Horn (Miller). Nou-		Gringoire.....	142
veauté 1896.		Grosjean.....	60
Golden Harry Hiewer.		Grossfürtin Wera (A.)....	131
.....	161, 169	Gruss aus dem Allgäu	
Golden Jewel.....	160, 166	(Pf.). Double rouge som-	
Golden Piece.....	157	bre à feuillage panaché.	
Golden Rain.....	142	Gruss aus Heligoland (Pf.).	
Golden Stand. Anglais		Double à feuillage pana-	
orangé, 1894.		ché.	
Golden Tom-Thumb. 156,	158	Guermoprez.....	63
Golden vase.....	158	Guichard. Gros bois, an-	
Golden Vestuvius.....	91	térieur à 1885.	
Gold fier. Nain bronze à		Guille (<i>M. P.</i>). (Charmet).	
fleur double carmin,		Nouveauté 1896.	
1879-80.		Guillon-Mangelli... 116,	122
Gold finch. Fge panaché.		Guinevère.....	90
Goldfinder.....	142	Guitri.....	43
Gold leaf.....	157	Gumbleton (<i>W. E.</i>).	
Gold Pleasant.....	156	(<i>D^r Denny.</i>).....	93
Gold von Papa (Pf.).		Gumbleton (<i>W. E.</i>). (Dé-	
Bronze.		laux).....	100
Goliath. Double à feuil-		Gunther.....	144
lage panaché.		Gustave Doré (Pears.).	
Gon (<i>M. H.</i>).....	60	Double rose.	
Gondolier (W. B.). 1867.		Gustave Droz (Br.). Nouv.	
Good Friday.....	90	double 1896.	
Gordius (W.). Double 1879.		Gustave Hammerlé. Dou-	
Got.....	118	ble.	
Grace Harvey.....	92	Gustave Larroumet.	
Graf Csaky (Pf.).		Gustave Moreau.....	32
Gräfin. Double carmin vif.		Gustave Prudhomme.....	76
Gräfin Emma Arco-Valley		Gustave Schinz (Pf.). Nou-	
(Pf.). Nouv. double 1896.		veauté 1896.	
Graf von Schlieben.....	30	Gustave Widdemann.....	136

Gustine Wettge.....	142	Henri Scharrer (Pf.). Sple, 1891.....	
Guy.....	68	Henri Theulier (Th.). Gros bois, 1895.	
Guy de Maupassant.....	97	Henriette Renard (Rend.).	
Gyp.....	38	Henry Barcet.....	30
Hamlet.....	94	Henry Beurier.....	115
Happy Thought. 159, 161,	168	Henry de Beaudot... 20,	42
Hardy.....	118	Henry de Bornier.....	136
Hardy Gaspard.....	25	Henry de Bornier, blanc.	123
Harmonia (W. B.), Dble, 1877.		Henry de Meynot. V. de Meynot.	
Harmonie.....	160, 166	Henry de Vilmorin (Th.). Gros bois, 1895.	
Harrisson (J. J.).....	79	Henry Gréville.....	38
Harry Hieower.....	148	Henry Jacoby.....	92
Havelock.....	91	Henry Lecoq.....	116
Havilah.....	24, 39	Henry Lierval.....	23, 31
Hayes (T.). (Pears).....	92	Henry Meilhac.....	142
Hazel Birke.....	117	Herald of Spring.....	25
Hébé.....	29	Héraud (J.).....	93
Hécla.....	65, 91, 98	Herbert-Spencer. Double.	
Hector Malot.....	73	Hercules. Rose rougeâtre clair.	
Hedde wig Buchner.....	128	Hère (Pears.). Dble, 1886.	
Heinrich Schuler.		Hermann von Soden.....	143
Héloïse Delesalle.....	41	Hermann Härlin (Pf.). Nouv. double 1896.	
Helvetia.....	21	Her Majesty.....	172
Hendersoni.... 19, 155,	157	Hermia (Pears.).	
Henderson (E. G.). Dble ancien.		Hermine.....	142
Hendia.....	39	Herminius (Pears.).	
Henner.....	47	Hernani.	
Henri Chabrillat.....	128	Herold (Klein). Double à feuillage panaché.	
Henri Chantavoine. Dou- ble.		Héron (W. Bull). 1874.	
Henri Chevreau.....	43	Hervé-Mangon.....	152
Henri Delage.....	136	Hesperus (W. B.). Double, 1872.	
Henri de Parville.....	60	Hétéranthe. Dble écarlate.	
Henri de Parville (Gerb.). Dble fond blanc, nouv. 1896.		Hétie.....	28
Henri de Raucourt.....	60	Hidalgo (W. B.), 1876.	
Henri Duval.....	152	Hilda.....	91
Henri Heine, double 1892?		Himalaya.....	43
Henri Houssaye (Lem.). Nouveauté. Double 1896.		Hippolyte.....	75
Henri Martin.....	63	Hirondelle.....	108
Henri Patrolin.....	106		

Hofgärtendirektor Walter (Pf.)		Illustration (Gerb.).....	129
Hofgarteninspektor W. Peickler (Pf.). Nouv. 1896.		Illustration (Hoste).....	40
Hollyhock (Pfitz.).		Immortel (<i>L.</i>).....	56
Holmes (<i>O. W.</i>).....	91	Impératrice Eugénie....	159
Hommage à Mignon (Bouch.).		Impérial.....	25
Hommage à Louis Van Houtte.....	48	Impérial crimson.....	20
Home Influence. Bronze.		Imperialist (W. B.). Nose-gay, 1867.	
Homer (W. B.). Double. 1881.		Improvement....	27, 87, 160
Honeycomb. Quadricolore.		Incendie.....	63, 64
Hong-Man-Hao.....	145	Incendie de Fontenay...	114
Hopeful.....	118	Incomparable (<i>L.</i>).....	118
Horace. Liste Verlot, 1866.		Incomparable.....	145
Horace Vernet.....	117	Indian Yellow (Beat.), 1866.	
Hortense Delobel. Double rose.		Inès.....	55
Hortense Leurquin.....	152	Ingénieur Clavenad... ..	64
Hortense Limon. Double rose.		Ingénieur Cornut (<i>L.</i>).....	68
Hoste (Nardy).....	21	Ingénieur Forey.....	43
Hoste (Gerb.).....	124	Ingénieur Parlier.....	125
Howarth Ashton.....	159	Ingomar (W. B.). Nose-gay, 1876.	
Hugo Englert.....	23	Ingram's white nosegay... ..	35
Hugo Schmidt (Pf.). Nouveauté 1896.		Ino Loraine Baldwin....	91
Huguenots (Les).....	137	<i>Inquinans regium.</i> Ancien rouge vif..	
Humbert de Mareste....	93	Iris (Lem.). Double à feuillage panaché.	
Humming Bird.....	159, 167	Isabelle Guérin. Simple.	
Hyacinthe.....	91	Isidore Blanchet.....	49
Ianthina (W. B.), 1873.		Isidore Féral. Dble rouge.	
Ida Walter (Pears.).		Isidorus (W. Bull). Nose-gay, 1873.	
Idéal (Gerb.). Nouv. 1896.		Italia unita... ..	155, 158, 160, 161, 166
Iduna (Ebert). Double à feuillage panaché.		I've got it.	30, 90
Idyl (W. B.), 1874.		Inverness... ..	91
Idylle.....	136	Jack O'Hareldean (Hend.). Panaché.	
Illuminator (W. B.), 1867. Feuillage panaché.		Jacob Scherhag.....	73
Illustration (Bouch.). Ancien.		Jacquart.....	63
		Jacquerie (Lem.). Nouv. 1896.	
		Jacques Bertillon (Lem.). Simple 1891-92.	
		Jacques Callot.....	102, 104

Jacques Norman. Simple.		Jeannette. Dble rose, 1887.	
Jadoul.....	71	Jeannette (<i>La</i>).....	119
Jaen... ..	161	Jecker. Simple solférino nuancé.	
James Douglas (Pears.).		Jenny Lind....	18
James Mac-Intosh.		Jericho.....	28
Jamin. Double rose 1887.		Jericot	67
Janina.....	125	Jewell (Laxton). Double.	
Janssen.....	54	Joanni Sallier.....	108
Janus (Lem.).....	108	Joaquin-Aldrufeu.....	95
Janus (Br.)	136	John Bright (Miller), cra- moisi.	
Jau.....	44	John Fellowes (Pears.). Cerise vif.	
Jaud (<i>M. P.</i>).....	118	John Forbes.....	88
Jean Bouchut. Double.		John Gibbons.	
Jean Claveurier.....	71	John Lemoinne.....	27
Jean de la Brette. Simple magenta.		John Ruskin. Angl. nouv. 1895.	
Jean de Perthuis. Cra- moisi foncé.		John Schultz.....	101
Jean Duthil.....	143	Johnston.....	95
Jean Eller (Weick). Dou- ble à feuillage panaché.		Joinville	61
Jean Hock (Hock). Liste Verlot, 1866.		Jordaëns.....	98
Jean Liabaud. Double rouge clair.		Joséphin Souлары, double.	136
Jean Macé, 1878-79.		Joséphine Gerbeaux.....	124
Jean Moréas.....	142	Joséphine Kirkham (Pf.). Bronzé.	
Jean Paquôt.....	149, 150	Joseph Smith.....	71
Jean Puteaux.....	152	Joujou.....	153
Jean Rameau.....	68	Jovès.....	139
Jean Richepin.....	43	Joyau.....	38
Jean Valjean.....	24	Joyful improved.....	92
Jeanne Alégatière. Double ancien.		Joynson (<i>S.</i>). Anglais blanc à centre rose.	
Jeanne Canoot. Lilas pâle.		Juanita (<i>W. B.</i>). Bronze, 1871.	
Jeanne d'Arc (Crousse)...	116	Juanita (<i>W. B.</i>). Simple, 1875.	
Jeanne d'Arc (Gerb.)	129	Jubilea (<i>W. B.</i>). Sple, 1875.	
Jeanne d'Arc (Lem.).....	38	Jules Binot.....	73
Jeanne d'Arc (Lem.). Sou- che Mirande.....	102, 105	Jules Breton	46
Jeanne d'Arc (Puteaux- Ch.).....	22	Jules César.....	23
Jeanne Fleury.....	59	Jules Chrétien (<i>Br.</i>)....	30
Jeanne Hardy.....	40, 41	Jules Chrétien.....	79
Jeanne Mairet.....	142	Jules Claretie.....	72
Jeanne Schultz.....	126	Jules Claretie, Double....	117

Jules de Lombaerde. Double rose lilacé, 1886.		King of the purples.....	92
Jules Favre.....	27, 68	King of nepal. Rouge vif ancien.	
Jules Ferry.....	30, 39	King of the variegated...	158
Jules Ferry. Double.....	142	Kitty.....	92
Jules Grévy. 27, 29, 58,	59	Kléber.....	75
Jules Lartigue.....	136	Kohi-Noor. Simple.	
Jules Lemaitre.....	72	Koningin Olga.....	35
Jules Le Picart. Ancien carmin.		Köningin von Wurtemberg.....	29
Jules Martin.....	72	Kriegsrath Klemm.....	143
Jules Moinaux (Gerb.). Nouv. 1896, rose violacé.		Lacépède (<i>de</i>).....	134
Jules Moinaux (Lem.). Nouv. 1896, rouge cerise.		La Condamine.....	145
Jules Pourbaix.....	60	Lady Bridges.....	158
Jules Privat.....	93	Lady Brockby. Liste Verlot, 1866.	
Jules Simon, 1874.....	26	Lady Broocke.....	90
Jules Simon, 1892.....	62	Lady Candahar.....	142
Julien Ferrier.....	68	Lady Chesterfield.....	91
Julien Meunier. Liste Verlot, 1866.		Lady Churchill.....	90
Juliet (Pears.). Saumon, 1893.		Lady Cottenham.....	158
Juliette.....	153	Lady Cullum (Beat.).....	52
Juliette (W. B.). Bronze, 1870.		Lady Cullum (Hend.). 156, 159,	160
Jungfrau (<i>La</i>). (Lem.). Nouv. double 1896.		Lady Francis Russell....	92
Jupiter.....	18	Lady Hastings.....	19
Jussieu. Sple violet évêque.		Lady Holmesdale.....	19
JuvénaL.....	73	Lady Lena.....	136
Kaiser Friedrich (Pf.). Bronze.		Lady of Challot. Feuillage panaché.	
Katchen Borzner. Rose.		Lady of the Lake (W. B.), 1867.	
Katchen Scheurer.....	25	Lady Pinks.....	162
Kate Greenaway (Cannell.) carné vif.		Lady Reed.	
Katherine Morton.....	90	Lady Renals (Br.). Nouv. 1896.	
Kenilworth.....	158, 173	Lady Roseberry.....	91
Kentish Fire.....	92	Lady Tennyson. Saumon nuancé.	
Kessal (<i>Th</i>). Khédivé.....	117	Lady Turner.....	35
Kind (<i>A</i>). King of the Bronze.....	131, 173	La Fayette. Double carmin vif.	
		Laffite. Double.	
		La Fontaine... ..	145
		Lainé.....	70

Lakanal. Dble amarante.		Léo Delibes.....	30
Lakhdar. Rouge panaché.		Léonard de Vinci (Crousse). Ancien.	
Lakmé. Simple.		Léon Bourgette....	137
Laly.....	139	Léonce. Carmin double.	
La Mothe-Piquet.....	73	Léon Croizet.....	75
Lancelot (Pears.). Grenadine.		Léon Dubreuil. Simple.	
Landscape (W. B.). 1869. Bronze.		Léon Frenç.....	118
Langewicz.....	23	Léonidas.....	21, 23
La Pérouse (<i>de</i>).....	25	Léonie Nivelet (Nivelet). Ancien saumon.	
Laplace. Écarlate.		Léon Lévis.....	137
Laporte.....	99	Léon Meinier. Simple.	
Lapwing (W. B.). 1882.		Léon Perrault.....	68
La Quintinie.....	118	Léon Tessier.....	95
Lara (Lem.). Liste Verlot, 1866.....	24	Léon Xanrof.....	143
Larident. Double rouge saturne.		Léopold II.....	152
Lass O'Gowrie.....	158, 172	Léopoldine Mulley.....	55
Last of the elan.....	139	Lepage.....	73
La Tour d'Auvergne.....	71	Lepère.....	75
Laura Strachan (Pear.).		Le Titien.....	24
Laurence Chaté.....	38	Le Titien. Double saumon.	
Laurentia.....	143	Levana (W. B.). Nosegay, 1877.	
Lavallée (<i>Th.</i>) Rouge clair.....	64	Leviathan.....	82
Lavallée (<i>Th.</i>) Saumon pur à centre blanc.		Lévis (<i>M. J. B.</i>). Bronze.	
Laverna (W. B.). 1878.		Liabaud. Double pourpre.	
Lawton (<i>T. W.</i>). (Cann.). Nouveauté 1896.		Liadet.....	129
Lazare Laugier.....	96	Lichtenstein (<i>M. H.</i>)....	72
Léa Dieudonné. V. Déa.		Lieutenant Bellot.....	68
Le Brun. Rouge vif double.		<i>Lilliput</i> (<i>P. z.</i>).....	149
Leconte de Lisle... 103,	105	Lilliputien (<i>Le</i> ...	154
Lecouteux.....	76	Lily.....	90
Lee's variegated.....	155	Lina Boutard.....	53
Legatee (W. B.). Nosegay, 1881.		Linnée.....	143
Legislator (W. B.). Nosegay, 1873.		Lion des combats.....	29
Legouvé (<i>E.</i>).....	83	Little Beauty.....	157, 173
Le Joyant.....	84	Little Dorrit.....	148
Lénoire. Dble rose pêche.		Little Gem.....	148
Le Nôtre.....	118	Little Harry.....	148
		Little pot. Quadricolore.	
		Little Trot.....	172, 173
		Livy.....	65, 98
		Lizzie.....	172
		Lizzie Brooks (Pearson.).	
		Lockroy.....	144

Lohengrin (Lem.). Nouveauté double 1896.		Louis Morelle.....	134
Longhi. (Roz.). Nouveauté 1896.		Louis Roze. (Br.). Nouveauté double 1896.	
Lord Aberdeen (Cann.). Nouveauté 1896.		Louis Rousset.....	143
Lord Brassey Anglais écarlate.		Louis Tousset. Double.	
Lord Byron. Saumon vif.		Louis Ulbach... 28, 30,	63
Lord Chesterfield.....	93	Louis Van Houtte.....	114
Lord Churchill. Genre Fd. Kauffer.		Louis Vuillot. Ancien rouge.	
Lord Derby.....	143	Louise Antellet....	56
Lord Iddesleigh... ..	91	Louise Bildstein (Gerb.). Nouveauté 1896.	
Lord Lytton.. .. .	144	Louise Chantrier.....	52
Lord Mayor (<i>The</i>). V. The L. M.		Louise Chrétien.....	54
Lord Palmerston.		Louise de Raymonville Large fleur rouge Andrinople.	
Lord Roseberry.....	91	Louise Moron... ..	162
Lord Salisbury... ..	93	Louise Roetzler.....	25
Lord Tredegar... ..	91	Louise Smith.....	167
Lord Wolseley (Miller). Nouveauté 1896.		Love gold..... 62,	88
Lorenzo (W. B.). 1864. Liste Verlot.		Lowe (<i>E. J.</i>) (Laxton). Double.	
Lorenzo (W. B.). Double, 1873.		Lucia rosea. Ancien rose.	
Lorraine (<i>La</i>). (Gerb.)... 27		Lucia rubra... ..	49
Lorraine (<i>La</i>). (Lem.). 40,	41	Lucie Antoine.....	41
Lorraine (<i>La</i>). Lem. 1880.	53	Lucie Lemoine.... 115,	123
Lorraine (<i>La</i>). Double....	116	Lucien Bouvet.....	96
Lotis (Pears.).		Lucien Tisserand.....	20
Louis Agassiz... ..	116	Lucifer.....	144
Louis Aldebert... ..	49	Lucrece... ..	92
Louis Argence.....	143	Lucrèce.....	137
Louis Belon... ..	40	Lucretia.....	90
Louis Blanc... ..	26	Lucy Bosworth.....	92
Louis Chaté... ..	117	Lucy Grieve... ..	156
Louis Fages... ..	81	Lucy Mason. Anglais saumon.	
Louis Faucon.....	145	Ludwig Uhland (Hock)...	21
Louis Filhol. Orange saumoné.		Ludwig Uhland (Weinrich).....	24
Louis Giron.....	95	Lumière électrique... ..	70
Louis Leurquin	152	Luminaires	83
Louis Mayet... ..	75	Luna, Panaché.	
Louis Mayet. Double....	129	Lycon.....	137
		Lycurgus (W. B.). Bronze, 1873.	

Lydia. Panaché.		— Bildstein.....	108
Lynette. Anglais magenta œil blanc.		— Binot.....	73
Lysiane.....	128	— Blanche Moulas....	83
Lysias (W.B.). Dble, 1881.		— Bonnefond (<i>Et.</i>)...	95
Lysistrata.....	137	— Boudeville... 102,	107
		— Brandès.....	153
		— Brelay. Ancien rose foncé.	
Macbeth.....	28, 70	— Bruant. Nouveauté 1895.....	103, 109
Machet.....	118	— Bruant. Double....	118
Mac-Leod.....	114	— Bruant. Anc. rouge oculé blanc.	
Mac-Mahon... 160, 161,	170	— Buchner.....	142
Mac-Mahon saumon. V. Queen Victoria.		— Cadeau (Br.). Nouv. à fleur panachée 1896.....	109
Macrantha.....	23	— Calot.....	24
Madagascar (Roz.). Nou- veauté 1896.		— Camille Dugas....	101
Madame Abel Myart....	40	— Cassier.....	20
— Alcide Bruneau (Br.). Nouveauté à fleur double pa- nachée, 1896.		— Causse (<i>J.</i>).....	143
— Alfred Carrière....	68	— Chantrier.....	126
— Améro (<i>C.</i>). Double saumon.		— Charles Dubouché.	125
— André Mazure.....	43	— Charles Hamet....	54
— Arvède Barine....	127	— Charles Le Couteux	43
— Auguste Nonin....	101	— Charles Molin....	79
— Auguste Verdier. Liste Verlot, 1866.		— Charlot.....	53
— Aunier.....	23	— Charlot. Double....	117
— Aymard-Brun. Sau- mon vif.		— Charlotte.....	84
— Aymé de la Che- vrière.....	123	— Chaté.....	27, 46
— Bacot.....	125	— Chomer. Simple.	
— Bailly du Pont. Double rose clair.		— Claire d'Alins....	137
— Barnsby... ..	83	— Colson.....	30
— Barny.....	125	— Coralie Bajac (Br.). Nouv. à fleur pa- nachée 1896....	109
— Barre... ..	20, 52	— Costé.....	137
— Baugnies.....	99	— Coustet.....	72
— Baulot.....	44	— Crousse.....	114
— Belaval.		— Danguy.....	24
— Bernaert (Br.). Nouv. double 1896.		— Dauphin.....	115
— Berthe Foache....	24	— David (Roz.).. 93,	95
		— David (David)....	147
		— de Beauregard (<i>L.</i>). Double saumon.	
		— de Beuvron.....	108

- | | | | |
|--|-----|---|--------|
| — de Boissaudy..... | 143 | — Galland | 23 |
| — de Fortanier (<i>H.</i>)... | 95 | — Gaston Pacaud.... | 46 |
| — de Gentz..... | 70 | — Gauthier-Duhomme. | 40 |
| — de Grandfief. Double
ble rose clair. | | — Gebhart..... | 40 |
| — Delamarre..... | 137 | — Génisset..... | 25 |
| — de La Roque..... | 80 | — Geoffroy du Port. | 40 |
| — de La Rue..... | 137 | — Gerbeaux (<i>Fr.</i>).... | 118 |
| — de Lauverjat..... | 71 | — Germain | 118 |
| — Délaux..... | 76 | — Gervais (<i>Ch.</i>). Semi-
dble rose giroflée. | |
| — de Lavesvre..... | 99 | — Goyeux (<i>Gerb.</i>) Nou-
veau double fond
blanc 1896. | |
| — Delesalle | 115 | — Granjean | 118 |
| — de Naurois. Double
rose carmin. | | — Grillet | 137 |
| — de Reydellet..... | 86 | — Gueffier..... | 20, 60 |
| — de Roquevaire | 76 | — Guérinière. Ancien
blanc. | |
| — de Sauvebœuf.... | 99 | — Guesnet.... | 40 |
| — Deséglise (<i>S.</i>)..... | 138 | — Guibal | 107 |
| — de Sévigné. Simple. | 142 | — Gilbert | 121 |
| — Despans | 142 | — Guillaume | 99 |
| — de Varesquiel. Dou-
ble fond blanc. | | — Guillaume. Double
carmin. | |
| — Doirisse. Double. | | — Guillemin..... | 99 |
| — Doublet..... | 54 | — Gunther..... | 94 |
| — Dufour..... | 24 | — Gustave Henry.... | 96 |
| — du Luc..... | 83 | — Hébrard | 53 |
| — Dupont. Double. | | — Heine | 58 |
| — Dupouy (<i>H.</i>)..... | 137 | — Henri Delesalle.... | 86 |
| — Dupuis. 1878-79. | | — Henry Jacotot.... | 107 |
| — Durand de Saint-
Georges..... | 54 | — Héry | 20 |
| — Durenne. Rose frais | | — Hinzelin..... | 144 |
| — Edmond Bellot.... | 73 | — Hoste (<i>Chrét.</i>). 102, | 105 |
| — Elisa Gattel (<i>Char-</i>
<i>met</i>). Nouv. 1896. | 109 | — Hoste (<i>Lem.</i>)..... | 142 |
| — Ermens..... | 25 | — Jacquesau | 121 |
| — Eugène Bajard.... | 56 | — Jaulin | 83 |
| — Eugène Noël. Gros
bois. | | — Jeanne Giletta. Sim-
ple 1891-92. | |
| — Fillon. Carmin. | | — Jouis. Double rose
nuancé. | |
| — Fischer | 24 | — Joseph Cotelle. 103, | 107 |
| — Fournier..... | 68 | — Jules Blazy..... | 99 |
| — Fresneau. Simple. | | — Jules Chrétien. 102, | 106 |
| — Fruchard | 42 | — Jules Lartigues,
1878-1879. | |
| — Friedrich Hock.... | 39 | | |
| — Gailleton. | 44 | | |

— Jules Simon....	154	— Montigny-Faye.	
— Jules Thiélement...	60	Double saumon.	
— Kœchlin-Schwartz	40	— Moreau. Double fond	
— La Bayle.....	99	blanc.	
— Laffite.....	142	— Mugnier.....	101
— Lainé.....	52	— Mulnard.....	54
— la Maréchale de		— Ninette Sacchero..	24
Grouchy.....	44	— Noury.....	80, 85
— Lansezeur.....	20	— Oddos.....	47
— Laporte.....	83	— Onslow.....	40
— Lecharpentier.....	120	— Oslet.....	55
— Legras-Lacaille...	62	— Paillet (A.). Simple,	
— Lemaigre Bricourt.		1891-92.	
	48, 107	— Patti.....	91
— Lemaitre.....	166	— Paul Boselli..	27, 50
— Lemoine.....	20	— Pelletier.....	137
— Lemoine. Double.	113	— Perrolle.....	54
— Lenormand (A.)....	57	— Philippe Labrie....	138
— Léon Bouyer..	54, 55	— Pigny. Rose frais.	
— Léonce de Beaugard		— Poinsignon....	80, 85
.....	143	— Poirier (A)...	40, 41
— Léon Dalloy.....	118	— Poméon.....	138
— Léon Loisel.....	23	— Pouplart.....	73
— Letessier.....	60	— Prudent-Gaudin, 22,	24
— Letessier. Double.	143	— Rendatler.....	24
— Levesque (E.)....	49	— Rivoire (A.).....	95
— Louis Van Houtte.		— Rolland.....	93
Double rose clair.		— Rollisson.....	114
— Loussel.....	24	— Rose Charmeux...	113
— Lucien Tisserand..	170	— Rosé (G.). Double	
— Maag. Simple.		saumon.	
— Madeleine.....	25	— Rougier.....	24
— Marie Hébert.....	107	— Rousselle.....	55
— Massange de Lou-		— Rozain.....	138
vrex.....	82	— Ruddersdorf (Hen.).	
— Maupiou. Double		— Rudolf Abel.....	25
rose.		— Sabatier.....	77
— Maur. de St-Didier.		— Salleray. V. Mme	
Dble fond blanc.		Salleron.	
— Maurice Hué.....	137	— Salleron. V. Mme	
— Max Singer. Double		Salleron.	
rose.		— Salleron. 162, 163,	164
— Mélanie Guay.		— Sallier (Joanni)....	137
— Melba. Angl. chair.		— Sallier (Boutard)	
— Ménoreau.....	137	Simple, 1891.	
— Meunier (J.).....	25	— Seidel. Nom fran-	

cisé de : Frau H. Seidel.		— Strub. Saumon.	
— Tallien (Lem.). 1866.		— Taconet (Br.). N. double 1896.	
— Texier.....	143	— Trinc.	92
— Thibaut (Lem.). Simple rouge sa- turne	22	— Samson.....	85
— Thibaut. 115, 119,	120	— Varin (Br.). Nou- veauté 1896.	
— Thiers. Double, 1878-1879.		— Wilhelm.....	39
— Torteux (Br.). Nou- veauté 1896.		Madre (W. B.) 1881.	
— Travers.....	24	Madouna.....	29, 92
— Trouvé (R.).....	54	Madrigal (W. B.), 1882.	
— Turpin.....	68	Magdala (W. B.), 1873.	
— Vaucher.. 20, 24, 31, 35, 42,	157	Magenta (Hend.).	
— Vaudrey	130	Magenta (Lem.).....	107
— Vergeot (Crousse). Double.		Magenta Queen. (Beat.) 1866.	
— Verlé.....	24	Magicien. Feuillage pana- ché.	
— Vve Henry.....	47	Ma Gloire (Bouch.), 1863. Blanc rosé.	
— Videau ...:	76	Magnificent (Miller). Nou- veauté 1896.	
— Walter	30	Magnus (W. Bull). Bronze, 1873.	
— Wettstein.....	124	Majestic (Cann.). N. 1896.	
— Wilhelm Pfitzer (J. Hock).		Majesty. Double.	
Madeleine (M.). Liste Ver- lot, 1866.		Malcolm (W. B.). Bronze, 1874.	
Madeleine de Nessey. Sim- ple.....	76	Malgache (Br.). Nouveauté double 1896.	
Madeleine Orillard.....	76	Mallet.....	22
Mademoiselle Blanc de Saint-Bonnet (Charmet). Nouveauté 1896.		Manceau (C.).....	55
Mademoiselle Brunner ...	60	Mandarin. Simple.	
— Délaux.....	44	Manfred (W. B.)	21
— d'Harambure.....	41	Manfred (Dr Denny).....	31
— du Puynode. V. Fernande.		Manglesii. 156, 157, 158, 161,	163
— Ghusquiers	29	Mangles'variegated.....	163
— Joset-Lang.....	38	Manrique (W. B). Nose- gay, 1877.	
— Lebourg. Double saumon.....	66	Manteau de feu.....	67
— Lili.....	154	Marc de Chandplaix. Sim- ple.	
— Macarez	29, 30	Marceau (Gerb.). Simple 1892.	
		Marcelino Berocal.....	138

Marcelle Leblanc.....	143	Marie Thiéry. Blanc rosé, 1861-62.	
Marcel Regnedat.. .. .	169	Marie Vagué.....	54
Maréchal Canrobert.....	20	Marie Van Houtte (Lem.).	22
Maréchal Forey. Liste Ver- lot, 1866.		Marie Van Houtte. Dble.	144
Maréchal Yamagata.....	96	Marie Vincent.....	23
Marignac (<i>M. L.</i>).....	73	Marius (Pears.). Double, 1886.	
Marguerite (Pears.). Dou- ble 1886.		Marius (Deles.).....	56
Marguerite Aldebert, Dou- ble antérieur à 1892.		Marone (<i>B.</i>).....	144
Marguerite Bruant.....	116	Marquis d'Albertas (<i>Félix</i>). Double.	173
Marguerite Chantrier. Sim- ple carmin.		Marquis de Chambon	
Marguerite Closon.....	138	Marquis de Cherville....	142
Marguerite de Layre. 36,	37	Marquis de Fortoni.....	26
Marguerite Ernoul.....	27	Marquis de Galard.....	125
Marguerite Jacquot.....	54	Marquis de Lambertye... lon.....	21
Marguerite Pinon.....	138	Marquis de La Rochethu- lon.....	69
Margot. Solférino ant. à 1892.		Marquis de Saint-Innocent (Nardy).	
Maria Délaux.....	154	Marquis de Villemer. Dble.	
Marie Colin.....	43	Marquis d'Oylet.....	74
Marie Crousse.....	39	Marquis of Dufferin.....	93
Marie de Besneray. Double abricoté.		Marquise d'Andigné (Du- foy).	
Marie Durand.....	126	Marquise d'Armaillé. Dou- ble.	
Marie Hoste (Chrét.). 102,	105	Marquise de Belleval....	44
Marie Hoste (Hoste).....	152	Marquise de l'Aigle.....	122
Marie Jambon.....	73	Marquise de La Baume..	143
Marie Labbé	24, 39	Marquise de La Coste (Br.). Nouveauté double 1896.	
Marie Lemoine.....	114	Marquise de l'Enterna....	59
Marie-Louise de La Ruc. 29,	56	Marquise de Mailly.....	94
Marie Mangin.....	42	Marquise de Maisniel....	95
Marie Mézard... 20, 35,	42	Marquise de Mortemart... (Roz). Nouveauté 1896.	54
Marie Muller.....	144	Marquise de Montjoly	
Marie Nicole.....	47	Marquise d'Oyssonville. Double carmin.	
Marie Paquót. 149,	158	Marteleur	139
Marie Rendatler (Lem.). Liste Verlot, 1866.		Martha. Double.	
Marie Richard.....	138	Marthe Vincent.....	20
Marie Tallandier. Double blanc.		Martial Champflour.....	112
Marie Theulier (Th.). Gros bois 1895.		Martinache.....	74

Martin Cahuzac.....	139	Mer Rouge.. .. .	72
Martius (W. B.). Bronze, 1876		Merveille.....	142
Martorel.....	168	Métallique.....	92
Marvel.....	23	Métamorphose. Simple...	55
Mary Caswell (Pears). Blanc carné.		Métamorphose. Double..	153
Mary Elisabeth.....	114	Météore (Br.), 1883 ...	60
Mary Ellen.....	158	Météore (Br.) 1890... ..	107
Mary Hadwin.....	159	Metéore. Double.	
Mary Pearson (Pears.).		Métis (W. B.) 1885.	
Mascagni. Saumon argenté à œil blanc.		Mexico (Chardine).....	23
Masséna (Rend.) 1866.		Mexico (Grisdé). Ancien.	
Master Piece.....	168	Mézard. Liste Verlot, 1866.	
Mastodonte	82	Michel....	54
Matamore.....	144	Michel Crozy. Gros bois ponceau issu du Vulcain. N. 1896.	
Mathias Sandorf....	143	Michelet.	
Mathieu. Anc. Tom-Pouce de Mathieu.		Midsummer	91
Mathieu. Double.		Mignon (Deles.).....	54
Mathilde Moret....	24	Mignon (Gerb.). Feuillage panaché.	
Maud of Wales.....	92	Mignon. Double orangé rose.	
Maugenet. Liste Verlot, 1866.....	23	Miller (W. B.). (Windsor).	28
Maurice Boucher.....	142	Miller's Gem.	
Maurice Donnay..	138	Miller's Variegated.....	155
Maurice Rivoire.....	95	Milne-Edwards.....	49
Max Braun. Double.		Milord Nosegay (Beaton) 1866.	
Max de Nansouty.....	138	Mindora (W. B.), 1876.	
Maxime Cornu.....	56	Minc d'or.....	61
Maxwell Masters.....	158	Minerve. Simple.	
Mayard.....	73	Minerve. Dble fond blanc.	
May Queen.....	158, 172	Ministre Constans.....	118
Mazeppa.....	20	Ministre Varroy.....	30
Mélania (W. B.), 1873.		Minium Nosegay (Hend.). 1863.	
Melchior de Vogüé. Double.		Minotaure.....	143
Mélina Le Couteulx.....	152	Mirabel, 1874.	
Mélinite. Double.		Miranda. Ecarlate teinté magenta.	
Mélodie.....	61	Mircille.....	60
Méphisto	60	Misérables (Les).....	23
Mercadier (P.).....	144	Miss Beatrix. Feuillage panaché.	
Mercédès. Anglais saumon vif.		Miss Blanche.....	60
Mérimac (Lem.) 1866.			
Mérimée.....	28, 30		

Miss Bright. Double solfé- rino.		— Longfield. Feuillage bronze.	
Miss Dobbie.....	144	— Lord. Simple cra- moisi.	
Miss Ellen Terry.....	173	— Mapping.....	162
Miss Goring.....	159	— Maves. Anglais à gros bois, saumon clair.	
Miss Headly.....	159	— Miller.....	30, 92
Miss Josuah Dix.....	159	— Mills <i>J.</i> ...	49, 139
Miss Kingsbury (Pears.) Feuillage panaché.		— Norman.....	90
Miss Pond.....	158	— Norris (Pears.).	
Mistress Augusta Miles.		— Orton (Pears.). Dou- ble, 1886.	
Mistress Barker (<i>H. T.</i>)..	92	— Owen Thomas. Sim- ple anglais 1895.	
— Barker (<i>W.</i>).....	68	— Parker. 160, 161, 163,	165
— Benyon. 156, 158,	168	— Pollock. 19, 31, 156, 157, 161,	167
— Blanc (<i>A.</i>).....	83	— Rawson.....	91
— Browne (<i>W.</i>). Pour- pre.		— Robert Camell....	90
— Carr.....	172	— Robertson (Pears.).	
— Clutton (John)....	158	— Rousby ...	158
— David Saunders...	92	— Strang.....	160, 167
— Deken.....	143	— Strutt.....	89
— d'Ombraïn.....	90	— Taylor. Simple an- glais.	
— Fenn (<i>T.F.</i>) (Pears.).		— Turner.....	168
— Franck Rothera...	90	— Wales. Feuillage panaché.	
— French ..	92	— Waller. <i>P. Tricolor.</i>	
— Garfield.....	173	— Walter.....	173
— George Smith (<i>W.</i> <i>B.</i>). Simple.		— Wilders (Pears.).	
— Gladstone.....	142	— Wildsmith. Genre Constance.	
— Gordon. 28, 31, 87,	89	— Wilkinson.....	158
— Gregory (Pears.).		— Witheley (Pears.).	
— Hall. Simple an- glais. 1895.		Moissan. Brique orangé.	
— Hawker. Double gro- seille.		Molière (Pears.). Double 1886.	
— Henry Cox. Feuil- lage panaché.		Mon amie. Double carmin vif.	
— Hill (<i>L. G.</i>).....	83	Mon Caprice (Crousse). Liste Verlot 1866.	
— Holden (Pears.).		Monet. Double pourpre.	
— Jacoby (Pears.). Saumon rosé.			
— John Dix. Feuillage panaché.			
— Johnson (Pears.).			
— Laing. Fge panaché.			
— Leavers..	92		

Monge.....	44	Nancy Lee.....	28, 29,	92
Monitor (Beat.). 1866.		Napoléon (Lem.), 1866.		
Monopole.....	73	Nardy frères.....		25
Monseigneur Lavigerie...	24	Narrizano.....		94
Monsieur Bébé.....	154	National Ancien double.		
<i>Monsonia</i>	45	Négus Menelik (Lem.).		
Mont Blanc (Lem.). Nouv.		Nouveauté 1896.		
double 1896.		Neige (<i>La</i>) (Lem.)..	160,	172
Montescourt. Dérivé an-		Neige (<i>La</i>) (Roz.).....		95
glais ?		Neila.....		92
Montesquieu.....	142	Nelly Thomas.....		92
Monthyon. Double cra-		Némésis. Ancien blanc.		
moisi, 1889.		Neptune.....		144
Montrose (W. B.). 1866.		Nerissa (Pears.). Ecarlate		
Monville. Dérivé anglais ?		clair.		
Morelli.....	48	Néron.....		63
Moretta (<i>P.</i>).....	129	Neyro. Ancien double		
Morgenroth (Klein). Dble		rouge foncé.		
à feuillage panaché....		Névè.....	36,	38
Morning Star. Feuillage		New Guinea.....	27, 30,	87
bronze.		New Life.....	27,	49
Mountain of Snow.....	458	New Star.....		91
Muller (<i>C.</i>).....	133	Niagara (Miller). Nou-		
Mulnard. (Vve H. D.)....	86	veauté 1896.		
Mulnard. (Dél.). Var. à		Niagara (<i>Le</i>). (Br.)... ..		119
gros bois.		Niagara (<i>Le</i>). (Lem.)... ..		23
Multicolor.....	67	Nicod (Roz.). 1892.		
Multicolor. Double.. ..	116	Nil (<i>Le</i>).....		38
Multiflora.....	148	Nilsson (<i>Mlle</i>). 26, 31, 52,		56
Multiflore (Lem.) 1866.		Nina Hock.....		24
Murillo (1880).....	72	Ningres. Double amarante.		
Murillo (Gerb. 1894)....	72	Niphétos.....		92
Murillo (W. B.). Double		<i>Niveum-floribundum</i>		35
1871.		<i>Niveo-unguiculatum</i>		50
Mustapha Nedjib (Br.).		Nobless.....		173
Nouveauté 1896.		Noblesse.....		99
Mutabilis.....	52	Noëmi.....		116
Myriel.....	91	Noëmi Grenier....		39
Myrtale.....	139	Noëmi Legendre.....		25
Mysterious Night.....	158	Noirot. Rouge ponceau,		
		1880.		
Nabab (<i>Le</i>).....	27, 69	Nora. Simple.....		25
Nain blanc (<i>Le</i>). V. Mme		Nora. Bronze.....		173
Salleron.		Norah (Pears.). Blanc.		
Nancéien (<i>Le</i>).....	144	Norma.....	21,	24
Nancy.....	103, 107	Norma (Deles.)... ..		68

Northern Star (W. B.). <i>P. Tricolor</i> , 1867.		Omphale (W. B.). Nosegay, 1876.	
Nosegay, <i>V. P. Nosegay</i> .		Ophélie. Simple, '1891-92.	
Noulens (<i>M. V.</i>).... 102,	105	Orange (<i>L'</i>) 62	
Nuage d'argent (<i>Lem.</i>). Nouveauté 1896.		Orange (Roz.). Nouv. 1896.	
Nubian (W. B.). Nosegay, 1873.		Orange et jaune..... 61	
Nuée bleue. Simple amaranthe.		Orange Nosegay (Beat.), 1866.	
Nuit (<i>La</i>).... 75		Orange supérieur 61	
Numitor (W. B.) 1878.		Orélie Nivelet..... 39	
Nydia 139		Orestes (Pears.).	
Nymphé 119		Orestes (W. B.). Bronze..	
Obergärtner George (Pf.) 1891.		Orestes (W. B.). Double, 1873.	
Obergärtner Hoelscher... 130		Orient (W. B.). Nosegay, 1874.	
Oberon (W. B.). Bronze 1873.		Oriental. Double à feuille panachée, 1887.	
Octave Deluc..... 61		Oriflamme. Ancien rouge vif simple.	
Octave Mirbeau.. 60		Oriflamme (W. B.). Dou- ble, 1872.	
Octave Opoix.. 4, 101		Original (<i>L'</i>).... 143	
Octave Saunier. Double magenta.		Oriol..... 26	
Octavia (Pears.).		Orissa (W. B.). Bronze, 1874.	
Octavie (Bout.) 1876. Blanc carné.		Ornement des massifs. 21, 25	
Odysseus (W. B.). Double 1881.		Oscar Boulet (Deles.) 54	
Œnone..... 91		Oscar Boulet (Vve H. D). 144	
Offenbach..... 66		Ossian (Beat.). Ancien écarlate.	
Olivar (W. B.). Nosegay, 1874.....		Ossian (W.B.). Nosegay, 1875.	
Olive Carr..... 56		Othello (Pears.).	
Olivia 92		Ott (Roz.). Nouveauté 1896.	
Olivier. Anglais pourpre à œil blanc.		Otto Mann. Simple rose.	
Olivier Merson, Double carmin vif.		Ouidà 62	
Olombel (<i>M. P.</i>)..... 82		Ours Masco (<i>L'</i>)..... 68	
Olympus (W. B.). Bronze, 1873.		Outey..... 142	
Omega (W. B.), 1881.		Pactole (<i>Le</i>)..... 169	
Omphale (Pears.)..... 90		Pagerie. Bronze.	
		Pagès..... 24	
		Paix (<i>La</i>). Sple rose foncé.	
		Palais de l'Industrie..... 40	
		Pallas (W. B.). 1875.	

Pallas (Pears.) Dble, 1886.		Pearl.....	172
Palmengarten - Inspector		Pearl (Mill.) Double nou-	
Siebert.....	144	veau 1896.	
Panaché de Nancy.....	49	Peau-rouge. Double cra-	
Panama (Lem.). Double,		moisi.	
1886.		Peintre Corot	
Pandore.....	68	Pelagial.....	28, 31, 91
Parepa.....	128	<i>Pelargonium</i>	1, 15
Paris-Ischia (Lem.). 1883.		— <i>Bentickianum</i>	16
Parker's favourite. Anglais		— <i>capitatum</i>	2
rouge à œil blanc..		— <i>cucullatum</i>	2
Parlatore (<i>Ph.</i>). Simple.		— <i>Endlicherianum</i> ..	2
Parthénope (W. B.).		— <i>grandiflorum</i>	2
Bronze, 1875.		— <i>inquinans</i> 1, 2, 13,	15
Pascal. Simple.		— <i>inq. niveo-unqui-</i>	
Pasteur (Gerb.). Nou-		<i>culatum</i>	17, 50
veauté double 1896.		— <i>inq. pictum</i>	17
Pasteur.....	128	— <i>peltatum</i>	2
Patriote Lorrain.....	114	— <i>peltatum</i> × <i>zonale</i>	154
Paul Barré (Gerb.). Nouv.		— <i>quadricolor</i>	161
double fond blanc 1896.		— <i>stenopetalum</i> ..	14
Paul Boselli.....	27, 57	— <i>tricolor</i>	161
Paul Charbonnier.		— <i>zonale</i> ..	1, 2, 13, 15
117, 118,	139	— <i>zonale</i> à fleurs blan-	
Paul Charbonnier (Br.). N.		châtres.....	16, 35
cerise à œil blanc, 1896.		— à feuilles mar-	
Paul Crampel. 65, 97,	98	ginées de blanc	16
Paul de Lombaerde.....	144	— <i>zonale-inquinans</i> .	26
Paul de Saint-Victor....	117	Pélargonium à feuilles de	
Paul Ginisty ..	97	lierre.....	2
Paul Laffite.....	97	— à grandes fleurs... ..	2
Paul Lesieur.....	76	— des fleuristes... ..	2
Paul-Louis Courier 4, 30,		— d'Endlicher.....	2
69,	163	— pelté.....	2
Paul Néyron. V. Néron.		— rosat.....	2
Paul Perret. Double rose		Pélargoniums Bronze..	161
violacé.		— Lilliput.....	147
Paul Pfitzer.....	75	— Nosegays.....	32
Paul Quequignon. Double.		— zonés.....	175
Paul Stüller.....	143	Pelleport.....	26, 77
Paule Dupuis.....	40	Pénélope.....	145
Pauline Bossert.....	38	Percy (W. B.). Nosegay,	
Pauline Kergomard. Sim-		1881.	
ple.		Percy Léonard.....	170
Paviot.....	99	Perdita (Pears.). Saumon.	
Peach blossom,....	157	Père Secchi.....	116

Perfection (Dr Denny)....	118	Pierre Laroche. Double.	
Perfection (De Lomb.)....	61	Pierre Loti.....	40
Perfection (Lennox) 157,	173	Pierre Loti. Double.....	140
Périclès. Simple, 1891-92.		Pierre Maël.....	59
Periplus.....	173	Pillar of Beauty.	
Perle.....	36, 38	Pinel de La Taule.....	55
Perle (<i>La</i>).....	116	Pink Domino.....	92
Perle blanche.....	142	Pink Pearl (Hend.) 1860-	
Perle des Beautés. Var. à		62.	
gros bois antérieure à		Pinnacle (W. B) 1882.	
1885.		Piola (<i>M. A.</i>).....	117
Perles des Blancs.....	119	Pionnier (Klein). Double	
Perle des Roses....	118, 143	à feuillage panaché.	
Perle Française.....	29	Pirate (Pears.). Écarlate.	
Perle Poitevine.....	27, 36	Plutarque.....	73
Perle rose.....	55	Podere Restelli.....	140
Perle Von Bonyhad. 59,	101	Poète national.....	40
Perpetual scarlet.....	49	Pointillé (<i>Le</i>).....	51
Perseus (W. B.). Nosegay,		Poirier.....	58
1877.		Poirier. Cerise 1878-; 879.	
Perugino.....	159	Poitevin (<i>Le</i>).....	144
Peter Grieve.....	159	Pollett (<i>H. M.</i>).....	31, 88
Peter Henderson (Winds.).		Pol Varin.....	143
Saumon.		Poméon (<i>L.</i>).....	145
Petite Rose-de-neige.....	152	Pompéi.....	68
Petit-Jean. Double solfé-		Poros. 1878-79.	
rino.		Port-Royal.....	44
Pettinello (<i>C.</i>). (Pf). Nou-		Poulot.....	75
veauté 1896.		Prélat (Gerb.). Semi-dou-	
Phalène. Double rose.		ble nouveau 1896.	
Phèdre.....	139	Prémices.....	159
Phénix.....	47	Président Auguste Van	
Phidias.....	118	Geert.....	149, 169
Philémon.....	147, 153	Président Carnot.....	140
Phœbus (W. B.). Bronze,		— Chandon de Briail-	
1870.		les.....	85
Phœnix, Panaché.		— du Meschinet....	43
Phœnna.....	93	— Dutailly.....	140
Phonographe.....	143	— Fauneau.....	145
Pickmann... ..	73	— Gambetta. Ancien.	
Picotee. Double anglais..		— Garfield. Simple 28.	31
<i>Picturatum</i> . Anc. panaché.		— — Double..	119
Pierre Corneille. Double.		— Guillermin... ..	95
Pierre de Perthuis.....	61	— Hardy.....	140
Pierre Duchartre. V. Du-		— Félix Faure.....	106
chartre.		— Léon Picas.....	127

— Meurcin. Double.		veauté dble 1896.	
— Réveil 21,	23	— Röntgen (Pf.) Nou-	
— Savoye 86		veauté dble 1896.	
— Treille. Double pon-		Progrès libéral	59
ceau, 1887.		Prophète (<i>Le</i>). (<i>Lem</i>).	
— Victor Dubois	81	Liste Verlot, 1866	
Press 144		Prophète (<i>Le</i>). (<i>Gerb</i>)	68
Prestige 49		Prophète (<i>Le</i>). Double.	137
Pretty Jane 93		Proserpina	91
Pride of Mount Hope.		Prospero	159
Primatice (<i>Le</i>) 81		Protée	83
Prince Bismarck.		Prouvé	144
Prince Charmant. Double.		Provost. Liste Verlot, 1866.	
Prince de Teck 113		Prudente Besson	96
Prince Henry 173		Psyché	43
Prince Henri d'Orléans		Puebla. (<i>Bouch</i>). Liste	
(<i>Lem</i>). Nouveauté dou-		Verlot, 1866.	
ble 1896.		Pureté (<i>La</i>)	38
Prince Impérial (<i>Jarlot</i>) . .	23	Puritan	90
Prince of Hesse. Liste Ver-		Purity (<i>W. B.</i> 1864). An-	
lot, 1866.		cién blanc	31
Prince of Wales 159		Puteaux-Chaimbault 117,	118
Prince Noir. Rouge foncé		Puvis de Chavannes	54
1878-79.		Pygmée	153
Princess Alexandre. Feuil-		Pyrite	122
lage panaché anglais.		Pyrophore	66
Princesse Alice (<i>Smith</i>) . . .	24	Pyrotechnie	46
Princess Alix (<i>Pears</i>)	92	Pyrrhus. Ecarlate bril-	
Princesse Clémentine 149,	169	lant.	
Princesse Mary 159		Quatorze Juillet (<i>Le</i>)	152
Princesse Stéphanie 149,	151	Queen Elisabeth. Simple.	
Princess of Wales 159		— Mab (<i>W. B.</i>) Bronze	
Princesse Woronzow (<i>Br</i>).		1871	
Rosé veiné 1891-92.		— of the Belgians,	
Prise de Tombouctou	171	(<i>Pears</i>). Blanc.	
Professeur Chargueraud . . .	67	— of queens	157
— Garbe 143		— of Spain. Double à	
— Léon Guignard 99		fge panaché.	
— Montané 99		— of Whites	90
— Peuch (<i>Br</i>) 81		— Victoria 159	170
— Nocard (<i>Br</i>) Nou-		Queen's Favourite	157
veauté dble 1896.		Quetier (<i>Dél</i>). Nouv. 1896.	
— Poirault 140		Rabelais. Double.	
— Virchow 61		Radha (<i>Pears</i>). Rose.	
Professor Ehrenberg 140		Rafaël Garreta	145
— Koch (<i>Pf</i>). Nou-			

Ragot.....	99	— Harries (<i>R. D.</i>)....	91
Rainbow.....	155, 158	— Hey (<i>S.</i>). (Pears.). Carmin vif.	
Ramsgate white Bedder (Miller).Nouveauté 1896.		— Johnson (Pears.)... Ecarlate foncé.	92
<i>Ranunculusflora plenis-</i> <i>sima</i>	111	— Morris (<i>D^r</i>)....	91
Raphaël. Ecarlate rose à œil blanc.		Réverie.....	62
Raphaël. Double saumon.		Revisor Kuhlmann.....	23
Raspail (<i>F. V.</i>).....	125	Reynolds Hole.....	159
Raspail (<i>F. V.</i> Improved) 115,	135	Rhodope.....	91
Raymond.....	96	Rhône (<i>Le</i>).....	102, 105
Really good (<i>W. B.</i>). Demi nain écarlate 1863.		Riboulon.....	96
Red-ring. Fge panaché.		Ricaud (<i>J.</i>).....	128
Reedii.....	19	Richard (<i>E.</i>).....	53
Regularity (Miller).		Richard Dean.....	74, 89
Reid.....	145	Richard Thornton.	
Reine Blanche (Bouch.). Blanc, 1883.		Richard Wallace (<i>Cr.</i>). Double.	
Reine Blanche.....	38	Richesse.....	42
Reine d'or....	157, 160, 167	Richet (<i>A.</i>).....	98
Reine-MarieHenriette	149, 151	Rigoletto (Pears.). Oculé blanc.	
Reine Natalie.....	142	Rigotard.....	139
Remarquable. Double.		Rinaldo (<i>W. B.</i>). Nosegay 1876.	
Rembrandt.....	72	Riou. Suple.	
Rémy Martin....	139	Rival Mirande.....	106
Renaissance.....	56	Rival Nosegay (Beat.)1863.	
Renan. Ancien rouge abri- cot.		Rival Stella (Beat.). Nose- gay cramoisi 1863.	
René Berthelot. <i>V.</i> Berthe- lot.		Robert Fish. Bronze.	
René Jobert.....	27	Robert Guiscard.....	70
René Maizeroy. Simple.		Robert Roland-Gosselin..	124
René Oberthur. Simple.		Robinet (<i>M. H.</i>).....	68
Renommée Lyonnaise.102,	105	Roche-Alix.....	117, 143
Renommée Nancéienne... Re Umberto.....	130, 140	Rodrigue. Nouv. 1892-93.	
Réveil.....	140	Roggero. (Rogg.).	
Révérènd Atkinson.....	92	Roi des Doubles. 1878-79.	
— Barham. Anglais écarlate.		Roi des Lilliput....	149, 169
— Brett (<i>J. B.</i>). (Pears.). Vermillon.....	91	Roi des Nains.....	154
— Fenn (<i>T. E.</i>). (Pears.).		Roi des Nègres.....	140
		Roi des Nosegay. Ancien rose lilacé.	
		Roi des Roses. Rose de Chine.	
		Roi des Violettes.....	122

Roi d'Italie.....	20,	21	Royal purple. (Cann.).	
Roméo.....		154	Nouveauté 1896.	
Romulus. Semi - double magenta.			Rubens. Ancien rouge cerise.	
Rosabella. Ancien rose nuancé blanc.			Rubens. Double.	
Rosa Bonheur. Double rose 1880.			Rubicon (W. B.). 1874.	
Rosalinde.....		76	Rubis. Double groseille.	
Rosamond Wright.....		172	Ruby (Pears.). Ecarlate œil lilacé.	
Rosario (W. B.). Nosegay 1876.			Rudolf.....	145
Rose.....		30	Rudolf Poplar.....	140
Rosea compacta.....		49	Rutter.....	159
Rosea perfecta.....		54	Ruy Blas (Cr.). Liste Verlot 1866.	
Rose d'amour. Rose nuancé blanc.			Ruy Blas. Double saumon.	
Rose de Madrid.....		25	Sabine (W. B.). Bronze 1874.	
Rose de Mai (Cr.). Double ancien.			Sacher Masoch. Double.	
Rose du Barry. Anglais saumon.			Safrano. Fge panaché.	
Rosée.....	103,	140	Saint-Cécilia.....	91
Rose et blanc.....		51	Saint-Cloud. Quadricolore.	
Rosemberg (W.). Simple 1891-92.			Saint-Fiacre.....	20, 24
Rosenkrauer (A.). 27, 29,		73	Saint-Saëns.	140
Rose orange. Ancien simple.			Salabaccha.....	140
Rose perfection.		148	Salamis (W. B.). 1874.	
Rose Rendatler	20,	25	Sallier. V. Joanni.	
Rose Schopfer.....		138	Salomé.....	108
Rose tendre. Ancien simple.			Salvator (W. B.). 1875.	
Rosetta (W. B.). Dble 1869.			Salvator Rosa.....	21
Rosine. Double rouge tuile.			Sam Jacoby.	92
Rosy Morn (W. B.) 1867.			Samoa.....	140
Rosy Morn (Pears.).....		92	Samuel Sun. Simple laque carminée.	
Rosy Queen. Quadricolore.			Sans-Pareil.....	69
Rothomago. Liste Verlot, 1866.			Sapeur-Pompier.....	113
Rouge cerise. Ancien simple.			Saphir. Double rose violacé.	
Rouillard (A.).....		131	Sapho.....	173
Rouillard (Ch.).....		24	Sarah-Bernhardt. 28, 30,	152
Roumanille. Double rose mauve.			Satin (Roz.). Nouv. 1896.	
			Scarlet Cloth.....	91
			Scarlet Gem.....	158
			Scarlet Globe.....	148
			Scarlet Qucen.....	20

Scarpelini (Roz.). Nouv. 1896.		Simmons (<i>W. P.</i>).....	82
Scarron. Dble écarlate vif		Sir Baker. Simple.	
Sceptre rose.....	54	Sir Dyke (<i>J.</i>).	
Scheiskine Hero. Liste Ver- lot, 1866.		Sir Garnet Wolseley.....	117
Schneeball.....	24	Sir John Denny 1878- 79.	
Schoelcher.....	428	Sir Moses Montefiore. An- glais magenta.	
Schöninger (Pf.).		Sir Percivale.....	90
Schrubland scarlet.....	49	Sir Richard Owen.....	82
Schuler (<i>Th.</i>).....	66	Sir Robert Napier.....	159
Scipio (<i>W. B.</i>). Nosegay, 1873.		Sir Stanhope (<i>H. S.</i>). An- glais cramois.	
Scipion.....	95	Sir Treavor Lawrence....	143
Seagull.....	90	Sissie (Pears.). Saumon.	
Secret (<i>W. B.</i>). Bronze.		Siva.....	55
Secrétaire Châtenay (<i>A.</i>)..	401	Smith (<i>W. H.</i>).....	93
Secrétaire Cusin.....	28, 40	Snow drift F ^{se} panaché.	
Secrétaire Daurel.....	418	Snow drop.....	90
Secrétaire Golle.....	73	Snow wreath.....	172
Secrétaire Nicolas. Double garance.		Sobiesky.....	23
Secrétaire Vintouski. 93,	95	Sœur Pauline..... 28,	46
Secrétan.....	144	Soldier's tunic.....	91
Selena.....	142	Soleil couchant (Bouch.)..	44
Sensation.....	27	Soleil couchant (Lem.)... Soleil levant.....	62 172
Sergent Blandan. Double garance.		Solférino.....	107
Sergent Bobillot.....	144	Solon (<i>W. B.</i>). 1880.	
Serpa Pinto. Dble solférino.		Sombre Horizon.....	121
Shakespeare.....	75	Sommenschein (Klein). Dble à fge panaché.	
Sherlock Holmes.....	92	Sonora (<i>W. B.</i>). Nosegay 1874.	
Shirley Hibberd.....	91	Sontag (Nardy). 1866.	
Sibylla (<i>W. B.</i>). Nosegay, 1877.		Sophia Cussack.....	159
Signet (<i>W. B.</i>). Nosegay, 1881.		Sophocles (<i>W. B.</i>). Double rose saumoné.	
Signora Virginia Rossi... Silver Cloud.....	143 158	Soulary.....	94
Silver Cord.....	172	Soulary (<i>Jos.</i>). V. Joséphin.	
Silver Harkaway.....	158	Souvenir. Double rouge clair, 1887.	
Silver Nosegay. F ^{se} pana- ché.		Souvenir de Carpeaux 149,	150
Silver Queen.....	157, 172	Souvenir de Courbet.....	151
Silver Ray.....	172	Souvenir de Cuigneau....	67
Silver Star.....	158	Souvenir de Grenoble....	143
		Souvenir de l'Isère.....	21

Souvenir de Louis Van Houtte.....	149, 151	Surpasse Gloire de Nancy. Ancien double.	
Souvenir de Lyon.....	115	Surprenant.....	76
Souvenir de Mayer. Dble.		Surprise.....	62, 141
Souvenir de Mirande.	102, 104	Suvarna Nouveauté 1896.	
Souvenir de Monsieur Alfred Mame.....	85	Svahn.....	142
Souvenir de Pertuzès....	140	Swanley. Bronze....	160 173
Souvenir de Peyrot..	22, 24	Swanley double white....	141
Souvenir de W. B. Miller (Miller). Nouv. 1896.		Swanley Gem....	91, 173
Souvenir du 8 juin. Saumon, 1861.		Swanley white.....	90
Spade Guinée. Double.		Swinstead (C. H.). Anglais écarlate vif.	
Sparkhill Beauty. (W. B.). Double 1869.		Sylphide.....	49
Sphinx.		Sylvia (Pears.). Dble, 1886.	
Spit-Fire.....	70	Syren (W. B.). 1881.	
Spotted Gem.....	92	Talbot (W. B.). 1881.	
Staatsrath Woehler....	25	Talisman (Br.).....	83
Stadtgärtner Buhl (Pf.).		Talisman (W. B.). Bronze, 1869.	
Stahl (J. P.).....	118	Talma.....	31
Stanley (H. M.).....	144	Tamatave.....	129
Standstead Beauty. Feuillage panaché.		Tancrede (Roz.).....	94
Star of India.....	173	Tancrede. Var. simple à gros bois.	
Stella.....	113	Tante Claire.....	142
Stella Massey.....	92	Tapisseur (Le).....	49
Stella Nosegay.....	20, 31	Tarasque (La).....	83
Stella variegata....	157, 158	Tartarin.....	99
Stenyo (W. B.). Dble 1879.		Taylor.....	41
Stoney deep. F ^{se} panaché.		Teesdale (L.).....	91
Striata plena.....	141	Téléphone.....	75
Student (W. B.). Dble 1877.		Tellus (W. B.). 1879.	
Subi-Ka. Nain rose 1878.		Tempête. Simple.	
Sully-Prudhomme. Dble.		Tendresse. Double blanc carné.	
Sultana (W. B.). 1870.		Thalie. Nain.	
Sunbeam.....	62, 91	Théa.....	142
Sunbeam. Panaché.	158, 168	The Bouquet.....	158
Sunlight.....	23	The Bride.....	173
Sunray. Anglais rouge capucine.		The Ghost.....	157
Sunset.....	156, 158, 173	The Lord Mayor... 118,	143
Sunshine (W. B.). Double 1869.		The Swan.....	24
Surpasse Edwârd Barker.	144	Théobald (W. B.). Bronze 1874.	
		Théodore de Banville....	144

Théodore Lindauer... ..	31	Transcendant. Liste Verlot	
Théodore Theulier.....	86	1866.	
Théophile Gautier (Cr.). Double.		Trendel (<i>F. E.</i>).....	147
Thermidor.....	143	Trentham pink.....	227
Thésée (Gerb.). Dble 1892.		Trentham rose.....	227
Theseus (W. B.). 1877.		Trianon.....	61
Thétis (Pears.). Dble 1886.		Triomphant (Bouch.). 25,	75
Thétis (W. B.). 1875.		Triomphant (Deles.).....	54
Thibaut et Keteleer.....	117	Triomphe.....	20
Thiers (Lem.). Liste Verlot, 1866.		Triomphe. Double.....	113
Thomas Carlyle.....	27, 46	Triomphe de Courcelles ..	23
Thrasea (W. B.). 1880.		Triomphe de France.....	145
Thunberg.....	118	Triomphe de Gand.....	162
Tigranes (W. B.). 1880.		Triomphe de Gergovia 111,	112
Timothée Trimm (Richa- let), 1866.		Triomphe de M. Brichard.	173
Tintoret.....	20	Triomphe de Montrouge..	49
Tison (W. B.). Nosegay 1876.		Triomphe de Nancy....	126
Tisserand.....	118	Triomphe de Paris.....	49
Titania. Rouge garance.		Triomphe de Rueil.....	26
Tityre. Rose clair.		Triomphe des Parterres (Faroult). Très nain. semi-double pourpre. N. 1896.	
Toison d'or (<i>La</i>)... ..	138, 167	Triomphe de Stella.....	68
Tolstoï.....	141	Triomphe de Thumesnil. Ancien double.	
Tom-Pouce. 49, 23, 113, 147,	148	Triomphe de Versailles (Puteaux). Liste Verlot, 1866.	
Tom-Pouce à fleur blche.	149	Triomphe du Nord.....	122
Tom-Pouce. Double cerise.		Tristan (Pears.). Oculé blanc.	
Tom-Pouce. Double rose..	149	Trivulce.....	58
Tom-Pouce. Double rouge vif.....	149	Trocadéro.....	30
Tom-Pouce. Saumon.....	149	Trophée.....	57
Tom-Thumb.....	155	Trophy.....	173
Tom-Tit.....	148	Troubadour (Gerb.). Nouv. double fond blanc 1896.	
Topfer (<i>R.</i>).....	62	Troubadour.....	170
Toulon.....	62	Troupeau.....	197
Tour Eiffel.....	81	Trovatore.....	54
Tourguenieff.....	141	Troyet.....	95
Tournefort. Ancien simple.		Truelle.....	100
Tournefort. Double.		Tunisie.....	141
Toussaint-Louverture....	97	Turenne.....	76
Tragédie (Gerb.). Nouv. double 1896.		Turkaret.....	76
Trajan (Bertier-Rend.)... ..	27		

Turner.....	26	— d'Etchegoyen....	76
Turtle's Surprise.....	141	— de Vogüé. Simple.	
Twilight.....	158, 162	Vtesse de Belleval (Poiri).	27
Tyndarus (W. B.). Double 1879.		— de Bellivat (Br.) ..	99
Ulysses.....	91	— de Kerouartz.....	141
Univers.....	68	— de Roquefeuil....	39
Uranie. Double.		— d'Etchegoyen.....	39
Uranie (W. B.). Nosegay, 1874.		— du Pavillon.....	141
Vague (La).....	38	Victoire (La) Dble blanc.	
Vainqueur.....	143	Victoire de Lyon.....	114
Vallia.....	141	Victoire de Puebla....	25
Valérie Gerbeaux... 29,	71	Victor (W. B.). Dble 1869.	
Valkyrie (Mill.). Nouv. 1896.		Victor Bart.....	72, 101
Van Beneden.....	74	Victor Boutin.....	144
Vanda. Dble saumon, 1889.		Victor Cherbuliez... ..	31
Van Daël.....	81	Victor Fournel.....	97
Van den Berg.....	96	Victor Gerbeaux. Double.	
Van den Berg. Double.		Victor Hugo (Chaté) 26,63,	77
Van der Fulle. 1878-79.		Victor Hugo (Lem.) Demi- nain rouge clair.....	116
Van Dyck (C. L.).....	130	Victor Hugo. Double.	
Varonne (J. B.). (Crousse).	117	Victor Lemoine (Nardy)..	23
Varonne (J. B.). (Hoste)..	407	Victor Lemoine. Double..	113
Varrior. Fge panaché.		Victor Millot.. 23, 31, 63,	65
Vauban.....	86	Victoria Regina	159
Vaudois (Le).....	137	Victorine David (Roz.). Nouveauté, 1896.	
Vénus.....	46	Victorine Paquot... 149,	151
Vénus. Feuillage panaché.	158	Videau... ..	94
Vercingétorix.....	21, 23	Vieil or... ..	95
Verlinden (R.).....	56	Vienne (La)... ..	136
Verona (W. B.) Nosegay, 1872.		Vienne (La). (Br.). Nouv. à fleur panachée 1896..	109
Verona (W. B.). Bronze, 1871.		Vierge Lorraine.....	109
Vestale (La).....	4	Vierge pure.....	38
La Vestale (Roz.).....	97	Ville de Lausanne	145
Vésuve (Le).....	113	Ville de Nancy.... 117,	118
Vesuvius.....	49, 91	Ville de Poitiers.....	81
Viard.....	86	Ville de Toulouse.....	162
Vicomte de Lavilléon... 117		Villeneuve - Butel (Br.). Nouveauté 1896.	
— de Nadaillac.....	27	Viola (Pears.). Oculé blanc.	
— de Poix. Double sau- mon.		Violet Daniels.....	142
		Violet Hill (Hend.). 1865.	
		Violet unique.....	75
		Virginal.....	30

Virgo Maria.....	20,	24	White Vesuvius.....	90
Virissel.....		95	Wilhelm. Double grenat.	
Visconti Venosta (Roz.). Nouveauté 1896.			Wilhelmine Inezedi. 117,	145
Viscountess Cranbrock...	172		Wilhelmine Weick (Son.). Liste Verlot, 1866.	
Vivacity (W B.). 1881.			Wilhelm Pfitzer (Ernst)..	101
Vivandière (La). (W B.) 1871.			Wilhelm Pfitzer (Lem.). 113,	141
Vixen.....	109		Wilhelm Scheurer (Cr.). Liste Verlot 1866.	
Volapuk (Le).....	144		William Bealby	
Volcan. Simple 1891-92.			William Bull.....	152
Volcan. Double.....	113		William Jacoby. Anglais cramoisi.	
Volcano. Lte Verlot, 1866.			William Kelway.....	126
Volontaire. Sple 1891-92.			Williams (W.H.).(Pears.). Oculé blanc.	
Volonté. Double groseille.			William Sanday.....	173
Von Muralt (W.). (Pf.). Nouv. double 1896.			William Siemens.....	58
Von Pommer Esche.....	143		Wintie.....	92
Vuillermet.....	139		Wonderful (Pears.).....	223
Vulcain (Comte).....	84		Woodwardiana.....	23
Vulcain (Demay).....	22		Wooten (A. F.).....	90
Vulcain (Smith).....	25		Wright (W H.). Anglais écarlate.	
Vulcan. Rouge foncé d'ori- gine américaine.			Wyckaertii.....	149, 151
Waddington.....	143		Xénophon (W.B.). Double 1877.	
Walter Scott.....	145		Yellow Belt.....	158
Washington (Lem.). 1866.			Yoghi. Simple blanc à fleur ronde.	
Waverley.....	158,	168	Yolande.....	57
Waverly (W B.).....	173		Zantho (W. B.). 1876.	
Weber (W. B.). Bronze. 1874.			Zara (W B.). 1877.	
Weil (M. A.).....	60		Zélia (Pears.).	
Werther.....	70		Zéno (Pears.).	
West Brighton Gem. 28, 31, 87,		89	Zonale album.....	35
Wild (J.). (Pf.). N. 1896.			Zonale Reginæ.....	18
White clipper (Pears.).			Zouave (Le).....	20, 23
White crested canary....	168		Zuccarini.....	153
White Distinction....	172		Zulu.....	160, 170
White Lady.....	90			
White Perfection... 90,	148			
White Tom-Thumb (Hen.).	148			

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

AVANT-PROPOS.....	I
CHAP. I ^{er} . — NOTICE BOTANIQUE SUR LES <i>Pelargonium zonale</i> ET <i>inquinans</i>	1
CHAP. II. — HISTORIQUE GÉNÉRAL.....	14
CHAP. III. — LES NOSEGAYS ET LEURS MODIFICATIONS SUCCESSIVES.....	32
§ 1 ^{er} . — Etymologie	32
§ 2. — Historique	33
§ 3. — Description	34
1 ^{re} SECT. — Les blancs.....	35
2 ^e SECT. — Les variétés à fond blanc et de nuances tendres.....	39
3 ^e SECT. — Les saumon pâle ou nuancé de teintes peu vives.....	41
4 ^e SECT. — Les saumonés vifs à nuances tranchées.....	43
5 ^e SECT. — Les variétés de couleur grenadine.....	47
6 ^e SECT. — Les coloris abricot, corail, cuivre clair.....	48
7 ^e SECT. — Les variétés à fleurs striées de blanc.....	49
8 ^e SECT. — Les roses clair et tendre quelquefois nuancés de chair.....	50
9 ^e SECT. — Les roses franc, vif et carmin clair.....	52
10 ^e SECT. — Les roses lilacé, mauve et violacé clair.....	55
11 ^e SECT. — Les roses violacé, carmin violacé, solférino clair et magenta clair.....	57
12 ^e SECT. — Les rouges brique, capucine, cuivre, garance, orangé et saturne.....	60
LES GÉRANIUMS.....	17

13 ^e SECT. — Les rouges écarlate, ponceau et vermillon clair.....	63
14 ^e SECT. — Les rouges vermillon vif, cinabre foncé, feu éblouissant.....	65
15 ^e SECT. — Les rouge pourpre.....	69
16 ^e SECT. — Les rouge-cerise, uniforme ou nuancé.	70
17 ^e SECT. — Les rouge-groseille (amarante clair, laque carminée rosée, etc.).....	71
18 ^e SECT. — Les rouge cramoisi, pourpre violacé...	71
19 ^e SECT. — Les violacés foncés : amarante violacé, fuchsine, grenat, lie de vin, magenta foncé, solfé-rino, violet évêque.....	73
CHAP. IV. — VOIR CHAPITRE V.	
CHAP. V. — LES RACES A GROS BOIS.....	77
Race « Bruant ».....	77
Races diverses à gros bois.....	84
CHAP. VI. — LA SÉLECTION ANGLAISE A FLEURS RONDES. SES DÉRIVÉS SIMILAIRES.....	87
§ 1 ^{er} — Les variétés anglaises.....	87
§ 2. — Variétés dérivées et similaires.....	93
A. — Oculées de blanc.....	93
B. — Non oculées.....	94
§ 3. — Variétés similaires de divers obten-teurs.....	98
CHAP. VII. — LES VARIÉTÉS A GRAND CENTRE BLANC ; LES NOUVEAUTÉS A FLEURS PANACHÉES.....	102
§ 1 ^{er} . — Historique.....	102
§ 2. — Description.....	104
A. — Variétés à grand centre blanc.....	104
B. — Variétés pointillées, flagellées, etc.....	107
CHAP. VIII. — LES VARIÉTÉS A FLEURS PLEINES.....	111
§ 1 ^{er} . — Historique.....	111
§ 2. — Description.....	119
1 ^{er} GROUPE. — Variétés demi-naines pour corbeilles et contre-bordures.....	120
2 ^e GROUPE. — Variétés vigoureuses pour plates-bandes et grands massifs.....	123
3 ^e GROUPE. — Variétés de collection.....	131
CHAP. IX. — LES NAINS A BORDURES.....	146
§ 1 ^{er} — La Destinée et similaires.....	147
§ 2. — Tom Pouce et similaires.....	148
§ 3. — Les zonales « Lilliput ».....	149
§ 4. — Races naines de Bruant.....	153

CHAP. X. — LES VARIÉTÉS A FEUILLAGE PANACHÉ.....	155
Historique.....	155
1 ^{re} div. — Tricolores et quadricolores.....	161, 173
2 ^e div. — Les « Bronze »..	168
Variétés non classées.....	172

DEUXIÈME PARTIE

CHAP. XI. — CULTURE ET CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS POUR MASSIFS, CORBEILLES ET PLATES-BANDES.....	175
§ 1 ^{er} . — Généralités.....	175
§ 2. — Des bouturages.....	176
§ 3. — Bouturage en pleine terre.....	179
§ 4. — Bouturage en godets.....	180
§ 5. — Hivernage.....	182
§ 6. — Remaniements ; passations sur couches.....	185
§ 7. — Des rempotages.....	188
§ 8. — Rempotage d'automne.....	188
§ 9. — Rempotage de printemps.....	190
§ 10. — Pincements et bouturage de printemps.....	192
§ 11. — De la plantation.....	194
§ 12. — Espacement à observer entre les plantes.....	195
§ 13. — Nature du sol.....	197
§ 14. — Choix des meilleures variétés.....	201
A. Collection pour grands espaces, rangs centraux, sols fatigués, arides ou grand soleil.....	201
B. Collection pour plates-bandes, massifs et corbeilles.....	201
C. Collection pour corbeilles abritées.....	203
D. Variétés pour bordures ou contre-bordures.....	204
E. — pour bordures basses et grandes mosaïques.....	204
F. Variétés à feuillage panaché pour bordures et contrastes.....	205
G. Variétés à feuillage panaché pour bordures et mosaïques.....	205
H. Collection de 50 variétés.....	206
I. — de 25 variétés.....	207
J. Les dix variétés les plus vigoureuses.....	207

K. Les dix variétés les plus florifères.....	208
L. — — — aux plus belles fleurs...	208
M. Les douze meilleures variétés.....	208
N. Les quatre meilleures pour bordures.....	208
§ 15. — Du contraste entre les couleurs	208
§ 16. — Exemples de plantations	211
§ 17. — Des semis et de l'hybridation	214
 CHAP. — XII. CULTURE ET CHOIX POUR LA VENTE EN POTS...	216
 CHAP. XIII. — CULTURE ET CHOIX POUR LA FLORAISON D'HIVER.....	220
 CHAP. XIV. — MALADIES DES PÉLARGONIUMS.....	224
A. Maladies parasitaires :	
I. Parasites phanérogames.....	224
II. Parasites cryptogames.....	225
B. Maladies non parasitaires.....	230
 CHAP. XV. — CONSIDÉRATIONS SUR LA DÉSIGNATION DES COLORIS.....	236

TROISIÈME PARTIE

Répertoire alphabétique des variétés (tenant lieu de Table des Matières pour les variétés).	243
--	-----

ERRATA

P. 43, ligne 19 : *Admiration*, double emploi avec celui de la P. 40, ligne 14.

P. 91, ligne 9, col. 2 : Rhodope (Pears).

Sunbeam (Parker), l'un des plus orangés vers le jaune après Alfred Maury.

P. 118, ligne 16 : *M. Léon Iréné*, lire *M. Léon Fréné*.

P. 145, ligne 3, col. 1 : *Gambetta*, double emploi avec *Gambetta*, p. 135. — Ligne 20, col. 1 : *Henry de Bornier*, double emploi avec *Henry de Bornier*, p. 136.

P. 220, ligne 9 : au lieu de *beddings-zonals* », lire « *winter-flowering zonals* ».



ORIENTAÇÕES PARA O USO

Esta é uma cópia digital de um documento (ou parte dele) que pertence a um dos acervos que fazem parte da Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP. Trata-se de uma referência a um documento original. Neste sentido, procuramos manter a integridade e a autenticidade da fonte, não realizando alterações no ambiente digital – com exceção de ajustes de cor, contraste e definição.

1. Você apenas deve utilizar esta obra para fins não comerciais. Os livros, textos e imagens que publicamos na Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP são de domínio público, no entanto, é proibido o uso comercial das nossas imagens.

2. Atribuição. Quando utilizar este documento em outro contexto, você deve dar crédito ao autor (ou autores), à Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP e ao acervo original, da forma como aparece na ficha catalográfica (metadados) do repositório digital. Pedimos que você não republique este conteúdo na rede mundial de computadores (internet) sem a nossa expressa autorização.

3. Direitos do autor. No Brasil, os direitos do autor são regulados pela Lei n.º 9.610, de 19 de Fevereiro de 1998. Os direitos do autor estão também respaldados na Convenção de Berna, de 1971. Sabemos das dificuldades existentes para a verificação se uma obra realmente encontra-se em domínio público. Neste sentido, se você acreditar que algum documento publicado na Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP esteja violando direitos autorais de tradução, versão, exibição, reprodução ou quaisquer outros, solicitamos que nos informe imediatamente (dtsibi@usp.br).